

Directeur : André Laurens

3,50 F

Aigárie, 2 DA; Marco, 3,00 air.; Tantsia, 280 al.; Allessagas, 1,50 DM; Antriche, 15 sch.; Bolgique, 26 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte-d'Irolre, 275 F GFA; Bancarath, 8,50 Kr.; Expagne, 50 pes.; 6.-8., 45 pc; Grèca, 50 dc.; £Bye, 0.350 DL; Irzande, 70 p.; Italia, 1960 L; Elmen, 350 P: Lanzambang, 27 L; Horviga, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Pawingal, 50 use.; Sánágal, 280 F CFA; Sabde, 5.09 kr.; Sabson, 1,40 f.; £-0., 95 centr; Yongustavie, 85 d.

5. EUE DES ITALIENS 7542? PARIS CEDEX 69 TÉLEZ MONDPAR 550572 F C.C.P. 4297 - 23 PARIS TEL: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Vers un règlement en Namibie?

Par sa complexité autant que par les intérêts en jeu. la négociation du confilt namibien est sans doute d'une des plus frustrantes pour le nombre incalculable de gouvernements. de mouvements et d'organisations qui y sont associés. On peut néanmoins se demander, avec loutes les réserves d'usage, si elle ne vient pas de franchir un nouveau pas. l'Angola ayant fait savoir, jeudi 14 octobre, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Paris, qu'il acceptait de « faire un geste » en ce qui concerne le retrait des troupes cubaines de son territoire.

Bien entendu, la prudence exige de sonligner l'impor-tance des conditions dont cette proposition est assortie que Pretoria cesse d'intervenir militairement sur le territoire angolais et mette un terme « à toute side militaire, logis-tique, aérienne et terrestre aux bandes armées qui de la Namible, s'inflitrent en An-gola » (autrement dit, aux partisans armés de l'UNITA de M. Savimbi) ; que l'Afrique du Sud, en outre, accepte de signer un cessez-le-feu en Namible et d'en retirer ses troupes, conformément aux résolutions des Nations unies. pour faire place à des « casques blens ».

A cette série de conditions s'ajoutent les repreches adressés aux Etats-Unis. seul négociateur occidental, a dit l'ambassadeur d'Angula, M. de Almeida, « obsédé par le problème des Cubains » et qui continue de « lier le retrait cubain (d'Angela) an cessus d'indépendance de la Namible ». Il n'en reste pas moins que, pour la première fols, Luanda reconnaît la réa-lité et le rarallélisme de la double négociation engagée par l'administration Reagan alors que les grandes lienes d'un reglement en Namible sont acquise — ainsi que l'a rappelé, le week-end dernier, à Dar-Es-Salaam, M. Cheysson, en déclarant que le « grorpe de contact » (Etats-Unis, France. Allemagne (cdérale, Canada et Grande-Bretagne) a valt accozzpii sa tâche, l'appli-cation de ce plan butait, et bute pent-être encore, sur les discussions engagées parallèlement entre Washincton et Luanda sur la co militaire cuba'ne en

M. de Almeida a eu bean démentir, encore une fois, le lien entre les deux, il n'en a pas meins répéte cur en cas de réglement namibieu. Coba et l'Argola analyseront e la reprise de l'exécution du programme de retrait graduel des forces cubaines dans une période de temps décidée par les deux gouvernements ».

Tout optimisme doit être tempéré, quoi qu'il advienne, par l'ampieur de a tâche qui attend encore les négociateurs pour que le gouvernement angolais soit assuré de ne pas se retrouver sans défense le jour où ses alliés cubains amorceront leur retrait. A ce sujet, la France a probablement un rôle de « garant» à Jouer. On ne peut sous-esti-mer, en effet, le craintes d'un régime affaibli par des années de guerre et qui hérite d'une économie en raine.

mme on a toutes les raisons de croire que M. de Al-meida s'est exprimé avec l'accord de son gouvernement, il reste que l'Angola vient, en quelque sorte. de faire sou entrée dans la négociation américaine. L'extrême pru-dence des premières réactions sud-africaines — Pretoria s'est refusé, dans un premier temps, à tout commentaire officie' sur le « geste » angolais - laisse d'ailleurs penser que, ce faisant. Luanda a relancé la balle dans le camp and-africain. Le « geste » angolals pourrait faire date.

La lutte contre le terrorisme

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

L'existence d'un soutien de Palestiniens à Action directe Despuits seront fermés dès 1983 n'est pas encore établie

La contrefaçon d'un modèle proche-oriental

Negligeant le style retenu adopté par ses policiers, M. Franceschi affiche une certitude très tranchée. Que dit-il ? «J'ai la preune qu'Action directe est soutenus par des organisations antisionistes et propalestiniennes ».

mercredl comme les analyses des enquêteurs sur ce milien acti-visie, donnent an contraire l'im-pression que cette part « inter-nationale » reste la moins établie.

mauvalse réputation au sein des organisations clandestines. A en croire des confessions de « bri-gadistes » italiens on de militants allemands, les Français ont tou-jours été qualifiés d'amateurs, même si des liens politiques réels existent, notamment avec certains milleux entonomes italiens et anarchistes espagnols.

Même si, jusqu'en 1980, fi est arrivé aux militants français des

AU JOUR LE JOUR

Couleur

Des chercheurs américain ont obtenu per mantpulation génétique, la transformation de la conteur des yeux des mouches qui leur élaient confices. Nées de parents aux yeur ternes et marron, elles soni parties galement avec des veux rouges, couleus descendants.

Le procédé appliqué à l'es-pèce humaine ouvrirait un vaste champ à ses dirigeanis. Si un généticien découpre le en de nous fatre voir la me oner des veux roses, c'est le socialisme jusqu'à la fin des temps.

BRUNG FRAPPAT.

Après l'opération lancée en début de semaine contre Action Après l'operation tances en deout le semante courte directe, Frédéric Oriach, l'un des animateurs de l'ultra-gauche en France, a été incarcéré jeudi 14 et inculpé de complicité d'assassinats notamment. Christian Ganzens, arrêté peu après. devait être inculpé lui aussi ce vendredi.

En dépit des déclarations de M. Joseph Franceschi, seurétaire d'Etat à la sécurité publique, affirmant qu'il existe des liens entre Action directe et le terrorisme international, la réalité de

anciens NAPAP d'aider l'un ou l'autre européen en fuite. de prêter assistance ou d'échanger armes et explosifs.

Mais M. Franceschi ne fait pes allusion au terrorisme d'Europe occidentale. Son affirmation vise le Proche-Orient et la partie orientale de l'Europe, estrefour véritable du terrorisme interna-tional. Or, sur ce point, les cer-times agrargement restert hier-

Vollà una déclaration propre à volta une declaration propre a satisfeire tous ceux qui juraient que la France ne pouvait être cette « plaque tournante » souvent décrite sans une complicité intérieure que le monstre protéliorms du terrorisme avait au moins, avec Action directe, un bras français, L'ennul, c'est que les information, divulguées depuis mercredi, comme les analyses des Les intuitions, terme mieur approprié, reposent essentiellement sur l'émergence d'un sigle les FRAL (Fractions révolutionnaire armées libanaises), une organisation inconnue à Beyrouth, responsable à Paris des attentate de l'Américain Charles Ray et de l'Israéllen Yakov Barsimentov, et de deux attentats ceux de l'avenue de La Bourdonnais et de la rue Cardinet.

Le mouvance d'Action directe s'est distinguée, depuis trois ans, par un certain isolement et une mauvalse réputation au sein des

Page 3 DANS LES CAMPS PALESTINIENS AU LIBAN Quand l'armée israélienne rassure

M. Georges Filliond, ministre de la commu-nication, inaugurera officiellement, le samedi 16 octobre, le VII° Vidcom (Marché inter-national de la vidéo-communication), qui se

tient à Cannes jusqu'au 19 octobre, et auquel est consacrée l'étude de Jean-François Lacan

Les intuitions, terme mieux

PHILIPPE BOGGIO.

(Lire la suite page 12.)

ceux qu'effraient ses « supplétifs »... Un reportage de notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

La passion selon Jacques Laurent

Jacques Laurent

Les Dimanches

de Mademoiselle Beaunon

GRASSET

"Mademoiselle Beaunon

est une fille épatante. C'est

le meilleur roman de Jacques

Bernard Frank/Le Matin

Laurent."

NL Y A VINGT ANS, LA CRISE DES FUSEES A CUBA Le début d'une étude de MICHEL TATU

La politique charbonnière

• La relance sera très limitée

ministres du gouvernement se sont réjouis de l'annonce par M. Mauroy que les Charbonnages de France allaient maltriser, outre l'ensemble de production nationale, les importations de charbon

La politique gouvernementale continue capandant d'être ambigue. Des réunions interministérielles tenues ces demières semaines, il ressort, en effet, que les pouvairs publics tablent sur une production de 15 millions de tonnes en 1990, ajors que M. Valbon, président des Charbonnages de France et membre du P.C.F., parle toujours de 30 millions de tonnes.

D'autre part, M. Chevènement a dit, le 14 octobre, son opposition ent du programme nucléaire.

les réalités économiques par le verbe — ou la politique — les pouvoirs publics ont beaucoup de mai à se dépêtrer du dossier charbonnier. La me, engagés depuie plusieurs mois avec les Charbonnages de France, traîne en longueur. A tal point qu'on paut se demander al contrat II y aura. La gouvernement reproche aux Charbonnages de ne pas chiffrer ciairement les différentes options de l'avenir, quand les dirigeants de l'antraprise publique semblent regretter à demi-mot que les ministres

Charbonnages telle qu'elle est prévue dans le projet de budget de 1983 comporte en elle-même des consé-quences. Et d'abord la fermeture de certains puits : Ladrecht — pourtant un haut lieu de la réelstance au décRn du charbon — la Loire, et Barrola-Déjardin, dans le Nord-Pas-de-Catala, devraient être les premiers visés. Dans ce demier pulto — situé

entre Doual et Valenciennes traction a balssé de près de 20 % au premier semestre 1982, et le sub-vention au charbon national devrait atteindre 3,8 centimes la thermie

Maia l'annonce de telles fermatures — pratiquement décidées — fait peur aux Charbonnages, qui ne = faiblesse = da la dotation budgé-taire, et où le président communiste louer le rôle assez proche de celusseurs. Elle est crainte euesi du pouvoir politique, qui soutignaît naguère l'avenir de la produc-tion nationale. On la retardera donc peut-être jusqu'aux municipales.

Si 1961 avait été une année d'ex-- avec pour la première fois en deux décennies une relance de l'extraction — 1982 sera une nouveils année de régrésalor, avec su min-mum 700 000 tonnes de moine que Ten passa. On retombara dono an ous des 20 millions de tonnes tamps de travall et la cinquième semsine de congée payés, le nombre de jours travalilés dans les houillères est tombé de deux cent querants à deux cent vingt jours par an.

Comme on a embauché nuit mille. parsonnes en 1952 pour permetire cette parcée sociale et participer é ca, la productivité en a été fortement affectée et les récultats de l'entraprise aussi. Après aubventions. la perta approchera 2 milliarda de franca (y compria GdF-Chimie).

BRUNO DETHOMAS. (Lire la sutte page 31.)

Ce salou traditionnel s'ouvre alors que l'on

agsiste depuis un an à une très forte progres-

sion des ventes de magnétoscopes et de vidéo-

cassettes. L'industrie japonaise est en passe

d'acquérir une situation de quasi-monopole

sur ces nouveaux matériels.

Le remboursement de l'avortement

Un texte serait discuté lors du débat budgétaire

Après deux mois d'héstia-tions et d'incertitudes, le gou-vernement accélère la mise à 'étude du rembourse l'aportement par la Sécurité sociale. Les protestations des associations et organisations de gauche, ainsi que le résultat d'un sondage d'opinion, ont conduit le chej de l'Etat à souhaiter que le problème soit réglé plus rapidement que prévu, par un texte annexé à la loi de finances pour 1983.

Accélération

Il y a peu de temps encore l'étude d'un projet de loi sur la remboursement de l'interruption volontaire de grossesse semblait retardée, au moins jusqu'au printemps. Le grande activité qui règne depuis quelques jours au ministère des affaires sociales ne leisse plus de doute : le sujet est redevenu de première importance et même urgent. M. Mitterrand est, en effet, intervenu personnellement pour demander qu'une solution soit trouvée rapidement, qui pourrait être examinée au prochain conseil des ministres. Il ne serait plus question de remboursement sur les fonds de la Sécurité sociale, mais on s'oriencause d'assurance-maiade de la Sécurité sociale, mais on s'orien-terait vers un budget à part, dont on étudie le financement et qui serait présenté lors de l'examen de la loi de finances pour 1983.

Fourquoi ce revirement, cette brusque accèlération? Il y a cu, bien eûr, les multiples interventions du ministre des droits de la femme, lême Yvette Roudy, pour que scient respectées les promesses, notamment celte du premier ministre formulée lors de la Journée 124 ct 2.24-t o 2.2-t e des femmes le 8 mers le Meuroy n'avait-il pas annoncé des mesures e pour compléter les lois sur l'interruption de grossesse en autorisant son remboursement par la Sécurité sociale : ? Il y a en aussi le pression des parlementires socialistes et les nombreux entretiens que des féministes et organisations de gauche ont eus avec le président de la République eu sujet de oette revendication.

30:

Des manifestations sont d'ailleurs prévues pour le samedi 23 octobre (pour Paris à 14 h 30 à Montparnasse) Mais il y s eu aussi un sondage d'opinion en aussi un sondage d'opinion commandé par les services du premier ministre montrant l'importance du remboursement de l'LVG. pour les Français. Ce sondage montre en effet que près de 60 % des Français sont favorables au remboursement et que 66 % ne « comprendraient pas » que le gouvernement de gauche ne tienne pas see promesses à ce sujet

CHRISTIANE CHOMBEAU. (Live la suite page 12.)

M. JACQUES CHIRAC INVITÉ DU « GRAND JURY R.T.L.-« LE MONDE »

id. Jacques Chirac, maire de Paris, président du E.P.R., sera l'invité de l'émission hebdomamadaire « Le grand jury R.T.L. « le Monde» qui sera diffusée dimanche 17 octobre, de 18 h. 15 & 13 h. 30.

M. Jacques Chirac sers inter-rogé par les journalistes de la station et du quotidien.

(lire page 27). I. — L'empire japonais

Yokohama. — Une étiquette d'instructions en allemand, une étiquette en français, une étiquette en anglais. Au bout de l'une des vingt chaînes de mon-tage, l'ouvrière met la touche

De notre envoyé spécial JEAN-MICHEL QUATREPOINT

finale au processus de production.
Diment étiqueté, le magnétoscope va passer ensuite les contrôles de qualité, avant d'âtre emballé. Dans l'um des hangars de
ce qui est sans doute la plus
grande unité de production de
magnétoscopes du monde les cartons s'empilent. Chacun porte
l'estamplile de son destinataire.
Les multiples fillales de Victor
Japan Company (J.V.C.), mais
a u e si Telefunken, Nordmende,
Thorn-EMI, Thomson De la partent chaque mois, vers les quatre
coins du monde, quelque deux
cent mille apparella De là, partent les deux tiers des apparells
vendus en France.
Gadget réservé à quelques
«happy feus» insqu'en 1980, le
magnétoscope est en passe de
devenir un produit de grande
consommation. Au même titre
que la télévision en couleur. Com-

La conquête des nouveaux marchés de la communication

consommation. Au meme titre que la télévision en couleur. Commencée sur des bases industrielles en 1977, la production a pratiquement doublé chaque année 1.5 million en 1978; 22 millions en 1979; 44 millions en 1980; 9.5 l'an dernier et, este année, on devrait atteindre le chiffre de 13 millions. Circonnestite d'abred on devrait atteindre le chiffre de 13 millons Circonscrites d'abord aux Etats-Unis et an Japon, où elles ont détrôué dès 1981, en valeur, celles des magnétophones et des télévisions en conleur, les ntes de magnétoscopes ent ga-té le Vieux Continent. Le

(1) Thomson assure près de 50 % des ventes de magnétoscopes en France, J.V.C., 13 %. Hitachi, National, Akai autant à enz trois, Sonz et Philips-Grundig un peu plus de 16 % chacun.

Grande-Bretagne d'abord (1.4 milion d'exemplaires en 1981 et 2,8 millions en 1982), la R.F.A. et la France plus récemment. Il se sera vendu cette année Il se sera vendu cette année en France quelque duq cent cinquante mille magnétoscopes (1) Autant que pendant les quatre dernières années. Revens de la médellle : s'il feit les beaux jours des détaillants et des boutiques vidéo qui prolifèrent, sans parler des producteurs d'Hollywood ou ceux de films « spéciaux », ce « boom » va creuser im peu plus le déficit commercial français de 2 miliards de francs environ cette année.

(Litre la sutte page 32)

(Live la suite page 32.)

<LA BONNE AME DU SE-TCHOUAN > par le Piccolo Teatro

Comme une espérance

Le Piccolo Teatro de Milan présente à Paris, jusqu'au 17 octobre. la Bonne Ama du Se-Tchousn, de Bracht, mise en scène par Giorgio

Le « traitement-Strehler », appliqué à queique ceuvre que ce soit, est el actif, si remarquable, si omniprésent, qu'il est naturel de rendre compte moins de l'œuvre louée. d'une nouvelle réanimation de l'œuvre, que du spectacle en sol. Un spectacle de Grorgio Strehler est un charme, un enchantement-Dans son genre, quelque chose de

des qualités précieuses : une liberté de l'espaçe, une pureté de l'air, une

parfait

plicité et une jeunesse du dessin. un bonheur des mouvements, une galeté de certains hasards, una retenue brive de quelques touches du cæur. une élégance d'asprit, un caime de respiration.

Ces composantes du théâtre de Strehler ne se développent pas sur scène, là-devant, comme des choses à percevoir, à attendre . elles sont un tout, une substance vivante que le spectateur partage, alles aglasent un peu, sur la conscience et sur le corps. comme une

> MICHEL COURNOT. Lire la suite page 23.)

Culture

La culture, qui se croit neutre parce qu'étrangère au politique n'est peut-être en fait qu'étrangère à la morale, estime Christian Zimmer. Pour Guy Durand, le concept est si riche qu'il faut faire attention à ne pas l'édulcorer, d'autant plus que les échanges et contacts sont gages de perpétuelles fécondations. Oue la culture cesse en tout cas de se concevoir comme une symbolique de la virilité. demande Michelle Coguillat. Pour Gabriel Matzneff, la source de toute culture, c'est la mémoire, la barbarie, c'est l'oubli.

mais vu un pouvoir indifférent à la culture et ne tentant pas de la récu-pérer à son profit. Même épargnée par les déformations de la propadauge' bent-ette meue antont eu ce cas-là, elle apparaît comme le reflet de l'ordre social existant, elle est l'imaga de marque d'un régime : culture conditionnée par le politique, le contraire pouvant également avoir lieu, comme le montre, trop bien, Hans Jürgen Syberberg dans ses films (le nazisme s'enracinant dans le films (le nazsme s'enracmant dans le fonds culturel germanique). Ensuite, parce que, si l'on en croit le témoi-gnage de l'histoire, la culture fut bien souvent une arme, efficace quoique pacifique, qu'elle ait été au service de la résistance à l'oppression ou de la lutte pour la conquête de l'indépendance. Ce ne sont ni les Québécois, ni les Tchèques, ni les Italiens, pour squels la musique de Verdi a encore

L faut vraiment beaucoup de légè-

reté pour soutenir qu'il n'y a pas

de rapports entre culture et poli-

tique. D'abord, parce qu'on n'a ja-

Latino-Américains, adeptes du « tro-picalisme », ni les Africains, défenseurs de la « négritude », qui nous Mais sans doute ces liens entre politique et culture sont-ils surtout sensibles dans les périodes tragiques, de tension ou d'affrontement. Sens doute, celle-ci ne devient-elle une arme que lorsqu'elle est menacée, lorsqu'elle est en danger de mort. Lorsque apparaît son caractère minoritaire, donc plus ou moins « il-légal ». Tant qu'elle est seulement l'expression d'une majorité au pou-voir, et qui ne subit pas la contestation, elle n'a pas d'autre visage que celui du consensus, de la normalité. Le conflit lui-même entre culture élitaire at culture de masse est

des accents d'hymne national, ni les

toire commun, selon un pacte tacite qui rencontre l'adhésion unanime. A tout cels capendant, les tenants de la culture traditionnelle, la seule qui, à leurs yeux, mérite le nom de culture, opposeront cette affirmation : vous ne parlez pas de la culture, vous parlez de l'idéologis. La culture, la vraie, n'a affaire qu'à l'individu. Qu'elle soit porteuse de valeurs partageables, qu'elle soit un facteur de cohésion du groupe, de la communauté, ne modifis en rien son « essence » : elle est, fondamentale-ment, liée à la subjectivité, à l'inti-mité la plus profonde du moi (le l'india pour » la richage institue. « jardin secret », la richesse inaliéna-

gommé : elles se partagent un terri-

par CHRISTIAN ZIMMER

ble), elle est un des éléments essentiels de la constitution de l'identité individuelle, de ce qu'on appelle la

Comme on le voit, ce ne sont plus seulement ici deux conceptions de la culture qui s'affrontent, mais deux philosophies. La seconde, celle que nous oserons nommer « individualiste », ou « solipsiste », n'est en rien universelle : elle est purement nen universelle : elle est purement occidentale, propre à la civilisation des pays industrialisés, développés, et il n'échappera à personne qu'elle est en harmonia avec la structure économique et l'idéal de vie qui y prédominent, à savoir : le règne de la propriété privée, l'incitation constante à thésauriser, à accumuler les biens matériels. D'où une idés quantitative de la culture, quoi qu'on quantitative de la culture, quoi qui on en pense (le fameux : « La culture, c'est ce qui reste quand on a tout ou-blié. » Mais sans doute faut-il avoir beaucoup à oublier, c'est-à-dire avoir acquis beaucoup, pour que ce « reste » vaille tout de même quel-que chose...), idée égoïste aussi, car-

Le refus du politique

Droits de l'individu, en somme, contre droits de la collectivité. Vieux débat. Mais également très contemporain. Rafus du politique au nom des intérêts, du bonheur individuel (les « politiques » reposant sur la mystique du chef ayant échoué à assurer ce bonheur). Mais refus à bien courte vue, car ca qui se cache derrière lui, c'est tout simplement le refus de l'autre, l'autre dont je suis fait, l'autre sans lequel je n'existerais pas. C'est peut-être le une définition - élémentaire - du politique : le rapport à l'autre. Et peut-être aussi une définition - extensive - de la culture. Allons plus loin : qu'elle soit individuelle ou collective, la culture, n'est-ca, pas tout simplement, l'autre ? L'autre en moi ? C'est-à-dire la différence ? Allons plus loin encore : peut-on aujourd'hui concevoir la culture comme circonecrite au microcosme du moi, comme un choix personnel, alors que cette notion même du moi est devenue problématique, que l'existence de celui-ci apparaît de

ment, et que la culture a accédé à la dimension planétaire, qu'elle est vécue essentiellement par l'individu commne immergence (rôle des mé-

Quoi qu'il en soit, cette culture qui croit neutre, innocente, parce qu'étrangère au politique, n'est peut-être en fait qu'étrangère à la morale. Et c'est ce qui la condamne.

Le clerc qui se ferme les yeux, se bouche les oreilles et n'entend plus exister autrement que par la contem-plation intérieure des idées pures, de la beauté, a cessé d'apparaître comme un saint : il est devenu un complice. Et, demain, le commandant du camp d'extermination qui, sa journée finie, se mettra au piano pour 'enivrer de la musique de Schubert ou de Schumann n'aura peut-être plus tout à fait la conscience aussi pius tout à fait la conscience aussi tranquille. Nous sommes entrés dans l'ère de ce que Georges Steiner ap-pelle l'« après-culture » (1). Après-culture, c'est-à-dire période de confusion, d'incertitude, de pure négativité, qui suit l'écroulement d'une culture que l'on croyait éternelle, universelle, que l'on considérait comme la vérité même. Si la culture occidentale et ses as-

si la culture occioentere et ses as-sises héllénico-judaïques ont pu long-temps préserver tant bien que mai leur solidité, grâce au respect de ca principe érigé en règle fondamentale qu'est la séparation rigourausa entre la culture, d'une part, le social et le politique, de l'autre - c'est là l'idée que développe Steiner, — il est arrivé un moment, dans l'histoire, où catta réparation est devenue impossible : l'horreur et la terreur politiques telles qu'elles se sont manifestées dans la première moitié du vingtième siècle, la monstruosité numérique des mas-sacres qui ont marqué les deux dernières guerres, ont signé l'amêt de mort de cette culture, non pas tant par suite de ce que catte horreur, cette terreur et cette monstruosité ent d'impensable, d'insupportable à la raison, que, su contraire, par suite de la docifité avec laquelle elles sure de la docume , acceptées par furent assimilées, acceptées par cette culture qui se voulait éminamment raisonnable. Comme le dit Steiner, a notre familiarité avec l'horreur représents pour l'humanité une dé-

CHRISTIAN ZEMMER.

(1) Voix la Culture contre l'homme,

Quelle symbolique pour les femmes?

par MICHELLE COQUILLAT (*)

A culture est une représentation symbolique, c'est-à-dire transformée, de la réalité vécue. Elle donne au fait, à l'objet qu'elle modifie, une signification enrichie, métaphorique, qui lui ôte sa neutralité de fait ou d'objet, l'entourant, par une véritable superposition de strates culturelles, d'une sorte de mystère. La culture apparaît alors comme une succession de références insondables que senls quelques iniies peuvent déchiffrer ou définir.

En écho du mot culture, on finit par entendre celui de « culte », avec tout son cortège de rituels religieux incompris du profane. Incompris? Jusqu'à ce que le féminisme vienne donner à ce code un nom maintenant assez répandu : celui de « phallocratie ». La culture serait, dans nos civilisations, le mole de transmission le plus clair du culte de la suprématie virile.

Or peu d'objets, peu d'événements de notre vie, sont neutres. Presque tout ce qui nous entoure est chargé d'une puissance symbolique. Ceux, et surtout celles, qui regardent le Tour de France comme le déroulement purement mécanique d'une cinquantaine d'hommes qui pédalent sur des routes, en trouvent l'exercice ennuyeux. Les fanatiques qui se pressent pour le regarder passer y voient tout autre chose : un symbole, l'image, dérisoire, de la condition humaine, la rage de vaincre, de dominer les autres. Dans eurs cris d'encouragement à leur héros, il y a une image qui les hante et qu'il représente.

Si le football bouleverse ainsi les foules, c'est parce qu'elles y retrou-vent la symbolique de la lutte tribale, de la guerre de clan. Si l'équipe nationale ne jone pas, on choisit son camp, pour des raisons politiques, sociales, personnelles...

Lorsqu'on s'ennuie, face à un objet, un texte, une expérience, c'est que la transformation qui permet une représentation symbolique manque à se faire. Le fait culturel ne reoresente rien pour celui qui le regarde, n'a pour ini aucune valeur suire que ce qu'il est, conserve une totale neutralité.

L'ennui est le révélateur le plus sûr de l'absence d'élément de transformation symbolique, et il n'est guère étonnant que les ferrimes s'ennuient beaucoup dans la culture française qui véhicule des représentations qui les rejettent et les excluent, en tant que femmes, sentations, sur une adulation de la virilité triomphante. Cette adulation, en vérité, ne serait pas genante, si elle n'impliqualt comme corollaire une infériorisation et un mépris des images et des représentations fémi-nines qui, subtilement présentées, mettent les femmes en état d'intérioriser leur caractère second. Voir les livres scolaires.

Un état de choc permanent

Lorsque les femmes réclament alors de ne plus être interdites de création, c'est parce qu'il est indispensable qu'elles se « créent » un réseau cohérent de représentations symboliques qui cesse de les aliéner. Cette sorte d'apathie qui prend tant d'entre elles devant la vie vient d'un tel manque, leur tendance dépres-sive résulte du terrible sentiment de solitude qui prend quiconque est dépourva de représentations symboliques. Quand on se trouve confronte a une civilisation différente, on appelle cela subir un « choc culturel ». Les femmes sont en permanent état

de choc culturel.

Voilà pourquoi la culture créée par les mouvements de femmes est capitale, mais paraît aussi alienante pour les hommes et pour les femmes qui ont intériorisé les représentations masculines (et elles sont évidemment nombreuses, car plus elles sont éduquées, plus elles sont perméables et, paradoxalement, sou-mises à la culture ambiante). Or si elle est alienante, cette contreulture féministe, c'est bien parce qu'elle se constitue comme s'est constituée la culture masculine, c'est-à-dire contre l'autre et non pas avec l'autre. Ainsi nous faut-il imaginer la création d'un système de rerésentations symboliques désexualisées qui cesse de magnifier le mâle au détriment du femelle.

On dira qu'il n'est guère possible d'infléchit ainsi, sur quelques géné-rations, un système fondé sur des siècles de pratiques. Mais la culture nous est imposée. La première de nos représentations symboliques, la langage, nous est transmise des le berceau avec son réseau d'images qui nous marquent de façon indéléaffirme par ses représentations la des métaphores nouvelles, capable bile. Quand on dit que notre culture la femme, et que cette vérité cultu-relle est confirmée par la préémi-ministre des droits de la femme. primauté créatrice de l'homme sur

nence que l'Etat accorde aux hommes dans tous les domaines de la création et des responsabilités culturelles, demander qu'il y ait des femmes dans ces instances n'est pas faire de la revendication stérile. mais vouloir creer par-là même, avec des modèles nouveaux, des représentations symboliques qui englobent les femmes, en modifiant tout d'abord ce premier signe culturel tangible qui est le langage. Il faut bien créer des mots féminins pour des fonctions qui deviennent feminines et qui, jusqu'à ce jour,

Au reste, l'objet culturel, il faut bien le comprendre, a une valeur qui est fonction de sa puissance représentative. On peut donc aller jusqu'à dire que, dans la culture phallocratique qui est le nôtre, plus un objet est représentatif du culte de la virilité, plus on lui accorde de crédit, plus on le juge supérieur. Plus, par la même occasion, il est allénant pour les femmes. Se pose alors le problème des critères culturels. Masculins, fondés sur une différenciation inégale entre les sexes et composés d'estimations masculines, par définition, ils n'englobent pas les femmes. A moins de s'être culturellement masculinisées (ce qui est bien entendu presque toujours le cas) les femmes ne penvent répondre à ces critères.

Die difficulté de dialogue

Per silleurs, à partir du moment cu une femme a intériorisé le modèle culturel mesculin, ce qui la fait l'aimer et l'admirer, elle a intériorisé du même coup sa propre impuis-sance culturelle, que le modèle mas-culin véhicule. Elle est donc, par rapport à la culture masculine, soit s-culturée, et par conséquent loin des critères d'excellence, ceci lorsqu'elle a refusé d'admettre son infériorité sexuelle naturelle que les habitudes de langage et des siècles de littérature et autres images hui assènent, soit impuissante à créer, lorsque trop docile à la dictature des hémas. Alternative d'autant moins réjouissante que la puissance créa-trice correspond, on l'a bien compris, à la volonté et à la capacité d'exercer le pouvoir. Tous les pou-

De toute façon, qu'elle soit inculte ou non créatrice, il y a justification claire à laisser la malheupour que cesse cette injustice, adopter enfin des critères de valeur culturelle neufs aptes à susciter une dynamique puissante de la création

Mais il n'y a pas de création, pas de culture sans technique. Sans cette maîtrise du langage, de l'expression, de la matière qu'il faut transformer, il y a reproduction des modèles anciens et non pas création de symboliques nouvelles. Or, on a trop tendance à dénier aux femmes la possibilité d'acquérir cette technicité sans laquelle il n'y a pas d'alchimie culturelle, parce qu'on leur dénie, sans le leur dire, le pouvoir créateur. Il faut, au contraire, maintenant, que tout soit mis en œuvre pour qu'elles atteignent la perfection, qui est l'art, perfection à la-quelle elles ont droit. Nous savons en effet que la puissance représentative culturelle, quelle qu'elle soit, est fonction d'une technique, et que pius elle est élaborée, plus la représentation est multiple, plus elle transcende le temps, plus elle servira de base à d'antres représentations, à d'autres transformations.

But the second

Ainsi donc, demander des critères culturels neufs, ce n'est pas revendiquer l'amateurisme, ce que l'on a trop longtemps feint de croire, mais que les références, moins sexualisées ou plus ouvertes sur des représentstions féminines, cessent de se concevoir exclusivement comme une syntbolique de la virilité. Or, si nous voulons nous entendre, il nous faut nous créer des représentations sym-

boliques commune Depuis quelque temps, une façon justifiée, nouvelle et puissante qu'ont les féministes d'auréoler l'objet culturel de leurs propres représentations, crée avec les hommes une certains difficulté de dialogue. La culture ne permet-clic pas de s'entendre sur les représentations, de se retrouver, par le biais de l'histoire, de l'éducation, des images, des stéréotypes, dans une identité totalement appréhendée, se situant bien an-delà de toute dialectique, de

toute analyse? C'est un double regard qu'il faut maintenant acquérir, à la fois décapant et créateur, capable de vider toutes les formes d'expression culturelle de leur contenn nocif en le mettant à nu, capable aussi d'admettre enfin de créer sans détruire

Comme un voleur dans la nuit SUZANNE Guichard est par GABRIEL MATZNEFF projets futuristes. Seule résistait morte avec une soudai-

plus en plus comme envisageable seulement sur le mode de l'éclate-

morte avec une soudal-neté tracique qui nous a frappés de stupeur. Une mort accidentelle est toujours absurde, c'est è-dire, au sens étymologi-que de l'absurdité, discordante. Un accident mortel rompt l'harmonie d'une via avec une brutalité sans remède qui nous laisse abssourcis. Nous savons que nous sommes mortels, mais nous ne voulons pas y croire. Nous savons le nature fragile, volage, du souffle qui nous anime, mais nous n'imaginons pas, lorsque nous cueillons des mûres, au cours d'une paisible journée d'automne, qu'une guépe va nous piquer à la gorge, et que nous allons en un instant basculer dans la mort. L'apôtre Paul nous a pourtant prévenus : « Le jour du Seigneur vient comme un voieur dans la

Notre seule arme contre la mort, c'est la mémoire. Lorsque nous nous ensevelissons dans la poussière du néant, nous n'existons plus que dans le cœur de nos amis et dans les œuvres que nous avons accomplies our cette terre.

re est le fondement du christianisme, et la messe est d'abord un mémorial durant lequel est récapitulée toute la vie du Christ : mais cetta mémoire est aussi la source de toute culture, profane ou sacrée. La barbarie, c'est l'oubli et la volonté d'oubli Le fameux mot nazi : « Quend j'entends le mot culture, je sors mon revolver », exprime avec force ce désir grossier, vulgaire, de nier le passé, de repartir de zéro, l'hystérie amnésique qui parfois saisit les êtres et les peu-Suzanne Guichard restera vivante dans le cœur de ceux qui

l'ont aimés ; elle demeurera également présente dans ses œuvres. Je n'en évoquerat qu'une, à la-quelle j'ai eu le privilège d'être. pour une modeste part, mêlé. Voilà une dizaine d'années, toute une proche banlieue de Paris était vouée à la destruction. Les habitants, les commerçants, étaient déjà partis, cédant la place sux promoteurs immobiliers et à leurs

par un admirable recteur, una poignée de jeunes moines et un groupe de fidàles amoureux de Cependant, cette église allait disparaître. Chaque matin, nous attendions l'arrivée des buildo-

zers. Encore si cette chapelle svait été un monument ancien l Mais ce n'était qu'un pavillon de banileue, et les aeuls arguments pour sa sauvegarde étalent d'or-dre spirituel et mystique, un ordre auquel les promoteurs immobi-liers sont rarement sensibles. Ce fut alors que Suzanne Guichard, alertée par des amis, intercéda, accomplit un pas qui la mit au cour de la situation.

Le combat fut long, incertain, mais Suzanne Guichard s'opiniatra, et l'église, en définitive, fut sauvée. Aujourd'hui, Sozanne Guichard est morte, meis, perdue parmi les masses de béton, l'église du Saint-Esprit projette alentour sa lumière tendre, telle la flamme d'un cierge trouant l'opa-

Depuis 1731 **250** ans de grands vins Domaines du Château de Beaune

• PRÉCISION. - M. Gabriel

Gosselin a écrit l'article - Informer,

expliquer - (le Monde du 15 octo-

bre page « Idées ») alors qu'il était délégué de la fédération du Nord du

parti socialiste, mais il n'a plus ac-

tuellement de responsabilités politi-

BOUCHARD

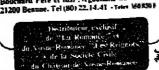
PERE & FILS

-80 hectares dont 68 bectares de premiers crus et grands crus' Côte de Beaune Villages Clos Royer

Savigny-les-Beaune 'Les Lavières Beaune Clos de la Mousse Beaune Teurons Beause Marconnets Beaune Greves "Vigne de l'Enfant Jésus" Volnay Chaulin Volumy Taillepieds Volumy Frémiets "Clos de la Rougeotte" Volumy Caillerets "Ancienne Cuvee Carnot Penmard I" eru Le Corton Chambolle-Musigny Chambertin Beaune Clos Saint-Landry Meursault Genevrieres Corton Charlemagne Chevalier Montrachet

Documentation: Uk sur demande a Marson Bouchard Pere et fils, Négociants au Château 21200 Beause, Tel (80) 22,14,41 - Toire 48830 F

Montrachet



Salon EQUIP'HOTEL Stand 15 - Hali 5 - Allée 15

Propos sur un terme usagé

'EST-IL pas surprenant de constater à quel point le mot « culture » est doné du pouvoir de déclencher une abon-dante incontinence d'écrits et de paroles, aussi bien parmi une classe qui se désigne comme intellectuelle que parmi des individualités diverses d'une inculture manifeste. Question logique : à laquelle de ces sources at-tribuer la présente notule ? Autre question : à quelle filiation se rattache une incontinence sans but précis ni valeur réelle ?

Il importe peu. La difficulté ma-jeure étant de définir le périmètre de compréhension ou de sensibilité d'un terme particulièrement riche en clivages, ambiguïtés et colorations affectives. La « culture », c'est ce tuf de tra-

ditions, de coutumes, de motiva-tions, repérables ou inconscientes, qui assurent la cohésion plus ou moins forte d'un groupe ou de plusieurs groupes, en situation d'interéchanges évolutifs dans le périmètre d'un territoire délimité. Mais c'est également, au-delà des limites physiques et géographiques de ce territoire, et comme un surplomb acrien, tout un jeu de rapports, de reconnaissances et de connaissances, jetant les bases d'une autre culture, sans particularismes ni particula-rités spécifiques et que l'on qualifiera volontiers d'universelle.

par GUY DURAND (*)

Et c'est encore toute une mouvance d'interactions entre particularismes et universalismes qui tendent à définir l'homme dans ses diffé-rentes spécificités, ainsi que dans sa généralité d'espèce, en tant que - roscau pensant », comme l'a qualifié le philosophe.

La « culture » enfin, en tant qu'opposée à l'ignorance, voudrait définir une somme de connaissances s'extériorisant en comportements et attitudes. D'où une certaine valorisation positive du terme, qui fait que nul ne se reconnaîtra volontiers comme « inculte », mais se définira en revanche, avec une certaine fierté, comme un produit d'un certain type de culture, aussi vague qu'impossible à délimiter : la culture corse, la culture occitane, la culture, etc. Ah! ulture, culture humaniste ou humanisante, que d'abus d'inculture se commettent en ton nom !

Mais, sous-jacentes au terme, émergent et se répandent également les œuvres, qui sont à la fois produits de culture et ses plus efficaces instruments; étant donné que l'objectif d'une culture ne saurait être que la vivante évolution de l'homme, de ses groupements, de ses personnalités.

Or des qu'on entend, envisager on examiner les œuvres se posent les névitables problèmes de l'influence

sur les mentalités et de la qualité. Une certaine culture régionalisée s'élève et se rehausse par les œuvres, s'élève et se renausse par les œuvres, ou encore se dégrade. De là les re-cherches parallèles et complémen-taires de la qualité et du rayonne-

Mais, dans la pratique, queis seront les critères qui pourront per-mettre de déceler la qualité ? On pénètre là dans la broussaille des interférences, des influences et des malentendus. Chacun – individu ou groupe - entende définir - sa - qualité. D'où de perpétuels affrontements et contestations, où l'éclectisme trouve parfois son compte; mais par lesquels se propagent de fâ-cheux effets de désintégration.

Reste que, dans une perspective d'échanges, de perpétuelles féconda-tions, le monolithisme et le confinement culturels apparaissent comme les pires des maux et les signes cer-tains d'une dégénérescence par limitation mentale.

Échanges et contacts, beaucoup plus que soutien des différences et de particularismes assez authentiques et résistants pour se soutenir d'eux-mêmes, telle se développe à l'évidence la perspective enrichissante d'une acculturation généralisee. En dehors ou en surplomp de tout horizon politique, aux plus consciemment incultes, il est encore permis d'en rêver !

(*) Enseignant

La crise du Proche-Orient et ses répercussions

Présidé par le roi Hassan II, le comité des Sept (Maroc, Arabie Saoudite, Algérie. Tunisie, Syrie, Jordanie et O.L.P.I, auquel le sommet de Fes avait donné mandat d'informer du plan arabe de paix - les membres du Consell de sécurité de l'ONU, tient sa première réunion ce vendredi 15 octobre à Fès. Le comité se scindera en deux groupes, l'un (Maroc, Syrie, Tunisie et Arable Sacudite) se rendant à Washington et Londres, l'autre à Paris, Moscou et Pékin. Ryad et Rabat ont l'ait récemment des démarches à Washington pour que M. Reagan, le 22 octobre, reçoive un membre de l'O.L.P. au sein de cette délégation. Toutefois, la liste publiée lundi à Washington n'inclut pas l'Organisation palestinienne.

Quittant Tunis jeudi après-midi pour Rabat, où il doit s'entretenir avec Hassan II, M. Arafat a confirmé qu'il ne participerait pas personnellement à la réunion du comité des Sept mais que, n'ayant pas connaissance d'un - plan Besgan - (« Il s'agit seulement d'un discours »), il soutenait le « plan arabe de paix - et les - autres propositions de règle-ment - dont celles de M. Brejnev et de la France. M. Arafat s'est dit - pessimiste -quant aux chances d'une reconnaissance de l'O.L.P. par les Etats-Unis.

Le Conseil de sécurité se réunit ce vendredi

pour examiner la prorogation éventuelle du mandat de la Force intérimaire des Nations unies an Liban (FINUL), qui expire le

19 octobre. M. Amine Gemayel, attendu à Washington à cette date, assistera lundi 18 à une séance publique du Conseil consacrée au nne seance publique du Conseil consacree au même problème et prononcera une allocation devant l'Assemblée générale de l'ONU. Le président de la République libanaise est attendu mercredi 20 à Paris, où il s'entretiendra avec M. Mitterrand.

A Paris, devant l'académie diplomatique internationale, l'ambassadeur d'Israël, M. Meir Rosenne, s'est déclaré jeudi 14 = profundément décu = nar la rencontre. l'avant-veille à Tunis.

deu - par la rencontre, l'avant veille à Tunis, de MM. Cheysson et Arafat, assurant que « des contacts avec une organisation dont le but avoué est la destruction de l'Etat d'Israël et dont nous ne croyons pas qu'elle puisse

Par ailleurs les combats — qui auraient

avoir le droit de cité ne font pas progresser la cause de la parz ». Ponr sa part, Renouveau juif condamne, dans un communiqué, les - démonstrations d'amitié intempestives qui contribuent à légitimer l'O.L.P. sans contrepartie ». A Strasbourg, l'Assemblée des Commu-nautés a adopté, vendredi, une résolution préconisant « l'octroi d'une patrie an peuple palestinien » présentée par les groupes socia-liste, conservateur et libéral ainsi que par des parlementaires démocrates chrétiens et des communistes italieus et grecs. Ce taxte exprime la « solidarité (de l'Assemblée) envers le peuple palestinien dans l'épreuve » et souhaite la « reconnaissance politique de tous les Etats de la région ».

La répression des manifestations en Cisjordanie

Huit militaires israéliens comparaîtront

On sait seulement que cas

res.

Per ailleurs, quatre colons de Kyriat-Arba, la plus grande implantation israéllenne en Cisjordanie, située aux portes d'Hé-iron, ont été arrêtés au début de la company détantion d'arla semaine pour détention d'ex-plosifs. Ils ont depuis été libérés sous caution. Aucume autre indi-cation n'a été fournie officielle-ment mais, selon des informations publiées dans la presse israélienne, ces arrestations nourraient être publiées dans la presse israélienne, ces arrestations pourraient être liées à l'enquête menée après les attentats commis le 2 juin 1980 contre les maires de Naploune et de Ramallah, MM Bassam Chakas et Karim Khalaf (qui oméété destitués cette année). Malgre les soupcons qui désignaient les milieux extrémistes israéliens, cette enquête n'a pas abouti jusqu'à maintenent.

FRANCIS CORNU.

• M. Teidy Kollet, maire israélien de Jérusalem, a annoncé qu'il a refusé d'assister à la masse qu'il a refusé d'assister à la masse qu'il sara célébrée le vendre d'assint-Sépulore pour l'anniversaire de l'intronisation de Jean-Paul II. Il entend ainsi protester contre l'audience accordée récemment par le pape à M. Yasser Arafat. — (AP.)

devant une cour martiale

De notre correspondant

fait douze thés en trois jours — ont repris jeudi dans la région du Chouf, an sud-est de la capitale, entre militants du Jérusalem. — Deux officiers supérieurs de l'administration tres.

militaire de Cisjordanie en poste dans la région d'Hébron viennent d'être mutés. D'autre part, sept aoldais et un officier israéliens et implantation israélienne en Cisjordanie, située aux portes d'Héonis d'expression d'expre parti socialiste progressiste et des Pha-langes, en dépit de l'interposition d'unités israéliennes. Jérusalem signale que deux de ses soldats ont été blessés le même jour par des francs-tireurs dans c'usage illégal de leurs armes. Ils comparalizont prochainement de-vant une cour martiale. Ces mesures out été annoncées le 14 octobre par le porte-parole de l'armée, qui, cependant, s'est abs-tenu de révéler les identités de ces militaires et de préciser la nature des faits qui leur sont reprochés. pins de Palestiniens an sud, af-firment les Libanais ; « le nouveau régime installé à Beyrouth en-tend régler à chaud la question tend régler à chaud la question des camps », rétorquent les occupants israéllens à Saida.

L'UNREWA pris entre deux feux, a juste été prié de niveler le terrain pour installer des tentes.

Il en viendra treixe mille, les trois quarts pour le Sud, Mais les retards sont déjà pris, et à Aîn-Héloué on ne voit pas comment tout pourrait être prêt ... avant fin décembre !

Israéllens et Libanais s'accordent en fait sur un point essentiel : les camps sont désormais décruits. Dont acte. Il serait enhumain »... et inconséquent de relever leurs ruines. D'ailleurs, é crit Forient - le jour, a c'est comme pour une désinjection. Il jaut netloyer autour de la plate. »

On sait seulement que ces sancisons et ces inculptations sont le résultat d'une enquête menée depuis plusieurs mois à la suite d'une plainte déposée le 10 mai dernier par trois officiers de réserve rappelés dans leur unité au moment où l'armée réprimait sévérement la vague d'agitation provoquée dans les territoires occupés par la destitution, fin mans, de quatre maires de Cisjondanie. Durant les derniers jours de mars et en avril, intervenant contre de multiples manifestations — parmi les plus graves depuis le début de l'occupation, — les soldats israéliens avaient ouvert le feu à de nombreuses reprises et tué dix Palestiniens, en

L'ENTRETIEN DE M. SHULTZ ET DE M. SHAMIR <La reprise d'un dialoque amical>

De notre correspondant

Washington. — Les relations entire Israel et les Etats-Unis sont nettement moins tendues qu'il y a un mois, même si un fond d'amertume et une méliance réciproque demeurent des deux côtés. Com en a en une double illustration des collèses en sont et en entraires à envoyer eux-mêmes de la collèse en sont et en entraires de envoyer eux-mêmes. proque demeurent des deux côtés.
On en a eu une double illustration
le jendi 14 octobra, avec l'annonce
d'une coopération militaire blis-térale et la visite à Washington
du ministre israéllen des affaires
étrangères, M. Vitahak Shamir,
venu discuter avec les dirigeants
américains de l'évecuation du Li-

han.

Le Fentagone a confirmé jeudi que ses experts avaient été invités à se rendre en Israél pour examiner le matériel saiel par Tsahal pendant les récents combets. C'est le ministre de la détense, M. Ariel Sharon, qui l'a écrit, « il y a deux ou trois jours », à son homologue américain, M. Caspar Weinberger. « Nous avons déjà reçu une bonne part d'informations », s'est empresse d'ajouter le porte-parole du Fantagone, comme pour dé-

logue américain, M. Caspa. Weinberger. Nous zoons dels renn me bonne part d'informations s, s'est empressé d'ajouter le porte-parole du Fentagone, comme pour démentir les récioences d'Israël à partager son builn an cours des dernières mois. « Nous étions stra, dès le début (de l'invasion du Libani que notre coopération se poursainvait. » Une coopération qui avait été plus aisée, à vrai dire, après les guertes israélicarabes de 1967 et 1973.

Le long entreiten que M. Shamir a en jeudi avec le secrétaire d'Estat, M. Shuits devait ètre décrit du côté israélien comme « la reprise d'un comme affirment que leurs position qu'il y a quelque temps : ses relations avec les roupes étrangères du Liban sont conciliables Un groupe de travail mixte a été constitué dans l'après midi et r'est mis aussitôt à la tâche, Mais quaire heures de discussions n'étalent guère sofficant des divergences substantielles. Rien ne pouvait d'allieurs être décidé avant la visite à Washington du président illbanais, M. Amine Gensayel, le 19 octobre prochain.

M. Shamir a expliqué an secrétaire de l'ONU. Ce sont les Libannis, seion Jénuselem, qui doivent faire de souligner la relation entre ces ceur gent que le un force de l'ONU. Ce sont les Libannis, seion Jénuselem, qui doivent faire de souligner la relation entre ces ceur gent que le travont pas que se construe d'un que l'armée de la ville de Bakhtaran (du capital de Bakhtaran (du capital de la ville de Bakhtaran (du capital de la vil

des soldate au Sud-Liban, dans des soldate au Sud-Liban, dans le cadre d'une nouvelle force multinationale. Cette hypothèse ne les enchante nultement, mais elle n'est pas exclue. Ce serait le dernier recours de M. Reagan pour faire quitter le Liban à stoutes les jurces étrangères a. Dans ce cas, le président devrait vaincre une double opposition : celle du Pentagune, pois selles

vaince une coulcie opposition :
celle du Pentagone, pois cella
du Congrès.
Déjà, la présence de douze
cents e marines » à Beyrouth
tourmente les experts militaires
et les élus américains. Ils s'aperet les eins américains. Ils s'aper-poivent que ce contingent risque de rester sur place tien plus long-temps que prévu. Au moins jus-qu'eu « départ de toutes les trou-pes étrangères », mais peut-être au-delà. Les Etats-Unis sont conscients de jouer un nouveau rôle au Liban : ils out rempiacé Israel comme soutien des maro-nites. C'est vers eux, en effet

DANS LES CAMPS PALESTINIENS AU LIBAN

Quand l'armée israélienne rassure ceux qu'effraient ses « supplétifs »...

déroule dans le cadre de la loi » — notamment à Beyrouth-Ouest.

Le procureur militaire libanais a pré-

Poursuivant sa « campagne de nettovage et de désarmement . le gouvernement libanais a commencé à déployer, jeudi après-midi 14 octobre, un millier de soldats dans la banlieue sud-est de Beyrouth. Dans une conférence de presse, le ministre libanais de la justice et de l'information. M. Chikhani, a assuré que le « nettoyage » en cours « se

Beyrouth. — Noirs ici, blancs là, ils flottent au hasard des ruines. Derniers drapeaux d'un peuple en détresse, hissés pour dire le deuil et clamer l'impuissance. Des pentes désolèes de Rachidyeh, tout au sod, jusqu'aux ruines étouffantes de Borj-Brajneh, aux portes de la capitale, des dizaines de millers de Palestinen, aux pares de la capitale, des dizzines de milliers de Palesti-niens attendent, meurtris et ré-signés, qu'on leur deszine les lendemains d'une trop longue errance. Et que se fixe enfin un sort qu'ils n'osent plus croire mailleur

meilleur.

Ils ont échappe au pire, ce dans massacre qui, jour et nuit. les hante. Ils ne révent que de fuite, mais ne peuvent faire deux pas hors de ces camps deve n us ghettos. Ils ont peur : une peur que rien ne masque, ni fausse honte ni vaine pudeur.

Par trois fois en quelques (ours.

de nen ne masque, m faisse honte ni vaine pudeur.

Par trois fois en quelques jours, femmes, vieillards et enfants ont défilé des hauteurs d'Ain-Heloué vers le sérail (1) de Saïda, où lea Israéliens ont installé leur quartier général. Quelques rafales avaient suffi : ils ont fui le a massacre » et charché refuge à l'ombre de cette armée qui vollé, peu rasait leur camp et leurs seuls blens... Qui mieux que ce vieux notable, tapi dans l'obscurité d'une maison basse, saurait dire les hautises qui parcourent les détails de « Borj » ? « Une semaine encore, souffie-t-il, les yeux mi-clos, et il suffira d'amener juste assez d'autobus pour vider le camp — Pour aller at ?

N'importe où mais cilleurs.

qui fait détaler ces dix adoles-cents de Rachidyeh, soudain saisis comme d'un remords après quelques instants de demi-confi-dences, « Attention ce soir l'erie à la ronde le plus âgé, « Ils » nous ont sûrement ou parier et vont

✓ Je les ai suppliés de venir... >

Les bourreaux de Chatila n'ont pas manqué leur but. Il n'est plus ma Palestinien. de Tyr à Beyrouth, qui ne songe à partir, qui ne tremble de n'être pas encore ailleurs v. « I'trai à Abou-Dhabi», lance. le regard allumé, ce gosse collé aux basques de son grand-père. Il ne rève ni de sable ni d'or, sculement de vivre. Loin des hommes en armes qui se promènent aux lisières du camp. Loin de Chatile et de ses suppliciés. Loin des ruines...

promènent aux lisières du camp.

Loin de Chatile et de ses suppliciés. Loin des ruines...

Tous pourtant savent que la fuite n'est aujourd'hui qu'une fliusion. Ils veulent s'en aller, mais se savent assiègés. « On » roudrait les chasser, mais on les tient en laisse et ils ne peuvent s'en aller. « On » ne sait pas comment s'en débarraser. « On » ? Cet « ensemi » multiforme changeant d'un jour à l'autre du sud au nord au gré des uniformes. Lequel craindre le plus ? Le milicien du commandant Haddad, menaçant supplétif d'Israël à Tyr ou à Saida ? Le phalangiste qui rôde aussi autour de Saida et plus soin vers Begrouth ? Ou encore le soldat libanais qui « rutisse », méticuleux et inlassable, les banlières populeuses de la capitale?

L'israélien semble presque « caubité », lui qui est venu « briser l'infrastructure terroriste », a investi et détruit tous ces camps que des années de guerre, et plus encore d'une « résistance », peu soucieuse de distinguer le civil du militaire, avait transformés en arsenaux et fortins. Et voilà laraël, au terme de sa conquête » devenu protecteur !

Israël, au terme de sa « conquête » devenu protecteur ! Ses patrouilles dans les chemins ses patroulles dans les chemins d'ornières et de gravats ne sou-lèvent certes pas les «chalom» entendus ailleurs, mais désormals, elles rassurent plus qu'elles n'inquièrent. A Rachiayeh, les Israèllens n'ont pas hésité à installer une position fixe au beau milleu du camp. Deux blindés depend qui camp. Deux blindés et une quinzaine d'hommes lègers et une quinzaine d'hommes veillent nuit et jour aux carre-fours sans susciter apparemment la moindre humeur contraire.

« Nous n'avons jait que répondre
à la demande pressante des gens », cisé, pour sa part que 1441 per-sonnes ont été appréhendées et 469 d'entre elles libérées. Parmi ceux qui demeurent détenus, 166 étaient repris de justice, 252 recherchés et 554 en situa-tion irrégulière, dont 208 Palestiniens, 138 Turcs, 40 Egyptiens et 71 Syriens. De notre envoyé spécial

Affirme le lieuteuant-colonel
Aaron Gonen, porte-parole israélien pour le Sud-Liban.

« Cest vuel, je suis même ellé
les supplier de venir », jure d'un
ton assuré un vieux qui fait, d'un
simple mot, le silence autour de
lui. Le barbe drue et l'esil méfiant,
il se présente, très solennel,
comme le moukhter (maire) du
camp « nommé par le peuple
palestinien et le soupernement
saigne un mère dont les deux lui. La barbe drue et l'esi médiant, il se présente, très solennel, comme le monketer (maire) du camp « nommé par le peuple palestinien et le gouvernement d'Israël », avant de se perdre dans les méandres d'une biographie plutôt encombrée.

« l'ai contanté les inits quand ils aont arrivés, nurse que se

e l'ai contacté les fuits quand us sont arrivés, parce que je parle hébreu, reconte-t-il d'emblée. Ils ont vu que je travaillais pour la couse de mon peuple, et us m'ont fait confiance. Je m'occupe de tout le monde ici, fai fait venir la Croix-Rouge, juit libérer des prisonniers... Demandes donc, vous verrez... 3 Maudit soit le souveonneux qui mandez d o n c, vous verrez »
Maudit soit le soupconneux qui
fersi't la fine bouche devant tant
de dévouement. « Au début, précise le viell homme, quand les
Israéliens cherchuient quelqu'un,
ils enjonçaient les portes et
effrayaient tout le monds. Maintenant ils viennent me voir et je
vais le chercher mot-même. C'est
bien plus simple. »
« Nous n'importunons personne
et ne recherchons ni collabos ni
traitres, affirme le leutenantcolonel Gonen. Les gens qui par-

colonel Gonen. Les gens qui par-lent hébreu peuvent faciliter les choses, c'est tout...»

done sortir?

— Nous ne les empêchons pas.
Ce sont les Libanais qui le leur interdisent. — Quel Libenais ? — Ceux qui sont en contact GCCC ROUR

— Les gens de Saed Haddad? — Si pous poulez...»

Un « libanisme » ombrageux

La esécurité renforcée » des Israéllens s'accommode en fait fort blen sur le terrain de la présence de tous ces miliciens qui, depuis le massacre de Chatlis, font trembier les camps. « C'est un dosage subtil », explique un mé de c'in de Salda, « Israél partage les tâch es militaires, contrôle tout : ses altiés sèment la panique et ses soldats sont là pour rassurer... La ficelle est pout-être un peu grosse, mais ça marche...»

marche...»
Les retrouvailles libansises, après sept ans de déchirements sont certes encore bien fragiles. Mais elles se cimentent d'un « libansisme » contagent et parfois ombrageux. La mainmise des fedayin sur des régions entières, leurs désordres et leurs excès valent aux Palestiniens une place « privilégiée » au banc des accusés.

accuséa.

« On ne peut plus sortir sans subir au moins des chapelets d'insultes, raconte un jeune d'Aln-Heloué. Nos anciens patrons ne teulent plus nous laire travailler, on alors de nous palent quatre lois — qu'acont a; « Souvent les laxis nous fuient dès qu'ils entendent notre accent...»

L'armée libanaise n'est pas la dernière à prendre sa « revanche a. Ne s'est-elle pas. des années dernière à prendre sa « revanche ». Ne s'est-elle pas, des années durant, sentie méprisée, humiliée, bafouée, dans son propre pays ? Elle n'en est que plus pressée de redorer son blason... aux moindres frais. Sabra, Chatfia, et surtour Borj-Brajneh sout passés an peigne fin, bouclés à l'aube, ratisées en matinée et parfois « visités » la nuit. « Le camp est psychologiquement brisé, explique un étudiant. Le moindre tocident, questôt rupporté, s'ème un peu aussitôt rapporté, sème un peu plus de peur. La plupart des gens ne dorment plus chez eux pour échapper aux rafles...»

La première descente de l'ar-

de la Sûreté, il y a des Katueb _s, assure une mère dont les deux fils ont été appréhendés. « Ils n'ont rien fuit dit-elle, ils étaient venus d'Allemagne, où ils travaillent, pour la fête ». Elle montre leurs passeports, ceux-là mêmes que l'Etat libanais délivre aux réfugiés de 1948. Elle ferme les yeux et elle se tait.

Officiellement les « opérations de nettoyage » ne visent que les « étrangers en situation trrégulière ». Mais à Borj-Brajneh on a déjà dressé une première liste de quatre-vingt-quaire hommas déja dressé une première liste de quatre-vingt-quatre hom me s détenus depuis blentôt trois semaines, blan que « réjugiés légaux ». Les bevures ne manquent pas qui ont déjà amené les ambassadeurs de trois pays de la fonce multinationale (France, Italie, Etats-Unis) à intervenir en haut lieu, les rafies se sont faites motins larges motins systématimoins larges, moins systémati-ques, mais le « climat » est bel et bien créé.

Insécurité et incertitude

L'insécurité se nourrit de tant L'insceurité se noturit de tant d'incertitudes. Pour demain, pour l'hiver, et pour plus tard. Les premières pluies d'orage ent transformé les ruelles en cloaques. Borj-Brajneh reste sans eau ni électricité, quand tous les quartiers avoisinants ont depuis longtemps retrouvé l'une et l'autre. On y peine à évacuer les gravais entassés pèle - mêle dans des ruelles trop étroites.

L'UNRWA (Office des Nations unies pour les secours et les travaux nuprès des rétuglés) c'ést contenté de recenser les maisons détruites. Et depuis plus rien, maugrée un vieux notable de Borj-Brajneh. Combien de temps va-t-on nous laisser vivre dans un tel bourbier » L'Office, il est vasi, pêche par

L'Office, il est vrai, pêche par queiques lenteurs. Mais il ne peut rien faire sans l'aval des auto-rités légales. Or, d'évidence, nul n'est pressé de reconstruire les camps. Et chacun en sourdine d'accuser l'autre : Israël ne veut

Un plan de réduction massive ? Des cénacles et des antichambres les plus proches du pouvoir, affluent maintenant des pouvoir, affluent maintenant des plans apparemment fort avancés, qui visent à aménager et surtout à réduire massivement la pré-sence palestinienne-an Liben. Il a'agirait tout d'abord de transfé-rer les camps vers le nord et l'est du pays, en prenant bien garde de les situer bors des grandes agglomérations. Dans un second temps, les camps eux-mêmes esralent supprimés, et leur statut spécial n'anrait plus de raison d'être. Soumis à des conditions draconiennes pour

de raison d'être. Soumis à des conditions draconiennes pour l'obtention de permis de séjour et de travail, les Palestiniens e verraient rapidement leur nombre décroitre jusqu'à moins de trois cent mule». Il restrait alors, concluent les «experts», à répartir les trois quaris du «reliquat » dans d'autres pays arabes...

Abondamment commenté, ja Abondamment commenté, jamais démenti, un tel « plan » peut
sembler illusoire : qui done imposerait une « répartition » dant
mul voisin ne parait disposer à
faire demain les frais »... Mais, à
Beyrouth, la question est déjà
tout bonnement incongrue. Dans
les ruines boueuses d'Ain-Héloué,
on ne regarde pas ei loin. On se
prépare seulement à vivre sous
la tente le temps d'un hiver.
« Comme en 1948, marmonne une
femme. J'y ai appris à lire. Mes
enjants féront pareil. Mes petitsenjants? Inch'Allah! »

DOMINIQUE POUCHIN.

Marie-Gisèle LANDES-FUSS

Une baraque rouge et moche comme tout, à Venice, Amérique...

La saison nous apporte un roman extraordinaire..

"Un roman qui empoigne, secoue, bouscule, et offre cette sensation rare d'être en face d'un splendide écrivain".

GALLIMARD nr/

Noëlle Loriot/L Express

Jacqueline Piatier/Le Mondé

Pologne

LA TENSION RESTE VIVE EN SILÉSIE ET SUR LA COTE DE LA BALTIQUE

Nouveaux affrontements à Cracovie

Un calme apparent est revenu en Pologne après les manifestations du début de la semaine. mais la tension paraît très vive, notamment à Cracovie, sur la côte de la Baltique et en Silésia. La situation a d'ailleurs été au centre d'une réunion, jeudi 14 octobre à Varsovie, des membres du secrétariat du POUP et des secré-

Après que le burean politique eut. durant les trois premiers jours de la semaine. siègé presque sans interruption. le général Jaru-zelski a présidé, jeud! 14 octobre.

à Varsovie, une réunion des membres du secrétariat du co-mité central et des quarante-neur

mité central et des quarante-neur premiers secrétaires régionaux du parti. L'organisation d'une telle réunion, habituel reflet d'une similation de crise, dit bien l'inquiétude que ressent le pouvoir devant les réactions suscitées par la mise hors la loi de Solidarité.

On sait maintenant, en effet, que la poitec a dù tirer, blessant mortellement un manifestant, mercredi, à Cracovie, et que la militarisation des chantiers de Gdansk avait surtout pour objectif d'empêcher que n'éclatent d'empecher miles modes en la company de la prime modes en la company de l

tif d'empêcher que n'éclatent d'autres grèves qui se dessinaient

Mercredi jour de la militarisa-tion des chantiers Lénine, et jeudi, des tracts, appelant à ma-

jeudi, des tracts, appelant à ma-nifester et à boycotter la mise en place des nouveaux syndicais, ont été distribués en Silèsia, la grande région minière qui assure l'essen-tiel des rentrées de devises en Pologne. Des « inscriptions anti-Etat » étalent également appa-rues sur les murs, tandis que de « jausses rumeurs » étalent répan-dues sur des grèves de mineurs L'agence officieuse interpress a airei fait état d'une « tentative »

ainsi fait état d'une « tentative »
à la mine de Jankowice, près de
Rybnik où l'équipe du matin
aurait « temporairement » refusé
de descendre au fond mercredi.

R. D. A.

LES AUTORITÉS

CRITIQUENT

VIVEMENT LE CHANCELIER KOHL

Rompant avec la discretion observée jusqu'à présent à propos du changement de gouvernement à Bonn, les autorités estailemendes, qui s'étalent bornées jusque-là à saluer les déclarations de M. Helmut Kohl en faveur de la continuité, out vivente de la continuité de la

ment résgi le jeudi 14 octobre au discours prononcé la veille par le nouveau chanceller l'édé-ral devant le Bundestag.

Faisant allusion aux passages de ce discours consacrés à la

division de l'Aliemagne, le chef de l'Etat et du parti est-aile-

mands, M. Honecker, a rappelé que le Reich avait disparu et estimé que la situation née de la

seconde guerre mondiale n'avait

seconde guerre mondiale n'avait rène à voir avec « les dangereux rèves de Bonn ». « Il n'y a pas d'Allemagne divisée », a ajouté M. Honecker, mais deux Etats souverains sur le sol allemand : « Dans l'intérêt de la paix les deux Etats allemands, et pas la ceule République démandant

doivent partir de cette réalité »

M Paul Verner, membre du bureau politique du S.E.D., a pour sa part dénoncé à Dresde le changement de ton des derniers

changement de ton des derniers propos du chancelier Kohl par rapport à ses précédentes déclarations sur la continuité de la politique étrangère ouest-allemande. Le chanceller Kohl a déclaré que la décision de l'OTAN sur l'installation de nouveaux missiles serait appliquée en tout état de cause, a rappelé M. Verner. Il a estimé que M. Kohl avait trouvé pour parler des rapports avec la R.D.A des accents nationalistes » oui rappellent le

nationalistes » qui rappellent le temp de la guerre froide

Enfin, le quotidien du parti, Neues Deutschland, a, dans son édition de jeudi, séchement mis en garde le nouveau gouverne-ment de Bonn contre un retour en arrière dans les relations inter-

en armère dans les déclarations de M. Kohl, écrit le journal, per-mettent de douter de la façon dont le « tratté fondamental » entre les deux Allemagnes sera

respecté et de se demander si la République lédérale n'est pas en train de s'orienter vers une « l'ide-lité à responsabilité limitée » par

rapport à ce traité. L'allusion de M. Kohl à une « véritable » poli-tique de détente rellète l'intention

de modifier la politique jus-qu'alors suivie en matière de relations Est-Ouest, affirme le journal, qui souligne le «pleine

adhésion » du nouveau chanceller fédéral à la ligne Reagan.

Le quotidien ouest - allemand Die Welt note pour sa part que la diffusion par la télévision est-

allemande du match de football Ecosse-RDA a été interrompue jeud i pour retransmettre un reportage de Bonn, pratique tout à fait exceptionnelle et qui tra-

duit l'importance qu'attachait Berlin-Est à une réponse aux déclarations de M. Kohl.

seralent la direction et les

dans le reste du pays

jeudi à vendredi.

parvenus à faire reprendre le En Silésie toujours, un ouvrier de Sosnowice aurait essayé de souter des installations minières », parce qu'il souffrait, selon l'agence, de « troubles mentaux ». Ces « désordres psychiques » expliqueraient aussi le suicide d'un employè des fonderies de Katowice, qui s'est donné la mort en se jetant, badge de Solidarité sur la poitrine, dans une cuve d'acter en fusion.

A Wroclaw en Basse-Silésie, les premières équipes de deux usines (construction aéronautique et réparation de chemins de feriont aussi « tenté » de se mettre En Silésie toujours, un ouvrier

ont aussi « tenté » de se mettre en grève Le parquet militaire a onvert une enquête pour retrou-ver les organisateurs du mouvement, et cent soixante-quatorae personnes ont été interpeliées à la suite de la manifestation de mercredi dans cette ville Deux grèves au moins out eu lieu, mardi, dans la région de Poznan. mardi, dans la région de Poznan.

où règne une certaine effervescence. et des débrayages se
seraient produits, à plusieurs
reprises depuis le début de la
semaine. aux grandes usines d'Ursus, dans la banlieue de Varsovie
Un appel, signé du principal dirigeant ciandestin du syudicat,
M. Bujak, circulait enfin depuis
mercredi dans la capitale demandant aux ouvriers d'observer

mandant aux ouvriers d'observer chaque jour, comme à Gdanse, une grève sur le tas de huit beures. C'est donc à une course de vitesse entre le pouvoir et le vitesse entre le pouvoir et le monde ouvrier qu'on a assisté cette semaine. Les autorités en sont pour l'instant sorties vainqueurs, mals le mobilisation de ces derniers jours — dont rien ne dit qu'elle ne puisse redémarrer bientôt — annonce sans doute des mouvements d'ampieur pour le 10 novembre dess fixée par la mouvements d'ampieur pour le 10 novembre, date fixée par la direction clandestine de Solida-rité pour une grève nationale de

Le fravail a repris à Gdansk

En attendant, les mots d'ordre de boycottage des nouveaux syndicats que la junte essaye de metire en place paraissent, eux être très suivis. Interviewé à la télévision, un membre des comités fondateurs de ces nouvelles organisations déclarait ainsi que leur e têche principale a était de creuter davantage d'adhérents a et qu'il ne s'était pas trouvé dans sa propre entreprise, l'imprimerte Révolution d'octobre de Varsovie, plus de onze volonl'imprimerie Révolution d'octobre de Varsovie, plus de onze volontaires. Les c hi f f res cités par l'agence officielle PAP sont tout aussi éloquents : quatre-vingt-dix personnes à l'usine Urs us (tracteurs) de Gorzow, trente-trois à l'usine FS.C. (camions) de Lublin, vingt à l'usine W.S.K. (constructions aéronautiques) de Swidnik. Le nombre le plus élevé d'adhésions (223) a été enregistré dans une fabrious de vêtements de dans une fabrique de vêtements de Pila. Aux acièries de Nowa-Huts., vrier espagnol), g ra n d favori, à Cracovie, le comité fondateur emporte la mejorité absolue des

central est convoqué les 21 et 22 octobre pro-La mort, mercredi, à Cracovie d'un manifes-

taires départementaux du parti. Le comité

tant me par balle a suscité dans cette ville de nouveaux affrontements dans la nuit de

n'a recruté que treize membres parmi les quarante mille ouvriers de l'entreprise, mals dispose en revanche déjà d'un burean, de l'accès à la radio intérieure de l'accèrie, et de « moyens de

A Gdansk, dont les lialsons téléphoniques ont été rétablies jeudi après-midi, le travail a maintenant repris. Un impression nant dispositif policier est toujours déployé dans le ville, et le prêtre de la paroisse dont dépend le chantier a fait état dans un sermon des mesures de licenciements qui auraient été prises. On a par ailleurs appris que l'annonce de l'attribution du prix Nobel de le paix à d'autres qu'à Nobel de la paix à d'autres qu'à M. Walesa a été immédiatement M. Walesa a etc immediatement faite mercredi par les autorités sur la radio intérieure du chan-tier. Cette nouvelle, ont affirmé des ouvriers aurait porté e de considération à la prèse de tier. Cette nouvelle, ont affirmé des ouvriers, aurait porté e le coup de grâce » à la grève. A Cracovie enfin, les affrontemente au cours desquels un jeune homme de vingt ans. Bogdan Wiosik, a été mortellement blessé par balles, ont fait quatre-vingt-quatorze blessés et duré plus de quinze heures. De nouve au x affrontements se sont produits dans la muit de jeud: à vendredi dans cette ville, où des rassemblements avajent recommencé à se former vendredi matin.

se former vendredi matin.

Danemark

LE GOUVERNEMENT AURA RECOURS A DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES SI SON PROGRAMME D'AUSTÉRITÉ EST REPOUSSÉ

(De notre correspondante.) Copenhague - Onze des quinze projets de loi constituant le pre-mer volet du plan de redressement du gouvernement centre-droite de M. Schiüter ont été repoussés jeudi 14 octobre par le Parlement en seconde lecture. Le premier ministre, a annoncé que, s'ils étalent rejetés une troisième fois, il aurait recours à des élections anticipées. Celles-ci pour-raient a voir lieu vers la mi-

L'obstacle principal vient du Parti du progrès qui refuse d'approver la suspension de l'appli-cation automatique de l'échelle mobile si les allégements d'impôts qu'il a reussi à arracher depuis lundi ne sont pas plus consè-

quents.

D'auire part, les manifestations contre la politique du gouvernement Schüter continuent. Mercredi, cent mille fonctionnaires et employés des services publics ont débrayé. Jeudi, plus de soirante mille personnes (ouvriers des chantiers navals, employés de la quents. compagnie sérienne) leur ont suc-

La police monte la garde devant la plupart des supermarchés de la capitale : des jeunes gens ont menace de venir s'y servir gratuitement comme ils l'avaient déjà fait ces derniers temps « pour ne pas mourir de faim».

Le rapport des trois « sages » recommandant une dévaluation de 20 %, diffusé mercredi, et les menaces qui pèsent sur le cabinet Schlüter ont entraîné un nouveau fléchissement important de la couronne - C. O. Italie

La responsable des Brigades rouges à Naples a été arrêtée à Turin

Correspondance

Rome. - Les forces de l'ordre italiennes out remporté un imporirantemes de remporte in importe itent succès dans la initie contre les Brigades rouges en arrêtant, le 14 octobre à la gare de Turin. Natalia Ligas. vingt-huit ans considérée comme le chef de la colome a napolitaine du groupe terroritée.

colonne a haponame de groupe terroriste.

Un petit groupe de policiers s'est saisi de Natalia Ligas avant qu'elle ait eu le temps de faire usage de son arme, Les personnes qui l'accompagnaient ont pu prendre la fuita.

La rancon retrouvée

Natalia Ligas avait réusal, îl y a quinza jours, à échapper au vasie coup de filet qui avait permis de démanteler l'organisation napolitaine des Brigades rouges, jusqu'el presque in tacte La police avait, à cette occasion, découvert cinq caches, arrêté plus d'une quinzaine de personnes et retrouvé une partie de la rançon de 15 milliard de lires versée pour l'assesseur démocrate chrétien Ciro Civillo, enlevé en avril 1981 Elle avait également récupéré la plupart des armes de guerre volées par les

 Un mandat d'arrêt inter-national aurait été lancé par le parquet de Venise contre M. Yas-ser Arafat dans le cadre d'une ser Arafat dans le cadre d'une instruction sur une fourniture d'armes par l'O.L.P. aux Brigades rouges en 1979 Cette information largement diffusée par la presse italienne, n'a recu aucune confirmation officielle. Elle coincide avec les polémiques pensistantes sur la réception, à Rome, du leader palestinien. (Corresp.)

Brigades rouges an mois d'août an cours de 'attaque d'une caserne et d'un train.
Natalia Ligas était l'une des
animatrices, sinon le principal
s organisateur militaire », de s organisateur militaire » de l'aile « mouvementiste » des Brigades rouges, qui se reconnaissait dans la ligne du Parti de la guèrilla anime par le criminologue Giovanni Senzani avant son arrestation Elle avait loué un rôle essemiel pendant l'enlèvement du magistrat D'Urso, à Rome, en décembre 1980, et dans l'assassinat, la même année, le soir du 24 décembre, du général des carabiniers Calvaligi Elle organissa à Naples l'enlèvement de M. Ciro Cirilo puis l'assassinat d'un autre représentant de la M. Ciro Cirilo puis l'assassinat d'un autre représentant de la démocratie-chrétienne. Mario Del Cogliano: elle est aussi considérée comme le maître d'œuvre de l'assassinat à Napies, en juin, du chef de la brigade mobile, Ammatura, opération menée au nom de la Camorra, la maria napolitaine.

MARC SEMO.

The complice d'Ali Agea extradé de Suisse. — La Suisse a extradé Omer Baget, le responsissant turn de trente-six aus, qui avait fourni à son compatriote Mehmet Ali Agea l'arme avec laquelle ce dernier blessa grièvement le pape Jéan-Paul II, le 13 mai 1981, place Saint-Pierre à Rome. Le tribunal fédéral de Lausanne avait décidé le 12 octobre, de l'extrader sur requête du gouvernement italien. Baget avait été arrêté le 3 juin dernier. È Soleure, sur indication d'Interpol. — (A.F.P.)

deux partis atteignent à eux ceuls la majorité des stèges au

Congrès.

Le présence des formations nationalistes complique encore le panorama. Les Basques et les Catalans manifestent des réticences tant à l'égard du PSOE, que de l'Alliance populaire. Au premier, ils reprochent d'être le

principal auteur d'une loi d's har-monisation des autonomies » ré-cemment votée par le Congrès qui modifie de manière restrictive à leur avis, la politique régionale. Ils critiquent chez les conserva-teurs une visions e simpliste » de

teurs une visionn e simpliste » de l'Etat et chez leur président, M. Manuel Fraga, une conception

uniquement répressive du pro-

Senie une « grande coalition » entre le PSOE et le parti cen-triste permettrait de sortir d'une éventuelle impasse. Elle facilita-

rait alors l'alternance sans trau-matisme. Mais les formations

concernées feront-elles passer l'intérêt national avent les consi-dérations de parti ?

République d'Irlande

LE PREMIER MINISTRE

PAR UNE OPPOSITION

A L'INTÉRIEUR DE SON PARTI

EST MENACE

THIERRY MALINIAK,

blème basque.

Esprane

S'ILS GAGNENT LES ÉLECTIONS DU 28 OCTOBRE

Les socialistes auront peut-être du mal à dégager une majorité stable

A l'approche du scrutin du 28 octobre, trois généraux out réafle général Fermin Casada, el le nouveau président du conseil suprême de justice múltaire, le général Esquirias, ont déclaré, le jeud: 14 octobre, dans des circonstances différentes, que l'armée prisons respectives deputs le 25 septembre.

Madrid. — Les élections légis-latives du 28 octobre permettront-elles de dégager une majorité stable capable de donner nais-sance à un gouvernement soilde? Telle est la question que l'on se pose à Madrid, après une semaine de campagne électorale. Depuis la découverte d'une nouvelle ten-tative de coup d'Etat militaire, chaoun est conscient qu'il ne faut pes donner aux sympathiesuts pas donner aux sympathiaeuts des putschistes le prétexte d'un apparent « vide du pouvoir » et q ue le nouveau gouvernement devre être formé très rapidement

après le consultation.
Au vu des derniers sondages,
l'appoinèse d'une a majorité introuvable » est toutefois plausible. Il n'est certes pas exclu que
le PSOE (parti socialiste ou-

respecterati la Constitution. D'autre part, dans un communique firmé la fidélité des forces armées aux institutions du pays. Le capitaine général basé à Burgos, le général Ruiz de Oha, celui de Galice, le général Fermin Casada, et le nouveau président du conseil mêms communique indique que les quelque deux cents détenus appartenant à cette organisation sont en grèce de la faim dans

De notre correspondant les, présenter au Parlement des projets de loi négociés avec le P.C. D'affleurs, ce dernier risque d'être victime de ses luttes in-ternes, einsi que de l'aspiration de l'électorat à voter « utile ». Il ne peut donc prétendre qu's un faible pourcentage de voix. C'est sur se droite que le P.S.O.E. devra donc rechercher des appuis Celui du C.D.S. (Cen-tre démocratique et social). le parti de « centre progressiste »

sièges au Congrès des députés, comme il l'avait déjà fait aux élections régionales d'Andalousie, le 28 mai. Le loi électorale, qui favorise les grandes formations, lui permet d'espérer un tel résul-tat par et d'espèrer un tel résultat avec 40 % des voix seniement. Dans le cas contraire, la recherche d'un allié s'ennonce difficile.

Les socialistes ont déjà fait savoir qu'ils n'entendalent pas savoir qu'is n'entendaient pas gouverner avec les communistes. C'est une résolution que les évé-nements de ces derniers jours n'ont fait que renforcer. Un pacte formei de législature semble éga-lement exclu : le P.S.O.E. ne vent pas, dans les circonstances actuel-

> LE LIEUTENANT-COLONEL TEJERO EST DÉCLARÉ ÉLIGIBLE

l'ejero, l'un des principaux pro tagonistes du putsch militaire manqué du 23 février 1981, sera finalement autorisé à se présen ter aux élections. Un tribunal de Madrid a annulé, le jendi 14 octobre, l'interdiction que lui avait signifiée Porganisme chargé de valider les candidatures. Les juges out estimé que l'officier de la garde civile était éligible puisque in sentence pronuncie contre lui n'était pas excore ferme (condamné à trente ans ferme (condamné à trente ans de prison pour sa participation nu putach manqué. Il a. en effet, fait appei). En outre, peion le tribunal. Il n'est pas touché par l'interdiction faite sur milital-res d'active de se porter can-didat, pulsqu'il a demandé à se retirer de la garde civile. Le iléutemnt-colonel Televo Le lieutenant-colonel Tejero sera tête de liste pour la pre vince de Madrid d'un nouveau parti, Solidarité espagnole, fondé par les milieux d'extrême droite. La perspective de voir prendre place au Congrès des députés celui qui, il y a vingt mois, y avait fait irruption, pistolet an poing, a soulevé un tollé dans les milleux politiques. - Th. M.

CHARVET

Nouvelle adresse: 28, Place Vendôme Téléphone : 260-30-70

VOUS CHERCHEZ UN PIANO? LOCATION DEPUIS 220 F/mois

parti de « centre progressiste » fondé en juillet par l'ancien président du gouvernement, M. Adoifo Suarez, lui parait acquis. Sera-t-il suffisant 7 Le

acquis. Sera-t-il suffisant 7 Le C.D.S., qui vient à peine de tenir son congrès constitutif, n'a pas eu le temps de mettre sur pied une infrastructure solide. Les sondages ne lui accordent qu'un nombre réduit de voix lors de ces élections qui, pour lui, vien-nent trop tôt.

Le parti conservateur Alliance opulaire, qui devrait arriver en

(région parisienne) VENTE DEPUIS 270 F/mois

26 MARQUES REPRESENTEES Garantie lusqu'à dix ans Ouv du lundi au samedi 9 n 19 h

(sans. apport, in caution)

Livr. gratmite dans the la France



populaire qui devrsit arriver en deuxième position, ne peut pas espérer, lui non plus former facillement une coalition majoritaire. Maigré la bipolarisation de l'éléctorat, c'est donc le centre qui pourrait faire la décision. Les dirigeants de la formation gouvernementale U.C.D. (Union du Cantre démocrate) qui a déjà perdu plusieurs dissines de députés sur la gauche comme sur sa droite, se sont bien gardés de préciser quelle sers leur politique d'alliance après les élections. La plupart d'entre eux perchent sans doute pour un rapprochement avec l'Alliance populaire. Mais II est peu probable que ces Oe notre correspondant.

Dublin — En dépit du vote de confiance en faveur du premier ministre, M. Charles Haughey (58 voix pour, 22 contre) lors de la réunion des députés de son parti, le Fianna Fall (le Monde du 7 octobre); il est de plus en plus évident que ses difficultés ne cont pas résolues. Le Parlement se réunina fin octobre, et le souvernement devra lues. Le Parlement se réunite fin octobre, et le gouvernement devra affronter l'opposition menée par M. Garret Fitzgerald après avoir perdu deux ministres, MM. Des-mond O'Malley (commerce et tourisme) et Martin O'Donoghue (éducation nationale); qui ont donné feur démission afin de pouveix d'exprimer. l'internant

donné jeur démission afin de pouvoir s'exprimer librement contre M. Haughey.

Le premier ministre a pris temporairement le portéfeuille de l'éducation nationale, et le ministre de l'industrie et de l'énergie. M. Reynoids, s'occupe du département de M. O'Malley. Mais il est désormais évident que la principale l'ormation politique du pays, est scindée en deux camps, pour et contre M. Charles Haughey. Si ce dernier continue en lait à mener le Fianna Fall, le danger existe que cette formation populiste sorte de cêtte criss affabille, voire endammagée irrémédiablement. — J. M.

TURQUIE SANS VISA

Hormis l'Europe des 10 où l'on naires ressources touristiques : va d'un pays à l'autre sans probième, les autres nations suppo-sent passeport et visas. Mais pour entrer dans la Turquie d'auiourd'hui, cette arande méconnue de la plupart des Français, votre carte d'identité sera la seule exigence pour franchir les portes de

Economiquement, la Turquie est une nation en pleine expan-sion et les chiffres communiqués par FO.C.D.E. montrent la progression de l'exportation des pro-ductions industrielles, de 118 % en 1981 et qui dépassera encore les 70 % en 1982. Nous avons peine à imaginer que la Turquie dont on nous offre une image souvent peu flatteuse, soit devenue la principale nation industrielle du sud-est européen.

Il faut profiter de cette Turquie délaissée par les ignorants, et découvrir enfin ses extraordi-

artistiques, historiques, natu-relles. El débarquer à Ankara, capitale moderne où les amateurs d'art seront comblés par la seule visite du Musée des civilisations anatoliennes et ses inestimables collections d'œuvres millénaires hittites. A quelques heures de route, l'univers bascule. L'air, l'eau et le feu ont dessiné le fantasmagorique paysage de la Cappadoce. Cette gigantesque ternitière déchiquetse, hérissée de cheminées, d'aiguilles, de cônes, coupée de canyons, dissimule des centaines d'églises chrétiennes creusées dans le rocher, décorées d'admirables fresques. Il faudrait des mois pour visiter les innombrables si Alors, n'attendez pas, ayez dès demain le coup de coaur pour cette Turquie et ses Turcs dont l'amitié yous sera sensible à cha-

que instant de vôtre séjour.

par Ch. ENAIFER, directeur d'agence de voyages

ÉTRAVE SERVICE TÉLEX / PARIS 2 345.21 62

EAPAISION EADOANS.

Elexpansion

DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Oui, mais pas notre magazine (qui fête en même temps ses 15 ans).

C'est "l'expansion" économique, sociale, politique et intellectuelle qui a cette année deux siècles.

En 1782, James Watt inventait la machine à vapeur qui allait, en lançant l'ère moderne, bouleverser le monde. Cette histoire fabuleuse et ses conséquences pour notre avenir, c'est un numéro exceptionnel de L'Expansion (notre n° 200).

En 360 pages de reportages, enquêtes, sondages, portraits et réflexions, ce numéro illustré tout en couleur vous offre une fresque vivante de l'aventure dans laquelle nous sommes engagés.

Pour comprendre votre époque, lisez L'Expansion n° 200.

L'Expansion n° 200. En vente partout, 30 F.



AMÉRIQUES

Il y a vingt ans, la crise des fusées à Cuba

plus beaucoup de mystère sur le déroulement de la crise : du moins du côté américain, car, chez les Soviétiques, il faut toujours s'en remettre à ce que Khrouchtchev et la presse soviétique en ont dit à l'époque. On ne peut donc encore aujourd'hui que spéculer sur les motifs profonds qui amenèrent le dirigeant soviétique, dans le courant de l'été 1962, à installer chez son nouvel allié Fidel Castro environ quarante missiles nucléaires à moyenne portée (les fa-meux SS-4 et 5, dont quelque trois cents restent encore aujourd'hui braqués sur l'Europe en attendant l'achèvement de leur remplacement par les nou moins fameux SS-20), puis à les retirer sous la pression de Kennedy, à la fin d'octobre.

L'intention initiale n'en était pas moins relativement claire. L'U.R.S.S., maigré les inquiétudes américaines sur un prétendu « mis-sile gap » (déficit en fusées), était en fait très en retard sur les États-Unis dans la course aux armements stratégiques : en 1962, selon l'Institut des études stratégiques de Lon-dres, Moscou disposait de 75 missiles intercontinentaux basés à terre (I.C.B.M.) et n'en fabriquait péniblement que 25 par an. Encore ces engins étaient-ils si imprécis et si peu sûrs que, indique une récente étude (1), - on ne pouvait déterminer avec certitude qui ils mena-

 Φ Φ Φ

Blaupunkt, La présence du futus

Vingt ans après les faits, il n'y a leur programme de construction, avec 100 engins par an, était quatre fois plus important. Leur parc allait passer de 63 en 1961 à 424 en 1963, à 834 en 1964, enfin à 1 054 en 1967, date de l'arrêt - quantitatif du programme.

> La situation du Kremlin était pire encore dans le domaine des missiles sous-marins (S.L.B.M.). L'U.R.S.S. n'en possédait alors pra-tiquement aucun, alors que les États-Unis étaient, là aussi, au beau milieu d'un effort intensif avec le programme Polaris: 96 engins de ce type étaient opérationnels en 1961, 144 en 1962, 416 en 1964, pour s'arrêter à 656 en 1967, à bord de 41

Si l'on ajoute que Washington dis-posait encore, en 1962, de 2 000 bombardiers intercontinentaux B-47 (hérités des années 40) et B-52, contre moins de 150 appareils soviétiques équivalents, la supériorité de John Kennedy était écrasante. Or, Khrouchtchev, pris au piège de ses propres vantardises, avait décidé de ne pas s'en accommoder. L'envoi de ses engins à moyenne portée à Cuba était en fait ce que les Américains appellent un « quick fix », un pallia-tif peut-être provisoire, mais qui, ajouté au prestige que donne un coup de poker réussi, aurait pu apporter des bénéfices à court terme : par exemple une attitude plus conci-liante de Kennedy dans la question de Berlin, où, si le mur avait été en échange d'une promesse de Ken-

I. - Au bord du gouffre par MICHEL TATU

est-allemand avait été mise en

Malheurensement Khrouchtchev, la suite fut différente. Le 22 octobre, Kennedy, alerté huit jours plus tôt par des photographies aériennes montrant de manière indiscutable l'installation de fusées à Cuba, décrète une « quarantaine - (en fait un blocus) de l'île : tous les navires acheminant vers Cuba du matériel militaire seront resoulés. En même temps, le président américain appuie sa de-mande de retrait des fusées par des pressions militaires de plus en plus visibles, avec la menace très claire de leur destruction par l'aviation, ou d'un débarquement, s'il n'obtient pas satisfaction.

Après une semaine de tension croissante, marquée par les tracta-tions privées et les passes d'armes publiques (notamment par de mé-morables discours de Stevenson, am-bassadeur des États-Unis à l'ONU, brandissant des photos des sites de lancement sous le nez de son collègue soviétique Zorine, qui s'obstinait à nier l'évidence), Khrouchtchev finit par céder : le 28 octobre,

construit, l'intention soviétique de nedy de ne pas envahir Cuba, il s'entransférer la souveraineté au régime gageait à raparrier ses missiles, ainsi gageait à raparrier ses missiles, ainsi que les bombardiers II-28, jugés également « offensifs » : ces armements retraversèrent l'Atlantique, non sans se soumettre à une humiliante inspection de la marine américaine. Le monde entier se remit à

> Cette crise devait rester unique dans la mesure où aucune partie me-née « au bord du gouffre » entre les deux grands, tant avant qu'après 1962, n'a jamais impliqué à ce point les armements nucléaires. Les conséquences en furent aussitôt tirées par quences en in ent aussint trees par les Chinois, qui accusérent Khrouchtchev d'avoir péché « par aventurisme d'abord, par capitula-tionnisme ensuite ». Le dirigeant soviétique ne devait jamais se remettre tout à fait de l'humiliation ressentie, ce que ses pairs confirmèrent en l'expulsant du ponvoir deux ans plus

La « relecture » de M. McNamara

A l'Ouest, Kennedy ne survécut pas plus de treize mois à son triomphe, et son témoignage personnel di-rect nous manque sur cette page exemplaire. On le regretters d'autant plus que plusieurs de ses colla-borateurs de l'époque en font au-jourd'hui une «relecture» un peu trop conforme au goût du jour pour emporter complètement la convic-tion. Six d'entre eux, dont MM. Rusk, socrétaire d'État, et McNamara, ministre de la défense à l'époque, viennent de publier à ce sujet une « déclaration com-

On y trouve, pour commencer, une information nouvelle : Kennedy avait promis à Khrouchtchev, afin de faciliter un règlement, de démanteler les bases de missiles à moyenne portée (Thor et Jupiter), que les États-Unis maintenaient en Turquie. Cette assurance fut donnée en privé à l'ambassadeur soviétique, M. Dobrynine, par le frère du président, Robert Kennedy, au soir du 27 octobre, pen après que Khronchtchev, dans un message public, eut précisé-ment proposé l'échange des fusées de Cuba contre celles de Turquie. Simplement, Washington insista pour que cette prometse ne flit pas considérée comme un élément de marchandage et restat par consé-quent secrète, faute de quoi, selon les Six, « elle perdrait sa valeur ». On redoutait en effet qu'elle apparut - comme une concession forcée accordée sous l'effet de la peur et aux dépens d'un allié », ce qui aurait en - des effets explosifs et des-tructeurs sur la sécurité des Etans-Unis et de leurs alliés ». Il reste me tous les témoins américains de la crise avaient farouchement nié, jusqu'à présent, que Washington aut donné satisfaction à la demande de ntchev sur ce point.

En fait, rappellent à bon droit les auteurs, Kennedy était décidé, de-puis l'année précédente déjà, à démanteler les missiles démodés et vulnérables installés non seulement en Turquie, mais aussi en Italie et en Grande-Bretagne quelques années plus tôt : les Polaris en voie de déloiement dans les océans les remplacaient très avantageusement. Le retrait de Turquie commença en effet dès le début de 1963.

Discrétion à l'égard des alliés

La précision des Six rappelle en tout cas une prémisse passablement oubliée de la «bataille des euromissiles = en cours anjourd'hui : ces premiers euromissiles américains (au nombre d'une centaine au total) avaient été installés pour faire pièce aux SS-4 et aux SS-5 que Khrouch-tchev, à la fin des années 50, fabriquait, selon son expression, . comme de la saucisse » et mettait en place à

alors, comme nous l'avons vu, d'une supériorité écrasante en matière d'armements stratégiques intercontinentaux, elle avait éprouvé le besoin de rassurer de la sorte ses alliés européens, lesquels ne s'étalent guère fait prier pour accepter ces nouveaux engins. Et la discrétion que s'était imposée Kennedy dans. ses tractations avec Khronchichev confirme en effet quels étaient les susceptibilités des alliés à l'époque : un retrait marchandé aurait pu être interprété chez eux comme un « la-

Aujourd'hui, M. Reagan n'anrait pas besoin de telles précautions : si jamais il estimait possible de se passer des nouveaux curomissiles qu'il propose à ses alliés, il s'empresserait an contraire de claironner la boune nouvelle. Pourtant, les Soviétiques n'ont pas « renvoyé l'ascenseur » en liquidant leurs euromissiles des an-nées 60. Ils, les remplacent au contraire par le SS-20, plus perfor-mant et plus crédible, qui ajouté des centaines d'ogives nucléaires à celles qui menaçaient les Européens il y a

En bonne logique, l'accession de l'U.R.S.S. à la parité stratégique

un rythme acceleré contre l'Burope avec les Etats-Unis aurait d'incocidentale : sept cents de ces engins conduire les Européens' à redouter encer déployés en U.R.S.S. dans les années 60.

Bien que l'Amérique disposét alors, comme nous l'avons vu, d'ane supériorité écrasante en matière de l'allié comme une cible comme une cible de l'aurait d'incomme une cible fait passer l'avons vu, d'ane supériorité écrasante en matière on comme une provocation inutile ; on s'en mélie davantage que de celui

auquel il fait pièce. M. McNamara et ses amis tombent dans ce prège en brûlant ce qu'ils avaient adoré vingt ans plus tôt en matière de disaussion nu-

(1) A. Cordesman, Deterrence in the 1980's -, Part 1. Adelphi Papers, nº-175, Institut d'études stratégiques de Londres, 1982.

(2) Time, 27 septembre 1982 Les (2) Time, 21 septembre 1982 Les ainses signataires sont MM. George Ball, sons-secrétaire d'État; Rowell Gilpatric, secrétaire adjoint à la défense, Theodore Sorensen, conseiller spécial du président et auteur d'un livre, Aemady, relatant ses souvenirs et nomment les péripéties de la crise de Cuba; anfin, McGeorge Bundy, assistant spécial du président pour les affaires de sécurité nationale.

Prochain article:

LE MUCLÉAIRE A-T-IL ÉTÉ « INSIGNIFIANT » ?

L'arsenal américain des années 60 : plus de bombes qu'aujourd'hui

Des chiffres jusqu'alors tenus dans les publications de tous secrets ont été récomment « dé- bords. classifiés >, encore que devent un public restreint (1). Il en ressort que les sommets de la course aux armements du côté. américain ont été atteints dans plusieure domaines cruciaux en 1960 st en 1967, deux années qui correspondent, soit dit en passant, au début et à la fin du règne de M. McNamera sur la

Pentagone. C'est en 1960 que la puissance destructrice de l'arsenal smericain, exprimée en mégetonnes (2) a atteint son maximum historique avec un total non fois supérieur à celui de l'armonal américain d'aujourd'hui., 1967 a marqué le sommet de la courbe du nombre des charges nucléaires disponibles, que calles ci scient stratégiques ou tectiques. montées sur un vecteur ou stockéss en magasin. Depuis lors, ce nombre a diminué de 25 %. Enfin, toujours depuis 1967, les États-Unis ont ramené le nombre de leurs vecteurs stratégiques, c'ast-à-dire intercontinentaux, de 3 000 à moins de

Les recoupements rendus. possibles per ces précisions permettent d'estimer à 32 000 la disposition des États-Unis en 1967, contre 24 000 aujourd'hui. Dans ce demier chiffre. un peu moins de 10 000 ogives relèvent de l'arsenal stratégique, 6 000 sont des armes tactiques entreposées en Europe ; le rests. soit 8 000 charges, est constitué armes tactiques à bord de ne-< théâtres >∶

L'arsanal américain a en tout cas été réduit de 8 000 armes depuis 1967, alors que, selon M. Richard Perie, secrétaire adjoint au Pentagone, l'arsenal soviétique se serait accru de 6 000 unités au cours de la même période I New York Times du 7 septembre). En admettant que les deux puissances sont à peu près à égalité aujourd'hui, on parvient au total approximatif de 50 000 armes nucléaires actuellement opérationnelles chez les Deux Grands, ca qui correspond su chiffre le plus souvent avancé

C'est énorme, mais certains n'en seront pas moins étonnés d'apprendre que la course aux armements qu'ils dénoncent, notamment du côté américain, s'est traduite depuis quinze ans per une réduction des arsenaux. Même ceux qui constatent la réduction du mégatonnage, due à la ministurisation des charges et à la précision plus grande des vecteurs, ont du mal à admettre que l' overkil , la capacité de e surtuer », sévisseit bien devantage il y a vingt ana qu'aujourd'hui. La guerra nucléaire qui fait si peur en 1982 sarait bien ent une catastrophe mais tout de même une catastrophe moindre que l'avalanche de mégatonnes « sales », impré cises et « anticlémographiques » à taquelle aureit donné lieu un conflit à propos de Cuba en 1962, ou encore en 1970.

Quant à la réduction du nombre de charges, elle est paradoxale si l'on songe que deux innovations particulièrement e proliférantes » (la fusée à ogives multiples et le missile stratégique de croisière) sont à l'œuvre depuis 1967. En fait, cet ement n'a pas compensi là destruction des énormes stocks constitués à l'usage des 2 000 bombardiers des années 50, ainsi que des milliers d'autres charges destinées alors à des usages qui paraissent aber-rants aujourd'hui : engins atomiques anti-aériens notamment.

Notons enfin que le programme on cours aux États-li his. evec la multiplication des missiles de croisière et la fabrication de la bombe à neutrons, devrait logiquement faire repartir vers le haut la coube du nombre des armes. A moins que M. Reagan mette au rancart un nombre supérieur d'armes démodées. mieux encore, que les Deux Grands s'entendent, comme ils le promettent, sur une réduction « drastique » de leurs ersenaux.

(1) A l'occasion d'un colloque tema en septembre à Saint-Paul de Vence sous les auspices de l'Institut sécurité, basé en Californie.

(2) 1 mégatonne = 1 million de mes d'explosif classique T.N.T.

	Jee O O
	. • ·
The state of the s	The state of the s
Vous trouverez les autoradios et haut-parleurs Blaupus	nkı parioui où vous verrez cet embleine.
Voici deux appareils de pointe signes Blaupunkt. Le Toronto SQR 32: les on dans toutes asplendeur grâce à la précision du quarte et de l'electronique. Le New York SQR 82: au sommet du confort sonore.	Turonto SQR 32 de Blaupunht : Accord à synthétiseur PLL, recherche automatique des stations, 12 présélections, inversion automatique du sens de défilement, autoreverse, Dolby **, 1×5 Walts unus.
Un rendement maximal grace à un lecteur de cassettes aux performances étonnantes. A pleine puissance ou en écoute intime, les appareils Blaupunkt nous emménent à la pointe du son. Sans	New York SQR 82 de Blaupunkt : accord à synthetiseur PLL, recherche automatique des stations, 18 présélections, tête de lecture Sendust, inversion automottique du sens de défilement (autoreverse), Dolby 3, 1 × 13 Walts sinus.
distorsions. Avec des graves rigoureux et pleins, de vrais aigus transparents et clairs: Avec Blaupunkt, vivez une expérience fascinante. Vivez le son.	Dulby . est la marque déposée des Dulby Labs. Inc.
	● BLAUPUNKT

VENTE SUR ORDONNANCE de Monsieur le Président du Tribunal de Commerce à la requête de la banque S.N.V.B. et de l'American Express Int. Bank Co

TRES NOMBREUX TAPIS D'ORIENT Par le Ministère de Me Hervé CHAYETTE - Commissaire Priseur

NOUVEAU DROUOT-9, RUE DROUOT-75009 PARIS

groupe BOSCH

10, rue Rossini - 75009 Paris - Tél. 770.38.89 - 246.89.29 Experts: MM. Dominique et Pierre CHEVALIER - Tél.: 788.41.41 Frais légaux 8,73 % TVA incluse

Calendrier des ventes SAMEDI 16 OCTOBRE Salle Nº 15 à 14 H 30 exposition le matin de la rense. LUNDI 18 OCTOBRE Salle Nº 14 à 14 H MARDI 19 OCTOBRE Salle No 15 à 14 H MERCREDI 20 OCTOBRE Salle No. 14 à 14 H JEUDI 21 OCTOBRE Salle Nº 15 à 14 H **VENDREDI 22 OCTOBRE** Salle Nº. -14 à 14 H Salle Nº 15 à 14 H SAMEDI 23 OCTOBRE Expositions Publiques la reille des ventes de

Vos yeux font confiance au nº1 de la TV et de la Vidéo.

Vos mains font confiance au n°1 de l'électroménager.



*Durty I** distributeur Français de TV, électroménager, Hi-Fi, vidéo. Source "La Distribution : ses coordonnées" édition 1982.

PARIS

- 8": DARTY-sous
- 11": 1, avenue de la République 17": 25 à 35, boolerard de Belleville

- 15°: Front de Seine Ce
- 71, quai de Grecelle
- 17": 8, ovenue des Terres 18": 128, avense de Saint-Osen

RÉGION PARISIENNE

- 78: Organol: Cantra Commercial "Art de Vivre" Sortie Poissy -Autoroute de l'Ovest
- 78: Party 2: Centre Commercial "Party 2" Le Chesnay
- 97 : Les Ulis : Centre Cial "Les Ulis 2" 91 : Morsang-sur-Orge - 51, rue de Mon
- Sud Some Savigny Direction Sointe Genevieve des Bois)
 72: Ashibtes: "Carrelour des 4-Routes" 384, avenue
- 92: Puteaux: Centre Commercial "Les 4 Temps" Niveau 1 -
- 93: Bagnolet: Parte de Bagnolet Au pied du Novotel
- 40, avenue Galfieni 93: Bondy: 123-155, avenue Galfieni R.N. 3 93: Aubervilliers: Centre "Pariféric" - Porte de la Villette - 6 bis,
- rue Emile-Raynoud
- 93: Noisy-le-Grand: Centre Comm Martie-la-Vallée 93: Pierrefitte: 102-114, avenue Lénine - R.N. 1
- d'Argenteuil R.N. 309
 94: Chompigny: 10-12, av. R. Salengro La Fourchette R.N. 4
 92: Chotillon; 151, avenue Marcel-Cachin R.N. 306
 94: Créteil: Centre Commercial Régional "Créteil Soleil"
 92: Boulogne: Pont de Sèvres 122 bis, av. du Géneral Leclerc
 94: Ivry: Centre Cial "Ivry bords de Seine" 16, r. Westermeyer
 - 94: Thiais-Rungis: Centre Cial Régional "Belle Epine" R.N. 7
 - 95 : Cargy Pontaise : Centre Régional "3 Fontaines"

- 60: Beauvais: Centre Commercial "Le Franc Marché" 2 à 4, place du Franc-Marché
- 60 : Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent : 10, avenue de

MARNE

- 51 : Reims-Tinqueux : Zone artisanale du Moulin-del'Écaille - Route de Dormans
- **ET 36 AUTRES MAGASINS** EN PROVINCE.

UP11101:50

RONALD REAGAN JUNIOR

CHOMEUR

(De notre correspondant.) Washington. - Dans son dis

partie au chômage, M. Ronald

ricains que son père fut privè

d'emploi pendant la grande dé-pression, et que lu-même était

1932. Il auralt pu ajouter que la queue dans un bureau de

chômage new vorkals quelques

dentiel. L'information a été don-

née par la presse et confinnée per la Malson Blanché,

M. Ronald Prescott Reagan âgé de vingt-trois ans, habite appartement de Greenwich VII-

lage. Danseur professionnel,

Company Jusqu'au 1s octobra demier, date à laquelle tous les

Mercredi, le fils du président pendant vingt minutes, dans un bureau de chômage de Manhat-

lan, à l'angle de la Sixième

Avenue et de la Vingtlème Rus.

Ce n'était pas la première fois

qu'il encaissait un chèque de

125 dollars (880 F), montant de

Ronald Junior n'aurait-il pas

déclaraient l'an demier près d'un

demi-million de dollars de revenus 7 Salon la porte-parole de

ont proposé leur aide, mais ils

respectent le droit de leur fils

personnes sans emplos.

projonde admiration » que nourrissent les communistes chinois à l'égard de leurs homologues

voire d'hostilité ouverte, entre les deux parties ne pouvaient pas ne pas être reléguées, purement et aimplement, au rayon des manvais souvenirs. « Une ombre qui appartient au passé », a dit M. Hu Yaohang, avant d'ajouter : « Il jaut maintenant regarder vers l'avenir, la main dans la main » M. Marchaia, quant à lui, a préféré observer, sur cette période, un silence prudent, se contentant de noter « les erreurs et les drames » qu'a connus l'histoire de l'édification de la nouvelle sodiété chinoise.

chinoise.
Aucune indication n's encor

Aucune indication n'a encore filtré à propos du premier entretien que les deux délégations out
et jeudi, sinon qu'il a duré une
heure et demie de plus que prévu.
Deux autres séances de travail
sont inscrites au programme, l'une
ce vendredi, la seconde dimanche.
Une entrevue avec M. Deng Xiaoping est envisagée pour le landi
25 octobre après le retour de la
délégation française d'une tournée en province, qui la conduira
à Xian; su barrage de Gezhouba
sur le Yangtze, à Suxhou et à
Shanghal, où M. Marchais pro-

Etats-Unis

LES ÉLECTIONS DU 2 NOVEMBRE

La principale organisation féminine fait campagne contre l'administration Reagan

De notre correspondante

New-York - Reunies a India-New-York. — Réunies à Indisnapolis pour leur quinzième
congrès annuel, deux mille déléguées de la National Organisation for Women (NOW). la
principale organisation féminine
américaine, ont choisi pour houvelle présidente Mine Judy Goldsmith. Vice-présidente du mouvement, ancienne professeur de
littérature, Mine Goldsmith a été
préférée à une autre candidate,
Mine Sonia Johnson, qui il y a
deux ans, avait été excommuniée deux ans, avait été excommuniée par l'Eglise mormone en raison de son activité fémininiste.

Les débats du congrès ont porté essentiellement sur le rôle politique que veut jouer l'organi-sation, particulièrement à l'ap-proche des élections du 2 novem-

Fondée en 1966 par un groupe d'activistes, dont l'une. M'me Betty Friedan, est devanue célèbre dans le monde entier après la publication de son livre la Femme mysifiée (The Femmine Mystified), la NOW a aujourd'hui des « chapitres » très actifs dans toutes les villes américaines, gère un budget annuel de 13 millions de dollars et compte deux cent de dollars et compte deux cent vingt mille adhérentes.

En juin dernier, NOW avait sub) une défaite dans la bataille pour l'Equal Right Amendment, un amendement à la Constitution qui devait affirmer l'égalité des sexes devant le loi Mals le mon-vement a été conforté par les sondages, qui indiquent une pous-sée féminine vers les démocrates. Dès son arrivée à la Malson Blanche, le président Reagan a eu des difficultés avec l'électorat féminin, La tendance n'a l'alt que se confirmer depois deux ans, sins doute en grande partie à cause de la récession économique. En août dernier, 49 % des hommes mais seulement 36 %

Pêtin. — Tirant un trait sur près de vingt ans d'animosité entre leurs partis respectifs, le secrétaire général du P.C. chinois, M. Hu Yaobang, a exprimé, jeudi soir 14 octobre, sa « grande jote » d'accueillir M. Georges Marchais. S'expriment très chaleureusement à l'occasion du benque; offert en l'honneur de la délégation du P.C.F., il a dit « les sentiments d'amtité révolutionnairs et-la projonde admiration » que nourdes femmes considéraient que M. Reagan était s'un bon prê-

La campagne des éléments les plus conservateurs de l'administration Reagan contre l'avortément, pour un retour aux activités féminines traditionnelles au foyer et dans la société. l'incapacité des républicains à donner des fonctions officielles importantes à des fonctions officielles importantes à des femmes (à part un poste de juge à la Cour suprême pour Mme San-dra O'Connor), ont indisposé de

L'électorat féminin s'est aussi révélé particulièrement actif dans la campagne anti-nucléaire, comre la réduction des program-mes sociaux et l'abandon de cer-taines mesures de protection de l'environnement décidées par l'ad-

Penvironnement décidées par l'administration Reagan.
Les analysées imputent cette
réaction à l'évolution de la
société américaine : jamais autant
de femmes n'ont travaillé (53 %
contre 41 % en 1970) et nombre
d'entre elles ont pris conscience
de discriminations sexuelles dans
la vie professionnelle. En raison
de l'instabilité des mariages, le
nombre des familles dont le chef
est une femme est en augmentation constante : ce sont aussi ces
familles qui souffrent le plus de
l'accroissement du chômage et de
la réduction des presistions
sociales.

Jouer un rôle accru sur le plan national

Les Amérisaines, qui avaient déjà joué un rôle important dans la bataille pour les droits civiques tout au long des années 60-70. ont acquis une conscience nou-velle de la spécificité de certaines de leurs options. Si leurs acti-vités politiques restant encore, pour l'essentiel, confinées aux affaires locales (il n'y a actuel-lement que deux femmes sens-teurs à Washington), elles sont teurs à Washington), elles sont encouragées par des organisations comme la NOW, à jouer un rôle accru sur la scène nationale. Les Américains semblent d'ailleurs admettre cette éventualité : un sondage récent indiquait que 42 % des hommes et 40 % des femmes se disaient prêts à élire, dans les dix ans qui viennent une femme comme président des Etats-Unis. Etats-Unis

Etsts-Unis...

Aux derniers sondages, 52 % des femmes et 45 % des hommes interrogés ont déclaré vouloir voter pour les démocrates.

Un choix qui ne se révâle pas toujours simple : dans le New-Jersey, la candidate républicaine su Sénat est Mme Milicent Fenwick, une pittoresque vieille dans en france le nine et profésse. wick, une pittoresque vieille dame qui fume la pipe et professe un féminisme intrépide. Le prési-

NICOLE BERNHEIM.

 LES DEPOUILLES DE CINQ MILITAIRES AMERICAINS disparus au combat ont été remises le jeudi 14 octobre à Hanos à des représentants du gouvernement américain, ep-prend-on de source officielle vietnamienne. Ni l'identité, présumée ou vérifiée, des mili-taires disparus, ni le nom des envoyés du gouvernement de Washington n'ont été révélés.

• LIES REPUGIES D'OUGANDA. ODOUL Francisco Garde-meubles

16, rue de l'Atlas-75019 Paris

EN DÉPIT DES DIVERGENCES RECONNUES

Les entretiens entre communistes français et chinois

ont lieu dans un climat de confiante cordialité

De notre correspondant

de Fudan. C'est dans cette mêmê université que M. Giscard d'Es-taing avait fait un exposé, lors de sa visite en Chine en 1980.

taing avait fait in expose, for de su visite en Chine en 1980.

Sils ont jeté un volle pudique sur le passe, MM. Marchais et Hu Yaobang ont, en revanche, assez clairement défini le cadre de leurs nouvelles relations. Il n'est nullement question pour chacun des deux partis de dissimuler les sujets de désaccord qui les séparent encore et dont il serait surprenant qu'ils disparaissent après ces retrouvailles. C'est ce qua le dirigeant chinois, cité par l'agence Xinhus, a déclaré à son inverio-cuteur, dès leur premier contact, avant même que ne commencent les entretiens formels : a Nous considérous ce m m e un phèto-méme normal pour deux partis d'être en désaccord sur certains problèmes. Celu est da su fuit que ces deux partis obsent dans des emplronnements différents. Mais les désaccords ne dottent pas les emplecher d'échanger des vues dans un esprit de cunaraderie ni de coopérer l'un acce l'autre, n M. Marchais s'était exprimé en termes voisins dés son arrivée dans une déclaration à l'égard de leurs homologues français.
Ne voulant pas être en reste, le secrétaire général du P.C.F. a souligné « les succès importants que le peuple chinois a remportes (depuis 1949) grâce à la voie originale de développement accialiste qu'il r'est choisie ».
L'évocation du passé révoluqu'il s'est choisis ».

L'évocation du passé révolutionnaire des deux peuples — de
la Commune de Paris et de la
Résistance antifasciste par M. Hu
Yaobang, de la révolution chinoise par M. Marchais — ainsi
que le rappel du séjour en France
dans les années 30 de quelques
grandes figures du P.C. chinois,
Z h o u E n la f notamment, ont
contribué à crèer un climat de
confiante cordialité.

Dans un tel contexte, les deux exprimé en termes voisins des son arrivée dans une déclaration lu e à sa descente d'avion (le Dans un tel contexte, les deux décennies d'incomprébension, voire d'hostilité ouverte, entre les

Monde du 15 octobre).

Les sujets de divergence n'out pas été, sur le moment, davan-tage précisés. Mais ils sont par-faitement connus, le plus imporfaitement connus, le plus impor-tant étant, sans a u c u n doute. l'attitude par rapport à l'Union soviétique. Il en découle des posi-tions différentes sur des ques-tions telles que l'Afghanistan et le Cambodge — que Pâkin place: au premier plan de ses préoccu-pations — voire sur l'unification de l'Europe et sur le désarmement.

- qui. Il y a cinq ana, menacati le

tembre de M. Udom Sleuwan, un des

sopt membres du bureau politique,

ancien secrétaire général intérimaire

et chet du Comité de coordination

des forces patriotiques et démocra-

tiques (C.C.P.D.F.), au terme d'une

hémorragle de militants out se pour-suit depuis 1980. Mais oes défec-

tions no sont que la partie visible

d'un malaise qui risque de remettre

en cause l'existence même du P.C.T.

Seion das sources proches de déléguée au congrès, la altustion

militaire est devenue catastrophique

avec la perte de presque toutes les benes traditionnelles du parti. Au

Nord, seule celle de Nen réciste encore : su Nord-Est, celles où les étudients avalent joué un grand rôle

après 1976 sa sont effondrées et les

unités constituées ont 40 se scinder

an guerillas pour tenter de reprendre

l'offensive : au Sud, al d'Importantes

bases sont tombées, le P.C.T.

conserve encore un certain appul

L'absence de base jugée sûre

explique la difficulté qu'a sun le parti à réunir son congrès Celsi-ci a donc su lieu simultanément en

trois zones, le content syent été

Thailande

APRÈS SON IVO CONGRÈS

L'existence du P.C.T. (clandestin) est menacée

Reconnus, acceptées de part et d'autre, cès divergences, qui ne sont pas minces, ne doivent pas cacher toutelois ce qui à permis la reprise de contacts à laquelle on assiste aujourd'hui. Le principal facteur ayant crèt les conditions de cette convergence a été la reconnaissance par les deux partis de ce que M. Marchais a appelé e la dipersité de plus en plus conditions de cette convergence eté la reconnaissance par les deux partis de ce que la Marchais a appelé a la dipersité de plus en plus marqués des expériences d'édification du socialisme». M. Hu Yachang n'a pas insisté particulièrement sur ce point, mais le secrétaire général du P.C.F. s'y est su contraîre longuement attacé a ll n' y a pas, il ne peut pas y apoir, de « modèle » tout juit du socialisme sur lequel les peuples n'auraient plus qu'à copiers, a-t-il déciaré, avant de brosser à grands traits la peuplecire d'une « société socialisté à la française, conque à partir des réalités de notre puys, des aspirations et des guits de notre peuple ». L'une des caractéristiques de vette voie « inédite », a dit M. Marchaia, est a le respect d'enque moment de la volonié majoritaire qui s'exprime, dans la clarté des objectifs et des enjeux, par le sufrage universel ». C'est aussi, a-t-il inclique, « la poie de l'union et de la luite du mouvement populaire ». L'originalité dens sa stratégie, l'indépendance et la liberté d'action que revendique le P.C.F. ne sont pes contradictoires, selon M. Marchais, avec la « solidarité active » qu'il apporte « à tous les partis communistes en poupoir », par conséquent au chinois comme au soviétique, au mbain comme au soviétique, au mbain comme au soviétique, mais qu'il s'abstient desormais de combattre.

MANUEL LUCSERT.

MANUEL LUCBERT.

DIPLOMATIE

Remise de lettres de créance à l'Élysée

A M. Emmanuel Guerrier, ambassadeur de Haiti, M. Mitterrand a déclaré: « Les besoins des pays en vote de développement sont énormes et, en plus de la France, la communaulé internationale doit vous ander à fatte jace à ce déjt de la fin du siècle. Pour ce saire, votre pays gagnerait certainement à ce que son image de marque se modifie dans le monde. En ejjet, aucune aite économique efficace ni progrès économique sensible ne peut avoir lieu sons éponouissement des libertés publiques. » libertés publiques. »

[Ré en 1923, M. Emmanuel Guer-rier a fait ses études en Haitl et à Paris. M. Guerrier est licencié en droit et licancié és-lettres. Il a été enseignant, puis fonctionnaire da Pagence de coopération culturelle et technique. Il a été délégué adjoint (1979-1981), puis ambassadeur à l'UNESCO.]

TCHÉCOSLOVAQUIE : un rappel de l'Acte d'Helsinki

Recevant l'ambassadeur de Tchécoslovaquie, M Merkiav Jablonsky, M Mitterrand a constaté « une certaine langueur » dans les relations entre les deux pays, tout en soulignant que ces rapports « ne sont obérés par aucun contentieux d'envergure ». « Nous pensons donc avec vous, a-t-il dit, que le mament est venu de traque le moment est venu de tra-vailler ensemble à l'instauration d'une meilleure connaissance mutuelle de nos deux peuples, dans l'esprit de l'Acte final de la conférence d'Helsinki » (qui souligne que « le respect des droits de l'homme est un facteur essentiel de la paix »).

[M. Mecislar Jahlonaky, né en 1938, a fait sas átudes à l'université de Prague. Entré aux affaires étrangères en 1949, il a été en poste à l'administration ceutrale, à Pédin (1951-1955), et. comme ambassadeur à Ténéran (1959-1962), au Cairo (1954-1983), à Loudes (1974-1977). Depuis 1977, il était vice-ministre des affaires étrangères.]

GRECE: faire preuve d'exigence

A M. Christos Rokofyllos, ambassadeur de Grèce. M. Mit-terrand a déclaré . « L'ambition de la France et de la Grèce de joire entendre leurs voix les conduit à loire preuse d'exigence dons la conduité de loure proprée. dans la conduite de leurs propres affaires et du changement que leurs peuples ont souhaité. »

Le président de la République a reçu jeudi 14 octobre les létres de créance des nouveaux ambassadeurs de Haîti, de Tchécoslopaquie, de Grèce, du Ruanda et de l'université de Paris, il est inscrit au barreau d'Athènes depuis les Guinée-Bissau.

HAITI: pour un épanouissement des liberiés

A. M. Emmanuel Guerrier, ambassadeur de Haîti, M. Mitterrand a déclaré : « Les besoins des pays en pote de développement aunt énormes et, en plus de la couverneur de la Banque agricole.)

RWANDA: la justice contre l'égoisme

A M Bonaventure Ubalijoro, ambassadeur du Rwanda, le pré-sident a rappelé que « les prin-cipes de la justice internationale dotoent prévaloir sur les intérêts économiques égolstes et qu'il na saurait y avoir de véritable com-munauté internationale tant que les deux tien de la clambia contimunaulé internationale uni que les deux tiers de la planète conti-nueront à vivre dans la pauvreté en subissant les effets des graves désorures économiques et financiers internationaux ».

[M. Bonaventure Utalijoro, né en 1938, a faiz des érudes supérieures aux Etats-Unis (univernité de Virginie). Il est entré dans l'administration en 1961 au ministère de l'intérieur et des affaires judiciaires, puis il a été directeur de la Calses d'épargne du Rwanda et administrateur de l'Institut de médecine impicale de Bigail avant de devenir ambassadeur en Ouganda (1973) et aux Etats-Unis (1975).]

GUINÉE-BISSAU : le nouvel ordre économique

M. Mitterrand a plaidé en faveur d'un «ordre économique mondial plus juste » en recevant l'ambassedeur de Guinée-Bissau, M. Mario Cabral, « La France, a-t-il déclaré, répond, dans la mesure de ses moyens, qui aspi-rations légitimes des pays en voie de développement, et plus particultièrement des pays les moins

 M. Gilles Curien, ancien ambassadeur de Prance à Berne, dirigera la délegation française la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe qui doit reprendre le 9 novembre à Ma-drid, a-t-on indiqué mercredi 6 octobre au Quai d'Orsay. La conférence de Madrid, qui réunit les trente-cinq pays signataires de l'Acte d'Helsinki, s'était ouverte (M. Christos Rotofylios, né en l'Acte d'Helsinki, s'était ouverte le 11 novembre 1980, elle est sus-l'ambassade de Paris est son pre-

le monde

Inde

DU MINISTRRE DES RELA-TIONS EXTERIBURES, M. Francis Guirmann, venant du Pakistan, est arrivé, jeudi 14 octobre, à New-Delhi, pour une visite de quatre jours au cours de laquelle il devait s'entretenir avec les responsables de la diplomatie indienne des relations bilatérales franco-indienne et prendre connaissance des préparatifs de la visite officielle de M. Mitterrand en Inde à la fin du mois prochain. — (A.F.P.)

Turquie

A travers

Shanghal, où M. Marchais pro-noncera un discours à l'université

• LE SECRETAIRE GENERAL

M. ECEVIT LIBERE DE PRI-SON. — La peine de prison que purge actuellement l'an-cien premier ministre, M. Bucien premier ministre, at bu-lent Ecevit a été réduite des cinquante-quatre jour restant à courir par la Cour de cas-sation militaire. — (AFP)

Rwanda

LES REFUGIES D'OUGANDA.

Le gouvernement rwandais s'est réuni, jeudi 14 octobre à Rigali, pour étudier les moyens de faire face à l'afflux de réfugies rwandais en provenance du sui de l'Ouganda (le Monde du 14 octobre). La plupart d'antre eux — entre 20 000 et 25 000 personnes, —sont sans abri. Il c'agit d'enfants, de femmes et de vieillards démunis et contrains, par les nemmes et ce vienares de-munie et contraints, par les autorités ougandaises, d'éva-cuer leurs habitations pour rejoindre des camps déjà sur-peuplés du H.C.R. (Haut Commissariat aux réfugiés des Nations miles) Des cristates Nations unles). Des contacts ont été étable entre Kigali et Kampala. — (Reuter.)

maintenu par radio : au Nord-Est (vingt-cinq délégués), au Sud (douze (vingt-cang délegués), au Sto (douze délégués) et au Nord (vingt-cinq délégués) y comprie ceux de la plaine du nord, de Bangkok, de Pékin et du comité central. Une majorité d'une à deux vols s'est dégagée autour des nationalistes représentés par le Nord-Est, Bangkok et la plaine du nord, pour désayoner le la plaine du nord, pour désayoner le la plaine du nord, pour desayoner la ligne « maoiste », incamée par M. Virat Angkhatavorn. M. Virat est l'homme fort de l'apparell, surtout depuis la mort, en janvier à Pékin,

dogmes de fia doctrine maoiste : qui n'est plus jugée « semi-léodale, semi-coloniale », mais » semi-capisemi-coloniale -, mais - semi-caprilliste - Ensuita, sur la stratagle (1) Voir le Monde du 2f aort.

U - encerolement des villes par les (2) Salom certaines informations,
campagnes - si de la primauté du M. Danni, que l'un dit proche des
politique sur le militaire : villes et positions de M. Dang Xiapping,
campagnes, politique et militaire rives par M. Virat qui le comaidérait
campagnes, politique et militaire rives par M. Virat qui le comaidérait
comme soir principal rivel.

par la rivalité entre pro-Chinois et nationalistes Au fur et'à masure que filtrent les pien, position plus proche i informations sur le IV congrès du trinse de Hanot que de celles de P.C. thallandate (1), réunt en mars- Péide. Errin, Mao Zedong n'est plus, avril dernier, il apparaît que ce mou- aux côtés de Marx et de Lénine, vement révolutionnaire chandestin une des rétérances universelles du murxisme ; il devient une référence utile en fonction des oirconstances,

pietre déconfiture. En témoigne la et le mot « révisionnisme » dispe-reddition au début du mois de sep-raît. Abandonnant un alignement sur la China, qui a jusqu'à présent été la caracteristique des P.C. d'Asia du Sud-Est, les délégués ont souhalte une ligne plus neutre et une réduction des tensions avec Hanol. Il faut dire que les communistes thallandais de régions comme la Nord-Est ont le couteau sous la gorge face aux offensives gouvernementales et persent que la seule solution pour aurivivre est de re-nouer avec le Lace pro-vietnamien. Ce même Leos où a vu le jour, en 1981, un P.C. pro-Hanol, le Pak Mai (ou nouveau parti), encore em-

Confusion

Le congrès s'est terminé dans la confusion. Les déléguée ont chargé le comité central de préparer un nouveau congrès pour 1984-1985. Mals il semble que les « durs », regroupés autour de M. Virat, soient parvenus à conserver le contrôle du sommet de l'appareil, bien qu'ile alent perdu le melorité su comité central, ce qui aurait entraîné la départ de M. Udom. On ne connaît toujours pas l'identité du nouveau secrétaire général. Piusieura nome sont cités à Bangkok, dont celui de M. Prasit Taphianthong, mais égale-ment celui de M. Thong Chaemari, d'origine vietoamienne, chet mili-taire du P.C.T et qui serair un proche parant du numero deux du P.C. vietnamien, M. Truong Chinh.

Si les décisions du IVª congrès — la premier depuis 1961. — res-talent lettre morfe, le P.C.T., déjà divisé, éclaterait. Certains, en par-ticulier au Nord-Est, pourraient es reoprocher tactiquement du Pak Mai. Bangkok et d'autres secteurs pourdu sporétaire général, Charcen Wen raient se tourner vers un mouve-Ngarm, altes Mit Samanant, et la ment oppositionnel, "l'Organisation capture en 1991 de M. Damri Rusage de la révolution démocratique du suthem, qui aspirelt à la direction peuple thallandais. En tout cas, le principal perdent seralt Pakin, et les grands bénéficiaires de cet Ce désaveu a porté sur trols , effondrament politique; déclogique pames de fia doctrine maoiste : at militaire, à le tols les autorités abord, aux la société instandaise de Bangkok et celles de Hanot.

PATRICE DE BEER.

1 politique

LA RENCONTRE ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LES PARLEMENTAIRES COMMUNISTES

M. Mauroy insiste sur la nécessaire union de la majorité

M. Pierre Mauroy s'est adresse aux députés et aux sénateurs communistes, jendi 14 octobre, à l'Assemblée nationale, à la fin d'une journée de travail, au cours de laquelle les élas du P.C.F. avaient dialogué avec MM. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances. Jean Auroux (travaile, Laurent Fabius (budget), Jean-Pierre Chavenment (recharche et industrie), Pierre Bérégovoy (affaires sociales), Jean Le Garrec (emploi) et Marcal Rigout (formation professionnelle). MM. Alain Savary (éducation) et Anicet Le Pors (fonction publique), également présents, n'ont pu, faute de temps, prendre la parole; une autre rencontre est prévus avec ces deux ministres. M. Pierre Mauroy s'est adressé aux

Les thèmes abordés successivement au cours de la réunion ont donné lieu, de la part des parlementaires communistes, à des propositions et à des critiques, sans l'électorat, les responsables socialistes du

que ces dernières, a indiqué M. Mauroy, détériorent le climat. M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a souligné, pour sa part, la volonté des élus communistes de contribuer de façon positive et constructive à résoudre les difficultés auxquelles se heurte l'action du gouvernement. Les propos tenus par MM. Mauroy et Lajoinie après la réunion fout apparaitre, comme les échanges de la journée, que, dans l'action commune, se dessinent, de part et d'autre, des perspectives différentes à moyen terme, Le premier ministre recherche l'unité de sa majorité sur sa politique, à l'approche de l'épreuve des élections municipales. Le P.C.F. entend affirmer sa personnalité, en vue de la même échéance.

Les eins communistes ont pro-posé que les préretraités soient tous exemptés de cotisation ou au moins, que le champ de l'exo-nération déjà prévue pour les apetits et moyens » retraités soit élargi. Le projet de loi prévoit que seront exonèrés les préretrai-tés dont le revenu de remplace-ment est lu far le un au SMOC.

tés dont le revenu de remplace-ment est inférieur au SMIC. M. Lajoinie a proposé que rexo-nération soit étendue anx revenus inférieurs à deux fois le SMIC. Le président du groupe commu-niste de l'Assemblée nationale a estimé, à ce sujet, qu'un finance-ment compensateur pourrait être assuré en augmentant les péns-lités infligées aux petrons qui n'acquittent pas leurs dett es à l'égard de la Sécurité sociale.

gouvernement out pu vérifier leur hypothèse, selon laquelle le comportement critique du P.C.F. vise à appuyer les conditions qu'il met à cette union et sa revendication d'y prendre toute sa place, en particulier dans les villes où il dirige cette union. La journée de jeudi, au cours de laquelle il n'a pas été question de ces élections, aura cependant servi, aussi à fixer le cadre politique dans lequel doivent reprendre, prochainement, les négociations entre les deux partis sur la composition des listes. Il semble que l'on aille, sur cette question, vers des conces-sions mutuelles, les socialistes acceptant de reconduire, en tête de liste, certains maires communistes, dont le parti était devenu minoritaire, à gauche, l'an dernier, et les communistes acceptant, de leur côté, de ne pas avoir la majorité des sièges sur ces listes.

PATRICK JARREAU.

positif dans l'action gouverne-mentale et laisser le négatif à d'autres ».
Les parlementaires communistes

Les pariementaires communistes ont e souligné les freins, les difficultés », qui entravent le e renouveau économique national », e dit M. Lajoinie. Le président du groupe communiste de l'Assemblée a cité e les difficultés qui résultent de l'héritage » et celles qui tennent en comportement qui tiennent au comportement a des forces de la droite et du capital », voire à celui « de certaines forces économiques, y compris dans les entreprises nationalisées ».

compris dans les entreprises nationalisées n.

« Nous avons souligné auprès du gouvernement que, à notre avis, il est totalement indissociable de rechercher le relèvement du pouvoir d'achat, notamment des travailleurs, des petits et moyens salariés, en veillent è leur protection sociale, (...) et d'aller vers le redressement économique nutional », à indiqué M. Lajoinie. Les travailleurs, a-t-il ajouté, doivent « trouver leur compte » à ce redressement. M. Lajoinie a souligné la nècessité de mesures de justice sociale et fiscale, notamment dans le budget de 1983, et de mesures de « lutte contre le chômage, pour l'emploi ».

A l'hôtel Matignon on constata que la « modération » et la « volointé de construire » ont prévalu tout au long de cette journée, et on estime que le bilan de cette rencontre apparaît donc globalement positif, ce qui constitue pour le premier ministre un sujet de satisfaction d'a ut a n t plus apprécié que, jusqu'an dernier moment, il avait quelque peu craint qu'il n'en fut autrement.

ALAIN ROLLAT.

ALAIN ROLLAT.



Salon de la Maison Individuelle Porte Maillot du 16 au 24/10/82 ou Tél. (90) 85.23.24

Intervenant is demier, devant des citiques, sans. Pélectorat, les responsables socialistes du l'intervenant is demier, devant des élus du P.C. M. Maurey a juit mont interrogé ont tout à français du charbon en prenant de controllé deuvent ensemble dans le même esprit qu'après la Libération et il a rappelé, à ce propos, les appels à l'effort collectif lancés en 1945 par Maurice Thorea. Le contexte politique, économique et social est aujound'uni différent, mais, selon le premier ministre à celle des discussions, de les mémes détermination à assurer les redressement du pays.

In Mauroy a notamment déclare controlle des importations. Il findiquait le premier ministre à contrôle des importations. Il a souhaité que les Charbonnages de France, dont la présidence est l'issuit des discussions, de France, dont la présidence est ministre à celle de discussions, de premier ministre à souhaité que les Charbonnages de France, dont la présidence est assurée par un dirigeant communiste, M. Georges Valoon-tementale visant à soumetrie nompte de cette nouvelle donnée dans la définition de leur politique (irre page 31), de les mémes détermination à assurer les celle des salariés. Cette mesure, d'ailleurs, est également et disposé à être de les présents en présent, la même détermination à assurer les contestés par les députés socialistes du charbon en premant fis contrôle des importations. Il fis contrôle des importations. Il fis contrôle des importations. Il de Français du charbon en premant fis contrôle des importations. Il de Français de France, dont la présidence est de France de France de France de France de France de la présonce est essurée par un dirigeant communiste. M. Georges Valoon-tements de leur politique de cette nouvelle donnée dans la définition de leur politique (ilre page 31), de leur politique de cette est également contrôle des montre de leur politique (ilre page 31). Sur d'autres points, en revanche de récupére environ 2 millaires de cut est dévalement de leur politique de leur politique de leur politique de leu

teuse d'espoir.

3 Mais il ne jaut pas confondre rêve et illusions. Et, à ocur qui seraient tentés de reprendre a leur compte le « tout est possi-ble » lancé en 1936, je voudrais répondre : « Non, tout n'est pas possible tout de soite. » Gouver-cer c'est toire des choix arrêter ner, c'est jaire des choix, arrêter des priorités, respecter un calen-

Mettant dans son propos besalcoup de formes afin de ne pas
froisser son auditoire, le premier
ministre a ensuite invité les communistre a ensuite invité les communistre à reiller à ce que leurs
éventuelles critiques, dont à na
conteste pas la légitimité, l'ébranlent pas suop dangereupement la
solidarité majoritaire : e f'aufmets tout à fait que des décisions putsent déplairs et étre
reitiquées, a-t-il souligné, mais
nous leurous pas, û ne peut
y avoir d'action gouvernementais
qui soit, sur tous les points, ponslaire. Nous avons été amenés à
prendre, et nous serous certainement, dans l'avents, conduits
à arrêter des mesures impopalaires. Nul ne peut accepter les
aspects positifs et rejeter les
arrecte néuntits La matorité doit

nement compensateur pourrait être
ment de procéder à une
déconnex peut de procéder à une
déconnex peut de p Mettant dans son propos bessaspects positifs et rejeter les aspects négatifs. La majorité doit étre solidaire, ce qui ne veut pas dire qu'elle doit automatiquement

Trois impératifs

M. Mauroy a rappelé les prin-cipaux objectifs de la politique gouvernementale, dont la réus-site implique, dit-il, trois impé-ratifs : a sustice, rigusur et res-ponsabilités.

ponsubilités.
Cet exposé introductif du premier ministre a suscité peu d'interventions. Trois parlementaires seulement ons pris la parole. L'essentiei avait déjà été dit au cours des échanges de vues avec les différents ministres invités.

Chacun s'accorde à dire, de part et d'autre, que les échanges de vues ont été fractueux. Sur le sujet le plus controversé par les communistes, depuis plusieurs jours, celui du financement de la Sécurité sociale, le gouvernement s'est montré ouvert à quelques compromis. Les parismentaires du P.C. acceptent le postuiat de M. Mauroy selon lequel l'objectif du zouvernement dolt être de compromis. Les parismentaires du P.C. acceptent le postulat de M. Mauroy selon lequel l'objectif du gonvernement doit être de combler définitivement le déficit de la Sécurité sociale, ce qui signifie que, si telle ou telle mesure préconisée par le ministre des affaires sociales et de la soil d'a rit è nationale est juges mauvaise, il convient d'a en trouver une autre qui soit équivalente ». «Je dois dire que ceux



de crédits publics à bas taux d'intérêt soit soumis à des critères etrès rigoureurs afin que les crédits ens inssent pas la part aux gaspillages à. Le premier ministre a d'autre part, donné une satisfaction aux élus du P.C. dans le domaine de la politique charbonnière, en indiquant que les Charbonnages de France pourront à l'avenir matiriser complètement le marché semblée nationale, a déclaré que l'échange de vues avait été a franc et positif à Les parlement alires communistes, a dit M. Lajoinie, ont fait écho aux résoltions quand il s'agissait d'exprimer une incontentement à de la politique charbonnages de France pourront à l'avenir matiriser complètement le marché de e prendre en compute ce qui est

la réalité

gnon, que s'il est possible de concevoir que le gouvernement fasse, sur ce terrain, « un bout de

chemin > avec les communistes, il serait sons doute difficile d'aller « très loin », les points de vue étant «difficilement conciliables».

C'est possible: Les "fonceurs" expliquent pourquoi leurs affaires se portent bien, et parfois mieux, depuis le 10 mai 81.

C'est difficile: Les riches qui se plaignent du nouvel impôt sur le patrimoine. Qui sont-ils?

Comment y arriver ?: Les 5 clefs de la fortune, par Roger

Combien de milliardaires ?: En francs et en centimes, des chiffres précis.

Au même sommaire: Jorge Semprun, notre envoyé spécial en Espagne. Origines de l'homme : que s'est-il passé il y a 38 000 ans?

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. Henri Malberg, chef de file des communistes parisiens

Les communistes parisiens préciseront lundi 18 octobre leur attitude en ce qui concerne les élections municipales au cours d'une conférence de presse que donneront MM, Henri Meillat, président du groupe communiste au Conseil de Paris, et Henri Malberg, secrétaire de la fédération de Paris du P.C.F. C'est ce dernier qui sera chef de file des candidats communistes dans la contratal qui sera chef de file des candidats communistes dans la capitale pour les élections municipales de mars 1983.

Un problème ne manquera pas de se poser : celui du sort de M. Henri Fiszbin, Tête de file des communistes en 1977, alors secrétaire de la fédération de Paris dans le XIX arrondissement. M. Fiszbin est considéré par ses pairs comme s'étant mis de lui-même hors du parti pour avoir créé en mai 1981 u pe structure réputée contestataire. Rencontres communistes B i en qu'exclu du groupe communiste de l'Hôtel de Ville (il figure désormais avec trois autres élus communistes parmi les non-inscrits), M. Fiszbin a demandé à figurer sur les futures listes d'union de la gauche.

Les socialistes y semblent, pour le moment, plutôt favorables, mais les communistes ont une attitude tout à fait restrictive. Au secrétairet de le fédération de Paris

les communistes ont une attitude tout à fait restrictive. Au secrétariet de la fédération de Paris on affirme même que « le simple fait de poser cette question hypothéquerait lourdement les chances de la gauche à Paris ». On précise que le fait de proposer que M. Fiszbin figure sur des listes d'union de la gauche a serait resd'union de la gauche a serait res-senti comme une opération diri-gée contre le parti communiste ». Les sections et les cellules du P.C. parisien sont actuellement saisies des propositions de can-didatures émanant de leur direction fédérale et notamment de celle de M. Henri Malberg, secré-

M. CHEVENEMENT SE PRONONCE EN FAVEUR DE M. SARRE

M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recherche et de l'industrie, a indiqué, jeudi 14 octobre. à Antenne 2, qu'il est « plutôt pour M. Georges Sarre » dans la compétition qui oppose ce dernier à M. Paul Quilès pour l'investiture de la fédération de Paris du P. S. aux élections municipales.

Le ministre d'Etat, qui avait Le ministre d'Etat, qui avait fondé le CERES, en compagnie de M. Sarre, a estimé que le P.S. devait en partie à son ami l'implantation des socialistes dans le monde du travail (M. Sarre a créé les premières sections d'entreprises du nouveau P.S.). d'entreprises du nouveau P.S.).

« C'est aussi un bon connaisseur des choses de Paris», a ajouté

M. Chevènement, qui considère

M. Quilès comme un « homme de qualité ». « Mais · je ne pense pas qu'il faille sortir de Polytechnique pour porter haut les idéaux du socialisme ». a-t-il (M. Quilès est polytechnicien).

M. Sarre qui n'a aucunement l'intention de retirer sa candida-ture avant le vote des militants. le jeudi 21 octobre, a estimé, merre jeun 21 octobre, a estime, mer-credi 13 octobre, an cours d'une conférence de presse que « les primaires sont une bonne chose ». Il a également déclaré, faisant Il a également déclaré, faisant référence au congrès constitutif de l'actuel parti socialiste, en 1971, à Epinay : « M. Quilès a dit que beaucoup de militants socialistes sont mitterrandistes. Moi, je peux dire que je l'étais en 1971, » M. Sarre voulait sans doute rappeler, sans le dire, que M. Quilès n'a adhéré au parti socialiste qu'en 1972.

dernier qui sera chef de file des candidats communistes dans la capitale pour les élections municipales de mars 1983.

La campagne paristenne du partit communiste sera tout d'abord présentée comme un enjeu national afin d'accentuer le renouveau de la gauche 2. Les communistes affirment que la capitale offre une cinage inversée à de la réalité française puisque l'action de la Ve République a eu pour effet d'évincer les jeunes et les ouvriens et de ne laisser subsister que a les activités du secteur tertiaire, les bourgeois et les personnes âgées 2. Les communistes proposent donc dans leur programme d'inverser cette tendance.

Les communistes proposent donc dans leur programme d'inverser cette tendance.

Les négociations en vue de la constitution de listes d'union de la gauche ne commenceront qu'à partir du 21 octobre. lorsque le P.S. aura désigné ses propres candidats. Les communistes qui affirment qu'ils n'ont pas de volonté adominatrice 2, attendent qu'il en soit de même de la part de leurs alliés.

Un problème ne manquera pas de se poser : celui du sort de M. Henri Fiszbin, Tête de file nars 1983.

La campagne paristenne du taire de la fedération de Paris, qui sera le chef de file des communistes dans la capitale et qui se présentera dans un arrondissement de l'est, le dis-neuvième ou le vingtième.

Les communistes, qui avaient eu en 1977 vingt-deux êlus (dont M. Fiszbin) contre vingt en 1971, distançaient alors le P.S. qui n'avait emporté que quatorze sièges. Les listes d'union de la gauche avaient recueilli au premier tour des dernières élections municipales 32,09 % des voix dans Paris contre 28,75 % en 1971.

La gauche depuis cinq ans occupe six secteurs : celui constitué par les deuxième et roisibleme arrondissement, au treizième, au dix-huitième, au dix-neuvième et au vingtième.

Dans tous sanf le premier de ceux-el, les êlus communistes sont puis nombreux que leurs alliés (fe Monde du 23 septembre 1982).

Pourront-lis conserver dans les cetturs forts de la gauche les permières places sur les listes de m

Monde du 23 septembre 1982). Pourront-ils conserver dans les secteurs forts de la gauche les premières places sur les listes comme ils l'avaient fait en 1971 et en 1977 ne laissant alors aux socialistes la tête de liste que dans les autres secteurs qui sont des bastions de la droite? Ce sera là aussi un des sujets essentiels de la négociation. Les communistes assimileront-ils leurs têtes de liste élues en 1977 à des maires sort ant set demanderont-ils comme l'a fait maintes fois M. Marchais que l'union se fasse autour d'eux?

Les socialistes se référeront-ils

Les socialistes se référerent-ils Les socialistes se référerent-ils aux scrutins les plus récents (législatives de 1978 et 1981, et présidentielle de 1981) pour faire valoir que leur audience est beaucoup plus importante que celle des communistes? Soulignerent-ils qu'au premier tour de l'élection présidentielle le 26 avril 1981, M. Marchais n'a recueilli que 9.18 % des voix alors que M. Mitterrand en obtenait 24.58 % dans la capitale?

A la tédération départementale

A la fédération départementale du P.C., on nie que le parti soit en crise à Paris et on affirme que le seul souci « des travailleurs est que le cap à gauche soit bien maintenu» On préfère expliquer qu'après des années de réflexion et de discussions que la stratégie et de discussions sur la stratégie politique, les communistes sont maintenant à pied d'œuvre pour mettre en application les orienta-tions du vingt-quarrième congrès. Les communistes parisiens considèrent que leur fédération se porte bien. Ils revendiquent offi-ciellement quelque vingt-six mille adhérents et ils estiment que depuis 1970 ils sont passès de depuis 1970 ils sont passès de vingt mille à vingt-neuf mille pour se retrouver au chiffre d'aujourd'hui. La fédération de Paris se trouverait donc parmi les cinq premières du parti. La baisse enregistrée ne doit pas être, selon eux, considérée comme un recul. Ils expliquent que la baisse de la population parisienne, qui a suriout affecté les jeunes et les ouvriers, a touché les catégories dans lesquelles le P.C. recrute le plus et qu'il a, en définitive, bien

plus et qu'il a en définitive, bien résisté à ce mouvement.



Départ 16 h 40-Arrivée Paris/Orly Sud 20 h 05 via Vienne

Austrian Airlines vous offre un service de qualité en Première classe comme en classe Touriste, et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66.



POLITIQUE

LES PARTIS ET LA POLOGNE

LA POSITION

DES MINISTRES COMMUNISTES

L'Humanité évoque, vendredi 15 octobre, l'erticle du Monde, daté du même jour, sur le « tour de table » auquel avait donné de table » lien, le 13 octobre, au conseil des ministres, la situation en Pologne. Le quotidien du P.C.F. ne dément pas la version que nous avons donnée de la déclaration faite, au nom des ministres communistes, par M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, qui avait souligné que les solu-tions aux problèmes posés à la Pologne doivent partir des « ac-quis » d'août 1980.

L'Humanité affirme, en revanche que le ministre n'a fait au-cune déclaration à la sortie du conseil des ministres. Nous som-mes au regret de devoir démentir à notre tour ce démenti, en confirmant que M. Rigout svait bien exprimé à l'auteur de l'ar-ticle mercredi 13 octobre, dans la tiele, mercreo 13 octobre, tants ac cour de l'Elysée, son accord avec la déciaration faite par le prési-dent de la République, devant le gouvernement, sur la situation en Fologne.

L'U.D.F. RENOUVELLE SON APPEL AUX MAIRES

L'U.D.F. a renouvelé jeudi ma-L'UDF a renouvele leudi matin 14 octobre, son a appel aux
matres de France pour encourager la solidarité entre les peuples
de France et de Pologne, à la suite
de la mise hors-la-lot du syndicut Solidarité, a
M. Jean-Pierre Soisson, députe

(U.D.F.-P.R.), maire d'Auxerre a formulé un certain nombre de a formile un certain nomme de propositions concrètes pour « ac-cuellit, loger et trouver un em-ploi aux familles et aux étudiants polonais expulsés au réfugiés en France » et pour « intensitier l'aide humanitaire au peuple polo-nais par l'intermédiaire de l'Eglise nais par l'intermédiaire de l'Église de Pologne a « séule force » capa-ble désormais, selon lui. d'ache-miner cette side sans qu'elle soit détournée M. Soisson à souhaité que de nouveaux comités d'aide à la Pologne solent créés dans foutes les villes de France en liaison avec l'épiscopat de Pologne (1).

(1) Bureau français de coordina-tion avec l'épiscopat de Pologne : 38, rue Gay - Luseac, 75005 Paris Tél. : 634-24-54.

M. MITTERRAND

VEUT-IL MODIFIER LE ROLE DE LA COUR DES COMPTES?

M. Mitterrand, lors du dernier conseil des ministres (le Monde du 14 octobre), a demandé à la Cour des comptes de * russembler des informations précises sur les hautes rémunérations, les pri-vilèges et les avantages injustifiés dont bénéficient certaines caté-

Deux députés R.P.R., M. Michel Barnier (Savoie), et Philippe Séguin (Yosges), ce dernier étant lui-même angien conseiller réfé-

rendaire à la Cour des comptes demandent au premier ministre comment il convient d'interpréter cette déclaration.

Ils demandent aussi au premier Ils demandant ausal au premier ministre « de préciser à quells catégorie de citouens ces propos jont allusion et s'il s'agissait, par exemple, de personnes privées n'appartenant pas à la fonction publique, de quels moyens, notamment iuridiques, la Cont des comptes dispose pour s'acquitter de cette tâche nouvells ».

M. JOSPIN : il faut admettre les erreurs et les replis pro-

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., a continué, jeudi 14 octobre à Paris, sa campagne de mobilisation des militants devant les représentants des groupes et sections socialistes d'entreprises de la région pari-

Le premier secrétaire a souligné que à la situation jondamentales de la France — celle d'une société capitaliste — a us seru societe capitaliste — « le sera pas modifiée en un an ni même en dir ans ». « Elle ne changera fondamentalement. « -t - il dit qu'au isrme d'un long processus, conquis accepte, sanctionné par le suffrage universel, ménageant les liberies. »

les libertés. »
Evoquant les récentes manifestations des «classes moyennes », M Jospin a déclaré : «Ce n'est pas la rue qui va nous émouvoir. Nous y sommes allés plus souvent qu'à notre tour, dans la rue ! ». Selon lui, « la droite escamote le passé, occulte l'avenir, mais hurle au présent. Elle cherche sur le terrain économique et social à alimenter les réactions corporatistes et catégorielles. » social à alimenter les réactions corporatistes et catégorielles, » «Nous ne cédons pas aux pressions de la droite », a-t-il dit en faisant, référence aux déclarations de M André Lajointe, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, qui pense, à propos de manuerrament la propos du gouvernement, le

contraire.

« Nous avons choisi la démocratie, a-t-il ajouté. Donc nous
devons convaincre. Dans les sistèmes totalitaires, on peut avoir
tort et gagner En démocratis, on
peut avoir ruison et perdre si on
ne suit pas convaincre, entrainer.
Cela suppose, pariois, de passer
des compromis. Il faut donc aller
sur le terrain, parier aux gens,
expliquer, montrer les progrès,
montrer les contraintes, admetre
les erreirs et les replis provisoires.
Ne mentons pas sur ce que nous
faisons. Les gens veulent la
vérité. » contraire.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La gestion de la S.N.C.F.

L'article 21 fixe la composition du conseil d'administration de la S.N.C.F. à compter du 1 2 janvier 1983 et le mode de désignation de son président. Le conseil d'administration sers composé, comme à l'heure actuelle, de dixhuit membres : sept représentants de l'Etat, cinq personnalités et six membres — dont un cadre — sus par les salariés de la S.N.C.F. et de ses filiales L'Assemblée a adopté un amendement de la commission de la production précisant que parmi le personnalités choisies figure au moins un représentant des usagers.

isagers. L'article 22 donne la possibilité L'article 22 donne la possibilité aux régions d'instituer, auprès de chacune des vingt-cinq directions régionales de la S.N.C.F. une commission consultative chargée d'évaluer les conséquences des activités de la société nationale sur la vie économique et sociale locale. L'Assemblée, suivant l'avig de la commission, a renvoyé à un décret en Conseil d'Etat le soin de préciser la composition des commissions consultatives ainsi que leurs attributions.

L'article 34 pose le principe de l'autonomie de gestion de la S.N.C.F. et définit les rapports entre le futur établissement public

entre le futur établissement public et l'Etat, rapports qui seront pré-cisés dans le cahier des charges et un contrat de plan. M. Fiterman, ministre d'Etat. M. Frierman, ministre d'istat, ministre des transports, considére qu'il faut e dénoncer l'illusion selon laquelle la S.N.C.F. pour-rait rétablir son équilibre financier sans concours extérieur ». Cependant, a-t-il ajouté. l'aide de l'Etat ne doit pas se comprendre comme e un bouche-prendre comme e une contritrou », mais comme « une contri-bution dynamique à la réussite

L'Assemblée nationale a poursuivi jeudi 14 octobre, la discussion des articles du projet de loi d'orientation des transports intérieurs.

L'article 21 fixe la composition de la SNCF à compter du la jandier 1983 et le mode de désignatier des projets de la composition de la conseil d'administration de la situation financière. Il financière 1983 et le mode de désignatier 1983 et le mode de désignatier de la conseil d'administration de la conseil d'administration de la conseil d'administration de la conseil d'administration de la conseil des missions de l'entreprise a. Aussi sur proposition du gouvernement, l'Assemblée a précisé du groupe des concours de l'Etat à la S.N.C.F. de composition du gouvernement, l'Assemblée a précisé du groupe de des des missions de l'entreprise a.

sa productivité et ses résultats financiers.»

Les articles 27 et 28 traitent des périmèrres de transporte urbains qui l'avorisent le dévelopment des moyens par regroupement de communes, et des plans de déplacements urbains, qui élargissent la notion de plans de circulation en s'appliquant à toutes les formes de transports. Selon un amendement de la commission de la production adopté par l'Assemblée, le plan de déplacements ur bains « a comme objectif une utilisation plus rationnelle de la voiture et assure la bonne insertion des plétons, des deux-roues et des trans-

tons, des deux-roues et des trans ports en commun ». Le suite du débat est renvoyée à vendredi 15 octobre. — P. V.

MECONTENTEMENT

D'ADMINISTRATION Phisieurs centaines d'aitschés rinsieurs centaines d'atraches d'administration centrale et de secrétaires adjoints des affaires étrangères ont manifesté dans la rue à Paris, jeudi 14 octobre, à l'appel de leurs associations (Is Mande du 14 octobre). Le cabinet du premier ministre a refusé de recevoir leur délégation, mais une

DES ATTACHES

chainement. Dans un communique, les associations estiment que l'attitude de la fonction publique à le ur égard est inadmissible et incom-préhensible.

audience leur sera accordée pro-

INCIDENTS AU SÉNAT A PROPOS DE PETITIONS SUR LES DOM

Un très vil débat s'est engagé, jeudi 14 octobre, en séance de nuit, an enjet de deux pétitions de conseillers généraux de la Réunion et de la Béartinique hostiles à la réforme du régime étantes à la régime du régime de conseile générant électoral des conseils généraux des DOM proposée par le gouver-nement. Ces conseillers estiment qu'en dotant les DOM d'une assemblée locale unique être au assemble house de la partie attente à la Constitution en rom-pant avec le principe de l'égalité des Français devant le sufrage

Rapporteur de la commission des lois M. Virapoulis (Un. centr. la Réunion), favorable à centr., la Rémical, favorable à ces pétitions, s'en prend avec une telle violance aux anteurs du projet gouvernemental que le président de séance doit lui demander de modèrer ses propos.

Le rapporteur qualifie le projet d'a escropaerle politique (...).

« Tout tela, conclut-il, est abominable. Ce que le général Jaruzeixii fait en Pologne n'est pas différent...»

Publications judiciaires

9 chambre de la cour d'appel de Paris a condamné: contamné:

- DISCEPOLO Jacques, né le 18 octobre 1921 à Marseille, demourant
3, avenue des Camoins, demourant
auxy (78), à trois ans d'emprisonement
dont deux am avec avec may (78), à trois ans d'emprisonnement dont deux ans avec sunis pour infrac-tion sur les changes et les donnée ; — FUMI Lucio, née le 14 mars 1941

à Trieste (Italie), demeurant chaiet Marie-José, 3780 (Sataid (Suisse), à deux aus d'emprisonnement, dont qua-torze mois avec sansis pour infraction à 880), à la réglementation des changes des

Par arrêt en date du 18 novembr 1981, la 9 chambre de la cour d'appel de Paris a condamno LEANDRI Etienne, né le 7 mai 1916 à Gap (05), deureurant 16, rue Picot, Paris-16°, à rant 16, rue Picot, Paris-16, neixe mois d'emprisonnement avec surais et 30 000 F d'amende pour fraude fis-cale, omission volontaire de passation d'écolures.

Per arrêt en date du 29 mai 1981, la 9 chambre de la cour d'appel de Paris a condamné HAGUET Gérard, né le 29 mai 1936 à Paris-11°, demeurant 29 mm 1956 a Paris-1P, demonstra 14, rae Boussois, Epinay-sur-Seine (93), à huit mois d'emprisonne-ment avec sursis pour complicité d'omis-sion de passation d'écritures, complicité de france fiscale.

Par arrêt en date du 18 mai 1982, la 11º chambre de la cour d'appel de Paris a condamné NOUAR MOHAMED, no la 30 janvier 1938 à Oran (Algérie), demeurant 3, rue des Dix-Arpents-Mauves, 95610 Eragny-sur-Oise, à trois amendes de 1 000 F pour infraction au

Extrait des minutes du greffe du tri-bunal de grande instance de Paris CONDAMNATION PENALE

Par jugement (contradictoire) et date du 25 mai 1982, la 31º chambre le section du tribunal correctionnel d I section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour non-respect des dispositions relatives à l'hygiène et la sécurité du travail — le sieur SECHOY pour avoir consant 1976 et courant 1977, et notamment avant le 17 mars 1977, étant président-directeur général de la société anonyme SOPREL soumise aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions de l'arfaute personnelle les dispositions de l'ar ticle 31 A du décret du 23 soût 1947 et ayant emis de faire examiner 1 fond à douze mois d'intervalle au plus un maté-riel de levage palonnier et son anneau de fixation et ce, avant sa mise en service par la société L'Hirondelle en mai 1977. Le sieur DAUXERRE — pour avoir à Paris, courant mai 1977, étant responsa-ble par délégation du chef d'entreprise de l'entretien général et de répartition du matériel sur un chantier soums aux dispositions du livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 jan vier 1965, enfreint par sa fanto person-nelle les dispositions relatives à l'hy-giène et à la sécurité des travailleurs, et plus spécialement les mesures partieu-lières de protection applicables aux étaements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics on tons antres travaux con ant les immeubles en omettant de faire examiner le matériel de levage, un palonnier et son anneau de raccordement an crochet de la grue avant sa mise en service en vue de s'assurer qu'ils étaient conformes aux prescriptions réglemen-taires - art. 22 et 24 du décret du 8 jan-

Par strict en date du 2 juillet 1982, in mond Paul, no in 17 février 1931 à Athis-Mons, Essenne, président-directure général de société — demenuent 66, rue de Ponthion à Paris 3º — à la peine de 4 amondes de 800 F chacune.

Le sieur DAUXERRE Claude André

Alexis, né le 27 avril 1940 à Saint-Anbin-de-Locquency, amendissement du Mans, Sarthe, chaî de chantier, de-meurant 13, av. Benjamin-Franklin à Tremblay-lès-Gunesse. Seine-Tremblay-les-Genesse, Seine-Saint-Denis, à la peine de quatre amendes de 800 F chacano.

amendes de sud F concuns.

Le tribund a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal LE MONDE.

Pour extrait conforme délivré par nous, secrétaire greffier soussigné, à Mossieur le Procureur de la Républi-que, sur sa réquisition, NY AYANT APPEL.

Extrait des minutes du greffe du tribunel de grande instance de Paris. CONDAMNATION PÉNALE POUR

Par jugement (contradictoire) en date du 12 mai 1982, la 11º chambre cate on 12 mai 1982, in 11º cammine
1" section du tribunal correctionnel de
Puris a condamné pour fraude fiscale le
sieur BAHAR Nafpo dit Jean, né le
2 mars 1918 à Skopje — Yongoslavie —
demeurant 27, sue Lemarck, Paris-18º,
à la peine de quatre mois d'emptisonnement avec sursa;

La deme BAHAR née EIFRWRYS

La dame BAHAR née EIERWEYS Renée, née le 28 juin 1926 à Paris-11", à la peine de deux mois d'emmisonne-

ment avec sures; Le sieur CICHERO Émilio Sté-phano, né le le avril 1920 à Modane — Savoie — négociant en vins — demon-rant 36, rue des Grands-Champs, à Paris-20, à la peine de deux mois d'emisonnement avec sursis : Le sieur PEDICINI Serge, né le

1º mars 1937 à Paris-19, importateur en vins, demeurant 10, rue Daubigny à Anvers-sur-Oise - Val-d'Oise - à la peine de deux mois d'emprisonnement rec sursis. Le tribunal a, en outre, ordonné aux

frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait au JOURNAL OF-FICIEL ainsi que dans les journaux LE MONDE et LE FIGARO. Pour extrait conforms délivré par

nous, secrétaire-greffier soussigné, à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

Extrait des minutes du greffe du trimal de grande instance de Paris : CONDAMNATION PÉNALE Par jugement (contradictoire) en date du 19 mai 1982, la 31º chambre, première section du tribusal correction-nel de Paria, a condamné pour non-respect des dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité du travail, pour avoir, à Paris, le 10 septembre 1980, étant gérant de la société à responsabi-lité limitée Imprimeric Marsonian, établissement soumis aux dispositions du enfreint par sa faute personnelle les dis-positions des chapitres I, II, III du ti-tre III du code du travail, en laissant travailler vingt-deux salariés en leur fournissant des locaux servant de ves-tiaires et de lavabos démunis d'aération, et ce, maleré une mise en demeure en date du 1" avril 1980, et en laissant travailler vingt-deux salariés dans des lo-caux dont l'installation électrique n'avait pas été vérifiée par un vérifica-teur agréé, et ce, malgré une mise en de-meure en date du 1* avril 1981, à la

peine de vingt-deux amendes de 500 F chacune (22 × 500 F), le dame HOUS-SAIS Patricia, Simone, néo le 17 juillet 1957 à l'Hay-les-Roses, arrandissement de Créteil (Val-de-Marne), pérante de société, democrant route de la Touche, à Bruyères (Esseme). Le tribupal a, en outre, ordonné aux

Le tribunal a, en cutre, ordonné aux frais du condamné la publication de co jusciment par extrait dans le journal LE

Pour extrait confuence délivée par nous secrétaire-graffier scussigné, à Monsieur le Procureur de la Républi-que, sur sa réquisition, NY AYANT APPEL.

Extrait des minutes du greffe du tribunal de grande instance de Paris : CONDAMNATION PENALE

Par jugement (contradictoire) en date du 12 mai 1982, la 31º chambre, date du 12 mai 1982, la 31º chambre, 2º section du tribunal carectionnel de Paris, a condamné pour non-respect des dispositions de l'hygiène et à la sécurité du travail, pour avoir, à Paris, le 14 février 1980, étant responsable d'un chambier soumis aux dispositions du fivre II, tirre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relations à l'humiène et à la sécurité de travaire à le l'humiène et les dispositions relations à l'humiène et la sécurité de travaire de travaire de la sécurité de travaire de la sécurité de travaire de la sécurité de travaire de travaire de la sécurité de la sécurit tives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les me-tures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute assertions en tous du hétiment, des travaux publics en tous de hétiment, des travaux publics en tous du bătiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeubles en laissant travailler deux cuvriera sur le piancher d'un immeuble en construction au niveau du pian de travail et sans les dispositifs de protection collective dont la mise en place était obligatoire, à la peine de deux amendes de 500 F (2 × 500 F) le sieur MASSON Bernard, né le 8 juin 1929, à Myennes, arrondissement de Nevers (Nièvre), ingénieur, demeurant 179, bd Voltaire, Paris (11°).

Le tribunal a, en cuire, ordonné sux

Le tribunal a, en cutre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal LE MONDE.

Pour extrait conforme délivré par nous, scerétaire-greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT AP-

Extrait des minutes du greffe du tri-bunal de grande instance de Paris. CONDAMNATION PENALE

Par jugement (contradictoire) rendu Je 6 mai 1982, la 31º chambre, deuxième section du tribunal currectionnel de Paris a condamné pour non-respect des dispositions relatives à l'hygiène et la sé-curité du travail — blessures involoncurité du travail — blessures involon-taires — pour avoir, à Paris, le 77 août 1980, étant responsable en sa qualité de président-directeur général de la société anonyme Sare Bowe d'un chantier soums sux dispositions du Livre II, fi-tre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa fante personnelle les dispositions rela-tives à l'hygiène et à la sécurité des tra-vailleura et plus spécialement les me-sures particulières de protection et de salubrité applicables sux établissements dont le nersonnel exécute des travaux dent le personnei cassaux pub sonnel exécute des travaux du deimient, des neveux publics ou trus
antres travaux concernant les immenbles en laissant travailler treize curviers
sur un chantier ne comportant aucun
dispositif de protection collective au
bord d'un vide de plus de trus mêtres,
occasionné des blessures involontaires
nyant entraîné une incapacité supéieura à truis mois (accident de travail) bord d'un vide de plus de trois mètres, occasionné des blessures involontaires synt entraîns une incapacité supérieure à trois mois (accident du travail)

contianné le publication de ce jugement.

Jacques ROUBACH la sommé de l'annie des dispussions de l'annie des figures de l'annie des figures de l'annie des figures de l'annie des figures de l'annie 700 des mois (accident du travail)

2 le poins de treize amendes de 500 F à le paine de treize amenica de 300 s' chacune — (13 × 500 F) pour infrac-tion au code du travail — et à 3.000 F d'amende pour le délit de blesaures invo-lonteires le sieur GARCIA Rasoul, né le 16 janvier 1941 à Casabiancu, Manoc, — président-directour général de société, demourant 62, avenue Henri-Matrin

aris-16. Le tribural a, en catre, ordenné aux les du condenné le rublication de co protect per extrait dans LE MONDE. Pour extrait conforme délivré par nous, secrétaire-greffler soussigné, à Monsieur le Procureur de la Républi-que, sur se réquisition. N'Y AYANT APPEL.

Extrait des minutes du greffe du tri-bunal de grande instance de Namerre. Audience publique du tribunal con-rectionnel de Nantezia, 15° chambre en date du 15 avril 1982. A la requête de Monsieur le Procu-reur de la République, le nommé CO-MITI Eugène, ni le 1° septembre 1943 à AJACCIO (20) demeurant 140, route de la Reize, Boulogne-Billancourt, a été condamné à la peine de six mols d'un-prisonnement avec sursis.

Pour s'être, à Roulogne-Rillencourt. comment 1977, 1978 et 1979, en tout cas sur la territoire national, depuis temps non prescrit, franchilensement sonstrait à l'établissement et au paiement de l'impôt sur le revenu, conettant volontaire-ment de faire sa déclaration dans les dé-

Le tribunal a ordonne la peblication per estraits du présent jugment dans le JOURNAL OFFICIEL de la République Française et dans LE MONDE et l'affichage pendant trois mois sur les panneaux réservés à l'affichage publications officielles à Boulogne-Billancourt et sur la porte entérieure de l'établissement professionnel de COMITI, à ses

Pour extrait conforms délivré ner nous, secrétaire graffier soussigné à Monsieur le Procureur de la République

Extrait des minutes du secrétaristgreffe de la cour d'appel de Versailles
Par arrêt du 27 mai 1982, la courd'appel de Versailles, a condamné:
M. DES GEORGES Marie, Raymond,
président-directeur général de la société
amonyme Frank Arthur, déclarée civilement responsable dont le siège est à
Paris-9-, 134, boulevard Haussmann, demeurant à Paris-7-, 201, bd SaintGermain, à la peine de 30,000 f Germain, à la peine de 30.000 F d'amende pour publicité mensongère, déit commis en avril 1978 à Versuilles, A ordomé la publication dudit arrêt, par extraits, dans le journal LE MONDE.

Extrait des minutes du greffe du tribunsi de grande instance de Paris. CONDAMNATION PENALE CONDAMNATION PENALE
Par jugement (contradictoirs), rendu
nour fraude fiscale le 29 avril 1982, la
11 chambre, deutième section du tribunal correctionnel de Paris, a condamné
pour fraude fiscale – à la peine de dix
mois d'emprisonnement avec sursis et à
20,000 F d'amende – le sieur GALARD Lucien, Léon, Narcisse, né le
3 juillet 1923 à Vallet – arrondissement
de Nantes – Loire-Atlantique – dememant à Canoy (Yvelines). Le tribunal a. en outre, ordonné aux frais dunal a, en outre, ordenné sur frair du condanné la publication de ce jugement par extrait au JOURNAL OFFICIEL et dans LE MONDE et LE FIGARO.

Mondeur le Procueux de la République, sur se réquisition. NY AYANT APPEL.

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE ET COUR D'APPEL DE PARIS

Jugement du 11 juillet 1980 et arrêt du 4 mars 1982, entre : - le SYNDICAT NATIONAL DES PILOTES DE LIGNE, seint de

- et le reves « L'AVANT-SCENE », seistés de le Jean-Yess BUPEUX

Le reves - ICARE », éditée per le SYNDICAT NATIONAL DES PI-LOTES DE LIGNE, a commert, en LOTES DE LIGNE, a conserté, en 1974, 1975 et 1976, cinq de ses numéros a SAINT-EXUPERY. Or, dens le nº 625 de la revus « L'AVANT-SCÈNE », a paro, en 1978, le texte d'une pièce de tietitre intituiée « Du Roi Soleil an Seigneur des sablés », syant pour thème la vie de SAINT-EXUPERY, qui reproduit sent autorisation de nombreux passages des textes publiés dans « ICARE », et notamment dans son tone I. dans son tome L

La converture et des pages de L'AVANT-SCENE » reproduissient de même un portrait de SAINT-RKUPERY fait pour « ICARE » par Laurent ISRAFL, et des photographies qui illustraient les textes publiés par «ICARE».

Le tribunel pais la cour ont jugé que estre publication faite par «L'AVANT-SCENE» constitueit une contrelaçon. Ils ont ordomé la confiscation et la destruction de tous les examplaires du 1º 625 de « L'AVANT-SCENE, » restent en as possession. « L'AVANT-SCENE » a sté condemnée à payer 60 000 F. de dommages intérêts au SYNDICAT NATIONAL DES FL LOTES DE LIGNE et à emporter le coût de publications judiciaires dans trois journaux ainsi que dans ses progrès

Extraits de l'arrêt rendu par la 1º chambre de la cour d'appel de Nancy, le 1º avril 1982, condemnant M. J.P. FERRY et l'UNION DÉPAR-TEMENTALE COLT à 10 000 F de

dommages interes.

Attendm que le SOCIETÉ VOS-GIENNE DE PROFILAGE, le SO-CIETÉ LE PROFIL et M. ROUBACH. qualifient les series de l'U.D.C.G.T., d'injurieux et de diffunctoires; attenduque FERRY et l'U.D.C.G.T., qui, comme il a été dit ci-dessus, ne contentent pas avoir serie des propos diffansatoires sur le compte des sociétés du groupe PROFIL et de leurs dirigeants, prétendent pouvoir administrer la preuve de la véracité de leurs propos; mais attendu qu'en réalité ils se contentent de procéder par affirmations et que la cour chercherait en vain, dans leur desser, le meuve de ce qu'ils out écrit : design de preuve de ce qu'ils out écrit; que seale le preuve de ce qu'ils out écrit; que seale le preuve contraire s'y trouve parfols; attendin qu'en l'espèce, le préjudice moral, causé par la publication du commanqué ituigieux à des employeurs confrontés à de sérieuses difficultés économiques, est indiscutable et important.

« Condanne en conséquence FERRY et TUD. C.G.T. in solidism à payer à la S.A. VOSGIENNE DE PROFILAGE, à la S.A. LE PROFIL et à M. Jenn-

Le droif local alsacien ef mosellan

M. BOCKEL (P.S.) A PRÉSENTÉ SON RAPPORT A M. DEFFERRE

De notre correspondant. Mulhouse — M. Gaston Def-ferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, s'est rendu jeudi 14 octobre à la présentue de Cohnar pour assister à la pré-sentation du rapport de M. Jean-Marie Bockel, deputé P.S., s'ur s'insenditions dans les melles est actuellement réalisés l'harmoni-sation du droit national et du droit local alsacien et mosellans. Ce rapport, rédigé au terme d'une Ce rapport, relige au terme d'une mission pariementaire confrée au député du Haut-Rhin par le premier ministre en mars dernier, comporte trois paries : l'enracimement historique du droit local, les élémente du droit local et les propositions pour un mécanisme d'harmonisation.

Dans sa conclusion M. Bockel propose is creation d'une commission permanente ouverte aux usa-gers du droit local, aux élus et à des représentants de l'administra-tion et qui siègerait à Strasbourg. Le rôle de cette commission serait, ral du gouvernement, de réunis tous les éléments d'information susceptibles de renseigner le gou-vernement en matière de droit

Les études de la Ville de Paris UNE LETTRE DU DIRECTEUR

GENERAL DE L'OCRA

M. Jacques Deleplanque, gérant, directeur général de l'OCRA, nous a adresse la lettre sumante par laquelle û use de son droit de réponse...
Mis en cause dans votre article

concernant les études de la ville de Paris (le Monde du 11 octo-hre), tanti sur le pian personnel, qu'en cetui de gérant de FOCRA, per vous demande, en vertu du droit de réponse, de bien vouloir publier cette lettre au même emplement euro le constant de la lettre au même emplement euro le certain de la constant de la lettre au même emplement euro le certain de la constant de la lettre au même emplement euro le certain de la constant de la certain de la certai placement que l'article cité en référence 1) La société OCRA n'a jamais

1) La société OCRA n'a jamais réalisé d'études d'OPAH pour le compte de la Ville de Paris ou de sea mandants; quand elle a été créée ces études étaient déjà en cours de réalisation; l'activité de l'OCRA est tout autre prisqu'elle réhabilite ponctuellement des bétiments anglers. Elle n'a jamais compté parmi ses clients ni la Ville de Paris ni aucune des sociétés dont vous faites état dans votre article:

2) Le siège de la société OCRA à été très régulièrement transféré au 8 boulevard Pasteur, à Paris (15°), comme en fait foi la photocopie de R. BIS jointe à cette lettre. Vos propos faisant

cette lettre. Vos propos falsant fast d'un départ sans laisser d'adresse de 158 bis rue Beillard

d'Aresse du 153 bis tre Belliard sont inexacts:

3) Je vous précise, en outre, que je n'ai famais appartenn au ERESPU à quelque titre que ce sont et a jortioni comme directeur général. Vous vous êtes tivré à un amaigame avec l'organigramme d'un GLE (Groupement d'interêt é con o n'il qu'e) auquel l'OCRA appartient au m'è me titre que le CRESPU.

Je me réserve le droit de tirer Je ma réserve le droit de tirer toute conséquence de ces ineixo-titudes.

DU SAMEDI 16 AU SAMEDI 30 OCTOBRE

PROMOTION FOURRURES DU NORD SUR 10 ARTICLES





LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

M. Franceschi affirme qu'« Action directe » est soutenue par des groupes palestiniens

Frédéric Oriach, vingt-aenf ans, l'un des ani-mateurs de l'ultra-gauche française, a été incar-déré, jeudi 14 octobre, et inculpé d'association maifaiteurs, en vue de préparer ou commettre un ou plusieurs crimes par M. Martine Anzani, premier juge d'instruction à Paris. Frédéric Oriach, qui a choisi pour défenseurs M. Jacques l'ergès et Nadine Chanvet, a plus et été in-calpé de complicité d'assassinats et teutatives, le complicité d'assassinats et teutatives,

rieure, etc. Son camarade Christian Gauzeus vingt-cinq aus, doit être inculpé ce vendredi 15 octobre.

Il est encore difficile d'établir avec certitude, an regard des informations recueillies, un lien réel avec le terrorisme international. M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, a cependant déclaré jeudi i la Pierre-Saint-Martin (Pyrénées-Atlantiques) qu'il avait

la preuve personnelle » d'une telle connexion. « Jusqu'ici, ou divisuit le terrorisme en deux : le terrorisme interne et le terrorisme externe, même si l'on subodorait qu'il existait des liens entre eux. Aujourd'hul, j'ai la preuve qu'Action directe est soutenue par des organisations anti-sionistes et pro-palestiniennes. Ces appréciations ne semblent pas partagées par tous les spé-cialistes de la lutte contre le terrorisme.

Le grignotage

L'étau de resserve - laborations autair din mintani du preun Acsi la police opétouches, méthodiques patientes, pour man d'état de mare une organisation peignements généraux (R.G.), il brianti-gang (B.R.I.) is la brigade criminelle travaillent > co groupe dissous, le 18 août, par le

Cette longue traque de la police a en fait commencé dès la fin de 1981, alors que les membres d'Action directe emprisonnés ont tous retrouvé la liberté — soit du fait de l'amnistie, soit par le jeu de mesures de libérstion individuelle - (voir ancadré). L'amnistie proposée par le gouvernement et votée par le Parlement fut en effet ressentie par les policiers comme un camoufiet et comme une sorte d'inconscience. En outre, au mois de mars, un informateur des renseignements généraux, Gabriel Chahine - qui avait permis l'arrestation de deux membres d'Action directe en 1980. - fut tué de deux coups de fusil de chasse... De ca jour, les policiers se sont promis de contrer Action directe. Le hasard les

Au début du mois d'avril, une bende de jeunes pénètrent en effet dans un bar du quartier Latin. Prévenue, la polica les interpelle. La vérification de leurs identités et leur fouille de relever d'un parun agenda. Un in Pour-la fisir in aux policiers de comprendre cette infor-Quelques jours ma tard, les enquêteurs influent Joèlia Aubron. vingt-trois = Mohand Hamani, vingt-cept ans, result ce box, result d'armes, iun du Borrégo, à Mille 🕍 30 juin, c'est encore le hasard qui directe est and dans le train Paris-Amsterdam. II s'agit d'Eric Waucquier, vingt et un ans, porteur de faux chèques de voyage qu'il entend échanger contre des dolarrestations qui ont lieu, min avertissements. Pour rien.

Amnistiés et libérés

M. Frédéric Oriach, qui a 🔤 inculpé jeudi, est un des bénéficiaires l'amnistie décidée après la victoire 🍱 M. Mitterrand. Comme deux susse militants des anciens NAPAP (Noyaux armés pour l'autonomie populaire), MM. ME la Lapeyre et Jean-Paul Gérard, II l'époque pour m participation | un attentat commis en juillet 1110 umille bureaux parisiens de che mins de fer ouest-allemands. C'est la chambre d'accusation 🚛 🍱 qui 🛮 décidé en septemby MM one MIL Orisch, La-Gérard pouvaient ficier loi d'amnistie, cela conformément aux réquisitions ministère public.

Parmi in Madinton de la clémence it imm époque figuraient d'autres militants d'Ac-Il directe: Nathalie Ménigon. également = septembre 1981, après un grève de la faim, sur ordonnance M. Guy Joly, juge d'instruction à Paris, et qui avait tiré - policiers pagnon, Jean-Marc Rouillan, aujourd hui tice, qui avait IIII amnistié après le changement de majorité il li-Mill en août : et Walling Hamami, par la justice en tobre 1981 après quarante jours 🔳 grève 🔳 la faim. M. Hamami, qui avait lui aussi 🛏 🗥 l'amnistie pour certains Mu qui M ctaient reproches, a 🍱 🐧 nouveau arrèté à Paris, en dernier, après la découd'un important stock d'armes d'Action directe disse un parking de la rue du Borrégo (vingtième arrondisse-

Au manu de la victoire de M. Mitterrand, quatorze militants présumés d'Action directe étaient détenus. Il devaient être mall en juin 1981 sur instruction du garde In-Faure. Les buit III III limais d'août mapplication 🎥 la loi d'amnistie.

Car dès cette époque, tout s'eccélère. Le rythme des attentats revendiqués par Name s'accroît. Au mois de juillet 🛍 📖 mois d'août, s'ajoutent la ceux des intérêts américains. Le gouverne ment met alors en place un dispositif anti-terroriste. Les Rrenseignements généraux et III brigade antigang observent et suivent certains membres de ce groupe dissous. La traque s'appuie le le ment. En septembre, dont Michel Camilleri, sont interpellés. Avec eux, ce sont qui mai made un jour. Aujourd'hui, c'est au tour M

vingt-neuf IIII, Film emprisonné III

la foi de documents saisis dans une

consigne de la gare du Nord.

Le technique retenue par les policiers est celle du « grignotage ». Action directe est attaquée comme l'on défait les pièces d'un puzzle. Bref, . r coup de filet » spectaculaire. L'une des principales relsons de cette tectique est simple : les policiers savent, ou pressentent, beaucoup de choses, mais n'en ont pas souvent la preuve patient. D'où le choix résolu en faveur de l'arrestation en flagrant délit i tel homme sortant d'une d'armes, tel autre allant chercher des documente dans une consigne, etc. Une raison catte tactique : la fileture d'un seul membre d'Action directe nécessite le trevall d'une vingtaine d'enquêteurs fai-les trois-huit, une mobilisation considérable de personnels en-

Cette méthode samble efficace. Les fiches et le mémoire saisis après l'arrestation de F. Oriach revendiselon police, plusieurs rentata. Ces sont ment difficiles interpréter. Parfois constat.Parfois autocritique. ne Orisch aurait capendant écrit de sa main : Il Notre groupe a participé rée grave, contre Minute, avenue de La Bourdonnale [deux morts et près du lycée Carnot » [trois blessés graves, plusieurs d'élèves

Le municipa par F. Connelle ne s'atrête par la et apporte d'autres précisions. taines de Metzsche, il s'en prend è le police, à la passe notamment su quotidien Libération, et au président d'État I la sécurité publique, il se termine par la phrase suivante : « La Falestine j'écriral

LAURENT GREILSAMER.

La contrefaçon d'un modèle proche-oriental

(Suite de la première page.) L'assassinat diplomate israéllen. a avril, avait m revendiqué Paris, le second au au de tracts tirés par des militants prod'Action directe. Les policiers brigade criminelle, I all occasion, avaient aussi soupçonné im milieux parisiens du Tert français.

soupçon d'« internationalisation . in terrorisme français . pris corps ainsi, mains jusqu'à présent confirmer à thèse d'un lien organiavec ces organisations procheorientales palestiniennes. Les requêtes paris cours, encore cours sultat. Un inconnu, d'origine arabe, participait bien à la réunion !!! scission » d'Action directe le le sout, et une le extrémistes a bon eu lieu ces littrime semaines province. Frédéric Oriach appelle bien de ses vœux une victoire de l'O.L.P. Man que prouver, que dire Ma plus ?

L'histoire récente de la mouvance d'Action directe, l'étrange introducdu lemme en France, semblent plutôt que le callente français que rêvé, rêvent encore,rê-

peut-être plus que jamais, d'as-leur un à celui des combattants étrangers Il . l'antiimpérialisme d'anti-sionisme. Mais ils ne seraient pas une réalité. La FRAL, au stade actuel des enquêtes, imani peut-être I mi d'Oriach, copie voulue national rich mysics du terrorisme de la Etata proche-orientaux. Un parallèle lontariste, la crescendo la mesure que la attentats uni plus meurtriers, pour prouver a compétence solidarité. Les policiers estique la sont la FRAL sont. doute, l'œuvre - Français all qui chercheraient, par ailleurs, à entretenir de les mais est nom de qui la s'imaginent combat-

C'est peut-être ce que M. Franceschi a voulu dire. Dans six mois arrestations survenues |---semaine, la Language international pout-être devenu vêrifiable. La turbita de grande, en effet, pour Etats 🗀 🚾 saisir d'une 🖦 obligeamment tendue. A force in frapper aux portes, la manuel d'Action directe pourrait, unu doute, 📭 voir ouvrir une.

PHILIPPE BOGGIO.

Michael points restent à Milli

cir, notamment la procédure du

remboursement. Sera-t-il automati-

que ou bien faudra-t-il, comme on le

antendre, wie une demande

spéciale? Si, avec son projet, le gou-vernement espère éviter un grand

débat au Parkenent, il p a fort à pa-

rier qu'il n'empêchera pas une mobi-

lisation des organisations de gauche

et de lemma Celles-ci, maffet,

non Considerent l'avorte

ment william un will médical

i gratuité. Le remboursement

matique pur la Securit re-présente leurs yeux une étape u

importante qui permet i la ini in déculpabiliser » celles qui y ont re-

mans at the pressure toutes her femmes

sur un pied d'égalité, quelles un

Un remboursement non automati

que et in riminat une de la spéciale compromettrait, selon

maximalistes », tous les effets es-comptés le la dédramatisation de

l'acte. D'autant plus per cette de s'ajouterait à celle que l'on

cours à l'I.V.G. Il

ил remboursement IIII III Or, selop

leurs ressources.

Accélération

(Suite de la première page.) sondage, rapproché d'autre rement qui sont riéçues par le pouvoir actuel, se on le comprend, in-Chief.

Du coup, ce qu'il ne paraissait pas nécessaire de faire avant les élections mariagela deller urgence. Que l'on ne s'y trompe pas, le prési-dent comme certains ministres, prinministre des affaires sociales et de la nationale, ne se 📼 🗪 iour au lendemain en partisana sans nuances du rembour-🚾 l'avortement.

Leurs réserves, pour 📥 inlimi diverses - morales ou limited - demeurent. Un budget spécial I.V.G. présenté sume la loi de l'il nances permettrait in ménager qui, comme les don Monique Pelletier, estiment n'est pas up acte médical comme les num puisque un l'immerie de serait pris m charge par la maladis.

> le maria de la femme environ 🕍 % 🐸 femmes qui sou interruption voluntaire de grossesse out du mai il rassembler Après avoir Iradoption pide d'un projet 🚵 🖬 pour le remboursement in l'avortement par la sociale, certains craignent,

aujourd'hui, un tam de précipitaui retarderait in plusieurs de l'avortemédical

CHRISTIANE CHOMBEAU.

La treizième chambre corréctionnelle de Paris, présidée par M. Ferré, condamné, le jeudi 14 octoore, a six mois d'emprisonnement sursis at 10 mil france l'encrée M. Hamza Boubakeur, l'en recteur de la mosquée de Paris (1), qui devra, en outre, verser 10 000 mms de dommages-intérêts M. Abdelkader Farfour, employé à la mosquée en qualité d'imara auxiliaire chargé des inhumations (le Monde du 29 mai).

Congédié par M. Boubakeur en janvier 1979, M. Farfour avait en gagé une action prud'homale le 27 avril suivant, devant le tribunal

d'instance du cinquième m ment. M. Boubakeur avait im parvenir au tribunai d'instance, 📓 🗂 📂 tobre suivant, un extrait d'un procès-verbal de l'assemblée générale des imams, de la Société des habous et lieux saints de l'islam, daté

Mais ce document, revêtu de vingt signatures d'imams, fut dé-noncé par M. Farfour comme étant un faux. En effet, sept imams de-vaient déclarer qu'ils n'y avaient pas apposé leur signature, les treize au-tres faisant savoir qu'ils n'avaient pas pu prononcer une sentence que la religion musulmane réprouve to-

du 20 août, qui aurait prononcé l'ex-communication de M. Farfour (10-

Dans ses attendus, le tribunal a conclu que les faits qui sont repro-chés à M. Boubakeur - sont graves, dans la mesure où li n'est pas ad-missible que le chef d'une commu-nauté religieuse importante se laisse aller à commettre un jaux en écritures pour justifier le licencie-ment de l'un de ses collaborateurs ... Le jugement note enfin que s si le préveiu a fait prévaloir. L'état maladif dont il se prétend asteint pour justifier ses agissements. le contenu de ses correspondances et leur style ne confirment nullement la dégradation mentale dont il pourrait souffrir au point d'avoir émoussé gravement son sens mo-

(I) M. Boubakeur, qui est agé de soumnts et ouze ans et occupair sa fonc-tion depuis 1957, avant annouce son de-part à la retraite au début du mois de septembre (le Monde du 16 septem-bre).

DÉFENSE

La visite de M. Mitterrand an camp militaire de Canjuers «L'armée de terre participe à la dissuasion»

déclare le général Delaunay De notre envoyé spécial

Canjuers. - Reçu per un comité militaire restreint généis in armée (Strasbourg), the la Ve region miliant (Lyon), le président in République a assisté, ce matin 15 octobre, au camp militaire de Canjuers, à une série d'exercices le l'armée de terre, de le chef d'état-major, le général Jean Delaunay, a fill qu'ils étaient - volontairement simples - et - organisés en accéléré - pour gagner du temps | François Min-terrand qui, en | démonstration, a pu donner l'ordre M tir à une roquette d'exercice simulant le départ d'un missile nucléaire Pluton. Entouré notamment de MM. Hernu, ministre in la défense, et Georges Lemoine, secrétaire d'Etat à la défense, M. Mitterrand s'est fait présenter les élus locaux, parmi lesquels M. François Léotard, député du Var, général de parti républicain et maire de Fréjus, de stationne extra lement le 21s régiment d'infanterie marine engagé pour ces exercices Canjuers. Les parachutistes des forces d'assistance rapides, a expliqué le général Delaunay, ont III à l'honneur par l'actualité libanaise. Mais je voulais must montrer. M. le président de la République, que les autres composantes 🌉

l'armée de la l'artillerie de la la armée. 💴 aussi capables 🔥 remplir leur L'armée de participe à la dissuasion et, l ce point de vue, elle est une. Il n'y a de différence les appelés et les engagés. L'armée de terre est différenciée pour faire face l menaces variées, polyvalente. Traditionnellement gardienne du sol de la patrie, elle s'entraîne à faire la guerre pour que sum guerre précisément n'arrive jamais, 📥 🕿 🖪 tenant prête à réagir 🛘 l'inattendu 🖿 🖟 accomplir mun la michae que mu ha confierez. - M. Mitterrand s'est entretenu, be d'une sonfivingt minutes, avec the efficient généraux de la la armie et de la Ve région militaire. Im cours française, présenté au chef 🖢 les missions = l'organisation de cette grande unité de deux cent mille Brand Rhis. Il a dell'à, mar occasion, ilm écrits antimunichois M. François Mitterrand, en 1938, et il a évoqué le passé militaire 🖷 président de la République.

- JACQUES ISNARD.

JUSTICE

AUX ASSISES DE LA CHARENTE

Les ravisseurs de M. Maury-Laribière sont condamnés à vingt ans et sept ans de réclusion criminelle

De notre envoyé spécial

Angoulème. - Au terme d'une délibération de deux beures et dix minutes, la cour d'assises de la Charente a condamné, jeudi 4 octo-bre, Jacques Hyver à vingt ans de réclusion criminelle et Dominique Wernert à sept ans de la même peine, en les déclarant l'en et l'autre coupables de l'arrestation illégale et de la séquestration avec menaces de mort et demande de rançon de M. Michel Maury-

Si les deux condamnés ont bénéfi- tants ? L'expérience montre, il est clé de circonstances atténuantes, vrai, que souvent les jurys de dépar-puisqu'ils la réclusion tements comme cehi-là se comporpuisqu'ils la réclusion criminelle perpétuité, il n'en reste pas moins que la peine de vingt ans prononcée contre Jacques Hyver est la plus forte, I ce jour, dans des af-faires comparables. Les accusés les plus lourdement l'avaient condamnations allant de douze ans the latter Pitoan, ju-late Nice, à dix-huit ans pour l'af-faire Thodoroff, aux assises de Paris.

C'est en vain que la défense, par la voix de Mª François Gibault et Françoise Davideau pour Jacques Hyver, Pietre Ly et Jean-Louis Pelletier pour Dominique Wernert, avait invoqué précédents en insistant aussi sur le caractère propre de l'affaire Maury-Laribière, menée par deux isolés et e, monée par deux isolés et non point par un groupe organisé de truends chevronnés.

C'est sens plus de résultate qu'ils cherchèrent à tirer argument de la déposition qu'avait faite la veille le P.D.G. de Confolens, qui, dans le récit qu'il livra de son arrestation et de sa détention , avait montré une grande hauteur M vue, relatant aussi bien la dure réalité de l'éprenve qu'il l'éprenve qu'il mi fit croire constamment à l'imminence de sa mort, que les menus gestes d'attention dont il devait bénéficier aussi durant les douze jours de sa séquestration, entre le 28 juin et le 9 juillet 1980.

An reste, M. Maury-Laribière et . les membres de sa mando cet pare est mais per la rigneur de cet arrêt, surtont en ce qui concerne Dominique Wernert, jeune femme complice certes, mais pâle comparse dans une entreprise à laquelle elle n'adhéra qu'en raison de sa passion pour Jacques Hyver, seul véritable maître d'œuvre d'une opération finalement manquée.

La longueur de la délibération semble montrer que la cour et le jury ont dû être partages sur la peine à infliger à la jeune femme. Mais finalement la ont presque suivi les ré-quisitions de l'avocat général. M. Roger Hauret, qui avait réclamé vingt ans contre Jacques Hyver et dix ans contre sa compagne.

Ont-ils pour autant rendu l'arrêt qu'attendait ce département tranquille dont ils étaient les représen-

était celui d'une personnalité locale importante. Il était, en ou-tre, le fait d'un couple venu de la région parisienne, ce qui, souvent dans le campagne, pour arranger les choses. En ce sens, la réaction du jury est une de ces réactions de ce qu'il est convenu d'appeler la « France profonde ». Pourtant, le public qui s'en-tassait dans la saile en a été surpris

tent plus rigoureusement que ceux des grândes métropoles ou de Paris où furent jugées de man

L'enlèvement de M. Maury-

et même choqué, surtout en raison de la peine infligée à Dominique Wernert et dont cette salle aurait tout à fait consenti à l'épilogne que proposait M. Jean-Louis Pelietier, c'est à dire une peine de prison per-metiant une libération immédiate après vingt-sept mois de détention. Dominique Wernert a-t-elle été victime du silence de son co-accusé,

en dépit de deux brèves interven-tions faites chaque fois pour décharger son amie et dire qu'elle n'avait fait qu'obéir à ses ordres? Ce silence faisait, malgré tout, supporter à la jeune femme sinon tout le poids du procès, du moins la plus grande part. C'est à elle que furent posées toutes les questions. Son incapacité à y répondre, due satant au trac qu'à l'ignorance, des vrais desseins de son ami, l'emenait même à nier maledroitement certains faits minimes qu'elle avait recomns à l'ins

truction Quent à Jacques Hyver jentre « le malfaisant, l'Érrécupérable » pré-senté par le réquisitoire de M. Flaurot, et « le garçon qui a choisi le si-lence par craînte de montrer sa vroie nature et sa sensibilité profonde, refusant de faire venir des témoins qui auraient pu en donner un portrait tout différent : proposé par Mª Gibault, les jurés, dans leur ma-jorité, n'ont pas balancé.

Bn Charente les P.D.G. ne sont pes faits pour être séquestrés et même et leurs ravisseurs se soucient de leur procurer les médicaments dont ils out besoin et même de leur proposer, le dimanche, un wisky, un èvement demeure un enlèvement. et une demande de rançon, même non satisfaite, ne saurait faire ou-blier le scandale qu'elle constituait. J.-M. THEOLLEYRE.

M. Hamza Boubakeur condamné

Sept personnes ont été inculpées après les attentats anti-maghrébins perpétrés en Corse Correspondance:

Maghrébins s'est soldé, jeudi 14 tobre, inculpations. Après prononcées en début de mati-MM. François Napoli, vingt ans, et Salvatore Chessa (et non Salvador Sessa comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 15 octobre), trente et un aus, tous deux sans profession (le. Monde du 15 octobre), cinq autres personnes étaient écrouées en fin de soirée sur instruction de M. Autoine Panerazi, juge d'instruction. Il s'agit niel Bertolucci, vingt-trois ans. Anguste Gianoli, vingt-deux ans, tous trois sans profession, ainsi que de MM. Roger Gambotti, vingt-huit

ans, chauffeur de poids lourd, et An-

toine Vincensini, vingt-trois ans,

Bastia - Le coup de filet visant

cheminot à Bastia. Tous ont avoué leur participation à plusieurs plasti-cages contre les travailleurs nord-

Une perquisition au domicile de M. Vincensini a permis de découvrir du matériel explosif (douze bâtons de dynamite, du cordon détonant. plusieurs mètres de lente). On ne sair cependant pas encore avec précision combien, sur les vingt-quatre attentats anti-Maglirébins perpetrés depuis le mois de juin en Corse, sont à mettre à l'actif des sept inculpés qui, selon les enquêteurs, paraissent former deux bandes distinctes : le « duo Napoli-Chessa ., d'une part, et « l'équipe des cinq >, d'autre part.

DOMINIQUE ANTONI

LES GEANTS IT ECRAN.



Plus de 100 vidéocamettes Chiens de Des Les Chiens de Paille Cabaret

Elephant Man Duei dans le Pacifique Le Cadeau Junior Bonner, le demier bagarreur achève bien les chevaux Prends l'oseifle et tire-toi

Ragtime

Tans of Series

Jaconella

Conan le Barbare Serpico Les Enfants du Paradis Mundial 82 Bandits, bandits Trop tard pour les Héros Le Miroir se brisa Raid sur Entebbé La Vallée perdue Le Seigneur des Anneaux

Voyage au bout de Vol au-dessus d'un Nid de Coucou La Vie de Brian Flash Gordon Croix de Fer Le Convoi Charty Le Crime de l'Orient-**Express** L'Homme qui venait

Le Lien Mort sur le Nil S.O.S. Titanic Le Sixième Continent Une Fille pour le Diable Les Sept Cités d'Atlantis Les Horreurs 🐸 Frankenstein Family Life Le Cirque des Horreurs Le Monde en Guerre Les Cicatrices

Dracula, etc.

Je désire recevoir le catalogue THORN EMI Vidéo Programmes.

Nom Prénom Adresse Code postal

Profession (facultatif) THORN EMI Vidéo Information -87, rue La Boétie - 75008 Paris.

Tél.

Tél. (01) 225.48.96.



THORN EMI VIDEO PROGRA

d'Ailleurs

Up1111150

ÉDUCATION

Une rentrée universitaire sans enthousiasme

La réduction des heures complémentaires mécontente une partie des enseignants

Les circulaires envoyées par le de l'éducation de l'éducation de aux présidents d'université pendant les mois d'été provoquent, dans de nombreux établissements, le mécontente aux universitaires les obligations de services auxquelles ils double de la lour de services auxquelles ils soumis (le Monde du 25 septembre). Ils aumonosient aussi modification du mode de calcul des heures d'exseignement utilisé pour déterminer le potent d'encadrement de établissements. Le moutere, par ce moyen technique, souhaite réduire le nombre d'heures complémentaires mécessaires pour assurer tous les enseignements et éviter ainsi que les nouvelles habilitations it défirrer des diplômes nationaux et la probable augmentation du nombre des étudiants n'aient des répercussions financières.

En fixant la durée nouvelle de l'année audversitaire il treate-deux semaines au lieu des vingt-cinq qu'elle comptait amparavant, le texte de la direction générale des enseignements supérieurs propose d'augmenter la durée aumelle des henres d'enseignement. Cette mesure incitative n'impose pas aux établissements qui sont autonomes, d'obliger les enseignants il assurer plus de cours on de travaux dirigés. Mais elle il pour but de placer les maiversitaires qui gèrent les établissements devant leurs respon-

Les dotations en heures complémentaires ayant diminué de 20 à 25 %, il eux d'imaginer des solutions pour pallier ce déficit. Selon un conseiller du ministre, ils out la populitité, si leur hudget le permet, de demander à quelques enseignants de faire des heures en plus de leur service, sinon de supprimer, voire de regrouper, quelques formations qui ne concernent que pen l'étableme. Mais les universitaires acceptent unal que les situations acquines soient remises en question. Souvent, pour eax, l'antonomie consiste à se retourner vers les pouvoirs publics pour demander, dès qu'une difficulté apparaît, plus de crédits, plus de postes d'enseignants. Une lettre de M. Jean-Jacques Payan, il-

Une lettre de M. Jean-Jacques Payan, directeur général des enseignements supérieurs
et de la recherche, demande aux universitaires
- un effort supplémentaire à la charge principale Jeaprofesseurs et de maîtresassistants ». Cet appel n'n provoqué que pen de
réactions. Les enseignants, face il une perte
complémentaires (payées en lemma
supplémentaires), protesteut et crient à la dimisution de leur pouvoir d'achat. La promesse
de M. Payan « de faire valoir cette

tion notable à l'effort de solidarité qu'impose la situation économique du pays » n'a pas souleré les enthousiasmes, d'antant que cet allougement de la durée de l'année universitaire augmente les disparités entre les services des professeurs et ceux des maîtres-assistants, les premiers se voyant attribuer un horaire annuel de 96 heures au lieu de 75, les maîtresassistants de 192 au lieu de 150, les horaires des assistants restant fixés il 150 heures dans les disciplines littéraires et juridiques.

A d'enseignement et de recherche (U.E.R.) d'anglais de l'université de Paris IV, la section du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) dénonce « Palour-dissement des services d'enseignement et la réduction des heures complémentaires ». Des universitaires de cette U.E.R. annoncent leur intention de « différer temporairement la conmunication des résultats des examens d'octobre 1982 ».

Dans les établissements il dominante juridique, politique et économique, où le potentiel d'heures complémentaires est important, le mécontentement est plus grand encore.

SERGE BOLLOCH.

Début des cours reporté

A NICE, correspondant régional de signale que le conseil de gestion le l'U.E.R. droit le de sciences économiques le décidé à l'unanimité de différer la date de reprise des cours, prévue pour le 18 octobre. Cette mesure a pour le de faire « prendre conscience aux pouvoirs publics de la gravité de la situation ». Les cinq mille huit cents étudiants le convoqués pour le octobre afin d'être « avertis l'année universitaire ».

Seion le doyen de l'U.E.R.,
M. Jean-Marie Rainaud, disciplines de droit de sciences économiques l'Nice souffrent d'un mencadrement chronique prapport enseignements. La faculté parvenait à fonctionner, explique M. Rainaud, grâce à part importante de cours magistraux

dispensés par les maitres-assistants
les assistants-docteurs. L'utilisad'un volant d'heures complémentaires permettait d'assurer de
de la possibilité des chargés d'enseignement et des
chargés de dirigés, qui verront désormais attribuer nombre d'enseignements sensibleréduits. »

● A NANCY, le doyen de l'U.E.R. de droit ■ de sciences économiques, M. Jean-Paul Chagnollaud, précise: ■ En cus de non-augmentation substantielle de la dotation ■ heures supplémentaires, les membres du corps enseignant de la faculté ■ manqueralent pas, avec le plus grande fermeté, le mettre ■ ministère ■ responsa-

... et à Grenoble

A GRENOBLE, écrit notre correspondant Claude Francillon, la rentrée dans les disciplines juridiques prévue pour le landi I I octobre a été reportée d'une semaine à la d'une maine à la langue extraordinaire. Les deux syndicats (FEN m. C.F.D.T.) a supérieur m. associés à cette décision, que m. approuve la Syndicat autonome.

celles-ci les disciplines et différentes catégories d'enseignants ».

C'est ainsi que l'U.E.R. de droit

l'Institut d' commerciales,
qui disposent d'un nombre d'enseignants permanents réduit, sont plus
pénalisés alors que l'U.E.R. de
sciences économiques. gen
pourvue en professeurs et en
maîtres assistants, bé d'un postatutaire d'un pognament supérieur d'un pognament supérieur

Le président de l'université
Grenoble-II n'hésite pas à qualifier
« d'hypocrite et de mesquine » l'attitude du ministère, qui agit comme
s'il fallait, dit-il, « casser l'universtié ». « Curieusement, « « reniversités les habilitations qui
aux universités les habilitations qui
leur donner les majus supplémentaires pour fonctionner », précise
encore M. Rousset.

EN ALGÉRIE

Le fonctionnement de l'Office universitaire et culturel est mis en cause

De notre correspondent

Alger. — Les imbituels embouteillages qui marquent le début des cours au lycée français Descartes, sur les hauteurs d'Alger, quand les parents produisent les élèves, faute de ramassage organisé, n'ont pas en lieu mardi 12 octobre. La majorité des professeurs ayant lancé un mot d'ordre de grève, la journée a été consacrée à différentes réunions et à la remise des pétitions aux autorités de l'Office universitaire et culturel français pour l'Algérie, dont dépend l'établissement. La grève a auxei été suivie dans les différentes écoles primaires françaises du Grand Algér.

Le mouvement, consécutif à que rentrée scolaire particulièrement difficile, pose la question du fonctionnement et de la vocation de l'Office universitaire et culturel français pour l'Algérie, par-delà les revendications catégorielles et les rivalités symétales.

Né des accords d'Evian, l'Office est en charge des différents établisment français en Algérie : miniposes (Alger, Annaba et Oran), deux collèges in une quarantaine d'écoles primaires, dont certaines situées dans le Suil Les effectifs de Etablissements, forts ils 28 000 élèves en 1963, ont été en chute constante, sanf une légère remontée à la fin des années 70.

L'Office fonctionne avec une subvention du man in français in relations extérieures et des droits d'inscription des élèves (moins élevés pour les Français que pour les étrangers). Confrontés à des difficultés matérielles, ses dirigients ont longtemps colmaté les brêches avec les moyens du bord, notamment en recrutant sur place des contractuels, le plus souvent des épouses de coopérants.

La fermeture inopinée d'une école primaire dans la banlieue d'Alger a mis le feu any poudres parmi les en-erignants.

Tegroupant les adhérents de la de l'éducation success protestent coutre « l'absence de nomunation de nombreux professeurs et la réduction budget de l'Office en 1983 - et demandent notamment l'harmonisation des statuts des différents personnels ainsi que la prise en compte des difficultés de logement en Algérie. L'association où se retrouvent les adhérents de la CFD.T. Illes aussi contre le vais fonctionnement de l'Office, dont alle demande la « décolonisation , mais pas participé à la grève considérant que ce serait tom-ber dans le piège , tendu par « les la politique vermeinent = qui manda a désorgame sure rentrée en façon un parents d'Illem and l'association conditions déplorables dans lesquelles l'arabe est enseigné dans les oles et les lycées français d'Algé-

Nouvellement nommé, le directeur de l'Office, qui est le conseiller culturel. M. Jean-Claude demande un répit et plaide l'apaisedes II de que le temps paraît vonu de rellement la mission de l'Office, agent le la francophonie, de préférence en tion avec l'Algérie.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

17

JOL

terres d'aventure Le voyage à pied

RANDONNEES ET TREKKINGS. FRANCE - SAHARA - MAROC -LAPONIE - CARPATES - ISLANDE -U.S.A. - THAÏLANDE - MALI - PEROU - BOLIVIE - LADDAKH - NEPAL -TANZANIE - GRECE - CRETE -PAKISTAN - INDONESIE -RAJASTHAN - ALASKA. SKI de fond en FRANCE, LAPONIE, ISLANDE, SPITZBERG. Veuillez me faire parvenir votre prochure gratuite TERRES D'AVENTURE Nom : Prénom. Adresse complete

VOYAGES AU SAHARA.

HIVERS 82 - PRINTEMPS-ETE 83

Expériences sahariennes à pied dans le Tassili du Hoggar.

- TAGRERA: 15 jours 8450 F • EL GHESSOUR: 10 jours - 7150 F
- TAGRERA + EL GHÉSSOUR : 9 jours - 9600 F
- . TASSILI DU HOGGAR :
- 10 jours **7950 F**
- MEHAREE DANS LE TASSILI DES AJJERS: 14 jours - 8650 F
- LES PEINTURES DU TASSILI DES AJJERS: 11 jours - 8450 F
- CIRCUIT SPECIAL TADRART
- 13 jours 9000 F
- NIGER AIR TENERE :

erres d'aventure

5, rue Saint-Victor - 75005 Paris Tél. : 329.94.50

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

SOCIALISMES

Un automne en Pologne

les tatonnements gouvernemen-

Comme le reste de l'économie
le tourisme polonais est à reconset les chants folkloriques fripons truire, Car, depuis le coup d'Etat militaire du 13 décembre 1981, cet important pourvoyeur de aucun visiteur russe dans les hôtels bon marché et au grand quartier général d'Hitler, à Rastenburg, où les bunkers colos-saux éventrés ont pris la teinte et l'alture des rochers de Fon-

Sous l'effet des fasillades et

des internements, et l'état de chiffre touristes français est tombé de

85 000 en 1979 à 25 000 environ

cette année. Qui sont ces fidèles entre les fidèles ? Depuis

le 1" avril, date de la récuver-

ture de la Pologne aux touristes.

d'abord les adhérents de l'asso-

ciation Tourisme et Travail en

quête de culture ou de certitudes, puis les visiteurs catholiques

venus fleurir la callule de la

faim (bloc 11) du camp d'Aus-

chwitz où Maximilien Kolbe s'of-

frit en sacrifice et les anciens déportés qui veulent exorciser la

bête immonde plus manifeste

dans cette mer de cheveux

(bloc 4), ces montagnes de chaussures et ces vitrines de prothèses (bloc 5) que dans la

Les agences de voyages out du

licencier 15 % de leurs employes saisonniers. Les hôtels du centre

des villes voient certains de

gueule du four crématoire.

ser cette redécouverte, qui, même tainebleau. Finies les escouades contrôlée, ne d'Américains d'origine polonaise
les combres la situation et devant la halle aux draps de Cracovie la toute belle et dans le luxe yankee signé Holiday Inn on Intercontinental.

des étudiants de l'école polytechnique de Varsovie, les Allemands de l'Ouest, les Cubains et les devises et d'emplois a connu un Français. Pour admirer l'obsti-véritable effondrement. Plus née reconstruction de la vieille villa de Varsovie, pour goûter les joies cynégétiques de la Poméranie et des Tatras, il n'est plus que 10 % des visitems étrangers enregistrés dans les aumées fastes de 1978 et 1979.

leurs étages transformés en gar-

nison pour les « Zomos », les membres des unités motorisées de la milice. Certains autocars

de tourisme de l'agence Orbis

sont utilisés sur le réseau urbain.

phe pour un pays qui a inau-guré, en 1981, tant distribution

ciano hismatimeto di pu

court après les devises néces-

saires pour payer ses dettes et d'abord celles qu'il a contractées

auprès des hôteliers américains,

français ou suédois l'ayant aidé

à développer son hébergement. Peut-être est-ce l'automne «doré» — nous parions de la

saison - que connaît la Polo-

gne. Peut-être est-ce le spectacle

des groupes d'écoliers visitant le

château royal de Varsovie.

Peut-être est-ce le rythine des

charrettes de betteraves que l'on

engrange ou ces paniers de

pommes vendues sur le bord de

la route. Toujours est-il que le

drame ne perce nulle part au

25 000 voyageurs français

Les hôtels, les restaurants et les cars fonctionnent. Ancun barrage sur les routes, pas de contrôle policier (hormis vers raison apparente, interdisant des Gdansk ou Szczecin les jours . confirmations de réservations. mis les villes «à problèmes»). Pas de présence pesante des forces de l'ordre. Qui sait que la carte d'identité suffit lors-

l'automobiliste étranger recevra

sans sphir l'épreuve de la file

d'attente dans les stations-

Le voyageur doit cependant se préparer à faire les frais d'une conomie et d'une société désarticulée. Cela commence avec l'absence d'œufs au petit déjeuner du plus grand hôtel de Varsovie, l'Intercontinental - Victoria, tout simplement parce qu'il n'y a, pour l'heure, plus d'œufs dans les circuits de distribution officiels comme il n'y a plus de savons et voulons pas émigrer, mais viere d'élastiques. Le télèphone et le chez nous de nos efforts et de telex peuvent être coupés sans nos talents. Nous avons besoin de raison apparente, interdisant des

Certains prix pratiqués semblent calculés par des fonction-naires ne possédant une idée très l'étranger. précise ni des possibilités financières de la clientèle recherchée qu'un visa collectif a été délivre ni des offres concurrentes élabo-à un groupe? Qui sait que rées par les pays frères. Si la rées par les pays frères. Si la descente en kayaks de la rivière Krutynia et des lacs de Piska pendent douze jours paraît inté-ressante au prix de 1552 francs la quantité de carburant désirée proposé sux agences de voyages françaises, le safari écologique de douze ou quatorze jours fabriqué par l'agence P.T.T.K. pour le prix de 5640 F laisse réveur. ·Qui achètera, en France, un circuit qui, le coût de l'avion et les commissions une fois rajoutés, dépassera la bagatelle de 8 000 F ? A ce tarif, Cuba, pourtant en Amérique, n'aura aucune peine à l'emporter!

Touristes di témeins

Et pourtant, comme les Polonals espèrent la venue des tou-ristes! Et avec une franchise totale. Ainsi M. Jean Cisowski, ministre du tourisme, a-t-il déclaré aux agents de voyages français : « Personne plus que nons n'est intéressé à ce que la situation soil stable en Pologne. Par leur présence physique, les touristes concrétisent le proces-sus social, économique et politique es. cours dans noire pays. » Et aux journalistes : € Non, ce ne sont pas nos problèmes politiques qui ont freine notre tour-rieme, mais la situation politique internationale qui s'était traduite déjà par le boycottage des Olympindes de Moscou. Il est égale-

mpossible contredire

monde entier, qui prétend s'être jait une opinion sur nous. Je pense que le facteur temps jouera un rôle essentiel dans le redressement de nos affaires. En attendant, nous proposons aux étrangers de rencontrer la Pologne avec ses ombres et ses

tourisme pour ne pas porter le gouvernement du général Jaruzelski dans leur oœur. Eux aussi prient instamment les touristes de revenir : « Nous apons besoin d'eux parce que nous préférons travailler que de recevoir des colis de l'Occident. Nous avons besoin d'eux parce que nous ne

Il est des professionnels du

la Yougoslavie, mais surtout in fournissant des experts, an techniciens, en par-Toutefois les chaque République décider, également sur le pien financier, participer à cette opération, et alla muliam

oette voie. Elies

ces contacts et de ces dialogues dans un temps difficile. Nous avons aussi besoin de devises pour voyager, à notre tour, à

Les opposants, de leur côté. espèrent la venue des visiteurs. Si pressés, si protégés qu'ils soient, cenx-cl ne pourront pas ne pas constater la faillite économique du régime, les magasins vides, les tickets de rationne-ment qui ne servent pas toujours marchés noirs et le cours offi-zloty polonais suréva-bientôt de 400 % par rapport au franc! Et si, d'aventure, un groupe de Tourisme et Travail se matraquer comme en mai dernier, sur la place des Victoires à Varsovie. les militants clandestins pensent qu'ils fois avant de vanier les vertus de la □ normalisation > ...

Alors? Alors prenez le chemin de la Pologne, si imprévisible soit-il. Et, pour comprendre les épreuves dont ce peuple est recru et son caractère indomptable, Czestochowa. Si vous croyez au ciel, agenouillez-vous. Si vous croyez à la terre, demoures épaule contre épaule avec la foule de ces paysans et de ces extended the first and buttons. Contemples la Vierge noire, un Modigliani d'ébène caparaçonné d'argent, une bouche d'adolescente triste, des yeux gros de pleurs et les deux balafres que le sabre d'un soudard hi infligea I 🗎 joue droite.

ALAIN FAUJAS.

* Office du tourisme polonais, 115, 49, avenus de l'Opère, 122 Paris, Tél. | 742-07-42

qu'il s'était agi le l'organisation des les la Split, il y ■ quelques années, mais manifestation IIII III l'ampieur et 🖿 répercussion 🔤 olympiques.

GEORGES FRELASTRE

Projesseur à la Faculté des sciences économiques de Clermont-Ferrand.

Bilans yougoslaves

U dix-neuvième siècle, le

A tourisme en avagues se concentrati en quelques tourisme en Yousosisvie

stations, comme Opatija (près de Rijeka) on Vinjacka-Banja, ville thermale de Serbie. Mais

ce secteur avait stagné dans la première molté du vingtième

が強力的です。

Jentall

OUELLE drôle d'idée que de s'en aller faire du tou-risme en Pologne, en ce début du mois d'octobre, à

l'heure où la Diète de Varsovie signe l'acte de décès du syndicat

Solidarité i Singulières, ces troi-

siècres rencontres profession-

nelles du tourisme franco-polo-

nais organisées par l'agence Orbis et les autorités polonaises

à l'intention d'une trentaine de

voyagistes et six journalistes

français, alors que Simone Signo-

ret et Michel Poucault enqué-

tent sur l'enfermement de la

patrie de Lech Walesa i Et pent-

on aller se divertir sur les bords

de la Vistule alors que les

camions venus de l'Ouest y

apportent vivres et médica-

Il fallaft aux autorités polo-

Actuallement la sone touristique est d'abord constituée par la côte adriatique, qui totalise 75 % des 1 138 000 lits disponibles. En 1981, 8616 000 touristes out

fréquenté la Yougoslavie, repré-sentant 39 696 000 muités et dépensent dans le pays 1,4 miliard de dollars; 44 % sont des Aliemands, 10,5 % des Antrichiens, 7,2 % des Italiens, 6,7 % des An-3,4 % des Français.

Pinsieum périodes peuvent être distinguées dans la politique touristique yougoslave, qui ne relève pas de la compétence de la Fédération mais de celles des Républiques et des communes. Après 1945, l'accent avait été mis sur le tourisme de masse et la construction de vastes complexes hôteliers, dont le remplissage n'était sesuré que pendant quatre mois an maximum. Une certaine désaffection de la clientèle pour ces ensembles de béton. ae fit jour à partir des années 70. Il était évident que la clientèle nationale voulait retrouver en vacances un cadre différent de celui qu'elle avait quitté en par-

tant de Nouveau-Belgrade... L'on chercha ensuite à multi-piler des installations plus légé-res, style camps de vacances, où les estivants sont davantage au contact de l'esu, de la nature (bungalow, camps de tolle, camps de nudistes, etc.).

Dans la phase présente, les Républiques cherchent à dévesopper le tourisme rural, notamment dans les zones de montagne. Mais ce sont principalement se construire une résidence secondes communes qui veulent encoupréter, en certains cas, à intéressants. Cette poli-

Le phénomène «datchas» en sone rurale n'a pas les mêmes carectères qu'ailleurs, Relativement rares sont ceux qui cher- le plus souvent d'investissements chent à restaurer de vieilles mai-conjoints Républiques-communes Yougoslaves préfèrent

tique produire mana

bâtir du neuf, notamment ceux qui se sont expatriés et reviennent an village en consacrant une partie de leurs économies à

L'action des Républiques en faveur du tourisme s'est traduite par un très gros effort d'équipe-ment d'aérodromes : Titograd, Tivat, Dubrovnik, M jevo, Split, Zadar, Rijeka, Pula, Ljubljana. En Macedoine, par exemple, un aéroport a été cons truit à Ohrid (région de lacs) pour recevoir des charters notemment des Pays-Bas. Il s'est agi

Les Jeux de 1984

Un projet a été étudié par les Mations unies pour le Sud adria-tique, au aud de Dubrovnik, portant sur la construction de rou-tes, de ports, de marinas, dhôtels. Mais aucun financement

n'est prévu actuellement. Pour 1985, le Plan prévoit, à raison d'un accroissement de fré-quentation de 7 % chaque année, 52 millions de nuitées, et 3,2 milliards de dollars de rentrées de devises, 50.000 lits supplémentaires (de 1981 à 1985) en hôtels et 80.000 lits pour les autres forme d'hébergement. Les Jeux olympiques d'hiver

de 1984 auront lieu autour de Sarajevo et Mostar (Jahovina principalement). Cela exige un vigoureux effort d'équipement. Après référendum, les citoyens de Sarajevo ont accepté de payer un impôt supplémentaire de 2 % de leurs revenus. Les sept autres iques et provinces aide-Jeur sont une publicité en faveur but manth then financière lors-Qui fait mieux

VOLS RÉGULIERS A/R au départ de Paris : RIO muni les lundis

MEXICO tous les vendredis 3 950 F LIMA* tous les mercredis

TOKYO tous les fundis

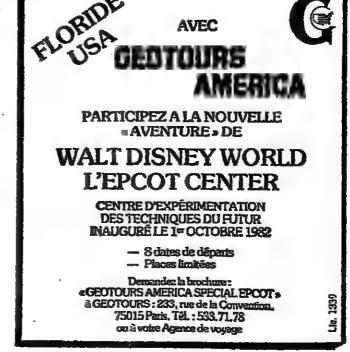
5500 F

au départ de Lexembourg.

La Compagnie des 15, rue Pierre Lescot 75001 Paris. Tél 508.44.88









A SAO-LUIS-DO-MARANHAO

Un carnaval sans samba

U nord da Brésil, il 📱 & A une ville qui ressemble à une île : loin pouvoir central, réelle communication avec le reste du pays. Réputée pour la générosité de ses femmes et la galeté de ses habitants, Sao - Luis - do - Maranhao est parfois une oasis de fraicheur et de doucear. Le plus souvent, le décor tourne il l'aigre, Le corruption des administrations le dispute à l'effroyable misère des fanbourgs. Bientôt, pourtant, la ville va se réconcilier was elle-même. 🗔 sera, trois jours et trois nuits, l'union sacree, la communion d'un peuple qui mettra de côté ses heines, ses frustretions = ses problèmes de survie.

Ce sera le carnavai. Pas ceini de Rio — avec ses formidables de 1-14 - III 1-14 -Salvador-de-Bahia ėquipės " haut parieurs, sur lesquels prennent place des violonistes – ni celui 🔳 Recife – que les danseurs accompagnent, affublés d'immenses et parapluies. Sao-Luis a see traditions et entend bien les respecter. Son carneval est unique. D'ailleurs, cette ville aussi est unique.

De toutes les capitales des Etats bresiliens, c'est la seule n'ètre pas mée portugaine française. En 1612, des lieute-nants-généraux de Louis XIII débarquèrent au nord d'un territore enco pe connu : Brésil Trois ans plus tard, les soldats français tombaient sous les boulets lusitaniens. De cette époque, il ne reste que le nom donné à la ville et le fort, devenu aujourd'hui le siège du gouvernement régional, aux murs épals et aux barresux de fer roullés par l'age, le sel et le vent de la mer qu'il domine.

PHILATELISTES

100000

Dans le numéro d'octobre

20qorq A

de la grille rouge

Seize nouvelles notices

des fimbres français

, et les nouveautés

monde entier

Le Monde on

Sao-Luis n'en finit plus de se souvenir. Avec ses rues pavées, engourdies par le soleil, où l'on trouverait man normel de voir surger un carrosse tiré par des alezens, transportent une et sa habitations reconvertes d'azulejos — ces céramiques vertes, marron, jaunes, roses qui protègent de l'humidite. - Sao-Luis est un refrain à ajouter à la chanson déjà longue des cités coloniales déchues et de leur charme provin-

Fête nostalgique

Ce sont les grands propriétaires portugais qui ont développé Sac-Luis exploité province point plus petite la France : le Maranhao. Ils ont intensifié un la capitale, Lasbonne, était bien plus accessibie que Rio-de-Janeiro. La canne ë sucre, le riz puis le coton, enrichirent Sao-Luis qui devint au dix-bultième siècle, la capitale de tout le nerd du Brésil. Mais l'indépendance et l'abolition de l'esclavage marquèrent irré-médiablement le déclin de la

Est-ce à cause de ca passé que carnaval est, ici, teinté de nostalgie ? Contrairement su sud du Brésil, les écoles de semba n'ont jamels vraimens été admi-Ten aux trémonssements frenétiques des corps, on préfère souvent des danses plus lancmentes, sur des rythmes musicanz plus monotones. Avent le dé chainement populaire où chaoun fait ce qui ini platt, et où le modernisme reprend le dessus, chanteurs sont en tête des delles. Leurs voiz sont seulement accompagnées de perque-

Dans le cortège surglesent les Estation de cours royales des sièoles passés. Les rôles féminins la reine, bien str, mais anesi les dames de compagnie et les servantes - sont tenus par des hommes travestis. Enfin, autre originalité : les « chars allégori ques ». Ce sont des voltures déco-rées selon des thèmes diffuses : Internation des essentes tion de la farine de maniot, évo-cation de royaumes fantastiques. Un travail extremement minutieux qui a commence quelques semaines après le carnaval de l'année précédente, au mois de fevrier.

Va an da préparation

que la municipalité a lance un appel d'offres public aux entreprises locales pour la déco-ration de la ville. Partout, depuis Noël — les fêtes de fin d'année sont a les premiers eris du carsavels, dit-on ici, - on installe les illuminations, les statues en carton-pate, les pancartes et on

remplit les stocks de confettie et de serpentins.

Pendant des mois, les radios et les télévisions passent jusqu'à l'excès les chansonnettes qu seront les « tubes » du carnaval il s'agit de les connaître par au bon moment! année, par exemple, le grand succès a carnaval fut une chanson de Rills Lee, a Lange perjume », delà en France. « Lança perjume » fait allusion aux mélanges euphorisants d'éther et de parfum qui seront très recherchés pendant nuits de délire carnavalesque

C'est peine si on distingue en ce moment, dans les rues de ville, une secrète excitation Près du marché, un homme aux muscles vigoureux vend, comme à l'accoutumée, ses crevettes dans de grands paniers en osier vielli En face, des pêcheurs degustent des conservent longtemps dans la bouche les gorgées de la boisson brulante. Voici que passe, superbe, une mi que le grand écrivain Jorge Amado les décrit dans ses romans, a couleur the de sureau avec uns croupe de termite comme une barque qui se balance sur l'eau s. Elle achète des vêtements faussement chics que son gamin étrenners pendant le carnaval. Dans les vitrines, on a entassé, pêle-mêle, masques afreluches, cotillons, bouteilles e langa perfume », ballons de football, tabac à chiquer, crocheta pour suspendre les hamacs

Alcentera, cité merte

Quand commence le carnaval sane doute les cris ne parvien-nent-lis pes à Alcantare, is cité morte, Située en face de Sec-Lens, fi faut deux heures de betesti pour atteindre cette pres-qu'ile. Fondée su dix-septième siècle, elle fut, amesitôt, la résidence aristocrates de l'époque. Pius ancore qu'à Sac-Luis flotte, ici, une odeur de catafai-

Les rues sont envahies par les herbes. La place centrale st un champ où palssent des vaches maigres. Maria do Amauri, qui habite une parm maison près de l'embarcadère est à l'image des églises, des por-tes sculptées, de la prison, du cimetière, des couvenes, du pilori : elle s'est presque figée. D'un geste économe, elle attise le charbon de bois, délicatement place dans le brasero. Depuis toujours, cette vieille femme se nourrit de crevettes et de ris. Ce soir, elle est allé chercher des oranges. Mais elle n'y touchera pas. « Ne mange pas de trop. Prépare-toi pour le carnaval », dit-elle, la bouchs pleine d'appetit. Le carnaval de Sao-Luis, c'est le seul voyage qu'elle sit entrepris et qu'elle fers jusqu'à la fin. His-toire de se moquer d'Alcantara et de tout es qui est mort on trop sage.

CLAUDE CASTERAN.

PARTIR

Déjà le ski

🛮 n'est jamais trop tôt 🗪 bien faire. L'organisation de scolaires | Lime (O.V.S.E.) a déjà la tête dans in structs alpins. Elle propose trois séjours : Cesana (Italie), du 23 décembre au 1º janvier 1983, réservé aux quatorze-dix-huit ans, pour 2880 F, forfatt Paris-Paris tout compris. Lans-le-Bourg (Savoie) pour les dix-douze ans, du 23 décambre 3 janvier, forfait Paris Paris tout compris à F. Pour les jeunes de treize à quinze ans, séjour au même endroit, au même prix et our memes dates.

* Renseignements et Inscrip-tions à partir du lundi l'octobre, O.V.S.E., avenue Ternes, 78917 Paris, Tél. : 574-23-23.

BIBLIOGRAPHIE

Paris sur rails Tilustré 🚾 🕳 photographies Pierre Pitron et Bernard Tardieu, « le C. fer petite ceinture de Paris v contitu une invitation su voyage pleine de chemin de fer l'époque héroïque de la vapeur, passionnés de vicilles pierres, les auteurs ont systématiques parcouru la voie ferrée qui, sur 35 kilomètres, encercie Paris Puis, m de patientes recherches dans les services de la Bibliothèque nationale, ils ont recueilli de nor breuz documents concernant cette ligne aujourd'hui oubliée hien qu'étroitement insérée dans la géographie et dans l'histoire la capitale.

Il appartenait à Pierre Fanisc. qui, depuis plus de dix ans. exhame les trésors de l'entredeux-guerres enfouis dens les collections de cartes postales de son Périgard natal, de faire connaître au plus large public ce qui restait, à tort, plaisir réservé à une minorité d'esthètes curieux de tout ce qui reppelle que Paris présente de nombreux esprovinciaux aussi désuets

que séduisants. * Le chemin de fer de petite ceinture de Paris, par Jacques Reda et Marc Soriano. Editions Plarra Faniac, 150 F. Tél. : (**) 53.11.17.

Parcourir

le Pays basque

basque, pour les aficionados de la forêt d'Iraty, les malades du juniculaire de Sare et les petits coquins de la Chambre d'Amour, un seul guide : celui des transports en Pays basque, édité pour la première fois par 🖿 comité départemental du tourisme des Pyrénées-Atlantiques.

Dépliant gratuit sur demande au comité départemental du tou-risme, Parlement de Navarre, rue Henri-IV, Pat. Tel. : (59)

A Paris

st à obsevat

Le centre d'équitation de Vinsames, quarante-cinq cheveur un poney-club, et FUCPA. association qui n'est ple à préont uni leurs efforts pour permettre à tous — et à chacun — de s'abandonner 🚃 plaisirs du cheval Abonnement trimestriel, une heure 🚃 semains, équitation : 475 F, poney-club: 255 F. Une carte dimanche après-midi: 400 F, stage de cinq jours : 550 F. ★ U.C.P.A., 62, rue de la Gia-cière, 75649 Paria. Cedex 12. Tél.: El 137-63-68.

Méliès, les Strauss

Il n'est pas de rentrée artis tique réussie sans un petit regard à la brochure automnehiver de l'association les Noupeaux Week ends. Toujours de bonnes surprises : le mercredi 17 novembre, de 15 heures à 18 heures, on saura tout sur les effets spéciaux au cinéma, de Métlès à nos jours, en compa-gnie de Michel François, un spécialiste, il l'aide de nombreuses projections (la Guerre des étables, June Bond, Malevil, etc.), dans son studio a Newlly. Participation aux

frais : 190 P. Dimanche 21 novembre, à 15 heures, un petit tour au théâtre du Rond-Point pour assister à un speciacle de Jean-

Louis Burrault, les Strauss en plus = = = humain, social o politique l'Europe du dix-neuvième siècle à travers l'œutre des deux Viennois (50 F pour une place

d'orchestre). Pour mieux connaître et en finir avec le dixneuvième siècle, 🛏 🚻 🚾 Week-ends cons convient à assister au Thétire musical de Paris, le dimanche 28 novembre, п 14 h 38, в la тергезепde la Veuve joyense, de Frank Lehar, with mise en scène d'Alfredo Arias. A de ce spectacle, Jean-cuad Hemmerita, spécialists de scenographie tyrique raconmérites comparés l'opérette viennoise et française (prix : 220 F pour place Corchesire, première série, la conférence et une boisson).

Let Nonveaux Week-ands, 24, rue Nungesser-et-Coll. 25016 Til.: 665-21-02.

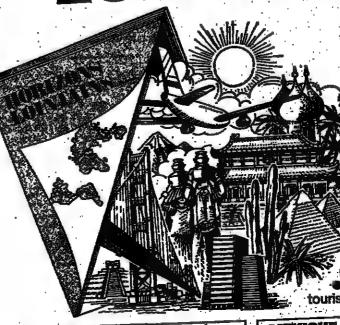
La C.B. accueille les touristes à Béziers

Le syndicat d'initiative de Béziers s'est doté le 15 juillet dernier d'un service d'informations et d'accueil par C.B. Les motorisës, équipés émetteur-récepteur, peuvent ainsi entrer en communi-cation avec des hôtesses, tous les jours ouvrables de 9 heures à 19 heures, et obtenir des renseignements sur la circulation ou centre-ville, les rues à emprunter pour rejoindre leur notel, stc. il suffit pour cela de se brancher sur le canal 35.

RECTIFICATIF. - Done nos éditions du samedi e octobre, nous annoncions la parution d'une brochure intitulée l'Automme an ocear da Sud-Ouest éditée par la Fédération des comités départementant du tourisme de l'Ausgroz, du Gers, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-

Pour obtanir gratuitement oette brochute, il faut s'adresser : Au cour du Sud-Ouest, B. P. 534 - non B. P. 354, nous l'avons écrit par 82006 Montauban, tél. : (63) 63-31-49.





Les points forts des circuits HORIZONS LOINTAINS:

• de petits groupes francophones un guide accompagnateur de Paris à Paris d'excellents hôtels • des avions de ligne régulière

des prestations touristiques de haute qualité.

		•_	
PAYSAGES DE CEYLAN 10 jours	8.950 F		N Y
MAROC SUD MAROCAIN	7.690 F		L

IEXIQUE 15.850 F **/UCATAN** 7 јоше ROISIÈRE SUR 12.990 F

16 jours le tourisme français

96, rue de la Victoire - 75009 Paris - Tél. 280.67.80 17° :14, av. de Villiers : Tél. 22762.18 18° :147, rue Ordener - Tél. 264.52.42

- 9*: 59, rue Saint-Lazare Tel. 289.10.87 11*: 275-277, bd Voltaire Tel. 373.77.07 13*: 107, rue de la Glacière Tél. 588.91.74 14*: 177, rue d'Alésia Tél. 542.47.03 15*: 32, av. Félix-Faure Tél. 558.42.02

LEVALLOIS: 15°: chez la Société Générale - Tour. Maine Montparnasse - Tél. 538.71.18 17°: 116, rue de Courcelles - Tél. 622.48.35 5, rue Louise-Michel - Tet. 757.06.70 SAINT-OUEN LIC. 77

et dans toutes les agences de voyages.

100 trouvailles techniques pour connaître les des grands maîtres de la photo, pour rendre à l'imaginaire droits et mieux maîtriser son propre Mieux photographier style. 500 photos, dont près 🔤 400 en couleur, reasse par de grands professionnels pour vous guider sur les chemins de la créativité 280 pages, prac 185 F. The state of the s Bordas LE MONDE A LIVRES OUVERTS

Egir

la dette iss office te touris

IDE DES LOISM

The same

医鼻影 经现金分

医二种 化拉丁基乙酰

rochure

grant of the first

Carlotte San San San

Jak Berlin S

S'il est un signe de la vitalité du secteur du temps libre. c'est bian le foisonnement de formations en tout genre qui s'y développement. Comme dans tous les domaines dont l'évolution est galopante, il n'est pas alsé de distinguer les marchands de vent des organisations sérieuses. Il n'est pas facile non plus de trouver le cycle correspondant à ses goûts et à ses possibilités, Professionnels ou « honnétes hommes », cadres ou cuismiers trouveront ci-dessous quelques pistes pour faire leur choix

T. A France éprouve des difficultés à mettre sur pied des sorte de troisième cycle destiné enseignements de baut ni- à l'encadrement touristique : veau dans le domeine des profes. d'hôtellerie et de restauration, il semble que des progrès soient en cours, mais dans le tourisme pur,

Un stage de characteriste de la restauration. La characteriste de la restauration. commerce at affaithful d'Angers le Centre d'étude la commerce et il la limitation (CECOD) organisent, i partir il 29 novembre, Angers un stage destiné aux d'un C.A.P. a ya n't plusieurs années d'expérience et desire creer une petite entreprise Themlerie ou ill restauration. Ce stage durera quatre mais et demi. Il e conventionné par l'État (direction

+ Pour tous renseignements de formation et promotion professionnelles, merce d'industrie. La famille de la Augusta Cedez,

Formation dans l'hôtellarie la restauration. — L'Union nationale pour la promotion == métiers 🗯 l'htôellerle (Unatech) vient d'éditer une plaquette consa-crée : la formation : à la qualification dans la la restauration. Celle - ci les informations dispensions dans ces domaines ainsi um la propositions d'améliaration tormuper l'Ungtech.

tion is qualification in Phôtei-(6 timbres 1 1,80 F). Unatech, 66, rue de La Roche

La dette des offices de tourisme

ment de ses organes dirigeants que vient de décider la Federation nationale des offices de la complicata

d'initiative (Paulieu). M. Poi Caste, président de la Fédération régionale des offices de tourisme et syndicats d'initistive de l'emprésident l'Union départementale le Bouches-du-Rhône, a été 🛍 président en remplacement de M. André Sauvageot, qui a été amené a présenter sa démission.

La PRITTE trace ideals ment une crise qui reflète que changement de président. No-

a Il shall from dérapage, incontrôlé sur quatre um 4, selon M. Caste, qui a son baton de pelerin pour rencontrer les SLO.T. de France, Comme le rapporte notre correspondant à Bordeaux, il a expliqué, le 9 octobre, & Sarlat, devant les membres 🖮 l'Union régionale d'Aquitaine en le tron avait été causé notamment par l'opé-(770 000 F), l'impression 🖛 l'annuaire (150 800 F res payer), d'affiches non (50 000 P), personnel du alège pa-

frais d'autre part d'autre part de dix-sept S.I.O.T. de France participeront au sauvenge. Ceux d'Aquitaine ont donné leur word L'Etst, man I lui. don fournir 20 900 F be subvention **250 000 F** de prêt.

M. Com miles réduire ces

Aussi vient-il de se créer une l'Institut CERAM-Glion de gestion du tourisme. Ce de formation est le fruit d'une .collaboration entre d'enseignement il de recherches appliqués management (CERAM) créé par la chambre de commerce et d'industrie de Nice

et des Alpes-Maritimes, d'une

part, et le Centre international

Glion (Suisse), part,

le paramet d'Air Entre

4 Mains Elim Man un cadre ayant environ deux ans d'expérience dans un organisme touristique, explique M. Gérard Toc-cadres d'office de tourisme, ces salariés d'agences de voyages, ces sports d'hiver éprouvent le besoin de prendre du recul par rapport aux problèmes quotidiens et de théoriser. »

Pour pouvoir être suivis sans difficulté par les professionnels, le cycle de formation est fractionné en trois périodes de deux semaines chacune (du 17 au 28 janvier 1983, du 11 au 29 avril et du 13 uu 🖼 juin). Les cours, sur le international Sophia-Anti-

Les frais de participation NUI-

Pusage bibliothèque des CERAM, mais ils ne comprennent ni l'hébergement ni la restauration. Ils sont déductibles de la participation des employeurs au financement de la formation professionnelle

> Le privé comme le public

risme repose sur trois principes : le secteur privé il mane public, miles fements. de professionnels de l'amend et s'appryer possibilités techniques et pédagogiques de la compagnie Air France. »

Au programme ; les composants du phénomène touristique,

vent à F. Ils incluent l'organisation d'une campagne de communication et la line en œuvre du plan marketing, la gesd'une trésorerie, im problèmes stratégiques 📖 compadans l'industrie hôtelière, la gestion et des congrès, les circuits de distrivovages, inanagedifférents logiciels applicables au tourisme, le gestion des person-nels. Soit, au total, treize séminaires utilisant une pédagogie active fondée sur l'analyse de cas concrets d'entreprises. Enfin. la rédaction d'un mémoire à la fin du cycle permet aux participants de mener une réflexion approfondie sur un problème spécifique à leur entreprise.

w inscriptions avant le ler décem-1982, vingt participants, RAM, 21, Sophia - Antipolis, 06561 Valbonne ; (93)

En toute réflexion

Part le marêtai appée consécutive, l'Institut catholique = in parisien in pastorale du tourisme organise, du lundi un enseignement sur la tourisme qui and inclined an Chick e Ton-

Moins qu'un savoir, les particiracia nervente de nere literaim on while regard our las phénomènes 📶 tourisme, sur ses arrière-plans psychologique moral, ment de économique : signifient is leave to be l'extraction un le maine dit corps ? A quelles conditions la permissir'il de recurse peut-elle fur libératrice de la personnalité? Quel lourism pour is tiers-

A partir d'exposés magistraux, de documents écrits et visuels, des ateliers analyseront les mécanismes et les enjeux du tourisme.

Aucun diplôme n'est requis pour participer l ce cycle, mali celui-ci requiert une maint. totale aux travail qui chaque jour, in houres & II houres, une trentalis de personnes, fins les kinasi de l'Iralia catholique. Les ma lu participation s'élèveront # 600 F. qui peuvent être principalitation back le maini de la formation professionnelle

* Fig. 1 a. 1 renseignements, écrire à M. Fig. Talec, P.R.T.L., 22, sur Chanoinesse, 75004 Faria.

N 1761

Les P.T.T. à voire service

Sous ce même titre, nous avons at g n a le très succinctement les finne services prévus, dès le le janvier les nur notre administration en faveur des collectionneurs.

Actuellement, elle procède à l'expedition d'une documentation complète décrivant les sept catégories d'abonnement possible pour les « produits philatéliques » par correspondance.

Philatélie

A la lecture de documen-tation (1), apprendres détaillée obte-

P.T.T. de France (timbres-paste accompagnés des notices philatéliques couragondantes). Possibilité d'abon-nament.)

— Les notices philatéliques (4) des pour les timbres-poste de France et d'Andorre, désormais propostes en-

(1) Service philatelique P.T.T., 15, rue François-Bonvin, 75758 Paris Ceder IB Tél: 208-19-73.

FRANCE: André Challes Post la séris personages
1982, le cinquième timbre
avec surtare raprésentera le médeult
bactériologiste à n d'r é Chantemesse
(1851-1918), qui découvris le vacus
contre la typhil
de F. Vidal).

Seine du bacille d'Eberth.

Séne du bacille d'Eberth.



hrun violace, violet et bien.
Format 36 × 22 mm. Dessiné
gravé par — Goffin.
rage: de de de dessiné de la confin.

nuellement, converture (l'abonnement.) Signalous qu'outre les guiohets philatéliques de la contra de
a points philatéliques de de contra de
a points philatéliques de la contra de
a Points = à un guichet spécialisé dans la vente des timbres
pour collectioneurs de server des timbres

pour collectionneurs (et usagers).

Réservation des timbres.

Egalement à partir du 1th janvier 1988, vous pouvez obtenir,
dans un bureau de poste de votre choix, la réservation des timbres divance courant de ceux du nond'usage courant de ceux du programme philatélique annuel. Il suffit de remplir un bulletin et de le remettre au guichet de votre bureau de poste.

moins une fois par trimestre aller mi bureau et retirer vos timbres réservés. Le bureau de votre choix est à votre disposition pour tout renseignement complémen-taire à partir de fin octobre. collectionneurs, h garantir

bref... ours et à venir : 8 s. tennis ; 6 s., i des autocars postaux ; 3 s., analyse appliquée
des systèmes ; 1 s., l'art moderne ;
8 s. centenaire de la maissance de
l'écrivain Max Mell ; 4 s., centenaire
du collège « L'il-Georges » à Estanbul ; 1 s., Noël 1982 ; 6 + 3 s., Journée du timbre.

e CANADA — e Avions de brouste », matre sujets divera 2 m 0.30 cent et 2 x 0 cent, par deux — se usant (feuille = 50) en damier. • MALAWI - Coupe du monde du football, 7, 20, 10 t. et un bloc-feuillet de 1 k.

ferillet de 1 k.

• U.R.S.S. — e Intercosmos URSB-France », trois valeurs, 6, 20, 45 kop. et un bioc (dent.) de 50 kop. e Mé-tiers nationaux », 5 timbres, 6, 10, 100 millet de 130 ann des com-munications télépholiques en Rus-sie », 1 kop., c 130 anniversairs sie », 10, 10 kop., c 130 com-prétique en Russie », 6 kop., c 13 Coupe de l'Intervision », c Gymnasti-artistique », l'aviation », 5 de 130 kop. l'aviation », 5 de 130 kop. l'aviation », 5 de 130 kop. l'aviation », 5 de 130 kop.

RECTIFICATIF: numérotation de nos chroniques du 2 octobre 1758 et 1 5 octobre 1758

FRANCE: de service UNESCO

Afin d'aligner au tarif actuel les d'affranc de la lettre, deux figurines de sorvice UL OO représenteront la suite des classés et à problèger du patrimume universal. Vente générale le 25 octobre (68° et 69'/82).

1.38 prune, vert ;



2,60 P, gris bien, rouge; Súo Mi-guel, Brésil. Formats 32 × 36 mm. Dessilla de

2.60 P. gris blen, rouge; São Miguel, Brésil.
Formats 32 × 36 mm. Dessins de M. Le Noir, gravês par Jean Pheulpin. Impression tellie-douce. Périgueux.
Mise en vente anticipée:
— Le 23 octobre, de 9 h à 18 h. par le bureau de poste temporaire ouvert mi siège de l'UNESCO. 7. place Fontenoy. Paris-P. — Le 23 octobre, de 8 h à 12 h. le B.P., 52, rue du Louvre, Paris-P., au bureau de Paris 41, 5, avenue de Sanze, Paris-P., et de 10 li à 17 h. au musée de la Poste, 34. boulevard de Vaugirard, Faris-15°. — Boite aux lettres spéciales pour mP.J. a.

— Ces timbres de service de classivant retres pour affranchir les objets de correspondance déposés dans l'enceinte du sôge de l'UNESCO.

— RETRAIT. — Cinq anciennes valeum seront retrirées de la vente, le 19 novembre : 1,26 F. Gorée, La maison des exclaves (Sénégul): 1.40 F. Site de Moenjodaro (Pakistan): 1,46 F. Fès (Marco): 2,56 F. Palais de Sans Souci (Halti): 2,38 F. Fort Saint Elme (Malte).

Calendrier des manifestations Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

avec bureaux temporaires

O 75617 Paris (porte de Varsailles), du 17 au 25 octobre. —
Salon Equip Hôtel/Collectivité international.

G 13768 Marignane (Salla des fêtes
« Saint Exupéry », 53, av. Jean-Mermor », irs 16 et 17 act. — XXVICongrès philatélique régional du
groupement Marsellle-Provence.

O 45868 Nice (hôsel Hyalt Régancy), 24 oct. — 17° assemblée
générale la la Féderation mondiale
lanciens combatlants.

O 31608 Toulouse (42, rue du Languedoc), le 29 oct. — Journée monde l'épaigne.

G Auxerre (gare d'Auxerre
Saint-Gervais), 25 oct. — 150 —
chemins de fer francais.

WHITE VITALYOS.

Les hôteliers peu à plaindre

portent bien. Oui, prouvent ___ Français Chaque un plus. En 1981, on a enregistré, 🕳 France, 🗷 🛚 mílséjoura d'étrangers, solt 378 000 aplus qu'au

déplaise aux professionqui, eté, ont un trop vite, croitre. Tout d'abord. qu'll a plus d'hôtels : 7717 sup-plémentaires = 6toiles » tri janvier 579 plus . - trois étoiles - III ies « quatre in iuxe ». Ensuite, perce qu'une enquête "hôtel appareît toulours premier - d'hébergement ■ caractère commercial. Entin, ohaque ménage français, 📹 dépense, chaque année, consommations pris son domicile bagatelle - I F. Le Equip'hôtel-collecti-

portes 17 octobre,

UI, Paris, porte signe morosité, m contraire.

congélateur 📰 four 📱 microondes par par douche, ettendront professionnels 🔳 l'hébergement floriesante. restaurants, 🚾 15 774 calés-tabaca, 🔤 📰 hôtels, in lovers de leunes, in terrains besoin 📰 répondre à 🚃 demande exigeante en matériels toujours plus performants.

oublier ces technologias dequipements développement la expor-la France expor-qui, toutes confondues, ont généré année i iniliana au hama se contrats.

Vingt - neuvième Salon Equiphôtel-collectivité interna-du 17 au octobre. Paris, Porte de Versailles, des expositions, de 9 h 30 à 19 h Nocturne le vendredi 22 octobre, jusqu'à heures, 10 france.

Le Touring-Club remonte la pente

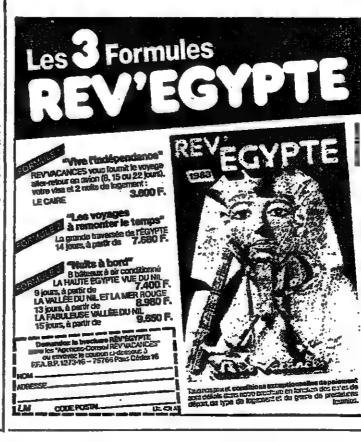
L ring - Club - France poursuit iavorablement, tribunal a grande lesses les judiciaire en fuin 1981, un passil en 50 milles de franca, T.-C.F. an aujour d'hul, d'envisager un manuel (le limita musi 10-11 octobre). Le hillighten a all thin : 180 licenciements, vente d'Azur, abandon 🔙 la gestion 🖦 villages wecanoes, we me tant que voyagiste. Le résultat est là, puisque l'exercice budgétaire 🔳 septembre s'achève par un bénéfice 2 millions a france. créances chirographaires deviait permettre . 7.40.F., en juin de sortir du régiement Le Touring se remet & penser

à l'avenir. Son équipe dirigeante a se fixer, pour la première fois depuis des années, un objectif in 10 % de croissance im nombre im sociétaires, qui avoisine actuellement les un budget = 2,9 millons de Gillot, 75737 Paris Cedar 15,

concours. - persistons à pen-

nos mellleurs agents 📰 publicité manual nos sociétaires. directeur général. Evonsnous seems ieur offrir 🖼 services, car on n'adhère au Touring lement pas idéal. - Premier né. i forfalt T.-C.F. qui, pour le prix annual and F, Palice & Touring, une proteotion juridique, individuelle, l'abonneie service Touring-Secours. Le T.-C.F., qui s'est donné 📟 nouvel emblème, va bientôt s'in-

téresser | structures. Car il faut relondre les statuts qui ont, en partie, - l'association 📱 sa rulné. Il y 📺 📰 la représentativité de un organes dirigeants, de witalité et de m pression, La tâche ardue. importere de répartir rôles entre 🚃 techniciens salaet 🖦 clasifier 🗷 vocation 🖛 l'association. Rendez - yous . l'automne



NDRES 2 JOURS 610 F*

voyage en train, bateau Sealink, hôtel et petit déjeuner compris.



permettent de partir de n'importe quette gare en France. E vous préférez alter librement à Londres avec votre voiture, traversez le Manche en pacitant des

AGENCES DE VOYAGES. Pour plus d'informations sur Londres, appalez

POFFICE BRITANNICUE DE TOURISME, Tel 296,47.60.



Frantom!



19 (1.1)

TOURISME HOTELS SELECTIONNES

Cam pagne

CAUDEREC-EN-CAUX Gaudebee-en-Cauz, tel.:

96-20-11. la nouvelle
automne-hiver partir vendred: 15 octobre. Profitez également
de pour réserver
votre (35) 96-30-11 ou par

HE DE JERSEY

de 20 im de long sur large, située de 20 km de long aur large, eltuée qui, depuis alècles, petit rattsché
d'Angieterre indépenminuscule dominion sa
Constitution. Gouvernement,
lois, monnele, ses timbres
troditions toujours en vigueur.
L'automne période la
favorable pour profiter pleinede petité lie au
d'une grande petité le au
et petité porte
petite, vieux
petite porte
petite porte
petites porte
petites porte
petites porte
petites porte
petites persions ou
iure grands palaces.
Et Saint-Héllet, capitale,
Londres miniature, sopoping

rol.

Let laire partager leur joie
vitre leur la courtoiste.
Un week-end une somaine larsey
en en leur vraie détente
dépaysement, vraie détente
particulière.
Four documentation

MAISON DE L'ILS DE L'ALS Département F 19 19, boujevand Malesberbes, 73008

Montagne

ALIACE

VERCORS

GRAND-HOTEL MINISTELL *** LE EQHWALD - Alt. 500 m Sejours le bian-être Promenade - Tennis - esr

67140 LE HOHWALD GRAND BOTEL *** c Inter - Hôsel *
Ait. 600 = Rapoz dana calme st bienvoscienne Nocea
Banqueta Congrés jusqu'à 300 pers

LR THE 45-82-08 Chbres & duplex avec culsinettes. 2 6 pers. Fond. Piste. De Noël à Pâques.

Vercors, neige pistes.
Vercors, neige pour individuels, groupes a families, Prix speciaux hors vacances scolares.
SERAC. 34, rue La Fayette, 75010 Paris.

Provence

ROUSSILLON - GORDES

MAS III GARRIGON *** petit hôtel is und du offre on conditions spéciales.

Confort Calme. C de marché.

Tél. (90) 75-63-25

Accueil : Christiane Rech.

VENISE

ET DES ARTISTES rprès : Théâtre la Fanise)

pled : place St-Mare
Atmosphère intime, : confort.

Prix modéra
Béservation : 41-42-433 VENUSE
Télez : 411160 FENUCE 1
Directeur : Dante Apollonio

Jardinage

Printemps en automne

Des talipes et des erooms

Affes dessiner une fleur printanière à un enfant et ij y ■ huit chances sur dix pour que naisse sous ses doigts is coupe rouge vit d'une tulipe. l'a étonnant puisque in millione bulbes cette plantés chaque année par jardiniers amateurs mi horticulteurs de notre pays. Un record qui place il tulipe dans le cour des Français très le devant in crocus (4) iscinthe (25 millions), dont le doux parfum a pourtant bien des séductions.

si rons think far din de civisme, il are difficile de planter cet automne des bulbes a nationaux s. Que co solent les grands classiques un des espèces plus rares, curieuses, raffinées, nos and maria demeurent les rois incontestés en ce domaine, et seuis capables de rénondre à une demande croissante en quantité comme en diversité, seront tulipes, narcisses, jacinthes, crocus ou muscaris il il origine autre que les vastes champs des Pays-Bas. L'an passè, ce sont eux qui ont fourni 85 % des 700 inili llons commercialisés.

Foin de chauvinisme, tetroussez um manches, mi w prochains week-ends devraient être consacrés à la plantation de ces oignons, tubercules, griffes 💷 rhizomes, poussés pour 🗎 plupart dans les poiders, à l'ombre des moulins, et qui mandiani fleurir avec humiance plates - handes du printemps. Profitez | n n activale success Jujerou dens le mi pour lui anti précieux végétaux, qui cochent - leurs -florales. La plules d'automne faciliterout un pur enracinement, puis le man a little in allements a, made inlibition naturelle qui illimi sux fleurs de se développer pendant

Le matériel préparer reste creusers un trou profond de deux i bein ibi in pergra bertieri du en moyenne. On pent lui préférer un outil spécial, le plan-

Pelouse en in conseurs.

rocaille nostalgique après l'hiver,

Charles and the last beautiful

après la tourmente glacée, mais

jolies poteries, vacques ou

peuvent ____

oignons qui « préparent en secret

printemps », Il les caché

dans la patte ridée de l'anémone

de Caen ou la griffe des renon-

d'Anjou,

confiance au bourgeon gonflé du

crocus, à la tunique vernisaée des

AGENDA

Georges Dalbard - sequis une

réputation incontestée en matière 📟

ordation - sélection -

truitières.

Royal Gale, whe pomme tout à fait remarqueble. Se chair

crème, à 🖺 fois croquente 🖿

plusieurs au fruitier. A planter

Catherine Deneuve est una superbe

élégance de torme, Princesse de

Monaco donne à prohision de gran-

des flours légèrement blanc crème

a rouge aguent

Gilbert Bécaud, and une corolle

pieine aux ma jaune main carmin, Trois

célèbres pour min de Uniparmi les dizaines de 📟 qui pourront trouver place dans lardin - Par la découvrir, un bon catalogue : Mellland-Richardier, 50, rua Dupéret, 69160 Tassin-la-Demi-Lung.

juteuse, ses qualitée gustatives mam après

Royal Gala

automne.

KUP FÖSS SS

Roses de stats

toir à bulbes, dont il existe des macholres mobiles (Wolf) on a manche évisant 🗷 courbure des reins (Mouss). A proscrire, le vrai pientoir. qui sert un repiquage des jeunes plants de fieurs et de légumes. Son utilisation laisserait un vide sous le plateau de l'oignon, rendant l'enracinement difficile. En lourd, n'oublies bonne poignée de sable de ri-vière au fond du trou, car les supportent mal l'humisolides et libeliées avec une encre spéciale viendront rappeler les noms des variétés et signaleront utilement aux bêches et binettes que le terrain est déjà occupé.

ques, aux petits boutons ronds qui

deviendrant, su cour de l'hiver,

hardies perce - neige, sourires d'éranthes ou pagodes d'éry-

thrones, Jetez par poignées les

muscaris aux grappes de clo-chettes hieutées épanoules début

avril les chionodoxes que pré-

cocés étoiles violacées on encore

les seilles indigènes que l'on

nomme à tort jacinthes des bois.

Là où les bulbes tombent, plan-

tes, l'effet aura toute l'apparence

attire le regard, il existe ce qu'il

faut de spectaculaire au noyaums des bulbes. Avec ses somptueu-

ses hampes florales de 2 mêtres

garnies d'une myriade de fleurs

blanches étoliées, l'eremurus ou lis des steppes a une élégance

pleine de panache. Il exige que

I'm installe ses racines charnues

en forme d'étoile de mer, dans

un lit moelleux de terre légère,

riche et hien drainée. Protégez

du froid et des ciseaux son bourgeon pointu à l'aide d'un petit

monticule de tourbe colffé d'un

L'efi géant, Allium giganteum

ne passera non pius inapercu quand ses tiges rigides, garnies

de gromes inflorescences aphériques liles - mauve jailliront en

inin au dessus d'un tapis de

Napoléon l'avait choisie pour emblème que la fritiliaire est impériale. Etomante, cette

anz corolles campanulées, orange

ou rouges, qui retombens en grosses clochettes sous un tou-

pet de feuilles vertes en syril-

n'est uniquement pare

plantas couvre-sol.

Si vous recherchez la fleur qui

mai capriciense, elle rechigne à refleurir d'une année sur l'autre. Essayez une association de cinq 🖪 six 🔤 ses bulbes avec un tapis de myosolis, de pensées ou de girofiées, et rous obliendrez un décot ravissant qui dureia plus

Pour heureux jardiniers régions clémentes où 🔳 📂 📨 presque inconnu, plusieurs découvertes s'imposent comme la scille du Péron qui l'opplente ombelle bleu vif en mai les freesias aux senteurs entétantes. les petits gialeuis de printemps (G. bypantinus, G. colvillei) on encore l'hermodactylus aux corolles jamme chartreuse à tache noir veloutée que les Britanniques appellent l'airis à tête de serpenta. Si votre jardin se limite à quelques pots, les buibes seront encore là pour les garnir. L'ameryllis (hippeastrum est son vrai nom) est devenu un grand habitué des appartements durant les mois d'hiver. Sortez des sentiers battus en essayant de nouveiles variétés aux tons pastel ou subtils comme le splendide Picotee Petticoat bianc pur à sin li-

séré rouge sur le bord des pétales. Tulipes hatives, narcisees on muscaris acceptent volontiers la culture en pot, en intérieur ou à l'extérieur. Et al vous n'avez pas de terre du tout, un simple bulbe de jacinthe vase pli d'esu — on 🚾 trouve de très TELES OF SE OCIAmique — ou une doussine de nancisses Paperwhite ou Grand soiell d'or posés sur un lit de galets humides vous offriront, avec un minimum de soins, une floration luminouse au parlum

MICHELE LAMONTAGNE,

* Oà frouser des buibes? Un bon choix est proposé dans les magnains est proposé dans les magnains est forbites Ciausa et des exhilogues de vente par corres-pondance commo seux de Jacques Briant, la Redoute, les Trois Suis-Briant, la Redoute, les Trois Suis-gues, rares et curicules, une seuls adresse: E Despalles, 78, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris.

serves des mointenant dons votre choix locations. «BUDGET HIVER 83» Terits et documentations. AIRCOM (S.E.T.I.) 23, roe La Boétie, 78008 Paris Tél.: 268-15-70



Demandez nos catalogues et réservez auprès de votre agent de voyages ou dans les agences Air France. Pour tout renseignement consultez le centre d'information jet Tours jis, au la Tourville de la Paris. Tél.: 705.01.95.



dijours avec petits déjeuners. 🌢 « Les Saisons », de Michel le Jerdinier

quelques années, sous le min le Jardinier, les d'Anaujourd'hui profiter de son 🚃 🛎 de son expérience lecteurs jardiniers en proposan guides m fil sal-Le premier vient - sortir vous in tout ce qu'il im jardin 🖷 🖿 📥 octobre et Las Jardinier, 1 p.,



Mars 1883, soyer fundes hommes daffanes à voyage; entre Paris, Lucaume, Milar, Venise et Londres le plus prestiglent des trains. Pour vous le Venise Simple Odaris Proposates la trains.

Aussi pour le prix d'un seul billet,

vous poinces voyager en compartiment double, accompagné de Mademe. Diamentinenti curicies votreagent de voyages, our

Venice Simplon. Home Lincoln 75008 Parks

Tel:2561750 THEE 380631 VSOEP

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AURERGE DE RIQUEWIHR. 12, mar du Fg-Montmartre (91), 778-61-39. GOURMET B'ALSACE, 16. (2°). Opera-Comique.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORS BOUZEYROL, 12, 25, 225-01-10. P. dim.

FRANÇAISES TRADITIONNELLES LES CHAMPS D'ORS, 22.
Champs-de-Mars (7°).
Iundi.
bolseries,
raffiné. Spécialités de pois-

LAPEROUSE, 51, qual Gds-Augus-326-68-04 Cadre III authone. Aérogare Invalides, C'EST VO-TRE PETE IN VOTRE ANNIVER-SAIRE AUJOURD'HUT MADAME.

VOUS MONSIEUR? Françoise pour commencer votre

LYONNAISES

LA FOUX, 2, The Clément (F). I. dim, 305-77-66.

RECORDS NAMED IN

MANOIR 17. boul Courcelles, 227-38-97. sam midi. Langoustes, poniets for Coupe d'or de gastronomie inter-对对从此

LE IIII. . r. Friant, F. dim. Spéc. Périgord . poissons. SARKADARA

LE SARIADAIS, 2. Wienne, 523-23-82. F. Confit. 57 P.

SUD-OUEST

(7'), 2" (1 1 1 1 Se care. PMR 100 F CARTOUCHE, du-Caivaire (11°).

PERSONAL PROPERTY. L'ESCAPADE 11. r. Traversière, 143-14-96 Spéc. F d'im

PRUITE IN MARKET POISSONS LA Priant, 329-74-91. Spécialités poissons.

9, place Pereire. 27-22-14. Coonl-lages et crustucés. Les préparations de poissons du jour.

TT COZ, 35, rue Soint-Georges, 318-42-95. The les P. LE LOUIS XIV, 8, Saint-Denis, 200-19-90 et F. lundi-mardi soupers, Pr. Gibiers, Rötisserle. Parking privé.

POPERA DE MER. Gomboust, 1st, 261-43-33. Formule is 130 F, vin et service compris (7 en-et 10 plats, selon le marché, fromages, detecte). Salon de récep-tion de 15 à 40

YIANDES

AU COCHON DE LAFF à la broche, 1, rue Corbeille, 326-63-63. F. dim. ARMENIENNES

LA CASPADOCE, 67 bis. qua. A-Blanqui, affortville, 575-85-30. Diner dansant avec et

BRÉSILIENNES

GUY, 6, rue Mabilion, 6°, 354-28-61. Prix de la meilleure cultime étran-gire de Paris pour 1978.

CHINOISES

PASSY MANDARIN, 6. ron Bols-le-Vent, 18°, 282-12-18, 527-63-02 Spec. à is unp. Boullique plats à emport. Livr. à dom. Prod. exot. 524-58-54 CHINOISES-THAILANDAISES (3°), t.l. 556-cialités d'ans le quartier des Champs Elysées, et chinoge-vietnamienne.

DANQISES ET SCANDINAVES jardin, 142, av. des Champs-Riystet. tel ely. 20-41 Copenbague, = -

ESPAGNOLES KL FICADOR, 80, bd de Batignolles Jusqu'à couverts

INDIENNES

VISHNOU, 21, r. Daunou, 297-58-54 F dim SPECIALIT REGIONALES

INDRA, 10, f. C. -Rivière. P. dim SPECIALIT. TANDOORI ASHOKA 5. rue 11-Jacquematre-Cleman (157), T.L.J. 52-96-48. Cuisine mend de l'Inda, Spécial. TAMOC L.

INDIENNES-PAKISTANAISES HAHARAJAH, 15, rue J Chantain. (6°). I ARBRE A SOURAITS, 15. Jour (1°). 7-69. Codre agrée. bie de stant. 40 F, soir 100 F. J. dim. Rec. urant.

MAHARAJAH, 72 bd. St. Germain, 727-74-52 F. dim. Culsins legice. 354-25-07. Tilps Mötro Maudert. Grand short de grilledas.

A188A File, 5. r. Sto-Beuve, 648-07-22 26 h. à 6 h. 30. F. dim.-lun. Tr. fin Couscous, Pastille. Rés. à part 17 h. VIETNAMIENNES

MAROCAINES

Agree 4

, j. 5 }

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LAPEROUSE, SI, qual Gds-Augustins, 336-58-04. De 2 à 50 converts.

17. nie Lamerck (13°), 232-12-70.

18. RUDE, 21. av. Grands-Armée, 500-12-21. F. dim. S. dij. et dim. Menu à déjun. 120 F T.C. Cuisine de qualité.

500-13-21. F. dim. soir. Jus. 50 conv.

Ouvert après Minuit

ALBACE A PARIS - 328-90-35. 3, pl. St-André-des-Arts, S. F. mar. Grillad. Chouc. Poissons. SALONS. Dégustation hultres et soquillages. Grillad Choug. Poissons. SALONS.
Degustation hultres et coquillages.
WEFLER. 14. pl. Clichy, 322-52-39.
Son banc C'hultres, see poissons.

TOUR D'ARGENT, pl. LE LOUIS XVI. 8, bd Saint-Denis, (127). 344-32-18. BANC D'HUTTERS. 200-13-60 et 208-35-56. F. lundimardi. Dinera, soupera Fr. dé mer. 9, pl. St-André-des-Arts, F. F. met. Gibles-C. Chouse. Poissons. SALONS. privé.

MOE DES LOGI

Plaisirs de la table

I MAGINE que la «ruelle» Copresux du nom d'un propriétaire des lieux, était au ecizième siècle mieux accessible qu'aujourd'hui, où il la faut prendre par la rue de Vangirard, à gauche en descendant, an risque de ne pas trouver place pour volture. Mais quel platsir, installé dans ce bouchon, d'y trouver evec un nouveau propriétaire un jeune chef, Jean-Luc Quatrebosufs, qui sait cuisiner civilement et garnir ses

assisttes I C'est Le Copreaux. Délaissant le menu (80 F mais fromage OU dessert), j'ai goûtê de la carte des rougets à la moutarde, fromages et mousse aux deux chocolais. Mon comà la tomate fraiche (excellent

A PARIS

Deux anniversaires

qu'ouvrait, au 8, de la rue Grands - Augustins, dans une historique, le Relais (tél. 348-75-98). Cet et ereillemmos sreimere de

Grande-Truspderie IN THE PARTY STREET, S maisons, jetées im m 1919, La rue Therhales, water de La famille Duvrit, I l'enseigne auberge of l'on variait savourer III iviim ii la mode de links iis sa province natale, d'un cidra la la vallée d'Auge. de s'y demier du nom devait mourir dans le mêtro ().
Aujourd'hui, le lus pléet M. Hyvonnet
perpétus, à Pharemond n° 24, sil. 233-08-72). charbon de bols sur fesque mitonnent les tripes, la pièce de Les fittos, commos ses ta hued Bon anniversaire au Relais

Escapades

mais qui ne devrait s'appeler paté puisque sans pate), le filet de bomi Quatrebœufs, Avec une bouteille de hermitage III et in mil l'addition atteignit 400 F. n'est pas donné, mais neanmoins d'un bon rapport qualité prix et d'excellente cuisine, 15, rue Copresux, teléphone : 306-83-35.

Les Caves de la Tullerie (à Noisy-le-Roi, le Tui-lerie, tél.: 480-90-85) méritent une escapade. Même si carrieusement six escargots, la fondue de raie au gruyère et une mousse we chocolat choisis

Is carte ou coûtent use E F qu'ils (où peuvent former) in increase du menu plats honnétes dépaysant

L'Hostellerie 🖶 🖿 Pabbaye 🖪 Brantôme, en Périgord, Tél. : 05-80-22) est un fleu-Mali comme la carte se sugar et Catilanna Bulot est, a silve seule, une ses menues à 80, 140 et 190 F net) et ses vins II partir de 50 F). Mais, tout de même, qu'on exige des

c'étonners d'un menu fromage OII dessert!

Francis Garcia Bordeaux, tél. : 92-91-52) proplaisir le goûts » (F) plats, fromages si grand gré de l'igureront peut-être, du jour, le aux chasselas, le in homard, le fini de la maison, il pigeonneau grillé lentilles, que sais-je ?... Len Olivia Clés'impose comme un grand de la capitale in vins

LE PARC, . . (41300),

sarvice impecceble a

un lecteur, on

patron, y selle flementin m

RICORDEAU, rue to la Line

ration, 🛮 🖾 (72540), n'est, évi-

Han H Charle Koch, Dille

correspondant, reppelle

M Supervise Nat a

COME & COME, STREET LAND SHOW THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND AD

professionnelle « qui maria un

LE CHEVALIER DE L'AUBER-

LAC'H, Plougastel - Inches

poissons,

m qu'un leoteur mus uni

comparer grandes Frères

Jacques 🍱 Brest) 🗷 le Château

LE PARLANGE,

(85710 🐼 Garnacha), 🗓 📖 kilo-

wekwi 🖎 Nantea, 🕠 pelhe

and d'un paintre et estatue

d'art. M. Phil Blatt. Ut manu

- magnifique - I 85 F III IIII

Saint-Jean-de-

(01630). Troislème géné-

DOUL IN THE PARTY OF THE PARTY

eux prix 🛶 pension yraiment

ceve sees avec soin.

Looguénoié.

markly with the

LA REYNIERE.

croquettes 📠 ... camembert, dont

Foles | confits = à l'artisanale »... M. 💶 Labrousse, 🖽 🛋 comme eut dit naguère, prépare votre prochain Noël. Tarif sur demande (tél. : - - -Bruno M Coulon de Labrousse. Beaudou, Coutras).

MIETTES

📑 la 🌬 vinicole internationale (18. Godot-de-Mauroy, ML : 742-91-34), la consommation mánages pour km vins d'A.O.C. a V.D.Q.S. a diminué au manu du premier Meses 182 A.O.C. rouge: -4 %, dont -15 % pour du Rhône et - 14 % pour beaujolais; + 18 % pour les muscadete, mais — 29 % pour les bordeaux biance. Enfin. al la consommation en région parisienne reste stable, les plus littles busses

● Est-ce pour sMs que Ms du Languedoc se rebiffent ? M. A. Roux, pour son Prieuré Saint - Jean - de - Béblan (té). 98-13-80) # Pézenes, vient ## lancer en bourgogne traditionnelle um inflication 81 avec um étiquette élégante, claire, Tradition

BIBLIOGRAPHIE

Hommage wu terroir

Peggy Butet, qui dirige depuis ans, après l'avoir créée, la Maison de Paris, a l'idée de faire avouer soixante-seize — dont 🖾 seule étiquette, ici. 📠 celle de la gourmandise inconditionnelle — quel plat ils prèfèrent & har autre, avant d'en livrer le me de préparation. Ainsi, 📬 lapin 💵 cidre prôné

par le maire d'Houlgate aux

PLUTOT que de demander à le premier élu de Donville-leschacun une bonne recette, sant par la moules, 📖 cèpes en blanquettes, 🔤 🚥 à l'oseille ou la morue fécampoise 🔣 📖 d'autres 🐷 lices, grands « classiques » inattendus, le recueil est riche d'idées. M chacun(e) trouson bonheur.

L'originalité du livre (premier d'une Mrs laquelle il souhaiter longue vie, 🔤 province en province) tient dans 🖿 fait que, face chaque placer la d'identité. complète, is la commune représentée, ce qui pourra donner aux gastronomes, une ha repliée serviette, l'idée d'all dégourdir les jambes 🎹 pays des clos 👢 pommiers et de fermes de lombage...

C'est un mitre hommage au terroir, charentais celui-là, signe Marik Cognac gastronome and the second et lie limine de l'estre (apéritifs, poissons, coquillages, viandes, volailles, gibiers, entremets et gnae a toujours son mot, un mot d'esprit I de l'inimitable accent out est le sien.

simples, i ii iii exceptions près, bien expliquées, mail dark II faut pourtant regretter (et le reproche = également valable 🛌 🚾 qui 🚃 recettes normandes évoquées plus haut) qu'aucune museru du temps remain leur préparation au cel mentionnée. Une 📰 précision 🗃 indication précieuse pour qui n'est per rompu l l'art se cuisiner...

J.-M. D.-S.

Bon appétit. Butet. Editions Baron, Paris. Un volume, 52 * Le Cognac gastronome, par Andrée Bacheller-Billaud, 16470 Bacheller-goulème, Un volume, 45

Va mini-guide du gourmand

WELLE borne un galde un trourestaurants, hors et 🔤 🖂 🚾 gul === = = finel i = Cette assez blen l'important courrier reçu appel. Men je vou-: drais feminally | mile house pondants, ioraqu'ila communiquent will leur vallle, 🖛 donner 📰 🕍 🚍 renseignements possible. Wales in the précieuse

LE TIENNOLET, & Habara-

Poche - Boège (74420). Uni-(trole plats, plateau 📲 tromages desserta, service compris). Bonnes du par os chalet savoyard.

LE ING HARDI, & Saint-Geoursde-Maremne (40230). Dane un menu & 53 F — et un cedre agréable, — ce licame a illetruite, callies, callies, tromages desserts. de Madiran 🚅 F), eau 📟 🗷 café, raddition pour troja 🜬 de

CELTIC HOTEL, Tessé-La Madeleine TIME Pension entre 150 F et 200 F, areo les buffet garni 🗏 discrétion (cherouteries et oradités), ------plet gerni, tromego el dessert.

24 H LEZAH

, Bd des Capucines, Paris 9 742.75.77

RESTAURANT

BEAUVILLIERS

Officier de Bouche

52, RUE LAMARCK

PARIS 18°

TEL: 254.19.50

Les déjemers d'affaires se fout aussi

Au Vieux Berlin

Le soir diner aux chandelles, plant

32, avenue George V - 75008 Paris 18, 720.88.96 - Fermé in Dimenche.

Le magasin d'alimentation et la brasseri

Dans un cadre 1900

détendez-vous

LE SAULNIER

1881-1981

Cuisme soignée

Lous les jours

Carte renouvelée chaque jour

rue Fierre Charren sont sevents le 44

grand

LE FAVIERES, Saint-Cyr-de-(42132). Im Se diner, chambre, peti! garage, pour um mission de

A LA COURONNE, & Comme compris (melon porto, accompagnée légumes lardin, dessert). LA VENERIE.

(SF4SL Un dentil de Michelie rapport qualité-prix. CAFE DE L'AUBETTE, I Manosque puntalli lim jess nouveau. December par the last de R.C.A.-France pour qui, and the second great and loupée, on en requiait

HOTEL DE FRANCE, A said is all saumon tumé, ascalope wax morilles, fromeces régionaux 🗷 🕒 🚟 LE REPAIRE, THE PARENE,

100 Per 100

Ehalli (13260). Ibu dilladiri relieves he sales builded ou pistou. 🝋 deubee. 🕍 lecin 🖚 – tarde, 🖿 légumes farcia, 🚾 tresses no seem grimper 80 F, 100 M. Rabaudy; gourmand qui a'v connaît. L'AUBERGE DES QUAIS, I

Verdun - sur - le - Doubs (71350). Bon accuell de Mme Roux. III (80 F = 75 F), autour de 🕩 pochouse 🛍 🍱 Fromage dessert. DEMEURE DU DOURDOU.

■ Cemerèe [1505] Un hôtel de calme, m un and ombregé, un accuell in its pâtisseries da Mme

Ambiance Plamenco

Pavillon

Royal

500.51.00

réceptions salors de 16 à 200 p

le soir *Masse à* club privé

Plage Clichy,

les belles huîtres

ne décollent plus de

La Champagne.

choncrostes. 10 his, place Clichy i Paris 9. Tel.: 87444.78.

227.82.14

us les jours jusqu'à 3 h du mai

jusqu'à 3 du m

?, rue Lackarrière, Paris-Li*

NOUVEAU 110 yue sur le lac

au pois de prix nel au pois de prix nel polsogne déjouner parking

Los Arcos —

Et en Sulsse : LE PETIT CHAMPIGNON, tree de U. Preve de Lusi, - sujourd'hui l'une !!!! Tessin », evec um menu I 68 f.S. rapport qualité-prix.

4 des plus belles brasseries 1900

OUVERTES APRES MINUIT

Choucroute Banc Chustres

VALDEVILLE

Fruits de mer - Foie gras frais 29. me Voicace Para 20 781 : 253 79.51

Julien

oquillages chauds Cassonle

Fruits de mer CLL
Coquillages - Choucroute
Coquillages - Choucroute
23, ne le Danierque Paris 198
23, ne le 255.05.15

ERVILL IUS LES JOHN



RÉSIDENCES | ou ; Campagne • Mer • Montagna

Auver Près du Mont-Dore.
Terrain m2 matruction
sud, spien
dide, viabilisé. 77 999 T.T.C.
CAPRI-LOISIRS, pl de Régensburg
63000 - (11) 93-47-29

LE CANNET (Alpes-Maritimes) Immeuble 10 ans d'age. p. équipée, a.d.b., w.c., ii m2 + balcon, parking, 325 000 F. 20-48-99.

Aude : QUILLAN Vas panoramique in Pyrénées
PROPRIETÉ de 84 ha
120 m2 PRIX 1080.000 P très bon état de 350 m² très bon état de 3000 m² de 1000 p m² de 1000

VERCORS 1, 2, 3, 4 pièces et al. Station em pieds 🖮 pistes. Individuels, groupes ou possibles. Prix spéciaux West vacances scolaires. 75010 TeL TeL

Agence APOLLO, 6, boulerard Carnot,
Cannes - Tel. : (93)
Special. Immer - Imme CARAVANING Residentiel, 8 km mer.

Lots, edu. elect., nus on avec caravane, de 100.000 P à 250.000 F Agence 178, rue Jean-Jaurès, 83600 Téléphone : (94)

VIEUX-BOUCAU (40) de l'ESTACADE T1 - T2 - T3

entièrement
JUILLET
A partir P
Parking couvert compris A partir F Parking compris

SOULAC-SUR-MER (33) Entre Man et piscine LE LARGE 11 - T2 - T3 Vendus entièrement LIVRAISON JUILLET 63

Renseignements :

C. O. F. A. - Pierre - Curie - 20070 - SORDEAUX Nomådræse

......Tél. :

Rive gauche

SKI

#222 1 X



l'Alsace à Paris

DEJECTERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucrouses POISSONS Huitres - Coottillesses talens 15, 20, 30, 80 pers

Rive droite

Depuis début actobre 82 Le restaurant La Guirlande de Julie 75. place des Vospus 75003 PARIS Tel 387-94-01

est fermé le dimanche soir et le landi toute la journée



LA BRASSERIE ELYSEES

26, Av. des Champs Elysées 75008 Paris 2 562.26.51 "La Mer au Quotidien" menu a 138Frs Vin et service compris. Ouvert tous les jours jusqu'à 1 Marin du matin.



LE RESTAURANT MADELEINE

Dessirier

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, Place Du Marechal Juin ⊭ place Péreire) 17'

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

9, rue Duphot - 75001 Paris 260.36.04 "Quand la Mer 💵 une Fête" à la man à partir de 110 Frs. tout compris-Salons particuliers-Depuis IIII la tradition, la qualité. Ouvert tous les jours jusqu'à minuit.

UP JI WOU ISO

échecs 🕅 🎞 \Xi

ARABESQUES

é6 22. Cé5+! (r) f×5
Dd3
(a) 24. Dc3! Dé4 Fa6 (a) 24. Dc3; De4 (b) 25 (3 Db1+ (5 25. Rd3 D b) (s) 7. **1**(5) exd5 27. Dc4+!! (t) R(6 (u) ■ c×d3 ■×d5 (d) 9. Fg5:(e) 16(f) Dc6+! Rf7 (v) 10. Cxd5 Fxd5 29. Dd5+! (w) 11. 0-0-8(g) F66(b) 30. D66+! 16. De++: (a) 25. Df5+
17. Txd7:: (1) 25. Df5+
18. D×47 (m) 38. Dd5+
18. D×48 (0) 27. Dr6+
19. D×48 (0)

20. 17.11

7. Cc3. 7: 8. g3, 0-0: 9. Fg2. h6; 10. 0-0, Te3: 11. Td1. Ff8; 12. Ff4 cc; 13. Cc5. Fb7: 14. 64 avec avantage aux Blancs (Psahis-Bomenischin, 49° ch a m pion na at d'UB.8.5.) 5. Cd5. Fb7: Dé7: 9. Fd3. Cxd5; 10. 0-0. Cc7: 11. Cc3. Cc6: 12. Fc4. Cc6: 13. F63. g5; 14. b4. cxb4: 15. Cd5. Dd8: 16. axb4. Fg7: 17. Ta-dille initiative (Psahis-Agzamor, championnat d'UB.8.8.) 6. Entrant dans un gambit consi-

c) Entrant dans un gambit consi-aujourd'hul comme prometteur Blancs. 6) Maintenant 8, Det+ ne 18 8.... De7. // St pop 9.... P47 ? : III. III.

k) Naturellement at 16, Dxq4 ?. z) Les Noirs sont perdus. Tç8.

première réfutation la fait Bisnes.
Forcé Si 17... Rxd7; 78. Td1+, Ré8; Txd8+, Exd8; 20, Dd4+, 21, Dxc4. p) mat at la D.

et restent III C plus t) Mais, après oss mandruvres prométriques des D qui, chacuns,

11.... FXE3: 12. 6xE3. fxg5?; 13.

Deft.

17 Une idée dangereuse qui tente de presse de l'ouverture de la colonne 12... Ca5 plus sage.

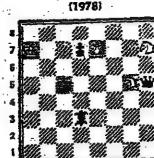
18 Qui a raison?

19 Qui a raison? 2) Si 38. Per : 39. Dd6+ et 40. FX67.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 290
G. RASPARIAN
e Italia Scarchistica p. 1980.
(Biancs: Edi, Tos et h4, Pa?.
Noirs: Rés, Ta3, Table p. Ph2.
Nulle.) Une position dans isquelle les Noirs menacent tout, soit l... Fxht; at l... Fx95; soit l... Txz7,

1. Th5+, R64 (at 1..., R64; 2. Tc4+, Rg3; 3. Tc3+1, Txc3; 4. as=D, Fg4+; 5. Bd2, Fxb5; 8. Exc3, nulle); Tg61, Txa7; 3. Txb2; Ta1+; 4. Ec2; Ta2+; 5. Rc3; Txb2; 6. T68+, Fx66. Pa1. On blen 1... Rds; 2. Tg6, Txa7; TXh2, Tal+; 4. R621, Ta2+; R13, Txh2; 6. Td6+1, Txd6.

ÉTUDE E. DVIZOV (1978)



BLANCS III : Re7, Ch7 -NOIRS (4) : Rg5, Dh5, Fd3,

Les Blancs jouent et jont nulle. CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº - ==

LE SILENCE DORÉ

(Championnat & URSS.

équipes, 1982)

Blancs : A. Kuzman A. Nenachev

annonces permirent au déclarant de trouver la ligne de jusque-

AR864 ♥ ARV 10 ♣ R V 10 9 AD 103 **9**74 AD8748 **AV75** ♥865 R 108653

Ann. O. N.-B. vuln.

nuest Nord Est

Fagervary

8.556 1 1 1 4

S.A. Ouest ≡ entamé le 9 de carresu

a-t-11 gagné QUATRE contre toute

Avec les atouts normalement répartis (2-2), le contrat est assuré en... affranchissant les carreaux. Il faut cependant prenla précaution coupeut avoir un singlaton et couper qui était le cas). Après la coupe la 4 de pique du mort, le déciarant tiré le roi pique et l'as de pique, puis il a joué le la carreau, sur lequel A a défausse un cueur du mort. In pris il contre-attaque trèfie. Sud coupé, puis il jusqu'à ce A l'autre table, l'entame a la même, le le carreau. Est a pris avec l'as et l'entame a la même, le l'en carreau. Est a pris avec l'as et l'entame a la même, le l'entame a l'avant jamais parlà, l'entame décida, par

TIRAGE

Cette donne, jonée dans un tournoi à Saumur, illustre un coup rare et spectaculaire.

BDVs AD92 AARD52 ₩ A 10 8 7 5 ₩ A 10 2 ♠ 6 ♣ V 10 4

A D 8 2 ₩ 8 7 8 4 ♠ R 10 8 ♣ 9 7 3 ♣ V 10 4 AR943 \$53 \$V8754

🐥 B 6 Ann. : 8. don. E.-O. voin.

de Nord (et non pas celle de roi de pique et surcoupé par le sud en fouant sur les trèfles. Il couvrit donc la dame de carries u avec le roi coupé par le par chuter.

« Una dose mortelle »

Poupard Coutand Meills Grit
passe 1 oontre 2 passe
5 passe 5 passe

Cuest a l'as de pique, le déclarant a coupé avec le 2 de carreau et, n'ayant guère de rentrée dans sa main, il renoucé à l'impasse et a uris a solution simple de le carreaut que le roi serait seçuent syant fourni le 3 et Ouest le 6, comment Sud a-t-il gagné ce petitit Chellem à Carerau contre toute défense ?

Note sur les enchères : Nord aurait pu déclarer « 2 🌲 » (cus bid) sur « 1 🏚 », mais le

contra d'appel est également cor-rect. Le Blackwood est moins expitable, sant si Nord a cru qua Ouest avait fait une ouverture psychique, cas peu vraisemblable en raison de la vulnérabilité. COUREIER DES LECTEURS.

Merusillense technique (n° 955).

« Yotre position finale » quatre cartes, écrit D. Ségard, ne me parali pas pouvoir être atteinte normalement... »

Cette donne est remarquable, car Benamou l'a réussie a la table en jouant chaque carte dans un ordre legique : 10 de cœur (entame). », de carreau, valet sceur (second coup d'atout), 6 de carreau compé gros (qui dévoile la répartition). « Il de carreau compé gros (qui dévoile la répartition). « Il de carreau de partition). « Il de carreau (défausse trèfle), as de trêfle (pour être en main), not de cœur (défausse carreau) et roi de pique pour aboutir à un classique double, squeeze « par la coupe », un coup difficile à réussir à la table.

PHALIPPE BRUGNON.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble® N° 148 ===

BRISONS LA GLACE

Il a Ma beaucoup en faire pour proper le championnat de France 1982 qui s'est joué à Vichy les 18 et 19 septembre. Pour le perdre, il suffi de ne pas connaître le verbe DEGLACER.

Le vigueur est
P.L.I Larousse
rel de l'année.
ies cases 🔤 rangées horizon-
sont désignées un un
de 1 i 15; des
par une de l
A O. Lorsque in référence d'un
and minimum my are lettre,
mot horizontal; un
chiffre, il vertical.
qui précède parfois un tirage signifie de la réliques de di-
précédent militair m'
faute de voyelles

	1	AALOOBD		}	
		~AEGMNTT	ADORA	五4	24
	3	CDEGLS?	MEGOTANT	100	64
		AIIMTU?	DEGLAC (R) B	4 D	72
	3	REBRIND	AMUI (R) AIT	28	-
- 1	6	RENP+APZ	PIR .	9 (3 -	82 . [
1	3	R+ABNNOO	NAPPIEZ	10.0	-
- 1		ABO+10TU	NONE (a)	-O1	· -148 ^1
- 1		AQU+ELBW	OBIT M	10 M	25
	10	BE+ ROISA	₩Ū	11 D	-
	38	ERIR+BLR	COTAMES	100	-
	12	BILER+AC	定 宜		29
	13	ILR + ELST	REAC	M2	39
	14	EEMSUVT	TRILLES	12 25	81
	15	RMUV+KNO	rate of	13.12	39
	318	MUV+ASUU	KUNDO	D1	25
	17	AMUU+BJL	THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH.	11.15	22
	18	BU+SEFNS	JUMELA	The second	39
	28	BN+AILOR	FUSEE	1 P	
	80	DESIUVX	RABLIONS M	14 A	100
	21	UZ+EFIRT	DEVIRE 1	A 10	-
	25	EHIRT+QR	EUX	3 12	32
	25	IQRR	THE	2 I	29
	200	}	五.	14.7	. 22
	28		1	1	-
)	TOTAL	,		

SOLUTION

faire fondre le verglas, ou, goosssoirement, le jus caramélisé au
fond d'une casserole. De craints
que pareille mésaventure ne vous
arrive, nous vous proposons mijourd'hut trouver des préjizes (ou rujouts initiaux) plaquâltes a devant huff verbes
metéorologiques: IIIII de
deux min, I en trois) - PLEUVOIR (1) - GELER (2 en deux
lettres, 2 en trois) - BRUMER
(1) - NEIGER (3) - GRELE (1)
- BRUINE - VENTER (1 en une - BRUINE - VENTER (1 en une lettre, 1 en deux, 1 en quatre). Question subsidiaire : lesquels de ces verbes n'ont pas de par-ticipe présent? (Réponses en jin d'article.) NOTES

(a) Dans l'antiquité, quatrième partie du jour. (b) messe d'anni-versaire d' mort. (c) dimi-nions les impuretés d'un bain liquide de verre; ou BLAIRONS. (d) tourner en sens contraire

Résultats : 1. Duguet et Del. 826. 3. Raimbault, 821.

Résultats finaux: 1 Duguet.
2 Del 3 Caro. 4 Bescond et
Rimbauk. 6, Viseux 7, Vigroux.
3, Hamaune et Levart. 10, Bégou.
11, Esquerté. 12 Pont. 13, Mme Kay
Monnal, 14, Deloi et Rourotchkine. 18, Epingard. 17, Himber.
18, Breile. 13, Lupinscoi. 20 Moilard.

Solutions: DEGLACER, VER-GLACER, v. impersonnel - RE-FLEUVOIR, v. imp. - DEGELER, RECHELER, CONGELER, SUR-GELER - EMBRUMER - DENBI-GELER - EMBRUMER - DENEI
GER, ENNEIGER, RENEIGER,
v. imp. - ENGREIS, E - EMBRUINE, E - EVENTER, INVENTER, REINVENTER - Verbes
sans particips présent : REPLEUVOIR - BRUMER, NEIGER, RENEIGER, MUINER,
VENTER, c'est-àdine tous les verbes uniquement
impersonneis. impersonnels.

MICHEL CHARLEMAGNE.

* Prière d'adresser touts corressupirduz ettes suarraomos estra rubrique M. Charlemagne, P.F.Sc., Fue des Pyrézdes, 75020 Paris.

- 19. ARIOSO. - 20. CITEARE

lus grilles

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 219

tion. — II. César n'a pu Peux. — III. artin de continu Feux. — III. de continuitation de contra de contra de continuitation de continuitati

1. Travaille = 1 mount

Vermalment. 10. Lentes et néanmoins 11.

10. Lentes et néanmoins 11.

10. Cuve. — 11. Symbole. Il fit la D.C. — 12.

la rue. — 13. C'est une formule, heureuse ou

Solution du nº 218

1. Electoraliste. — II. Nageuse. I. Electrotaiste. — II. Nageuse.
Entro. — III. Grossier. Scho. —
IV. — V. Géster.
Mail. — VI. Estoc. —
VII. — Leac. —
Sibérienne. — IX. Nul. Tus.
nan. — X. Travestissent.

Verticalement

FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS®

Les ana-croisés sont des mots croisés dont les sont remplacées par les lettres de mots il trouver, Les chiffres qui sulvent certains tirages corres pondants mi d'ana-possibles, mais impla-sur grille. on les première partie du petit Larousse illustré (les noms propres ne sont pas admis).

1. AACFLMNO. - 2. EHJOPS. - 3, CCEFIOU. - 4, AILNPSUU. - 5. ABILNV (+ 6). - 6. ABNNSTUX. - 7. ALLOMS. -8. ACEEMN. - 9. AEFINT (+ 2). 10. ABBEHIMS (+ 1). -11. AAFOPPTU — 12. HIOPSX — 13. DILIOSY. — 14. DEETR-STU (+ 4). — 15. AEEGILNV (+ 1). — 16. AHOSU (+ 1). Verticalement

17. AAMNOSTT. - 18. AIL-Verticalement

1. Brigagement. — 2. Larges.
Sir. — 3. Egoïste. La. — 4. Ces.
— 5. Tus. Ecrite. — 6.
Osier. Obus. — 7. Reel. Ouest. —
8. Remuer. — 9. Le. Cal. Irs. —
10. Institute — 11. — 12. Trio. Nanan. — 13. Evanes.
20. AEFILIPR. — 31. AAIMORSII NOP. - 19. AACIOPT (+ 1). -LOT. - EAPRUY (+1). -30. AMELINPR. - 31. AAIMORSU. - 32. AEREMBU.

Solution du nº 218 .

1. RETICENT (CITERENT. RECTIENT, RINCETTE, TIER CENT). - 2 MOISTR. - 3 UNI-CITE. - 4 SURFINE (INFU-SER). - 5 LITORNES (LITE-RONS), grive. — 6. MEGARON (MARENGO), pièce d'habitation dans l'antiqué grecque. — 7. ALIGOTE (GALIOTE, ILOTAGE, LOGEAT, OTALGIE, TOI-LAGE). - & REDOUTA (DE-ROUTA, DETOURA, DOUTERA, OUTARDE). - 9. STERILE. -10. INDIGO. - 11. ATTIEDIR (DETIRATI). - 12. COLCOTAR, oxyde ferrique — 13. FOR-TIORL — 14. TERPENE (PE-

NETRE, REPENTE). - 15, SPIE-GEL, fonte. -

CHARITE, CHATTER). — 21.
GUELFE, Partisan des papes. —
22. ETOILE (ETIOLE). — 23.
ECOINÇON, ouvrage de menuiserie. - 24 NEREIDE - 25. SE-MOULES. — 26. MUSETTE (MUETTES). — 27. CEASTER (AGRESTE CERATES, GREATISS, REGATES), champignon.

28. HOMICIDE. — 29. INCONEL. — 30. LILIALE. — 31. REA-NIME (ANEMIER MANIERE, MENERAL RANIMEE, MARI-NER, REMANIE). - 32, ETER-

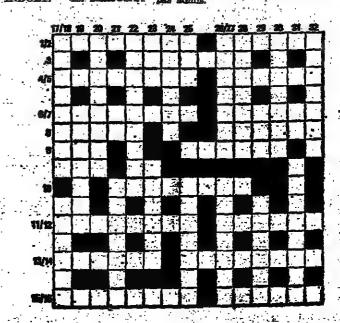
> MICHEL CHARLEMAGNE of CATHERINE TOFFIER.

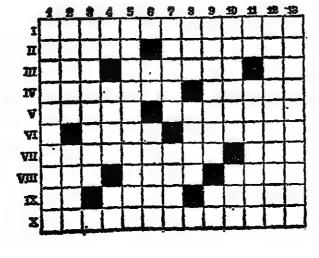
Verticalement

16. RUGOSITE (ROUGITES).

- 17. INDULT. — 18. THEBURY.

Ans-chronique. — Nº 185 : 20. 285TIVANT TASTE-VIE (Gislie Argand.
Strasbourg); voire, meis commo su scrabble, les mots composés ne sont pas admis.





Pour la première fois depuis 30 ans d'existence, le grand

fourreur parisien André Ciganer liquide tout son stock avant travaux de rénovation.

Les visons à prix liquidation. Les renards à prix liquidation. Les zibelines à prix liquidation. Les lynx à prix liquidation.

Les marmottes à prix liquidation. Toutes les plus belles fourrures,

res plus belies journal

à prix liquidation.



FOURRURES



INFORMATIONS « SERVICES »

--VIVRE A PARIS-

Les souvenirs de l'Assistance publique

M. Gabriel Pallez, directeur général de l'Assistance publique de Paris, a présidé à l'inauguration des Journées d'animation du musée de l'Assistance publique qui sont organisées jusqu'au 17 octobre avec visites, spectacles, conférences et débats,

blique, qui, réaménagé, de rouvir portes, première moitié 📰 dix-septième 47, quai 🖿 la Tournelle, 🌡 nancier, Christophe Martin, qui devait le lier en IIIII i III-Miramion. Cette derrière evait fondé, quelque vingt ans auparavant, une petite congrégation lai-que de jeunes filles dévotes dont le but était de tenir une école pour enfants et de soigner gratuiappeler e Mira

Révolution, le bâtiment 🚞 🖛 hospices de me en 1812. La pharmacie centrale des hôpitaux s'y de cent cinquante ans, on entre-posa, conditionna et prépara toutes les fournitures, remèdes et autres produits médicamenteux dans ce très bel édifice du dis-septième siècle qui n'avait pas été prévu pour cela.

En 1887, on y avait ouvert un belles faiences, provenant des poothicaireries parisiennes, et en 1934 on y installa définitiveme le musée de l'Assistance publique avec un apport important de souvenirs du vieil hôpital de la - rue Jacob. En 1969, l'état 🗀 🦰 de Miramion inspirait les plus vives inquiétudes, tant et si bien qu'on dut fermer le Scipion.

Le mai de l'amittation pu- rains le treizième arrondisseon make the phar-Inches Inches plus appropriés **en l'acces** de

> Un vaste president in restauration, qui devait durer jusqu'à un un agrandi, transformé, d'œuvres d'art jusqu'alors dépo-Many and Envert au public. I'm l'histoire le hospices, lieux d'accueil et de soins, qui est évoquée dans les salies mastueuses de Miramion, dont les très belles collections rassemblent près de cinq cents pièces, parmi lesquelles les faïences anciennes, les instruments de chirurgie, les portraits des grands praticiens voisinent avec la reaussi amusante que fidèle de la salle des gardes, des entre autres par Gustave Doré et Harpignies. Cette longue et passionnante histoire de la santé de Paris, du Moyen Age jusqu'à nos jours, forme le thème de la sed'animation organisés dans ce musée à l'aide d'œuvres musicales et de textes d'auteurs célèbres qui vont de Diderot à Gilbert Cesbron ou de Voltaire à

ANDRÉE JACOB.

* Hôtel de Miramion, 47, quai de la Tournelle, 75005 Paris. Tél. :

EN BREF-

FORMATION PERMANENTE

ASSISTANTE ------- la d'éducation permade l'université Paris-i organise, 🖬 l'attention des mères de réinsérer dans professionneile, un gratuit de la la la import-export, qui du 14 novembre 1982 au 15 mai 1983, i raison de par semaina. Le niformation giaires doit le baccalaurést plus deux années d'enseignement supérieur. En connais-

| I'angials est requise. * Inscriptions

su Centre d'éducation permanente,
université de Paris-I, 90, rue de Tobbiac, 75013 Paris, tél. : 586-45-78, 584-11-66, poste 303.

LOISIRS

PARACHUTISME EN VENDÉE. -Le centre-école de parachutisme de l'Ouest organise, du mi octo-bre au 1st novembre, un stage de parachutisme soortif tants, Les conditions : être âgé de dix-sept me au moins et satisfain à un examen médical par un médecin agréé, Coût : 1047 F pour les plus de vingt-deux ans, 987 F pour les moins de vingt-deux ans.

La Roche-sur- Tél. 1 21 95-36-71.

Les mots croisés se trouven

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 AUGUST NAMED 3 mois 6 mois 9 mois 11 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE
1 391 F

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 731 F II. - SUISSE, TUNISIE

949 F 1 230 F Par voie aérieme Tarif sur demande.

Les adonnés qui palent par chèque postal (trois' volets) voudront bien juindre ce chèque à leur demande. Change ments d'adresse 1100 00 provisoires d'arrese de plus); dépert.

la dernière Veuillez avoir l'obligesace de rédiger tous les noms progres en capitales d'imprimerie.

RÉTROMANIE

BAISSE CHEZ CHRISTIES -Conséquence de la sévère récession du marché international des objeta d'art qui reffète les difficultés de l'économie mondiale, International, a célèbre salle de vente britannique, indique que ses control ont diminué de près de contiers opremier semestre de cette année.

Le président de la compagnie, M. J.A. Floyd, in remarquer que les grandes œuvres d'art sont toulours aussi recherchées et que de nombreux prix records continu d'être enregistrés em que les ventes de collections importantes sont devenues rares. A son avis. le deuxième semestre de l'année sers aussi difficile que le premier.

STAGES

LE TROISIÈME STAGE de perfectionnement du Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes commencera le 10 novembre 1982 et durera jusqu'au III juin 1983. Les conférences, sous forme de « tables randes > consacrées aux problèmes actuels d'ordre social, politique et économique des pays du tiers-monde, auront lieu un jour par semaine, le mercredi. Ce stage est réservé aux fonctionnaires, aux agents de l'État et aux cadres du secteur privé présentés soit par feur administration soit per feur établissement.

† Reuseignements anguès du so-crétarint du CHEAM, 13, rue du Four ~ 75006 Parin, till.: 326-96-90.

JOURNAL OFFICIELpubliés au Journal officiel du wendredi 15 octobre 1982 :

DES DECRETS

publication amende-adoptés à 7 novembre 1951, le svril 1954, le 6 octobre 1964 et le octobre 1978, à la convention créant la du Pacifique M. Sud, signée Canberra le 6 février 1947.

Modifiant le décret du 2 juin 1960 portant harmonisation des circonscrip-tions administratives au ministère de

UN ARRETÉ • Fixant le prix de vente en France ontinentale de certaines catégories

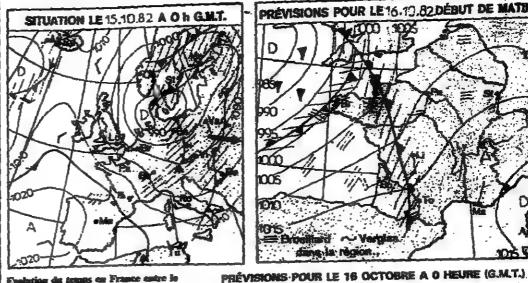
tabacs fabriqués.

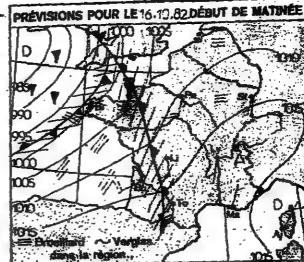
Edit pu E S.A.R.L. le Monde . Gérana : Anciens directeurs : Bouve-Méry (1944-1969)

Mode • 5, r. des

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission peritaire des journaux publications, = 57 437

MÉTÉOROLOGIE





Evalution du temps en France entre le vendreili 15 octobre à 0 houre et le samedi 16 octobre à mis

La France sera toujours sur la trajectoire des perturbations océaniques. Les vents d'ouest pousseront de l'air humide et des nuages instables. Une zone de pluies assez importante arrivant sur les côtes atlantiques vendredi soir traversera presque toute la France amedi.

Samedi, dans la matinée, la France sera partagée en deux. Sur la montié est, du temps variable avec une prédomi-nance d'éclaireies. Au lever du jour, le temps sera souvent frais et brumeux. Sur la moitié ouest, la plaie s'installera

An cours de la journée, le mauvais An cours de la journest le mauvas temps, avec pluie et vent soufilant en bourrasques, gagnera vers l'est et le sud-est. Seules la Provence et la Corse resto-ront à l'écart de cette grisaille et de

belles éclaircies sont encore probables.

Sur les régions en bordure de la Manche, de la Bretagne à la Normandie, à
Paris et à la Picardie, l'après-midi sera rains et a la relatione, i apresention sere moins arrosé, le ciel restera malgré tout assez chargé, les éclaireies seront de courte durés et les paraphuies risquest encore d'être bien utiles.

Les températures seront voisines des moyennes saisonnières, 15 à 16° sur la moitié nord, 18 à 20° sur la moitié sud,

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 15 octobre à 7 heures, de 1 014,3 milli-bars, soit 760,8 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre in-dique le maximum enregistré an coan de la journée du 14 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15 octole minimum de it must en 14 un 13 cens-bre): Ajaccio, 22 et 14 degrés; Biar-ritz, 16 et 12; Bordeaux, 16 et 9; Bourges, 15 et 7; Brest, 14 et 7; Casu, 14 et 8; Cherbourg, 13 et 9; Clemmost-Ferrand, 14 et 7; Dijon, 15 et 8; Greno-ble, 14 et 9; Lille, 13 et 8; Lyon, III et 8; Marseille-Marignane, 20 et 14; Le matin, temps convert et pluvieux Nancy, 14 et 9; Nantes, 16 et 7; Nice- des Pyrénées aux Alpes et au nord-est.

Côte d'Azur, 22 et 15 : Paris-Le Bour-

Côte d'Azur, 22 et 15; Paris-Le Bourget, 13 et 8; Pan, 16 et 10; Perpignan, 22 et 15; Rennes, 15 et 7; Strasbourg, 16 et 9; Toars, 14 et 6; Toulouse, 15 et 10; Pointe-à-Pitra, 32 et 25.

Températures relevées à l'êtranger : Alger, 27 et 12 degrés; Athènes, 24 et 17; Berlin, 15 et 11; Bonn, 13 et 8; Bruxelles, 13 et 9; Bos Canaries, 25 et 19; Copenhague, 13 et 10; Dakar, 33 et 26; Djerbs, 31 et 18; Genève, 13 et 7; Jérusalem, 28 et 22; Lisbonne, 20 et 11; Londres, 12 et 5; Luxembourg, 10 et 7; Madrid, 18 et 5; Moscou, 8 et 8; Nairobi, 26 et 13; New-York, 15 et 12; Palma-de-Majorque, 23 et 9; Rome, 25 et 18; Tunis, 32 et 18;

DEMANCHE 17 OCTOBRE

Quelques orages sur les Alpes et le Midi méditerranéen. Dans la journée, ce temps médicore s'éloignera vers l'est et n'intéressora plus le soir que la Couse et la frontière haléame. Sur l'ememble du pays on observers alors un temps très variable, des vents de sud-onant moderés, un ciel souvent convert avec quelques averses, suivies de larges écharcies dems l'Onest et le Sud-Onest. En mer, les vents resteront sasez forts.

teeron cance 16 et 17° au zord de la Loire, 18 à 20° au sud, dépassant Come.

(Document établi

de la Météorologie nationale.)

FISCALITÉ ---

IMPOT SUR LES GRANDES FORTUNES: DÉCLARATION ET PAIEMENT LE 19 OCTOBRE AU PLUS TARD

Les redevables de l'impôt sur les grandes fortunes out jusqu'an mardi 19 octobre pour déposer leur déclaration ou l'envoyer par la poste (le cachet fera foi) et acquitter le mon-tant de l'impôt du. Les deux opéra-tions – déclaration et paisment – sont simultanees.

Les formulaires de déclaration qui sont disposibles dans les hôtels des impôts et dans les directions départementales, doivent être déposés à la recette des impôts du domicile du redevable au 1º janvier 1982. Le paiement se fait notamment par chòque bancaire ou postal.

Les personnes imposables au titre de 1982 sont celles qui possédaient an 1st janvier dernier, un patrimoine sont la valeur will supérieure à 3 millions de francs. Les dettes doivent être soustraites du capital imposable. Cecì pour les biens person

Pour les biens professionnels dont la valeur excède 2 millions (et si le patrimoine total dépasse 5 millions avec les biens personnels), une dé-claration devra être souscrite sur le même formulaire mais l'impôt afférent aux seuls biens professionnels ne sera payable que le 15 juin 1985. (le Monde du 10-6).



TIRAGE Nº 41 **DU 13 OCTOBRE 1982**

49 37 40 31 38 24

MIMERO COMPLEMENTAIRE

30

RAPPORT PAR GRULLE

MONTHS DE GRELLES GAGNANTE POUR 1. F)

1 756 223,30 F

307 339.00 F BONS NUMEROS 6 844,90 F 5 BOMS NUMEROS

BONS MUMEROS

3 BONS MUNIEROS 2 600 797

123,80 F

9.80 F

PROCHAIN TIRAGE LE 20 OCTOBRE 1982

VALIDATION JUSQU'AU 19 OCTOBRE APRES MIDI

ACCORDEZ VOTRE CHAUFFAGE

Pour maîtriser les consommations d'énergie des maisons des immeubles. des bureaux des magasins, suivez chaque jour les conseils de la météochauffage qui vous indiquent région par région AGENCE FRAN AISE quand comment il convient chauffer

en fonction des prévisions météorologiques. POUR LA MAITRISE DE L'ENERGIE

FRANCE ENTIÈRE (1) 566.07.66 ILE-DE-FRANCE (1) 566.05.45

PARIS EN VISITES-

DIMANCHE 17 OCTOBRE La Comédio-Française .. 10 h 30. marie, place Colette, Mª Lemarchand. Le ministère de la marine.
10 à 30, 2 me Royal, Mª Zujovic. - Château de Chantilly ». II beures, place de la Concorde, grille des Tnilecies, Mile Zujovic.

«Château de Maisons-Laffitte», ■ 30 et 15 h 45, entrée del parc.

e Musée du Grand Orient de France », In heures, 16, rue Cadet, M= Bachelier.

«Hôtel de Sully», 15 h, 62, rae Saint-Antoine, M. Guillier. Musée Gustave-Moreau »,
15 14, La Rochefoucould, M. Serres.

«L'He Saint-Louis», 16 heures,
tm Pont-Marie, M^{to} Oswald (Caisse nades monuments historiques).

« Peintres témoins de leur temps », 10 h 30, 19, rue de Vangirard (Appe che de l'art).

De Carthage & Kairouan », «Cimetière Montmartre», 15 h III, avenne Rachel, entrés principale (14 Rarbier).

- Maison d'éducation de la Légion d'honneur Saint-Denis (Mine Carres).

 Salles du Consoil d'Etat »,
 15 houres, griffe d'honneur, place du Palais-Royal (Mone Ferrand). « Hôtel Camondo », 15 heures, 63, rue de Moncoss (M. Hauller). Notre-Dame », 15 heures, Portail central (Histoire et Archéologie).

« Le Père-Lachaise », 15 heures, cotrée, boulevard de Ménimontant (P.Y. Jesiet). La Madelcine . 15 heures, mitro Madelcine (Lustro-Visites).

«Le Post-Nicel », 14 h 30, angle place Saint-Michel, quai des Grands-Augustins (Paris autrefois). La Tour de Nesio », 15 houres, mé-(Résurrection du

-Le Père-Lacimise », 14 h 45, métre Père-Lacheise (Tourisme culture!). -Le Mersis »; 15 houres, place des Voues (Visegna de Paris).

LUNDI 18 OCTOBRE

*Astomates de Jacques Damiot », 14 h 45, arrêt d'antobus 43, 43, rue du Cestre à Nessily (M** Legrégach). *Madame Efstabeth », 15 beures, de-vant l'église, rue du Temple, M** Bou-quet des Chaux.

re Piaco-des Victoires », 15 houres, en-trée de l'église (M= Vermouseh). Crypte de Notre-Dame ...
15 heurer, entrée, Ma Zajovic (
milionale des monuments instociques). de Varenne (Approche de l'art). «J.-B. Ondry», 14 h 45, Grand Palais (M= Cauerl).

«Le Marait», 15 houres, métro illy Morland, côté rue du Petit-Musc Sally-Morland, cotti run du Petit-Musc (Ma-Hager).

«Du bouddhisme lamalque au bouddhisme tantrique », 13 houres, 6, piaco d'Ifan (Ma-Haniler).

«Lès tympaus célèbres », 15 houres, Musée des mouaments historiques français (Histories de Archéologie).

Cristellerie de Baccarat », 15 heures, 30 bis, rue de (P.-Y. Jasiet).

Le Montmartre d'en-bas », 15 heurs, Blanche et et

Le Marais », 14 h 30, Mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «L'He Saint-Louis », 14 h 30, angle quai de Bourbon, pout Marle (M= Ro-manus). "Hotel Langua", 15 houres, 17, qual d'Anjou (Tourisme calturel). "L'île Saint-Louis", 14 h 30, 12, houlevard Henri-IV (le Visux

CONFÉRENCES

DIMANCHE 17 OCTOBRE 14 h 45, 9 bis, avenue d'I6m : « Us

très beau voyage en Italia» (projec-14 h 45; 60; boulevard Latour-Manhong: La Suède » (projections). 15 heures, 163, rue Saint-Honoré, M. J.-L. Bennard: «La dramaturgie de

la mort en Egypte et les momies » ; Na-tya : « Symbolisme et influence des con-leurs ». 15 h 30; 19, rae Frédérick-Lemaître, M. C. Adam : Lamière : cause pro-mière - point - vie » (GRACE). 17 heures, 5, rue Largillière, M. P. Poulain : « Delphes, de P. Schwarz » (Nouvelle Acropole). 15 h 30, 15, sue de la Bâcherie, M. A. Leroy: «La vie parisieme à l'époque de Saint-Louis et de Charles V.» (les Artisans de l'esprit). 16 h 45, Notre-Dame de Paris, M. J.

M. Garriguer ? « Dion sans idée du 17 h 30, 28; avenue George-V : New-York-Los Angeles > (projec-

LUNDI 18 OCTOBRE

14 h 45, Academie des sciences mo-rales et politiques, 23, quai Conti, M. B. Tricot : « L'indamnisation des acaires des sociétés agtionalisées ».

15 heures, 21 bis, rae Notre-Danie der Victories, Me C. Thibest : La jessesse de roi et le triomphe du Rotalle.

19 heures 62; rue Madame : « Grees, coptes et Arabes en Egypte » (Arcus). 19 h 30, 9 bis, avenue d'Isna, A. et M. da Cordon : Voyage en Chine (Ligne urbaine et rurale)

CINÉMA-

«COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ», de Woody Allen

Les surprises d'une partie de campagne

trent en ordre dispersé, lorsque les sortilèges de la nature et les incentations magiques gouvernent les passions, lorsque l'aube apporte à ceux et celles qui ont changé de partenaires une promesse de bonheur, ceta s'appelle le Songe d'une nuit d'été, Sourires d'une nuit d'été ou bien encore Comédie ératique d'une nuit d'été, titre du nouveau film de

Shakespeare et Bergman : Woody Allen ne fait pas mystère de ses sources. C'est en musique (Mendelssohn et la célëbre « marche » desnoces de Thésée) qu'il armonce ce qu'il doit au premier. Quant au second, qu'il tient pour le « plus grand du cinéma mondial » (et dont l'influence était déjà sensible dans hommage en multipliant les emprunts | Sources d'une nuit d'été.

Est-il besoin de III dire ? Ni les réminiscences, ni les coups de cha-peau n'aftèrent le caractère typique-ment de la la la coupe de cette Comédie érotique, Immusblé Woody. Tel nous l'avions tel nous le retrouvons, avec ses lunettes de myope, ses rares chevaux toujours en cavale, son teint citron, se fragilité apparente at son agitation perpétuelle. Avec également ses complexes et ses fantasmes, ses maladresses et ses mar-tricables problèmes sexuels, sa kci-dité et cet humour dont il s'erme face aux catastrophes. . . .

Cependant, depuis Manhettan et Stardust Memorius, les temps et les lieux ont changé. Nous sommes, cette fols, en pleine « belle épo-que », dens une maison de campegne ou Andrew (Woody Allen) et sa femme Adrian (Mary Steenburgen) a apprâtent à recevoir des amis. Condamné à la chasteté par la mystérieuse allergie qui éloigne Adrian des plainirs conjugaux, Andrew se distrait en fignolant qualques inventions de son cru : une machine volante, une moulinette à éplucher ies pommes, une lanterne espeble, assure-t-il, d'explorer le: pessé et

Li-desus, les invités entvert. le sont quatre. En 1816 marche le cousin Léopoid (José Feirer), un seragénaire déplumi, professeur de son état, dont la fatuité n'a d'égale que la cuistrerie de ses discours. Léopoid custante de ses ciscours. Leopoid est accompagné de se future épouse, le douce Ariel (Ma Parrow), qui, sous une grâce botticeBlenne, dissimule des ardeurs de bacchante. L'autre couple est composé d'un médecin (Tony Roberts), grand culbuteur de une infirmière (July Hagerty) particu-lièrement bien informée des « mystères de l'organisme ».

En toute liberté

Six personneges en quête d'êmes sœura. Ce sont leurs chasséscroisée, leurs virevoltes, leurs sautes de tension, leurs bourrasques et lies sentimentales que raconte le film. Dans les bois et au bord des ruissesux, à la lueur des bougies et acus l'esil narcuois de la luna, Cupidon lance ses flèches et fait mouche. fil de ce pold, barbon, extase de l'infirmère, Adrian avoue le péché qui l'a rendue

DANSE

A l'Opéra

« LA SYLPHIDE» d'Elisabeth Platel

Un peu trop prodiguée depuis quel-que temps, la Sylphide trouve un re-gain au palais Garnier grace | Elisabeth Platel, qui reprend pour deux soirées le rôle-titre de Ghislaine Thesmar. Elle s'y révèle ineffable, surtout au premier acte, oè le pes de trois entre Jammes le rêvear. Effie, sa fiancée bien réelle, I'mpalpable Sylphide s'affirme comme un morceau d'anthologie du style remantique.

Il y a un langage totalement adéquat. La Sylphide n'est pas. comme Giselle, une jeune morte tourmemée. C'est un esprit de l'air espiègle et curienz. reuse d'un mortel, entre le rire et la tristesse. Peut-être n'existe-t-elle que dans l'esprit de Jammes.

C'est du moins ce que suggère l'interprétation évapescente d'Elisa-beth Platel. Fragile et légère, l'all rendre et la pointe frémissante, elle voltigeuli le 13 octobre autour de Jean-Pierre Franchetti. Elle sera le 16 la partenaire de

MARCELLE MICHEL Samd: 16 octobre, à 20 heures.

Loraque les feux de l'amour se frigide et cherche à s'en faire absou mêtent à ceux de la Saint-Jean, lors-que des couples mai assortis folà-pour les beaux yeux d'Ariel, le médecin volage se métamorphose en amoureux transi. Quant à Andrew, aprés avoir papillonné du côté de la nymphe nymphomane dont I fut dis épris, mais qu'un destin funeste l'oblige à respecter, il renoue avec la sérénité des inventeurs comblés et

des mans fidèles.

On l'a compris : Comédie érotique d'une nuit d'été est avant tout un film drôle, suphorique, bourné de gags la la répâques savoureuses. Un divertissement que voilent par moments quelques touches de gra-vité, mais d'où ont été bannis les grincements de Stardust, la mélancolie de Manhattan, l'émotion latente d'Annie Hell. Entre Bergmen et Sha-kespeare, mais également entre Fey-deau et Marivaux, plus proche du Renoir sensuel d'Une partie de campagne que du Renoir caustique de la Règle du jeu, Woody Allen gambade, s'ébroue ici en toute liberté. Il est un peu le Puck de ce bellet des rendezvous manqués et des permutations judicieuses. Ce qui ne l'empêche pas d'énoncer de saines vérités au détour d'un diaglogue. Ni, parce qu'il est poète, de comme par hasard, le poésie.

Le film est joué à la perfection et mis en scène avec cette feinte désin-volture qui faisait déjà le charme de Américains l'ont, paraît-il, boudé, li jugeant trop e intellectuel » et trop e européen ». Gardons-nous de les imiter. Ce n'ast pas tous les jours que les caprices de l'amour inspirent un d'ausai brillantes variations. Tout nous amuse, tout nous ravit (et peu importe les quelques fausses notes) dans ce concert champêtre pour pipeaux et hauthois. Au clair de la fune, l'ami Woody nous prête le meilleur de sa plume, et reste un enchan-

JEAN DE BARONCELLL ± Voir les films nouveaux.

THÉATRE

« LES TROIS SŒURS », A GRENOBLE

La parole de la beauté

Le Centre dramatique Alpes ouvre sa saison avec les Trois sœurs, dans la grande salle, dont la profondeur 📰 rédnite par 🔤 rideaux. Toute la largeur est conservée, de même celle de la scène, mais le décor d'Alain Taulé (les murs sombres et nus d'un salon avec 'une cheminée morte, de hautes fenêtres) n'en utilise pas non plus l'entière

Alors, on trouve en intimité avec les personnages de Tchekhov, ensemble dans cette maison faite pour abriter une famille à l'an-cienne, pleine d'enfants, de cousins, de domestiques, faite pour recevoir, donner des fêtes, des bals. Et aujourd'hui, dans la maison orpheline, ne font que quelques offi-ciers, toujours mêmes, et s'effilochent des déracinées, décevantes. André (le frère) épouse une vulgaire, malheureuse cette famille elle vient déranger les rêves; Macha méprise son mari et s'amourache d'un officier timoré ; Irina se résigne à épouser un baron qui sera tué dans

L'extraordinaire des personnages de Tchekhov est qu'ils vivent inten-sément l'échec. Ils en nourrissent leur énergie, vont jusqu'à l'extrême bord de la nevrose, retenus d'y tomber grâce à une sorte de foi enfan-fine. Quelque chose arrivera qui les sortira de là un beau jour, un miracle annulera le temps. Macha, Olga, Irina, retrouveront leur jeunesse, le Moscou de leurs souvenirs, de leurs

A l'intérieur de leur tête, il y a le désir irraisonné de l'impossible retour. Dehors, quand on ouvre les fenêtres, quand on se tient sur la terrasse, il y a la ligne brune des montagnes caucasiennes, comme un appel au voyage et en même temps un obstacle. A Grenoble sussi, les Alpes cognent aux fenêtres.

Le bon usage

Plaignons Jacky Lautem d'avoir

eu I se limita un inconvénients d'un théatre I l'italienne pour met

tre en scène un opéra conçu précisé-

ment pour une scène de ce type : il

aurait préféri tout lieu mais

estime, dans in promme, que « de ce combat (son) in sortie tor-

due mais vigoureuse ». Inutile de lui

Il y a cependant mille manières,

(haute-contre) dans le rôle d'Arsa-mène, rôle primitivement confié à

ôter see illusions.

La mise en scène d'Ariel Garciapièce géographiquement. La pièce reste dans l'e ici et maintenant » du théâtre, elle montre avec pas mal de comportements vrais. Be gens qui ralla leurs contradictions. Ils ne sont pas doués l'agressivité – ils n'ont jamais appris – mais se débattent contre 'immobilité du temps, veulent 🌡 Ils ament la avec générosité et c'est pourquoi aime malgré leur vanité, leurs petits ridicules,

leur complaisance pour l'oisiveté. Choisir Tchekhov pour m première mise en scène est un pari té-méraire. Ariel Garcia-Valdès in tient. Il maîtrise la pièce dans son son milieu le spectacle : bede les son rythme. Il fait confiance images, in parole in beauté. De le lever de rideau, le la pauvreté. Et il y a l'élégance désuète des officiers leur uniforme blanc, souples (les tumes and a faut Cauchetier).

Les femmes : Marie-Paule Trystram (Natacha, la belle-sœur), Annie Perret (Olga), Danita Tamel (Irina), n'omt pas pris, pas encore peut-ètre, turns la liberté leur personnage. Mais Sylvie Milhaud Macha vibrante, crispée, tont I il remarquable, hommes donnent parfaitement le mélange d'enfantillage, d'égoisme, tendresse, juste l'humour qu'il faut : Dans Monnet, d'Arbona, Jean-Claude Wino. Arbona, Jean-Claude Wino, Charles Schmitt, Michel Ferber, Patrick Zimmerman, Marc Betton et Philippe Morier-Genoud, merveilleux Verchiline, séducteur dérisoire 📰 💵

COLETTE GODARD.

★ Grenoble, Maison de la culture.

Le Piccolo Teatro

(Suite m première page)

Et pent-être que 📰 qu'il y a de plus frappant, ce théâtre, de plus sympathique, est que le travail de Strehler du Piccolo n'est renfermé sur lui-même. En cela, se distingue beaucoup de théatres, aujourd'hui en faveur, qui mettent sur une idée, qui privilégient projet dramaturgique, et cela oriente et pénètre tout le spectacle, pour le spectateur c'est cela rien d'autre, del a prendre ou laisser. Rien de au Piccolo, qui ne fait pas le méchant : il y a jeu une ments, de conduite, générosité. Comme Piccolo oubliait la grande compagnie qu'il pour ne penser qu'aux mon-qui viennent chez lui soir après soir. Ca n'a peut-être l'air de rien, façon de faire, quand I l'indique comme mals c'est une un

Cela dit, cette mise en scène de 📠 Brecht est bien particulière.

Il y a une donnée fondamentale, cruciale, du théâtre, que mais vraiment considérer : Lui la durée d'une pièce, le temps réel l'un limite de

Il absolument impossible de Hamlet, Macbeth, La Bonne Ame du Se-Tchouan, ou même la Mouette, et grand nombre d'œuvres essentielles, and l'espace d'une soirée. Impossible, C'est comme si l'on prenait l'habitude ile jouer la Neuvième Symphonie en quinze minutes, un de lire Males Bovary en une demi-heure.

Pour jouer la Bonne du Se-Irani - c coli quelle qu'ait ha la manière du Berliner, - il faut entre cinq et six beures, au moins. Sinon, comme Strehler, on the dans le texte il droite il gauche, et l'on ex-pédie à sums vitesse, sum im jouer vraiment, beaucoup de scènes. Comme, en revanche, certaines aument, et 🏿 leur vrai rythme, l'œuvre

Un homme avait bien vu cela. c'est Wagner. Quand on assiste

Ring, Bayreuth, on sait déjà que

Wagner un musicien génic,

que Wagner

se considérait, comme un grand

de considérait, comme un grand dramaturge, grand écrivain de Wagner ne se joue 💶 en une soirée. pu ne tient pur Wagner décidé une fois pour toutes la méthode i on commence dia l'après-midi, on termine vers minuit, il y a deux très longs en pendant lesquelles le public peut vi-

Giorgio Strehler, commme tout un chacun, n'observe le temps de la pièce de Brecht : il l'expé-

L'autre de son théâtre, c'est que les les n'arrivent cacher leur degré de professionne

🗀 acteurs du Piccolo, 📰 📟 man party man faire. Mimes, danseurs, escrimeurs, chanteurs, III comme d'étranges créa raient une définie, tout leur être frémit sans cesse de leurs autres melle virtuelles. Alors, jouent trop, il bougent trop, il ils quent absences, silences, hésitations, quoi l'acteur peut tenir son rôle.

Enfin, Ende cède un per trop l la prédominance des joliesses du cor. Jouer Bernil Brecht des un su chantants, c'est comme si le éditait De faire de Lénine? sur 🖿 papier-dentelle gaufré rose-dragée.

Mais will : cette Ame Ame Se-Tchouan une mirie magnifidu l'H beau théâtre, un d'un will at d'une probité extrêmes. unu joie ## l'Ame.

MICHEL COURNOT.

Théatre E Porte-Saint-Martin, 20 heares.

PETITES

NOUVELLES

MUSIQUE

XERXÈS • A TOURCOING.

En fermant les yeux

Créé au King's Theatre de Hay-Market en avril 1738, *Xerzès* de Haendel ne commt que cinq représentations avant de sombrer dans l'oubli pendant deux siècles, à l'exception du larghetto initial qui, sons le ritre de Largo de Haendel. ajoutait à la solennité des mariages on des enterrements. Personne n'aurait osé imaginer qu'il s'agissait en réalité d'une tirade sentimentale adressée par le roi de Perse à son platane favori, ni qu'un opera classique plit en prendre à son aise avec le

respect dû à la mémoire des hommes illustres de l'Antiquité. Quoi qu'il en soit, l'amour contra-ris de Xerxès (officiellement francé à Amastre) pour Romilda, la bien-aimée de son frère Arsamène, la jalousie d'Atalanta qui se consume en vain pour Arsamène, la truculence de son valet Elviro – créant sans le vonloir un imbroglio inextricable, – le zèle intempestif d'Ariodate convaince de devancer les vœux de son roi en mariant Romilda et Arsamène, qui n'ossient plus l'espérer, tout cela constitue une intrigue assez bien menée pour donner un semblant de logique dramatique en fourmissant des situations variées à cette suite d'airs de caractère différent dont se compose essentil'opéra classique italien.

Le lem original de Made Mi-nato, destiné à Cavalli, datait en effet de 1654; il avait été remodelé à l'intention de Bononcini qui le mit à nouveau en musique en 1694, et l'on a découvert récemment que Haen-del avait largement puisé dans la participation de son prédécesseur, transformant le plomb en or, ce qui justifie, anx yenz de la postérité, une conception de la composition qui se moque de la paternité artistique.

On avait pu voir, il y a six ans, au théârre des Amandiers de Nanterre, une production de l'une venue tant bien que mai de l'Opéra de Leipzig et dont la mise en scène pleine d'inventions, de Joachim Herz, pouvait faire oublier la tra-duction allemande, l'interprétation résolument « moderne » de la partition Pamputation de toutes les reprises, qui risquaient de faire lon-gueur. L'œuvre ressemblait davantage, ainsi, à un opéra-bouffe de la fin du dix-huitième siècle (1).

Le grand mérite du travail de PAtelier lyrique de Tourcoing, présur-Mer (Festival de la Côle d'Opale) repris en ouverture de l'Automne culturel de Tourcoing, réside donc dans un retour à l'origi-

Malgoire, qui 🕒 un contralto féminin en travesti mais rige un atelier depuis sa création, plus plausible ainsi. En effet, loin d'outrepasser un moyens, il conception dans l'enregistrement in-tégral, le premier, paru en 1979 (CBS 79325). conserve toujunt assez de idea-pour enfler légèrement sa via chafols que l'expression musicale l'exige et sait de mar prudemment Leanne et La Chambre du Roy chaque difficulté, donnant même I était seulement wa peu plus précautions une tournure intéres-« Grande » au disque, tandis que la distribution réunissait des vedettes sante. Comme M qualité du timbre s'ajouter l'intelligence de l'interprétation, il n'y a n'en à ajouinternationales avec lesquelles is noms des jeunes chanteurs de tour-

coing ne printer maller pour l'instant. Il y avait donc moins à déter si l'on vent éviter les Heux communs dithyrambiques. convrir qu'à apprécier on à compa-rer, si ce n'est dans le domaine de la Pour income Hamilia as smit choisi une voix très pure et légère, et mise en scène, dont on pouvait atten-a qu'elle corresponde au partipris musical. Martin Masquelin manque -une de puissance, il fill peut-être l'imputer la mieunesse puisqu'elle Wood (Atalanta) Et Zoils Munoz (Amastre) ont plus de « métier » ; la première possède une aisance re-

marquable et un sens 📾 phrasé toujours juste. Les rôles plus prosaïques d'Elviro, d'Arlodate et Es la confidente

étaient fort les tenus également par Luis Masson, André Payol et Roselyne Vanhalst, en sorte que cette nouvelle production de l'Ate-lier lyrique du Nord vient que ce ne sont les brillantes affi-ches qui font bons spectacles, mais la qualité du travail, l'équilibre la distribution et le bon usage de ressources ____

GÉRARD CONDÉ.

(1) avait également le re-présenté en septembre 1979 le la le dière avec le concours de Prochaine représentation le se

medi 🌃 cotobre à Dunkerque.

a M. Pierre-Jean Valentin vient d'être nommé directeur de la maison de la culture de Rennes, en rempiacement de M. Cherif Khazmadar, appelé à diriger la maison des cultures du monda, au Théatre de l'Alliance (le Monde du Agé de trente-quatre ans. M. Pares Valentin, metteur en la d'opéra

de collaborateur de M. Jack Lang au temps où celui-ci dirimagne, depuis 1977, un des responsa-bles du Théàtre de Fribourg.

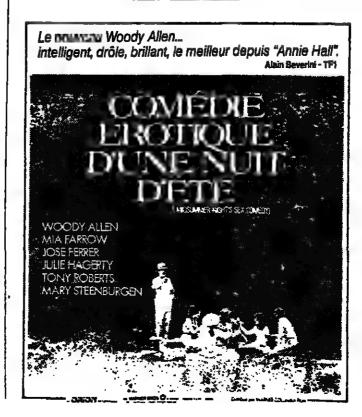
m La rétrospective mosacrim à Chisiain Cloquet se poursuit au Centre cuiturel de la communauté française de Belgique jusqu'an 23 mais Le 16, plusieurs cinéastes (Devaux, Polauski, Resnals, Deville) viendront rendre homage au directeur de la photographia (de 15 heures à 17 heures ; puis à partir de 20 heures | entrée libre).

■ Le troisième Festival internatio nal du film ferroviaire, organisé par la S.N.C.F., a lieu jusqu'an 19 octobre à l'Empire, avenue de Wagram. Les projections de Li beures et 20 heures, sanf le 17 octobre), sont gratuites.

VILLE D'ANTONY CONCERT - Bernard LUBAT et Frank CASSENTI SAMEDI 16 OCTOBRE à 21 H Loc. 666-02-74



En V.O. : PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - MONTE-CARLO - PARAMOUNT ODÉON - PUBLICIS ST-GERMAIN - STUDIO ALPHA - FORUM HALLES -En V.F. : PARAMOUNT ULLIANS - PARAMOUNT COLLIANS - PARAMOUNT ULLIANS - PARAMOUNT COLLIANS - P PARAMOUNT BASTILLE - ST-CHARLES CONVENTION - FRANÇAIS Enghien (v.o.) - VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT Le Verenne - G2L Versailles - ARTEL Resny - ARTEL Port Nogent - I TEMPS Le Défense - G2L Saint-Germain -VÉLIZY - LETT







mardi 19 octobre 20 h 30 MARDI JAZZ A CRÉTEIL

PIANO *** SALLE PLEYEL Vendredi 29 octobre - 20 h 30 ORCHESTRE DE CHAMBRE

D'EUROPE

ABBADO

POLLIN

LIGETI - BEETHOVEN - BRAHMS Loc. 563-88-73_



30 septembre - 24 octobre CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ

Mise en scène : Jean BRASSAT Scénographie : André ACQUART Musique : Antoine DUHAMEL

d'Eugène Labiche

CENTRE CULTUREL JEAN HOUDREMONT 836.11.44



à partir du 14 octobre

de Bertolt Brecht mise en scène Jean Gillibert

Josette Boulva

M Cretel fecture

En V.O : AMBASSADE (Dolby - HAUTEFEUILLE (Dolby stéréo) - IMPÉRIAL (Doiby stéréo) WEPLER (Dolby stéréo) LES PARNASSIENS - GAUMONT LES HALLES



Jean-Michel BARJOL THIBAULT

ACTUELLEMENT

PALAIS DES CONGRES

le grand succes de Pékin

DERNIÈRES

LOCATION PAR TEL. 758.27.78 PALAIS DES CONGRÉS de 12 h 30 à 19 h

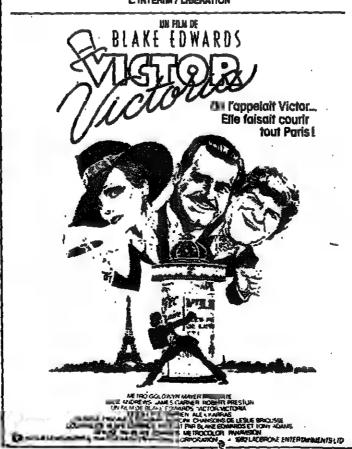
ET TOUTES AGENCES SOIREE: 20 h 30: MATINEE SAM, DIM, 15 h

COLISÉE (v.o.) - GEORGE-V (v.o.) - SAINT-MICHEL (v.o.) - 14 JUILLET BEAUGRENELLE (v.o.) - MOVIES LES HALLES (v.o.) - FRANÇAIS (v.f.) -GAUMONT RICHELIEU (v.f.) - CLICHY PATHE (v.f.) -MONTPARNASSE 83 (v.f.) - FAUVETTE (v.f.) - NATION (v.f.) -MONTPARNOS (v.f.) - GAUMONT OUEST Boulogne - TRICYCLE Asnères - GAMMA Argenteuli - BELLE-ÉPINE Thisis - PATHÉ Champigny - STUDIO Vélizy - CYRANO Versailles - 4 TEMPS - C2L SAINT-GERMAIN

L'un des plus beaux films de l'histoire du cinéma. J.-F. JOSSELIN / NOUVEL OBSERVATEUR

> On rit. On rit même beaucoup. F. FORESTIER / L'EXPRESS

Un perpétuel feu d'artifice. Une fête permanente. L INTÉRIM / LIBERATION



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ICI ET LA (18 h 30), ELLE LUI DI-RAIT DANS L'ILE (20 h 30). ~ Comédie de Paris (281-00-11). LE CIRQUE – La Huchetta 38-99) 22 h 30. LES JALOUX. ~

LES JALOUX. 00-06) 20 h 30.

LE RADRAU BY ASPHALTE. TOUTOUR (887-82-48) 22 h 30.

REFTINE. - Vity, Therre JeanVitar (680-85-20) 21 h.

ON N'EST PAS DES PIGEONS. (236-37-27)
20 h 15.

LE REGARD OBSERVE. Egragay-shr-Oise, de
l'Usine 20 h 30.

LA CROISADE DES ENFANTS. Gennevilliers, gallet: E

Gemevilliera, galette Edmanet (799.86-68) 20 h 30.

DOM JUAN - Ecole des beautents (260.34-57) 20 h 30.

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE.

- Théâtre de Paris (274-22-77)

- Theatre of Paris (274-22-17)
20 h 30.

LE RETOUR DU HÉROS. Tristan-Bernard (522-08-40)
20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50) : 19 h 30 : Roméo et COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) :

20 h 30: La vie est un songe.

CHAILLOT (727-81-15), Foyer: 20 h 30:

Entretien avec M. Seit Hammadi, ouvier algérien.

ODÉON (325-70-32): 20 h 30: 14-18

(Gaprès « le Feu », d'Henri Barbusse).

LE PETIT ODÉON (325-70-32):

18 h 30: le Fautenil à bascule.

TEP (797-96-06): 20 h 30: à la belle salson.

SOR.

BEAUBOURG (277-12-33), cinémavido: 17 h: Trenie ans de cinéma expirimental en France (1950-1980); 13 h,
16 h, 19 h: Nouveaux films, B.P.I.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77)
(as Théâme de Paris), Petim salle:
20 h 30: h. Paise en Chine; Grande
salle: 20 h 30: Une journée particulière.

CARRÉ SILVIA MONFORT

28-34): 21 h: Carré magique.

Les autres salles

A DEJAZET LES TILLE 20 ± 30 : Th

ANTOINE (208-77-71) 20 h 30 : Coup de ARTSETT ATTREVANS

II I I Vallée de l'embre de la mort. ASTELLE - THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malenteudu. (606-49-24) 21 h : le Nombril.

7942-67 (742-67-27) 20 h 30 : CARTOUCHERIE, Abiller de Chendron ~97~04) ZU E 3U ; L dit ce que je penet. - Théâtre du Soleil (374-24-08) ; 18 h 30 : la Nuit des rois. CENTRE CULTUREL DE BELGIOUE (271-26-16), 20 h 45 : Pin de partie.

CENTRE MANDAPA (589-01-60) 20 h 45 : Journal d'un fou. CLS.P. (343-19-01), 20 h 45 : Disa non

CITÉ INTERNATIONALE, Grand Thélare (589-38-69) 20 h 30 : Dos Quichotte; Galerie, 20 h 30 : Onche Vania; Resserre, 20 h 30 : Trois cases COMEDIE CAUMARTIN, (742-43-41), 21 h : dormir à l'El

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Ca ira comme ça. COMEDIE ITALIENNE (32)-22-22). 20 à 30 : Mantona Marcia. CONTRACTO CHIEFT 20 1 30

DAUNOU (261-69-14) 21 h : La vie est EDOUARD VII (742-57-49), 21 h : la Demière Nuit de l'épé.

ESCALIER D'OR (523-15-10) 19 h : Vinaver's ; 21 h : Diableries amoureuses. ESPACE-GAITÉ (327-95-94) 18 h 30 : la

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (805-03-23), 20 h m : GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18),22 | : Panique

GALERIE 55 (326-65-51), 20 h 30 | A View From a Bridge.

HUCHETTE (326-38-99), 20 h 15 :
Cantatrice chattve : 21 h 30 : la Legon. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : An bois lacté.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 1 30 : PHonne Ege; 20 is 30; is Papesse américaine; 22 h 15: le Cri dans la chapelle. — IL 18 h 30: Noces de sang; 20 h 30: la Noce; 22 h 15: Tehosfa.—Petite Salle, 18 h 30: Parions français; 22 h 15: le Fétichiste. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 ;

ene et Go MARIGNY (256-04-41), 21 h.: Amedesa.

— Salle Gabriel (225-20-74), 21 h.: PEducation de Rits.

Pour tous renseignements innament l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 15 octobre

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinom MICHODIERE (742-95-22), 20 b m MONTPARNASSE (1994) 21 h : Trahisous - Penix Montparnasse 21 h :

Lettre an pèr NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 h : CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Secah et fe

PALAIS DES MACES (607-49-93). 20 h 30 : Rond comme un cube. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Panvre France.

PÉNICHE-THÉATRE

Douby... be good; 22 h 30: Miles de Hurlevens; 20 h 30: Viens voir les an-PENICHE-THEATRE

21 h : Neit de rêve | Bertrand POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 21 h : Flock POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 s « Je m'égalomane à moi-même ». SAINT-CEORGES (878-63-47), 20 h 45 s STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : les Enfants du

stienge.
TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79),
20 h 30 : Huis clos; la Maison de
pompée; vend., 22 h : A. Alfais. TANGO (272-17-78), h 30:

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les filles creres : 22 h : Noes on lait où on nous dit de faire. THEATRE EN ROND (387-88-14), 21 h :

THEATRE DU LYS (327-88-61), 21 h : THÉAIRE DU MARAIS (278-03-53), 20 h 30; ie Mismikrope.

20 h 30; le Missashrope.

THÉATRE DE PARIS (264-22-77),
Petite Selle; 20 h 30; le Pulte en Chine.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-95),
La la Tentation de saim, Astoine.

THÉATRE DES 450 COUPS (633-01-21), 20 h 30; Contre ciel plus;
22 l 30; llu Zavatars ar záros THÉATRE DU BOND-(256-70-80), II : 20 h F) ROND-POINT

THÉATRE STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : la Mennite. THEATRE DU TOURTOUR (587-82-48), 18 h 30 : Un bain de lange ; 20 h 30 : le Mai court. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : Chiel

Les cafés-théâtres

ATRILETIC (624-03-83), 21 L : Goers aux especies. AU REC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Toba-base. 22 h : ha President 23 h 30 : Vous descendes à la prochaine ?

vos detomore à le procheine ?.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84),
20 h 15 : Arcah = MC2 : 21 h 30 : Philippe Ogouz : Tout a changé ;
22 h 30+ sam. 24 h : Des bulles dans l'enceler. - Il : 20 h 15 : les summer.
21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ?

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I, II h 30 :
Laissez chanter les clowat ; 20 h 30 :
Tient, voils deux boudins ; 21 h 30 :
Manuennes d'hommas : 22 h 30 :

Mangenses d'hommes; 22 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 : L'amoue, c'est comme un bateau blane. — II : 18 h 30 : Pas de fantaisie dans Furngende; 20 h 30 : Les blaireaux sont fatignés; 22 h : Paris-Paris.

VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 h. 30



Anne la parzic de l'Ade Récital de Vicine Leonid KOGAN ave Nina KOGAN

JOCKEY

320-63-02 Pas comme les autres on s v amuse l... CAFÉ DE LA GARE (278-53-51), 20 h 30 : Palomar et Zigomar : 22 h 30 : Qu'est-ce qu'il y a dodans ? L'ÉCUME (542-71-16), 22 h : Chèquo-up. L'ENVOL (347-33-06), 19 h : R. Abe-cera : 20 h 45 : Eliza li-bea. LE FANAL (233-91-17), 20 h : le Namb-pale ; 21 h 15 : les Grandes Sartremes. LA GAGERIRE (367-62-45), 21 h 1 les Ges-

LES LUCIOLES (526-51-64), 21 h : Los petits frappear toujours ; 22 h 15 : Raoul je t'aime.

POINT-VINGULE (218-67-63), 20 h 15 : le Peth Prince ; 21 h 30 : Tranchor ESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Passe-moi f sti.

SPLENDID SARNT-MARTIN (118-21-93), 20 h 30 : Valendy 83 ; 22 h : Papy fait de la résinance.

fait de la résistance.

LA TANDÉRE (337-74-39), 20 à 45 :
Carit de visite, 22 à 30 : B. Rollin.
LE TINTAMABRE (387-33-82), 15 :
Phòdre : 21 à 30 : Apoc a sa ;
LE Cân d'arê à irme la Josep. THEATRE DE DIX HEURES 07-48). 20 h 15 : le Retour de l'Arie-sieme ; 21 h 30 : Let buines ont des bé-reus ; 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Pinson VIETLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30: Duo Cathala-Cordier; 22 h : B. Fontaine

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h; A la courte-pape.
THÉATRE DES DEUX-ANES | 60610-26), 21 h; A tos panda... fac.

Le music-hall.

BORENO (322-74-84), 20 h 30 : Cuartete ELDORADO (208-45-22), 20 h 30 : Fac-ESPACE-GATTE (327-95-94), 20 1 30 : GYMNASE (246-79-79), 21 h : le Grand Orchestre da Spientid.

14 Clanatic (544-57-34), 21 h : Hus-

OLYMPIA (742-25-49), 21 b : E. Macles-TROTTORES DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 le 30 : Guillermo Gaire. Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75), 20 h 30 : le THE DE MENULMONTANT (634-

es concerts

18 h 30 : R. Dreyfox, F. Langelle, C. Caumont, R. Veyron-Lacrolx, J.-P. Brosse, Y. Legalilard, J. Ponect, CHAPELLE SANTY-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE, 20 h 45 : Orchestre PIAP, 20 h 30 : P. Thiber Bullier): GAVEAU, 20 h 30 : M. Debost, M. Nordmann (Bach, Dizi, Albeniz, Bartok). HOTEL DE GALLIFFET, 20 h 30 : M. et

P. Torteller, J. Gomes Albinoni, Paganini). LEXEL, 20 h 30 : Orch accomic (Trojebe,

ALLE CORTOT, 20 h 30 : A. Belei

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30 : Maxim Samy (der-nière). CHAPPILE DES LOMBARDS (357-24-24), 20 h 30 : Zaka Percanaioa; 22 ir 30 : Autoria CHEVALIEES DU TEMPLE (277-40-21); 23 h; Saisa GLOTTRE DES LOWINARDS (233-54-09), 23 h : Los Salseros. DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30, Swelt Manu. GIBUS (700-78-88), 22 h : Baroque Bor dello.
PALACE (246-10-87), 22 h; Fin Zadora.
PALACE (246-10-87), 21 h; Fin Zadora.
PETIT JOURNAL (326-28-99), 21 h; Fin Zadora.
PETIT JOURNAL (326-28-99), 21 h; Fin Zadora.

PEHI OFFORTUN (236-01-36), 23 h S Kemies, A Celluz, B Duritus SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 36 c CL Linter Sentint

MERCREDI



A The Control of the

Les festivals

是 数数**和数。

the training

The state of the s

THE RESERVE TO THE RE

1 to

3 300 mg

September 1

September 1

∰ari eⁿ dege om Sermon om series

aminana ya 2

Carlot of the State of

FESTIVAL PAUTOMNE (296-12-27)

Thélètre Cérard-Philipe de Seint-Donis (243-00-59), 20 h 30 : Intrigue et amour. Thélètre de la Porte-Saint-Martin (607-37-53), 20 h : la Bonne-Amo de Se-

Thickre de Gemevilliers (793-26-20). 20 h 45 : Faust/Foreman. Chapmen. 20 h 30 : Léonce et Léna. American Center (321-42-20), 21 h : Sister

XX FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS (723-47-17)

Palais des Congrès (758-27-78), 20 h 30 : la Route de la roie. Centre Georges-Ponspidon (277-12-33) (Mar.), à partir de 18 h 30 : Forum de la danse.

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84) Emery, Église St-Anbin, à 20 h 45 : So-listes de la Chambre du Roy (Beetho-

SEMAINES DE LA MARKONNETTE FRANÇAISE

n de la Tournelle, 20 h 30 ; His-Thilitre de la Pielne, 14 h 30 et 20 h 30 : les Jardins du magicien. Thélitre Présent, 20 h 30 ; la Testation de saint Antoine. Studio - Thilitre 14, 20 h 30 : le Viell Thinke 13, 20 h 30 : la Nonne samplante.

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. do la Co

AULNAY-SOUS-BOIS, M.C. 111-45), 20 h 30: Fin de percours.

BOURG-LA-REINE, Salle des fêtes (66376-96), 21 h: Sapho.

DE L. VIE DES ESTIVANTS (Sov., 1.4 FIÈVRE DE L'OR (A., v.f.): Paramount (742-56-31): 76-96), 21 h : Sapho.

BUC, Salie des fêtes, M li Ch. Lancry. CLICHY, Th. Rutebeuf (731-11-53), 20 h 30: Délire à deux.

CORBETI-ESSONNES, CAC. P.-Nerada (089-00-72), 20 h 45 : M. Carus, P. Ibanes. LA COURNEUVE, C.C. J.-Hondremont (836-11-44), 20 h 30 : Celimare le bien-

CRETEIL, Maison A.-Malraux (899-94-50), 20 h 30 : Mère Courage; Salle des fêtes G.-Dubamei; 21 h : Musique de la police nationale (Rossini, Béranger, Borodine...).

ENGEMEN, Eglisc St-Joseph, 21 h : A Trotte (Villa-Lobos, Chana, de Palla, Sor) : Th. du Casino (412-90-00). FIAP-EVRY, (077-97-20), 21 h : quartot, G. Lafitte; Trio, n. Petrucciani, FRANCONVILLE, C.S.C. (413-54-96), 21 h : la Nourrice des étoil

21 h : la Nourrice des étoiles.

EVRY, 5 (672-37-43), 20 h 30 : le

Voyage immobile.

MASSY, C.C. P.-Bailliert (920-57-04),
21 h : Le mime Bizot;

MONTREUIL, Sammo 1 (858-65-33) 20 h 30 : les Gros Chiens de Chavat; Salle Berthelot : 20 h 30, la Poche Parmentier.

ROMAINVILLE, Palais des fêtes (\$45-19-83): S.

RUEL-MALMAISON, Th. A.-Malraux (749-77-22) 21 h: Solistes de l'Opéra de

SAINT-CLOUD, Tree Pierrots (771-10-91), 21 h : Pievell as printenns. SAINT-CYR-L'ÉCOLE, C.C. E-Triolet (058-45-75), 21 h : Histoires de bouffe. SAINT-MAUR, Rond-Point Liberté (889-22-11), 21 h : la Hobercaute.

VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02), 21 h: Ligna d'Improvisation.

cinema

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Fox (1915-1935) : The Great K and A Train Robbery, de Lawis Seiler : 19 h : Festival de Blazritz : les Désirs conçus de Ch. Sanchez : 21 fi : Troisième Forum des cinémas médiarrandons 1982 : les Cinq Gentlemen mandits, de J. Duvi-

BEAUBOURG (278-35-57) BEAUBOURG (278-35-57)

15 h: Le cheval qui pienre, de M. Donskei: 17 h: 30 ant de chrims expérimental
en France (1950-1950): Expectations, de
J.-P. Bertrand-1917: Usta Lanc, de
M. Bultcan-1971: 8 500 comme de for, de
Pol Bury et Chors Prévout-1971: Délicieuse Catastrophe, de P. Kamier-1971: Le
femme qui es poudre, de P. Bolomousti1972: Tour de Tours, de Ct. Einyloman in
G. Filman-1972: Athanon, de Ph. Garret1972: 19 h: Homenage à Léopoid TorreNilsson: la Chute.

Les exclusivités

-- Cf4.

AMÉRIQUE INITION DE (A. v.f.)

(**): Ultimon 6 (329-42-62);

Biarritz, 9 (723 II); Ermitage, 9 (359-15-71); Rez, 9 (236-83-93); Rio Opéra, 2 (742-82-54); U.G.C. Gass de Lyon, 12 (343-01-59); Miseral, 14 (319-52-43); irannar, 1 (326-89-52); Montparnot, 14 (327-53-37); Magic Convention, 19 (628-29-64); Pallotter, 19 (241-77-99).

Secrétan, 19 (241-77-99).

SCEAUX, Gémeaux (660-05-64), 21 h :
Art Ensemble of Chicago.
VILLE-D'AVRAY, Chitesu, 21 h : Occhestre de chambre in Marseille dir :
C. Zaffini (Morart, Tchaikowaki, Pur-

(278-47-86).

RLADE RUNNER (A., v.a.) (*) | Gaumont-Hailes, 1** (297-49-70); Handeloulle, 6*, (633-79-38); U.G.C. Danton, 6*, (329-42-62); Normandle, 8*, (359-41-18); Marignan, 8*, (359-42); Bienvene Montpernane, 15*, (544-25-02). - V.f.: Rex. 2*, (236-23-23); Impérial, 2* (742-72-52); Montpernane Pathé, 14*, (322-19-23); Ganmont Sad, 14** (327-84-50); Magic Convention, 15** (828-20-64); Circhy-Pathé, 18** (522-46-01); Touralles, 20** (364-51-98). (364-51-98).

Pathé, 13* (522-46-01); Tournass, Ar (364-51-98).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.): Ciné Bessbourg, 3* (271-52-36); Quintette, 5* (111-5-38); Marignan, 8* (359-36-14); Farmisses, 14* (379-36-11)* V.L.; Berlinz, 2* (474-56-11); Athéna, 12* (343-00-65); Gammont Sané, 14* (327-84-50); Calypso, 17* (380-30-11); Cilchy Pathé, 13* (322-46-01); Socréton, 13* (241-77-59); CLASS 1984 (A., v.n.) (***); U.G.C. Oddon, 8* (325-71-68); Ennitses, 5* (359-15-71). - V.f.; Ron, 2* (236-16-11); L.G.C. Boulevard, 9* (770-11-24); U.G.C. Gore de Lym. 12* (243-01-59); U.G.C. Gobalins, 13* (336-23-44); Firamar, 14* (320-89-52); Mistral, 4* (539-52-43); Paramar, 14* (320-89-52); Mistral, 4* (320-89-52)

(336-23-44); Hannar, 14. (320-28-32); Mistral, 14. (539-52-43); Paramount Monumertra, 18. (606-34-25).

COUP DE CCEUR (A., v.a.); Gammont Halten, 1s. (297-49-70); Quinterte, 5s. (633-79-38); Hantefordile, s. (633-79-38); Hantefordile, s. (633-79-31); Gammont Champs-Elyséns, 8s. (359-04-67); Land 14s. (329-3-11); P.I.M. Saint-Jacques, 14. (329-3-11); P.I.M. Saint-Jacques, 14. (329-3-11); P.I.M. Saint-Jacques, 14. (329-3-11); Maythir, 1s. (525-27-06).

V.f.: Français, 9s. (770-33-88); Nations, 12s. (343-04-67); Montparamente Pathé, 14s. (320-12-06); Gaumont Sud, 14s. (327-84-50); Clichy Pathé, 18s. (522-46-01).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JÉSUS-CHRIST (Fr.):
Gzumont-Halles, 1* (297-49-70); Berittz, 2* (742-50-33); Richelieu, 2* (23356-70); Clumy-Palace, ■ (354-07-76);
U.□□ Danton, 6* □ □ □ □ □ □ □ □ □ □
gnan, 8* (359-92-82); Biarritz, 8* (72369-23); Ambassade, 8* (359-19-08); StLazare Pasquier, 8* (387-35-43);
Français, 9* (770-33-88); Arhéza, 12*
(343-04-65); Nation, 12* (343-04-67);
Faavette, 13* (331-60-74); Montparnas,
14* (327-52-37); Montparnasse-Pathé,
14* (327-52-37); Montparnasse-Pathé,
14* (327-92-37); Parnassieus, 14* (32983-11); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50);
Gaumont-Convention, 15* (828-42-27);
Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Wepler,
18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta,
20* (636-10-96). 20- (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

OMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE
NUIT D'ÉTÉ, film sméricain de
Woody Allen. V.O.: Forum, 1° (29753-74); Studio Alpha, 5° (35439-47); Paramount Odéon, 6° (32559-83); Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Monte-Carlo, 8° (22509-83); Paramount Montparnasse,
14° (329-90-10). — V.C.: Paramount
Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28);
Paramount Montparnasse, 14° (32990-10); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Saint-Charles
Convention, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24);
Paramount Bastille, 12° (347-COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE Paramount Bastille, 12 (347-

79-17).

MEURTRES DOMICHE, film franco-belge de Marc Lobet, Rox. 2 (236-83-93); U.G.C. Rotonde, (633-08-22); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobelini, 13 (226-23-44); Montparnos, 14 (327-52-37); Magic Convention, 15 (828-20-64); Secrétan, 19 (241-77-99).

LE PETIT JOSEPH, film français de Jean-Michel Barjol, Gaumont Halles, 14 (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82);

(742-04-35); Quimetre, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Fanvetre, 13* (331-56-86); Olympic, 14* (542-67-42); Convention, 15* (828-42-27).

Convention, 15 (828-42-27).

VICTOR, VICTORIA, film américain de limit V.o.; it is the Halles, 1 = (260-43-99); it is fished, 1 (326-79-17); George-V., 5 (362-41-46); Coñséa, 8 (359-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (375-79-79). – V.f.; Richelieu, 2 (313-37); Prançais, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67), Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnos, 14 (327-32-37); Chichy Pathé, 18 (522-46-01).

MAMAN IXE (**), film francels de

MAMAN IXE (**), film français de Lionel Sonkaz Seier-Séverin, III MAMAN (QUE MAN) (""), film français de Lional Sonkaz Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

DIVA (Fr.): Movies, 1" (250-43-99); Vendôme, 2" (742-97-52); Pamblen, 5" (354-15-04); Ambaume 5" (359-19-08).

ELIA RAZAN OUTSIDER (A., v.o.): Saint-Saverin, 9 (354-50-91), mer. L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT ET TOUT LE MONDE RIAIT (A., 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

14 Juliet Besugrenelle, 15 (575-79-79).

LA FÉLINE (A., v.o.) (*): Quintette, 5 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46); Ambassade, 8 (359-19-08). — V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Montanana Pathé, 14 (320-12-06).

LA FÉMME TATOUÉE (Jap., v.o.) (*): Forum, 1297-53-74); St-Germain Studio, 3 (111-1-11); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-14). — V.f.: St-Jazaro Pasquier, 9 (387-35-43); Lumière, 170-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

v.o.) : Forum. 1= (297-53-74). LE GENDARME ET LES GENDAR. PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.) : LE GENDARME ET LES GENDARMETTES (Fr.): Grand L. 2. (23683-93); U.G.C. Optes, 2. (261-50-32);
U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Bretagne,
(222-57-97); Normandie, 8 (35941-18); Biarritz, 8 (723-69-23);
U.G.C. L. Sard, 9 (246-66-44);
U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Magio-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75);
Peramount-Maillot, 17 (758-24);
Images, 18 (522-47-94).
GEORGIA (A. v. a.): Cluny Écoles, 5

GEORGIA (A., v. o.) ; Clumy Écoles, 54 (354-20-12). (354-20-12).

LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*): Richelien
2* (233-56-70); Montparnasse 83, 6*
(544-14-27); Colisée, 8* (359-29-46);
Français, 9* (770-33-88); Fauvette, 13*
(331-60-74); Gaumont Convention, 15*
(828-42-27); 14 Juillet-Beaugranelle,
15* (575-79-79); Clichy Pathá, ■* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

10-96).
LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucernaire,

(544-57-34); Paris Loisirs Bowling, 18' (606-64-98).

HAMMETT (A., v.o.) : Cinny-Palace, 5-(354-07-76). (354-07-76).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.):
Forum, 1* (297-53-74); U.G.C. Opéra,
2* (261-50-32); Paramount Marivanz, 2* (296-80-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Studio J.-Cocteau, 5* (354-47-62), mer. et j.; Paramount Mercury, 8* (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Montparasse, 14* (540-45-91); Convention St-Charles, 15* (560-34-25).

B. APPELLENT L. UN ACCIDENT

ILS APPELLENT [UN ACCIDENT (F.) | Paramount Line 2 | 18-40); Paramount Galaxie, 13 | 18-03), mer. et i.; Paramount Montparasse, 14 (329-90-10). JAGUAR (Finit., v.o.) : Linken-bourg, # (633-97-77).

Le Paris, D (359-53-99). HISTOIRE BALL IMPORTANCE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). André-des-Arts, 6- (326-48-18). LÉGTIME VIOLENCE (Pr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Marignan, 8º (359-92-82); Montparname Pathé, 14º (320-

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Saint-Germain, ■ (222-87-23).

LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Mareia, **4*** (278-47-86).

LA MAISON DU LAC (A., v.o.): U.G.C. Bierritz, B (723-69-23): Murata, 1 (111-1-12) - V.I.: U.G.C. Opéra,

(261-50-32). LE MARQUIS S'AMUSE (IL., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82).

MEURTRES EN DIRECT (A., v.o.): U.G.C. Marbouf, \$ (225-18-45). MISSING (1 TE DISPARU) (A., v.o.): Épés de bois, 3 (337-37-47). – V.f.: U.G.C. Opéra, ≥ (261-50-32); Montparsos, Le (327-52-37).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.):
14 Juillet Racine, 6 (633-43-71).

PARADIS POUR TOUS (Fr.): Para-City, 9: (562-45-76) mer. et. jeu.; Opéra, 9: (742-56-31); Para-mount Montparnasse, 14: (329-90-10). PASSANTE DU SANS-SOUCI

(Pr.) : Paramount Mariveux, 2 (296-80-40) ; Paramount 1 13 (580-18-03).

PASSION (Fr.): Paramount Odéon, (325-59-83). LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE (Fr.): U.G.C. Odéon, © (325-71-08); Biarritz, 9 (723-69-23); U.G.C. Boule-vard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de

Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

(326-79-17); U.O.C. Maroem, 8- (225-44-45); Kinopanorama, 15- (306-50-50). POLENTA (Snia.): Marais, (278-47-86); Cujas, (354-89-22). PORKY'S (A., v.o.): Marignan, 8- (359-- V.f.: Richelieu, 2- (233-56-70); Fauvette, (331-60-74) mati-née.

REDS (A., v.o.) : W V, W (MI)

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbeuf, 8º (225-18-45). ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Napoléon, 17- (380-41-46). LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.) : Studio de la Harpe, ▶ (354-34-83).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pu-

47-86) : le Dernier Round.

LUIS BUNUEL/ROBBE-GRILLET:
Denfert, 14* (321-41-01), 22 h: h Voie
lactée; 17 h: Cet obscur objet du désir;
20 h: le Fantôme de la liberté.
POETRAITS D'ACTEURS EN SEPT
FILMS (v.o.) : Olympic, 14* (542-67-42), En route vers le sud.
TOUTE 1 mUVRE DE FRANÇOIS
TRUFFAUT (v.o.) : Olympic (14*)
(542-67-42), Il Strème du Mississipl.
CROISTÈRE POUR LE COURT MÉTRAGE: la Péniche des Aria, 16* (52777-55), 20 h 30 et 22 h.
PROMOTION DU CINÈMA (v.o.) : Illudie 28, 18* (506-36-07), Il armes égales.

Berlitz, ■ (742-60-33) : Saint-Michel, 5 (326-79-17) ; U.G.C. Marbeuf, 8 (225-

née.

POUR BRIQUES, T'AS BRIQUES, T'AS RIEN (Fr.): Biarritz, 8* (723-69-23).

QUERELLE (All., v.o.) (**): Forum, i** (297-53-74); Olympic Luxembourg, (633-97-77); Pagode, 7* (705-12-15); Ambassade, 8* (359-19-08); V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33): Montparnasse 83, 6* (544-14-27).

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEUREUX !! (Fr.) : 14-Juillet Bastille, 11: (357-90-81).

| Matignon, | (359-31-97). | LES YEUX DE LA FORET (A., v.f.) : | U.G.C. Opéra, ≥ (261-50-32).

Les festivals -

FILM NOIR (v.o.): Rivoli-Beanbourg, 4
(272-63-32): 16 heures: l'Invraisemblable Vériné; 16 heures, 20 heures: Quand
la ville dort; 22 h: Mr. and Mrs. Smith.
BUSTER KEATON: Marais, = (272-

47-86): le Demier Round.

LA COMEDIE MUSICALE: da merveilleux au drame (v.o.): Bonzaparte, 6 (326-12-12): That's Entertainment.; Chantons sous la pluie: 22 h.

ROBERT MITCHUM (v.o.): Action La Fayette 9 (878-80-80), L.

FESTIVAL BOGART (v.o.): Audon La Fayette, 9 (870-80-80), La mort n'était pas au rendez-vous.

LUIS BUNUEL/ROBBE-GRILLET: Denfert, 14 (321-41-01). 22 h: la Voie

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

15, av. Montaigne - 75008 PARIS

Lundi 🜃 octobre à 🜃 h 🕅

PHILHARMONIE GEORGE ENESCU

DE BUCAREST

: SANDA SANDRU

MOZART, symphonie Jupiter

MAHLER, symphonie Nº 4

CONCERT ORGANISÉ PAR LE FESTIVAL D'ÉVIAN

ARTHUR SCHNITZLER

Mademoiselle

Else

Cie Lézard Dramatique

742.67.27

17 OCTOBRE - 11

THEATRE DU ROND-POINT

jusqu'au

⊒ll i∟ii∟re

SERGE ZEHNACKER

Le conflit des « Dépêches » à Dijon

JUGEMENT DES PRUD'HOMMES LE 19 NOVEMBRE

ile correspondant. Dijon. - Le conseil des prud'hommes de Dijon a examiné en audience publique, mercredi 13 octobre, la demande déposée par vingt un journalistes la la laterant des Dépeches, au titre 🛍 l'article 1761-7 du code du travail, plus connu III l'appellation de = clause de conscience » (une disposition parti-culière aux journalistes qui leur permet, dans certaines conditions bien précises, de quitter aplontairement

leur journal m bénéficiant in-demnités micenciement). Cinq barreaux de Di-par Mme Brandella, durant une audience-fleuve qui a duré près de six heures et qui a demaillée de plusieurs incidents. Les deux in La journalistes Dépêches,

Spector, de Paris, Me Benar, de Dinn, ont illement le mécanisme « et le subterfuges employés par le Progrès » pour acheter le titre les Dépêches, fermer l'imprimerie m conduire is journalistes à accepter il travailler dans une agence de presse ad hoc (AGIR), a dit la pre-

mière. M. Benar, ensuite, a milmi que ses clients avaient été loyaux avec M. Lignel jusqu'aux limites M pos-sible. Mais lorsque a dernier a imposé brutalement 🖬 💻 🚃 him le Progrès en lieu et place din Dépêches, le 19 puis le 20 septem-bre 1982, la rupture devenait inévi-

Les mes avocats du prape Progrès ont, pour leur part, parlé d'un absent à l'audience, M. Jean-Lyon, contesté l'affirmation selon aquelle le Progrès n'aurait 💵 qu'un but en rachetant les Dépèches en février 1980 : Im = couler • . • Nous étions sur les débris d'une grande ambition. Les Dépèches avaient morting grand. Le centre d'impression de Dijon était surface des seules par capacit. rapport besoins des seules Dé-pêches. Le Progrès fait l'impossible pour employer & plein talle talle, mais la Fédération française Livre C.G.T. ■ mis des obstacles qui ont conduit à la situation réet irrêversible. •

Enfin, Mª Solar, 💵 barreau 🖦 à qui revenait le charge de plaider sur le fond, a dénoncé la nonrecevabilité 💵 la demande des jour-Dépêches. - Les journalistes se 📖 sabordés et 🞹 voulu entrainer dans ce sabordage leur journal. = - Du jour au lendemain, s'est-il exclamé, vous partez 💵 l'entreprise 💶 demandant 🌃 capitaux conséquents : plus d'une dizaine 🖷 millions 🖦 francs. - Toujours selon l'avocat parisien, il n'y a pas eu d'ataux droits-moraux des journa-

Le rendra son jugement le

VERS UN DÉPOT DE BILAN A « L'UNION » DE REIMS !

M. Bernard Montanier renonce à 🖿 mission

Le quotidien de Reims l'Union est-il désormais acculé en dépôt im bilan ? IL Montanier, qui a présenté un plan in sauvetage » pour le journai le 21 septembre, plan repoussé par la associés, vient en ef-fet la leur adresser man lette, da-14 octobre, dans laquelle il se déclarant - dans l'impossibilité 🚢

poursulvre sa in initia ... Reçu mardi 12 octobre par 🗎 conseil d'administration de l'Union à l'issue la réunion d'entreprise, M. Montanier avait présenté l'entreprise plan. Onze associés sur manus représentants mouvements propriétaires de ce titre issu de Résistance rejeté propositions, émettant un avis favorable l'entrée Mouvement 🖮 coopérateurs dans le capital au apport financier jugé, insuffisant. Cet apport, qui s'élevait à 1,2 million de francs sous forme d'augmentation de capital, permettrait meffet au Mouvement de détenir 50 🔳 du capital de l'Union. S'y adjoignaient participations du Crédit national et des collectivités locales et régionales, ces trois derniers bailleurs apportant l'autre par-tie des nécessaires, sans fois - boucher le trou - total : 40 1 50 millions de francs.

L'Agence Havas, enfin, avec près de 10 millions L francs crédit, aurait en contrepartie 50 🍱 🎎 la régie publicitaire. Ce financement de-vrait s'accompagner d'un plan comprenant adeparts en retraite anticipée, d'une 🚟 🚾 🚻 🖺 🛍 📗 salariale et un certain nombre de licenciements à négocier (l'entreprise compte MI salariés).

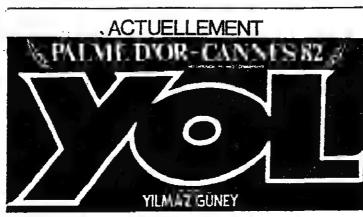
- Ces mesures permettraient 👛 varantir l'essentiel in emplois », affirme M. Montanier dans sa lettre in renoncement, avant d'ajouter ; - Je n'en reste pas mail persuadé que mon plan était de loin préféra-ble à m dépôt de bilan prévisible et dont chacun connaît les conséquences. -







DANIELE DELORME MARIO ADORF CHARLOTTE DUBREUIL







L'Assemblée nationale a désigné officiellement, jeudi 14 octobre, huit représentants dans les conseils d'administration des de l'audiovisuel.

Après de IIII de négociations

DE L'AUDIOVISUEL

entre députés socialistes et comle Monde des 1 et 9 octobre), la finalement arrêtée est la suivante: Antenne 2: M. Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire, président du groupe socialiste; TF 1 : M. Hage (P.C., Nord); FR 3 : M. Schreiner (P.S., Yvelines); Radio-France: M. Vivien (R.P.R., Val-de-Marne) | Radio-France In-ternationale: M. Belloa (P.S., Alpes-de-Haute-Provence); Societé de programme pour l'outre-mer : M. Bertile (P.S., la Réunion) ; Etablissement public 👪 diffusion : M. Ducolone (P.C., Hautsde Seine): Institut national il la communication audiovisuelle (INCA); M. Madelin (U.D.F., Ille-ct-Vilging).

Le Sénat, qui attendait la publicaliste im représentants il l'Assemblée pour arrêter définitivement les noms de ses représentants, ne devrait pas faire connaître ceuxci avant mercredi 20 mmbre. On notera, toutefois, que devant la volonté la majorité sénatoriale le n'accorder que deux sièges à la gauche et aucun au groupe communiste, le groupe socialiste de l'Assemblée s'est résolu à réduire de cinq à quatre le nombre de ses représentants dans les conseils d'administration, afin d'accorder un siège supplémentaire aux députés communistes.

M. VIVIEN (R.P.R.): « Des conditions scandaleuses >

M. Robert-André Vivien, député R.P.R. du Val-de-Marne, a protesté, 13 octobre, à l'Assemblée à l'occasion de la nement, contre les conditi scandaleuses dans leaquelles s'est
désignation des repréde l'Assemblée
les d'administration
des sociétés nationales de l'audiovisuel. - Le président de 🗎 commission des affaires cuiturelles [M. Claude Evin (P.S.)], a-t-il indii, a été dépossédé, au prosit du que, a ete aeposseue, au projit au président du groupe socialiste [M. loxe], du privilège de désigner ces représentants, a M. Hage devra se rabattre sur TF 1 pour que M. Joxe puisse dialoguer amm nugraupes! » (P.-D.G.) a Antanne 2.)

 Mª Milli Cotta, présidente la Haute Autorité la la communication audiovisuelle, a répondu à M. Jacques Toubon, député R.P.R. de Paris, qui l'avait interrogée à propos de l'intervention M. Régis Debray (l'émission - Apostrophes - (le Monde du 14 octobre). M™ Cotta écrit : • La Haute Autorité n'a pas à juger les déclarations faites par les summe de la vie politique et encore moins à les contraindre à un silence prudent, étant ce-pendant établi qu'elle est en toute occurrence garante et gardienne de l'indépendance du service public de radio et télévision. (...) Concernant M. Bernard Pivot, la Haute Autorité peut many que sa liberté de création y d'expression continuera d'etre complète. Elle y veillerait s'il le fallait. »

TRIBUNES ET DÉBATS **VENDREDI 15 OCTOBRE**

 M. Jacques Rigaud, président du musée d'Orsay et de l'association ADMICALE, administrateur gué de R.T.L., Interviewé propos du RTL, 1 22 h. 50.

SAMEDI 16 OCTOBRE

Laurent Fabius, ministre délégué auprès du sandans de l'écoet in li chargé du budget, est invité au « Journal inat-tendu » de R.T.L. à 13 h.

du 5 au 23 octobre

Vendredi 15 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF I



h J. J. L. L. L. L. L. Charles Azmavour.

De Maritie et Gilbert Carpentior.

Réalisation André Flederich.

Autour de Charles Azmavour, Mireille Mathiau, Julies Clerc,
Erik Berchot, etc.

II h 40 Série : L'Esprit de famille. Réal : Roland-Bernard, avec M. Birand.

22 h 35 Documentar : Sculptures Réalisation Jacques Barsau.

Réalisation Jacques Barsau.

Bernard et François Barsau.

Bernard et François Barsau.

Bernard et Prançois Barsau.

Bernard et Inventeur.

Avec des fleurs ou des oissemes sculptés deux des feurles d'invent. des freulis d'invent. de l'eux, etc. Jacques Barsac a més près de neuf mois, pour réaliser cette émission.

B 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Fauilleton : Papa poule. Réalisation : R. Kahane, avec S. Rebbot, C. Hugnin, II. Ville...La dernière fiancée de Papa poule.

JEAN PHILIPPE LECAT OLAND FLAMBOYAIT LATOISON D'OR 399 pages 79 F FAYARD

h 35 Apostrophes.
Magazine littéraire de R. Pivot.
Culture et politique.
Avec M.-A. Burnier (le Testamens de Sartre); C. Clement.
[Rèver chacun pour l'autre); J.-P. Locat. (Quand flamboyatt la Toison d'or); J. Marcense (Je n'oi pas perdu mon temps); P. de Plunkett. (La 'culture en vestos rose);
F. Aubral (Génie de la création).

Catherine Clément rêver chacun pour FAYARD Cantre

22 N 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club (cycle Billy Wilder) : Embra

TROISIÈME CHAINE: FR 3

h 35 Le nouveau vendredi : La Chine en V.O. Emission de R. Pietri, reportage de P. Geny et R. Saimes

Emission de R., Fietri, reportage de P. Geny et R. Saimantvenr.

Une sélégation du bureau de l'Assamblée nationale conduits par son président. M. Louis Merman, s'ast rendue le 27 note deraier en voyage officiel en République populaire de Chine. Avec MM. Deng Xino Ping, membre du consisté permanant du bureau politique. Peng Chong, vice-président du consisté permanant, per l'ing Chao, mambre de bureau politique. Zhao Zi Yang, premier ministre. Ziang Wen, Yngthinistre des affaires étrangères, et Hu Yao Bang, accressary général du parti et président, la venue de Chou Bu Lai et le manistre des affaires étrangères, et Hu Yao Bang, accressury général du parti et président, la venue de Chou Bu Lai et le manistre des affaires étrangères, et Hu Yao Bang, accressury général du parti et président, la venue de Chou Bu Lai et le manistre du contra et légendes: Pierrot le Loup. Réalisation Jean-Denis Bonan.

Pierrot le Loup, un drôte d'hamme lang et souple comme les bêtes qu'il traque dans un paye de légende, es Sologne.

22 h 30 Journal.

3 h Prélude à la muit.

Sonate en la majour de C. Franck avec P.

FRANCE-CULTURE .

29 h, il Pécoute des autres : le colleque d'Avignon est im rela-tions entre les communaciés culturelles d'Afrique, d'Europe et

tions cannot be communicated culturalies d'Afrique, d'i du monte viale.

1 30, mar and Blue: Amosts, délices et big bands.
22 b. Naiss au guétiques : les singes.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20, Concert (en direct des journées de umaique de Doumeschingen) : «Kammermusiken», de Maignachen, per Forchestre symphonique : Sadwestfunk. Dir. : F. Rovvo. 21 h 15, journées de musique de Doumeschingen 1952/1962 : «Concerto pour hambois : combet T 3 N », de Succenta de Stockhausen, «Combet T 3 N », de Succenta de Sudwestfunk. Dir. : H. Rosband.

1 15, La mait sur France-Massique : Les mots de Françoise Xencks : 23 h 5, Ecrass ; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

Samedi 16 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 10 h 🔤 Accordéon, accordéons.

111 h 55 La séquence du spectateur

11 20 Météorologie. Journal.

13 h 35 Pour ch Série : la Conquête de l'Ouen ; 15 h 30 Série : les Incorrup nibles ; 16,h 20 : Etatles et toiles ; 17 h 15 : Mégahertz.

18 h Magazine auto-moto.
11 h M Assistant le magichie 18 h 36 Trente millions d'ainis. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (LN.C.). 18 h 20 Émissions régionales.

In h as S'il vous pinit.

20 h M Droit de réponse. Émission de Michel Polse.

Enfin un coupeble.

2 h 45 Magazine d'actualité : Sept sur cept.

De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Boulay.

In sommadre, des enquetes sur la présence enviétique en mer
Baltique et un mer de Barents ; sur le jeu el la survie ence
Esats-Unis. La télèvision des autres sera on le d'Esraèl et le
grand témoin de la sanciae, Jean-Michel Jarra. 28 h 40 harms

DEUXJÈME CHAINE: A 2

10 h 15 A.N.T.I.O.P.E. Journal des sourds et des malen 12 h 15 La vériti 📟 👊 fond de la marmite. 12 h 45 Journal

li h 35 Série : Drôle de d 🛂 h 20 🛂 e : San Ku Kai.

14 h 50 Les jeux du simile. 17 h Récré A 2.

17 h 48 Living and de l'aventure. Aventures en Himalaya i Amporna ; Sua kusi. 18 h 50 Jeu : Das chiffman des lectres III in III D'accord, pas d'accord (LN.C.).
III in 20 Émissions régionales.

11 1 45 La thodil de la de 20 iii Journal. 20 h III Variétés: Champe-Elysées.

20 h M Variètés : Champo-Elyssed.

Spécial Serge Lama.

21 h M Série : Deuil en 24 heurae.
De V. Pozner, réalisation F. Cassenti. Avac A. Cuty, R. Bohringer, P. Clementi, L. Szabo...

22 h 50 Jazz : La grande parade.
De J.-C. Averty.
John Lewis et Stéphane Grappelli.
28 h 20 Journal.

un album

tricots

gu lieu de 12'

28 h 20 Journal.

Troisième Chaine: FR 3

Objectif entreprise. 14 h 30 Entrée libre.

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 20 Émissions régit 19 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace.

Les jeux de 20 heures.

20 h 36 On sort ce soir : Dialogues des Carmé-Opéra de F. Poulenc (coprod. ministère de la culture), par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, sons la direction de J. Perisson, chicars dirigés par Z. Blanc, avec A.-M. Blan-zat, R. Crespin, E. Brusser...

22 h 20 Journal. (entracta). 23 h 35 Prélude à la nuit.

ncaise & Chitespayoux, « Saite fran-

Concert de musique fui

FRANCE-CULTURE

1 5, Les manells de France-Culture : la conférence mandiale sur les politiques cultureues.

16 h 20, Le livre d'et : G. Weichert, piano Liszt). La confirmer mendinie aur les pelltiques cui

19 h 10, Disques. 19 h 25, Juzz à l'aucleme. 19 h 30, Radio-Causta : La poisie vis-alricaise des Amisi-

20 l. Théitre ouvert : « Ecritures de fenance», ouregistré au Jardin d'hiver en juin 1982 ; « la Dune », de A. Colorier, réal. :

21 h Bounes nomelles, grands comilia h 30 juin de M. Lowey, lu per J. Négrani.
22 h, Ad Eb.

FRANCE-MUSIQUE

14 h 4, Ateliar de munique : le ciarecia, avec la « Fantaisie chiromatique», de J.-S. Bach.
15 h 30, Donsier disque : Nicolai, Donizettì.
16 h 30, Concert (domé le 16 décembre 1982 à la salle Cortot,
à Paris). Hommage à Jolivet : carves de Le Fleta, Jolivet,
Varèse, avec D. Erill. Violon : J.-Y. Thibandet. Piano :
A. Guilbert. Fidus : J. Bartha. Violoncalle et le quature
arean.

19 h 35. Les pécheurs de peries : G. Emesto, violon.
20 h , Comcert : (en direct du Théhite des Champs-Elysées à Paris) : « Cédipe », de Emesto, par le Nouvel Orchestre philantmonique et checuns de Radio-France. Dr. : Y. Prin. Chef des cheuns : J. Jouiness. Violon solo : J. Prat. Solistes : R. Constantin, F. Petri, Y. Bisson, H. Gui, C. Meghor, J. Boost, R. Antrine.

23 h. La neit sur France-Masique : Entre guillemen. () h 5, Pris-

ROBLOT S.A. 522-27-22

ORGANISATION D'ORSEQUES

Le Cardinal. 1/3 Campari.

1/3 Gordon's Gin. 1/3 Noilly Prat Dry. Presser un zeste de citron. Servir glace.

CARNET

Marcel WALINE M= Marcel Walinc.

■ M= Michel Cornevin of learn

M. et M= Jean Waline.

M. Remi Waline,
M. et M. Alain Thomazean et leurs enfants. M. et M. Francis Waline et leurs

M. ct. Ma Jacques Waline et lenn M. et Mª Pierre Waline,

Mes Pierre W.
M. Fabbé Paul Wonner,
out la douleur de faire part du décès de professeur Marcel WALINE

grand officier de la Légion d'honneur,

survenu ie 14 octobre 1982. La cérémonie religieuse sera collegie le lundi 18 octobre, à 10 h 30, en ciation, Paris (16°).

L'inhumation sura lleu dans la plus stricte intimité familiale.

part.
3, avenue Mozart, 75016 Paris.

3, avenue Mozert, 75016 Paris.

Né à Enemy en 1900, Mancel Walina, diplômé de l'Ecole libre des exiences politiques, tindère d'un double doctorit, a fait toute se cervière dere l'ersaignement de droit. Successivement professeur aux faculists de Potietre, de Nency et, de 1941 à 1972, de Paris, M. Welles, de l'entre en cutre membre de Consell aupérieur de la majorateure (1952-1971), où li eveit des constitutionnel (1952-1971), où li eveit des pommé par le général de Gaulle.

Il dingent depuis 1847 le Resue de bles postos politiques En 1970, l'Académie des sciences monales et politiques l'e élut pomme membre tituleire. Il est l'auteur de pomment entres des sciences sur les législations spécialisées et de phalleure ouvrages sur la législation financière et le droit administratif.]

Le présent avis tient lieu de faire

- M- Benoist-Lucy, son Sponse, Carole et Jean-Baptista Fouché et

Sébastion, Yann Benoist-Lucy, Flore Benoist-Lucy, Ses enfants et son petit-fils Pascal,

Ses frères et sœurs, ont la grande déuleur de faire part du décès de

René BENOIST-LUCY, croix de gaerre 1939-1945, officier de la Légion d'homeur,

rappelé I Dieu le 14 octobre 1982. La cérémonie religiouse sera célébrés le lundi 18 octobre, à 9 heures, en l'églice Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-de-Gaulle, Neully-sur-Scine.

Cet avis tient lieu de faire-part. NI fleurs ni couronnes.

23, rue de l'Eglise,

- M= Edith Body,
M= Alvaro Mesquitella et se enfants. M∞ Julio Fildaigo. M. et M∞ Alain Oulman et leun

ont la douleur d'amponcer le décès de

M. Robert CALMANN-LEVY, pervenu le 12 octobre 1982.

L'impunation sura lien dans la plus stricte intimité le vendredi 15 octobre, à stricte intimité le vendredi 15 octobre, à le heures, au cimetière du Père-Lachaise (porte principale).

Les gérants et le personnel des Editions Calmano-Lévy ont la tristesse de faire part du décès de

M. Robert CALMANN-LEVY,

strent des Editions Calmann-Lévy. 3, rue Auber, 75009 Paris. (- Le Monde - du 15 octobre.)

" - Jean EFFEL (François Lejeme)
nous a quintés le 10 octobre, dans es soitante quinzième amée; il repose, comme il le souhaitait, à Vasony, près

De is part de : M= Jose Effel, M. et M= Michel Lejouse et Jour

Ma Ariette Lejoune Manier at M= Gishle Lejeune-Mac Donald et sa

M= Simone Andigé et sa familia, Cet avia tout lieu de faire-part.

M= Effei ne souhaite pas de viates.

1. rue Bonaparte, Paris-6.

(= Le Monde - du 13 octobre.)

- Les auns de I NEMILOVA conservateur du département des peintures françaises au musée de l'Ermitage à Leningrad, out la douleur de faire part de son décès.

Listes de Mariage QUARTIERS

Un cocktail pour un moment (



Décès | survent le 7 octobre 1982, à la suite d'une grave maladie.

Son souvenir restera parmi nous.

- Le médecin-colonel des T.O.M. (R.),
Pierre Gallais, ancien professeur à
l'institut de médecine tropicale des
armées, médecin en chef honoraire de la

S.N.C.F., Le professeur et M=,

Henry Serment. Me Jules Davin, son mari et leur Le professeur et Mes Hervé Gallais leurs enfants, M. Patrick Gallais, ingénieur us

M. l'abbé Pierre Brun, auménier de l'hôpital des Enfants è Bordeaux, out le douleur en feire part du décès de Mª Pierre GALLAIS.

survena à Marseille le 6 octobre 1982.

Les obsèques, suivies de l'Inhamation dans le caveau de familie, out été effé-brées à Ars-on-Ré le 9 octobre.

L'Ossis, & B, rue Bienvenn, 13008 Marseille. 194, cours de l'Argonne, 33000 Bordesux.

- On nous pris d'ammoncer le déchi

M. Pierre LALLEMENT, cruix de guerre (939-1945, chevalier de la Légion d'honneur, impénieur LD.N., aucien directeur

creries du Soisson

prvenu, le 13 octobre 1982. zième aanbe. acizante-trezzene annos.

Les obsèques seront ellébrées le samedi 16 octobre 1982, à 10 h. 30, en Péglise de Marsainvilliers par Pitaivier. (Loiret) où l'on se réunirs.

De la part de : M= Pierre Lallement, son éponse, M. et M= André Gambier et Mario Caroline, M. ≡ M= Marcel M. et Ma Roland Boltonx.

Jérôme, Ses enfams et petits-enfants. Cet avis tient lieu de faire-part. 36, rue Périer, 45200 Montargi Locuaria, 56520 Guidel.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Simon LESSAULT, officier de la croix de guerre 1914-1918, ancian Sève de l'Ecole polytechni survenue to 9 perchare 1982 en son domi-cie, à Nouilly-sur-Seine.

stricte intimité. - On nous pric d'annoncer la décès M. Louis MILCENT, survent à Cabris (Alpes-Maritimes), is

octobre 1982. De la part de :

M=Losis Milcent, son épouse, M=Milcent, sa mère. De ses enfants et petits-enfants et de ses scours. - Ernest, Simone, Christiane, Marie-

Florence, Corinne, Jean-Marc Ses allies et amis face su décès de M. Edwardo DI PASQUA,

out la tristesse d'en faire part il coux qui l'on commet estimé. Né à Montevidéa, Uruguay, II décédé, le 3 octobre 1982, à Nemilly-Nous n'aurons plus la joie de partage printemps futurs. Il sera incinéré, mercredi 20 octobre

8 h. 30, au colombarium du Père-achaise. 23, see de la République, 92170 Vazves.

- M= Maurice Savaté, Ses enfants et petits-enfants. Et toute la famille, out la douleur de faire part du décis de

M. Maurice SAVATE, and spoor, père, grand-père et parent, survenu, muni des sacrements de l'Eglise, le 8 octobre 1982 à Suresnes.

l'ago de quatre-vingts ant. La cérémonic a en lieu dans la plu stricte istimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 93, avenue Paul-Doumer, 75016 Paris

Anniversaires - Depuis le 16 octobre 1978, dans

amour plus fort que la mort.
Mare AUTENZIO nous juvite à soujours plus de ter et de véries. - Le 16 octobre 1972. A. Bernard LINDENBERG.

an CNRS. Sa femme et ses enfants rappellent

Messes anniversaires

Une messe sera celébrée à l'intra Marie-Ange MITHOUARD,

le mardi 19 octobre, à 18-beures, à Téglise Saint-François-Kavier, crypts Saint-Denis, Sa famille et ses amis se extrouveront pour penser à elle en ce dixième amniver-

L'enjeu culturel des nouveaux médias

champ libre à la pénétration américaine. Le mouveau pouvoir vent relancer la dynamique de la création et permettre à ces nologies andiovisuelles peuvent : être le support de cette straté-

Le canal qui va s'ouvrir est en fait le premier marché grand public des nouvelles industries de l'audiovisuel dont l'enjeu culturel, indus-triel et politique est désormais ma-nifeste. La France, en disposant nijeste. La France, en disposant d'un nouveau support de diffusion grand public peut, par une politique financière et industrielle adaptée, permettre à la fois un accroissement de la production audiovisuelle, sans faire appel à un financement parafiscal, et le développement de services consideres de constant les services en constant les en constant les services en cons vices originaux de communication qui font aujourd'hui défaut. » Cette note préliminaire du rapport de M. Michel Dahan sur la quatrième des ponvoirs publics pour sortir les industries culturelles de l'audiovisuel de la crise. Il s'agit de créer de toutes pièces un marché suffisamment attractif pour stimuler l'investissement privé. Encore faut-il choisir dans la panoplie des nouvelles technologies les supports qui serviront de base à cette relance.

On aurait pu se servir du magnétoscope. La vidéo est désormais l'ébauche d'un marché grand public puisque huit cent mille consomma-teurs paient déjà l'appareil et les cassettes. Mais, du côté des pouvoirs publics, on considère que le terrain n'est pas favorable. Comme pour l'industrie du disque, les catalogues et les réseaux de distribution vidéo sont déjà en grande partie contrôlés par des multinationales étrangères. De plus, le matériel est d'origine ja-ponaise à 80 %, à 20 % nécrlandaise. La redevance sur le magnétoscope montre hien l'attitude protection-niste des pouvoirs publics. Certes des contacts ont en lien entre Havas. la Solirad et Régle Cassette Vidéo (R.C.V.), l'éditeur français le plus important, mais ce dernier s'est finaimportant, mais ce dernier s'est fins-lement tourné vers les Editions Mon-mener les délais des passages des

diales qui lui ont permis de racheter le catalogue de la Metro Goldwyn Mayer. En attendant des jours meil-leurs, l'Institut national de la com-munication audiovisuelle commence la commercialisation des archives de industries de reconquérir le la télevision sur viococasseures, une marché intérieur (le Monde du permettrait de diversifier les catalogues avec des produits

La logique de la quatrième chaîne

Le gouvernement présère miser sur des réseaux dont il maîtrise la technologie et capables de boulever-ser les données du marché des pro-grammes. C'est le cas de l'opération quatrième chaîne qui doit exploiter un réseau V.H.F. très performant et unique au monde. Si on n'entre pas dans le détail des problèmes techniques (le Monde du 30 septembre), la stratégie en direction des indus-tries culturelles est relativement simple. Il s'agit d'imiter les télévi-sions locales à péage qui, anx Etats-Unis, fournisseat plus de 30 % de marge bénéficiaire à leurs promo-teurs. A cette différence près que la quatrième chaîne étend le système au niveau national. Ce changement de dimension bouleverse les rapports entre diffusion et création, télévision et cinéma. A partir de deux millions d'abonnés (un million et demi selon les études d'Havas), la société qui gère la chaîne aura tout intérêt consacrer ses recettes à la coproduction de films. En effet les droits d'achat, indexés sur l'audience, deviendraient trop importants, indul-sant une inflation artificielle dans le secteur. Qu'on songe, I titre de com-paraison, qu'un Illian comme R.C.V. paye illian environ 80 000 Pour un maximum de six

Si elle ne veut pas intervenir en coproduction, la quatrième chaîne peut opter pour des achats de droits forfaitaires beaucoup plus élevés que ceux de la télévision. Les deux systèmes sont équivalents et consti-tuent un financement radicalement nouveau pour le cinéma, propre I re-lancer la production Française sur une large échelle. Les producteurs

EURS PROFESSIONNELLES

sur film ou sur papier photo-qualité professionnelle ETRAVE 38. av. Daumesnil Paris 12° 🕿 347.21.32

II. - La stratégie des réseaux par JEAN-FRANÇOIS LACAN

même moins, ce qui soulève une cer-taine inquiétude chez les exploitants de salles (le Monde du 8 octobre).

Mais si la quatrième chaîne bouleverse la logique des rapports
on, elle ouvre aussi
de nouveaux créneaux le production. « Cest le canal de la culture, du jeune adulte des années 80, de l'invention... Une nouvelle façon d'approcher les sujets, de nouvelles images », précise le rapport Dahan. Ces nouveaux memai un «appel d'air» pour toutes les de production priveaux d'éditeurs. Le apport Dahan envisage I terme a création d'un nouveau pôle a création audioregroupant institutions (éducation, santé), des multimédias (Hachette, Havas) et des éditeurs de presse spécialisée. Enfin la quatrième chaîne, en de-hors de ses programmations grand public, se tourne vers les entreprises et les institutions. Reprenant un rapport de M. Jam Frydman An-ienne 2 en 1978, M. Michel Dahan recense un potentiel de cent trente-huit émissions susceptibles d'être financées par des organismes collec-tifs, quatre and quatre-vingt-cinq émissions en provenance des dépar-tements ministériels et mille deux cents émissions d'intérêt privé finan-cées par les entreprises. A tous ées partensires, quatrième los son comme au prix il 200 900 F l'heure.

Le câble ou l'interactivité

La logie d'une programmation services payants destinés à des publics particuliers trouve son proongement dans la mise en place de réscaux cablés locaux. La dimension locale est sans doule plus propice au développement de ce type de mu-munication, et elle permet de mieux cerner 🖿 attentes du public et d'adapter progressivement les se vices. Sans accéder complètement aux recommandations de ministère de la culture [« I franc pour les tuyaux, I franc pour lu pro-tuyaux, I franc pour lu pro-les consacrer 6 milliards de francs à la mise en place des ré-

films de deux ans à dix-buit mois et 1,5 milliard dans la création de pro-

Mais l'enjeu spécifique du câble, c'est l'utilisation des fibres optiques, qui permettent d'envisager l'interac-tivité des programmes audiovisuels.

Il s'agit plus de télématique, qui est une simple valeur ajoutée au téléphone, explique M. François Ducastel, directeur adjoint du national des études en télécommuni-(CNET). Il faut déposser visiophone, expérimenté sur Biarritz, qui une simple pose un dialogue l'utilisaet l'image en exploitant toutes les possibilités & la synthèse d'image et 🎳 la simulation. 🛴 nouveaux programmes sont susceplike in multiples applications tant
le domaine is la fille que
dans ceux in jeu, de l'éducation ou des services. »

Pour préparer mutation, mission interministérielle, Recherche image, a IIII recensé bu marchés potentiels - pro-grammes grand public aux pric-tions industrielles - et les centres de recherche existants. Elle recherche e la rindustrie, la communication, de la culture, des P.T.T. et in l'éducation dans le finance-ment d'une politique volontariste de recherche et d'industrialisation.

Les réseaux dilla c'est mai la possibilité de relancer la dynamique de la communication locale. La question de renouer avec les mythes de la télévision communantaire contemporaine de balres ceux de l'expérimentation ciale précédent pouvoir. Les réseaux doivent faire l'objet d'une prise en charge that par trait les partenaires locaux : collectivités, associations, institutions, entre-prises. Les P.T.T. proposent d'asso-cier a chaque man place de réune equipe de dansiria qui explorera possibilités de production de contribuera à leur mise en place.

Que faire du satellite ?

Reste, dans ce panorama des stratégies de communication, la différent question du Proposé par Télédiffusion de Proposé par Comme un enjeu industriel priori-taire, le satellite de télévision directe, qui doit sure manque souffre depnis le début d'un manque naux au satellite de miser relayer les de TF 1 et 2 2 sup-primer les zones d'ombre, la grammation du troisième suppuspens. Elégante façon de faire monter les enchères, mais peu

Une autre est envisagea-ble en suivant la logique économique support. Le non qu'il remm le terri-toire national mais bien pur qu'il déborde largement sur les pays voi-Cette brèche audiovisuels limitrophes d'envisager publicitaires. Surtout si l'on songe que l'Allemagne, Grande-Bretagne ou la Benelux ne pas limi-du marché publicitaire visé, and distinct de martin industriels interdits d'antenne an France (construction, tourisme, transports aériens, etc.), qui réprésente 30 mm marché = médias = en publicité.
La dérégulation mm satellite peut de de privée.

Mais l'arme est à delle tranchant. Qui empêcia la même sur le marché français en même sur ainsi le délicat équilibre me mé-

11 noc. au 14 noc. 23 dèc. au 26 dèc. 30 déc. au 2 jan.

ROME Train: 1620 F Acion: 2550 F . LUM F

VENISE Train: 1720 F . 1720 F Acion: 2720 F à 1999 F Prix an 20 = 12 per per unner au départ de GUASION

Demandez le programme 🛭 rotre agence de ruyages ou à CIT 3 👞 des Capucines - 75002 Paris

dias? On peul défendre son moyen. D'où désaffection pro-espace audiovisuel taxant lourde-gressive de certaines couches du pument les équipements de réception des émissions, ou minterposant endes émissions, ou m interposant en-tre le satellite et les récepteurs un réseau câblé. Mais qui empêchera nos La faire de même ?

Plutôt que de prendre le risque d'une guerre commerciale sauvage, les Etats européens négocient tuellement une glementation inter-nationale. Peut-être aboutira-t-elle au projet d'une chaîne européenne. défendu par Jacques Thibau, directeur des relations culturelles Quai d'Orsay. Certains jugent pour-tant ce march commun audiovisuel prématuré ■ préféreraient utiliser le satellite pour étendre la télévision ■ péage han in ma frontières. D'au-tres suggèrent que l'on se serve du satellite pour connecter, entre eux tous les câblés locaux, un qui permettrait une circulation crue de programmes.

Payer pour l'information

Il fant maintenant public mutation soudaine son environnement audiovisuel. Un sondage l'hebdomadaire 7 jours (le Marie da di octobre) un se montrait guère optimiste. Les limes du Centre is communication avancée d'Havas sont, elles, plus bles montrent qu'il existe jourd'hui un public prêt l payer obtenir de propus propus propus propus proches attourné le magnétoscope et qu'Havas habit à terme à 25 % de 🛍 population. Toute la stratégie 🚟 qui rompt l'organisation mique traditionnelle de l'information. Le téléspectateur, le lecteur de journaux, ne payent pas le prix de leurs programmes ou de leur information. Seule le publicité permet aux grands supports de continuer I vivre. Mais en imposant la politique de taux d'audience, la publicité manue I niveler les programmes sur les programmes d'un public

gressive de certaines couches du pu-blic pour les grands médias, désaf-fection qui devient très sensible depuis quelques années.

Les médias en Les médias en fait, au croisement deux grands phénomènes. L'un, socio-culturel, voit éclater les grands consensus idéologiques au profit d'une multiplicité de sensibilités spécifiques. L'autre, technologique, permet de segment la communication. Restait à inventer mologique économique qui rende viables les nouveaux médias. C'est ce que propose la stratégie des réseaux en remplaçant le financement supplémentaire et pafinancement supplémentaire et pa-rafiscal par principe de l'information ou du programme payants.

Si chacun est convaincu de l'importance de l'enjeu, le pronostics sur les réussites d'une telle mutation sont plus réservés. Il est vrai que le gouvernement quelques obstacles à franchir. Le premier d'ordre politique : pour beaucoup, me payante est un épouvantail peine moins scandaleux que técommerciale. Venant d'un de ganche, cette restructuration du service public sur-prendra. Mais tant mieux si ce débat de nd la place publique : pour nne que grands desseins de la échapperaient aux seules interministé-rielles...

Le second distant d'ordre technique. Le gouvernement devra l'écheveau compliqué de lutte qui oppose deux administrations jumelles, la Direction générale télécommunications T.D.F. ont chacune leurs stratégies in-dustrielles. Le rattachement de T.D.F. double to pas simplifier les choses. Enfin. il faudra apprendre aux ingénieurs à dialoguer avec les usagur. L'im-plantation des réseaux cablés ne se fera participation participation La commercialisation nouveaux serrestera qu'un 🚞 projet 🖬 l'on ne salli pas le consommateur.

Le dernier-né des vins nouveaux, le CHABERLAY. NOUVEAU

a chi testé. -

Voici l'appréciation donnée par Le Comité de Dégustation de l'Office Vinicole réuni dans les Caves Patriarche le 27 Septembre 1982:

"Encore rempli des parfums 💼 la dernière vendange, le Chaberlay Nouveau 째 d'une qualité tout 🛮 fait remarquable. Riche des rayons de soleil d'une arrière-saison particulièrement exceptionnelle. c'est un excellent vin de table, léger et fruité.

> Il mérite d'être bu très frais, dans la plénitude de sa jeunesse."

c'est chouette



Pendant votre sommeil, nun "médecins de nuit" tout spécialement affectés l'équipe nocturne se chargeront de tous les problèmes d'entretien courant de votre voiture et de certaines

Dès le lendemain, grâce à une nuit réparatrice, c'est une voiture en pleine forme que vous retrouverez dans votre Point Chouette

Les prix? Notre chouette travaille à des tarifs de jour.

3 points "Chouette" Citroën:

CITROEN BUTTES CHAUMONT 13 rue Armand Carrel (mairie 19°) 200.11.55.

CITROEN PANTIN 68 avenue du Général Leclerc 844.28.58. CITROËN ST DENIS PLEYEL 43 bd de la Libération 820.40.45.

Enfin un hebdo singulier!





N° 2 - 14 octobre :

- Le dollar à 8 Francs? Paul-Loup Sulitzer repund.
- "Notes sur le Nationalisme". Un essai médit d'Orwell.



71,00 83.50 D'EMPLOI 21.00 24,70 DOM: DOM: 55,45 48.00 MMOBILIER 110 56,45 PROP. COMM. CAPITAUX 140.00 164.64

ANNONCES CLASSEES

Lessolati * Le maiat. TT.C. ANNONCES ENCADRÉES 40.00 47.04 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO .12.00 14, 10 36,45 31.00 IMMOBILIER :: 35,45 19,000 AUTOMOBILES 31,00 36,45 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

pour son Agence du 18° EXPLOITANT(E)

 la DENIARCHE d'une clientèle de Dépôts (Particuliers, Commerçants et Professions libérales);

 ainsi que l'entretien et le développement de mu clientèle. L'expérience du poste et le goût pour la démarche sont indispensables.

Une bonne formation, type B.P. de Banque est également nécessaire. La classification et la rémunération scront fonction de l'expérience précé-

Ce poste derrait déboucher à terme sur des fonctions plus larges au sein

Ima remercions les candidat(e le intéressé(e)s d'adresser leur C.V., photo et prétentions à Banque N.S.M. - Section Recrutement, B.P. 466.08 - 75366 PARIS CEDEX 08.

Le groupe Egor cappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposès

CHEF COMPTABLE

nef VM 8700 A

JEUNE CADRE RELATIONS SOCIALES

ASSISTANTS en ORGANISATION HF 181 VM 2611 C

vous êtes intéressé par l'un de me postes nous mus remercions de nous adresses

EGOR S.A. 8 rue de Bent 75008 Paris.



STANDARDISTE

21, evenue Paul-Doumer, 78018 Paris.

PROFESSEUR D'HISTORIE ET GEOGRAPHIE, EXPÉR. POUR ÉCOLE PRIVÉE PARIS-EST. Écrite 1º 57,064, Publiché ZEMOR, 3, rue 8-Pacre, 78002 PARIS, qui tr.

GROUPE RÉGIES, PUBLICITÉ rach, pour l'une de ses revues degrande notoriété (Décoration, aménagement de la malaon).

CHEF DE PEB.

CONFIRMÉ

Première expérience de la vente d'expere réusse auprès des agences et annonceurs.

• Dynamique, goût de l'action commerciale.

Apre à intervenir à tous ni-veaux de négociation.

Adresser C.V. détaillé 4 lettre Intin. + photo sous réf. 9.913 à Télex P.A. Jonation, 34, bd Haussmann, 75009 Paris, quit;

EMBAUCHONS

YENDEURS(EUSES)

PAR TÉLÉPHONE de

LIVRES BE LUXE

Contrat V.R.P. temps partie

634-16-16.

DERNE BILINGUE ANGLA

Nous prions les lecreus répondant mus ANNONCES DOMICILIÉES . wouldir bien indiquer sur l'enveloppe il numéro l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, seion qu'il s'agit du a Monde licité » 📖 d'une agence.



emplate régionaus

Laboratoire de l'industrie Pharmaceutique région lyonnaise

UN JEUNE MÉDECIN

pour meservice d'essais cliniques de son mum de recherche. Ecrire mous of 246.407 M & REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

PHARMACEUTIQUE RÉGION LYONNAISE

pour son centre de recherche

UN SCIENTIFIQUE

versité sciences humaines sebourg, rech. LECTEUR DE SSE, spécaliste de civilisa-n. Candidatures qu'su 15-10-82, remasses M. L. JOST, Institut d'études

s m. L. JUST, institut d'études slaves 22, rue Descartes, 67084

8.E.T. METZ (57)

INGÉNIEUR

il devra établir les notes calculs, vérifler les plans en ervisar les destinateurs s l'autorité de l'ingéneus principal,

SPÉCIALISÉ CHALONS-SUR-MARNE,

1 ING. D'ENTRETIEN

GÉNIE CIVIL

Monseur le Directeur du Centre hospitalier spécialisé, 58, av. du Général-Surreit, 51002 Châtons-sur-Merns Cedex ou Tét. (26)-58-12-51, 533.

tion. Candidati jusqu'au 15-10-8 à M. L. JOST, Ins

ayant des commissances en Biochimie et Blotec niveau thèse 3º cycle ou équivalent. Berire sous nº 246.408 I REGIE-PRESSE, 81 bis, rue Réanmur, Paris.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de heures à 18 heures

au 296-15-01

L'immobilier DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Post l'Emploi collaborateurs :

• INGENIEURS specialisations ■ CADRES administratifs, commerciaux ■ JOURNALISTES (presse ■ parlée)

F. CADRE responsable de la gestion administra-tive du personnel - III aus D.E.S. droit + I.A.E. stage gestion personnel - Anglais courant - 13 aus d'expérience administrative et financière, droit du travail, gestion de carrière prévisionnelle - Forma-tion comptabilité trésorarie en P.M.E. et sociétés de plus de 1.000 personnes - Grande disponsibilité -Sens du contact. Sens du contact.
RECHERCHE: situation Paris - III
(section BCO/JCB 271).

SOUS-DIRECTEUR - 51 ans - San. Co. - I.C.G. - Anglais, allemand - Responsable plus de 10 aux secteur de fabrication - CA HT 27, 5 MF - Spécialité gestion production domaine du papier car-

ton.

RECHERCHE: poste adjoint à resp. PMI noutes branches pour renforcement développement de climat de coopération confinate. Paris — R.P. (Section BCO/ICB 272).

chopathologie, spécialiste TEST de personnalité (TAT, ROSCHACH et QI) – 2 aus et demi espérience en instituts pédagogiques et recrutement (Stés service) + animation de cours de formation - Dynamique - Sent du manuel de auvail en

équipe. RECHERCHE: situation dans entreprise désirant renforcer département recrutement ou formation - Bouches-du-Rhôge. (Section BCO/JCB 273).

Inflementate principal en organisation, EOST ICG — Maîtrise III gestion — Tim large expérience es économie, gestion, finances, entreprises de 50 à 1.200 personnes.

APPORTE méthodes spécifiques éprouvées à entreprise désireuse d'amélioner ses résultats commercianx de production, administratifs, financiers avec chiffrages préalables des objectifs.

RECHERCHE: missions on vacations France — Etranger. (Section BCO/JCB 274).

ECRIFIE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75496 PARIS CEDEX 09 Tél.: 295-44-40, posto 33 oz 26.

capillux propositions

E.S.C.P. 47 ans, ile. droit Pre-lim. expert., S.P., anglais, espegnol, notions allem, vous opports 25 ans d'expérience comm., descrion induse., S-nanc. et du personnel, com-macro etc. dousnes, relations à leur aiv., C.A. 800 MF, 3,500 personnes, rech. direction gé-nérale ou sour, général. Ecrire P. Labrancina, 10, parc de la feuillerais. 78380 BOUGIVAL comments les Maison de commerce scendinave cherche relatione avec product, de polities mobiles fonction, gaz en boutellies. Nous avonts l'expérience de la ventre de produits semilables et aussi ans grande clientèle Ecrire à Johannes Lersen-Loche Def Bol -- Benajerafa -- Malaga -- Sparyier) MES. PARIS ON MONTPELLER LF. 25 a., D.E.A., Sc. Boo. th. Scr. 5/10° 6.377 in Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des trailons, 75009 Paris.

traduction

demande

operant after of outcomer assections de quelliné optimale.
Reprigité et attantée.

IRML :

ignormatics au 271-63-86
ou au 271-05-98.

travail à domicile

J. F. frappe THÈSE mémoires, marus, s/mach, électro, Trev. rap. soigné. Tél. 535-28-85, Dactylo charche frappe de textes, factures, etc. 869-06-66, répondeur și abs.

et lecons MATHS-PHYSIQUE CHIMIE LANGUE FRANÇAISI

F appendigment

diverses

sur rue Chardon-Lagache, Pierre de taille, chauffage cerri-Living dole, 1 chipse, entrés, cuite, bains. Prix intéressant. 186. avenue de Verseilles. Sarn.. dim., lurdi de 14/17 h. L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables bien rémunérés à toutes et tou avec ou sens diplôme. Deman dez une documentation su avere documentation su avere (CTS),

MÉTRO YAUGIRARD tron. Pierre de talle, s/jerdin, 2 piéces, entrés, culaire, v.c. Cabinet toll. Prix irréressent. 17, ne Robert-Flaury.

17º arrot DUPLEX, BALCON, 3/4P. CFT.

19. arrdt

Me Crimée – Buttee Chaumant, appts 2 pose tt cft, refaits rf. 3-st. 42 m², celme, 210.000 F. 1-st. 35 m², solet, 175.000 F. Voir 13 h/ 15 h, semed, dm., 28, see Ource, Tél. \$20-13-57. 20° arrdt

Mr. Télégraphs, 2, P., R.-de-Ch clair, tout équipé maid, jard Prix : 263.000 F - 590-96-08

Seine et-Marne BRY-s/MARNE, Part. wend 5 poss, 96 m² tx oft, dams résidence privée. 5 mn RER, commercants attenants, prix 400.000 f. Agence a'sbaseir. 76. : agrès 20 h. 700-28-36,

91 - Essonne COUDRAY-MONTCEAUX Sur le golf. Izqueux appart. 100 m² avec veste terrasse et baloons, cadre acreptionne. Px 585.000 F. APP, 457-05-00

tonds de commerce

A vendre effeite transports voyageurs avec geregen et meleon d'hebbition. Eor. s/m* 7,106, le Monde Pul marice, ANNONCES CLASSES

scend., 4 pose, confr. Parking. Prix, 840,000 F. 577-96-85. VANVES RÉCENT Potales vd F4, balcon, sec., perking, 480,000 F sur place : vendredi, samedi 14 h/19 b 17, R. GABRIELLE-D'ESTRIES.

NEURLY, AVENUE DU ROLLE RÉSIDENCE CLUB SERVICE 70 m' + loggia, parking, Prix: 1,600,000 f. GARRI, shipbone 567-12-88.

91 HAUT DE CROSNES

Hauts-de-Saine

200 mètres du mêtre
2 PETITS MARGUELES
DE TRÈS GRANDE CLASSE
EN PIENNE DE TAILE.
Rassde-ch. + 3 et 4 fangue,
du tendio au 4 pièces et grande
duplex de 4 et 6 pièces.
Livinion préves tritin. 1983;
S.P.D.L., 1866h. 350-14-80.

BOULOGNE, rue de Ballavus

Val-de-Marne

7 min de Mr. pers, word TRES BEAU 2 PIECES P. Die PRE

appartements occupés

180 m² environ, de calme, chia living, 4 salle de s, gde tarrasse, partiriz érac. pl. sarrasses de 10 à 13 h. 47, rue du But SAINT-GERMANN
GARDINAL LEMONNE
Bet imm. p. de v., ssc., table
seculi, 8° dc., s/vss, baeu 5° p.,
st dv. 100.m°. Pri 770.000 F.
Loi 48. Orak de reprise. Vis.,
jeudi de 14 h. 20 à 16 h. 30.,
11, bd SAINT-GERMAN, PORTE-D'ITALIE part. à part., très grand studio reuf, balcon, parkg, soleil, celma, px inoir, 74.672-78-08 ou 572-48-94;

STLDIOS 2 PIÈCES
sost confort, refeit neuf, à par-tr 180.000 F, charges insele-tantes, loss investimente. TG. (1) 672-04-48, 17/22 h. locations non meublées 14º arrdt

appartements ventes

RARE-JAMAIS HABITÉ

Piem solel, invr. p. de talle sup. appt 4 p. entiér. refer ef, succ. salor + sé, + 2 cs. a. de bns. cuis. w.-c. cave. A SAISR D'URG. 825.000 f 741. 236-17-15. 664-86-33

TLE SAINT-LOUIS

Ciens bel immeuble. Ppraire vol 2 pose, entrée, cuis., a. de bna, w.-c., Téléphone 500-64-00.

immeuble revals, surfaces à ré-nover à partir de 6.500 F le m². Teléphone : 272-33-25.

6º arrdt

NOTRE-DAME-DES-CHAMPS vieger occupé 1 15th 75 ans. appr 100 ml. iving + 2 chanes. immemble pleme de telle. GARSI, téléphone 567-22-88.

12" arrot

MÉTRO BAUMESNIL

Pierre de taille, sur rue, il priore, en rue, il PRIX INTERESSANT

33, rue Taine. Semedi, dimenche IIIII è 17 &.

13° arrdt

MAISON INDÉPEND

RUE DE RIVOLI

5 peas 114 m², 4º sens asc. sud, p. de telle, chauff, inchei-dust. 980,000 F. 542-40-90. (Région parisienne ENGHIEN RÉSIDENT DUPLEX 2° et 3° ét., 80 m² env. oluir colore ett 760.000 F. Tét. 842-46-97 apr -19 h: 20. Pade per autoroute.

15° arrdt

Pont-Mirebeau, 170 mr environ, chembre service, box. 7646ph. 953-75-27.

16º arrdt

PRÈS PLACE MEXICO

PLEN SOLEL potaire vand dans imm. pierre de taille APPT 5 P., 102 m², TT CFT, 4° 6t., VUE DÉGAGÉE S/PL, vand., sem., 14 h 30/17 h 30, 102, RUS DE LONGCHAMP.

Furt. vent appt 3-4 places, 72 m², cave, parkg, 540.000 f à décause. Tél. : 772-18-10.

MÉTRO EXELMANS

MÉTRO PLAISANCE Bon imm. récent, 11 acrifort, 2/3 pièces, sur rue, entrée, culaine, paine. Prix iméressent. 7, rue Pranquett, 4º frege. Sernedi, dim., landi 14/17 h. 24, BOULEY. DU LAG

Téléphone: 524-80-14. 64, DUTOT. Semid 18/17 h. 2 P. st cft, ast. - 354-96-10. BALCON PLEIN CKS. 1 3 a to 10

non meublées dimensions

CONST. NEUVE EXC.

PROPRIÉTAIRES Pour lover repidentent SANS FRAIS et SANS AGENCE voe

PRORIÉTAIRES LOUEZ apidement, clientite assurés. Service gratuit. 770-25-90. PROPRIÉTAIRES

LOUR AVEC LE MAXIMUM
DE GARANTIES
VOS APPARTEMENTS.
Paris-Brisbue.
Clients sélectionnée. IMMO-SERVICE

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS TEL. 359-64-00

Région parisienne

locations

spociation AIGLON, rectierche, logements pour étudiarits. Réphonez au : 260-88-86.

immeubles

Piscoment immeuble commercial. Rapport T Part minimum 100,000 F.
AGENCE DECORERT, 4. rue du 4-Septembre, 75002 PARIS. T. (1) 297-45-83

Part. vend dens résidenteses res F5.que vus exception., vellée - Yerres 20' gare de Lyon, prox. écoles, lycées, forêt. 365.000 F + 15.000 F C.F. 948-58-81 Provence (VAR), vends fond route gride circulation, cour-campagns proventiale vignes forêts, past convent également commisses sitistendes ferres-inde-poterie, ant. Estre : Les Candelen, 835 10 LORGUS. Téléphone : (94) 68-84-43.

pavillons - PAYILLONS

RISOURA 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDRIATEUR Appeller du écrire au : Cantre d'information PMARM de Paris III-de-France, LA MASSON DE L'IMMOBILIER, 27 bis, avenue de Villiera, 75017 Paris, 161, 227-44-44, Près Lizzoges, vende PAVILLON pleir-pied, beeu sejour, 3 chan-Sevi-piec, Deau sejous, accep-pres, Tout confort, gerage, jerdin. PIERRE-BLIFFERE (97), 7-84phonet su: (55) 00-81-59. VALCRESSON. Plateau, vitering. 7 p., 4 s. de brus, gerage, se-eof total sur berr. 1.680 m², Pr. 1.800.000 F. S/pl., 5, av.

LA CLURUS-BP4-SPHE (94)
20 km de Párie, 10 mm R.E.R.
Part. vend pev. Bréguet type
edgueit 270 m², 8 pièces piècepled selon (chereinée). s. è
manger. 8 chères, 2 a. de
traine, 2 settes d'ear, cusine
entièrem. équipée, par. 2 voit.
Sur ternio 800 m² payangé,
50 m² ternasse entièrement
clos. Prist. 1.250.000 F done
240.000 F crédit foncier. Tél.
pour R.-V. ; 1884-83-41.

Résidential, DEMEURE ILE-DE-FRANCE de CLIALITE, récept. 70 art, 5 ch., 3 bains, asile de jaux, tout conft, beau jardin, AGENCE DE LA TERRASSIL LE VERNET (3) 875-05-80.

maisons de campagne

10' lum de Blass (41), limite forêt, sie: 7,400 m², terrein, 2 maisune anciennes (estesoration is termine) 55 m² et 45 m² + combise aménageables, etj., chemine, custes, and de la lum, chemine, destesoration in 154-38-44 ou au Guibaud au : (84) 78-17-03.

VAL-DE-LOIR SUD (72) NORMANDIE pr. HONFLEUR Chaumare, herbage, balle vue. T. 295-41-88 ou (31) 88-29-61 /

propriétés GENTIL-HOMMIÈRE 18°, 10 KM AUTOROUTE SUD Parc 3 ba pelouse, pos d'eau, joils communs. 1,200,000 F. 78. su 764-84-58 h. repsil

BAZEMONT (78) SE ISM DU PONT ST-CLOUD ppriaire vid belle meison tout confort, hall, sejour 33 m² + coin reges env. 14 m², 4 ch., 2 beins, nombr. dép., selle de jeux 64 m². Sous-sol avec ger. 16 m de long, busnderis, cave. ch. fuel, Constr. 1969 impace. ch. fuel, constr. 1969 impace. habitable issm. John 3.200 m². Vue dégagés. Px 1.850.000 f. Tél. 574-40-98, de 8 n à 8 n 30.

SEMLIS centre, sectour tries resid., propriété, réc. 8 P., gd. confice. 2.500 m² de terrain payangé fordé révière. Prix 1.950.000 F. Mison, 344-43-57.

manoirs Tour de défense du XIV stècle su milieu du village de BORCE, reliée D'ASTE. Pour tous ren-mignements T. (69) 34-70-44.

CRUZ. 266-19-00. RUE DE LA BOÈTE (8º). It reites inducés garanties. Engle gratuite discrète. BOIS DE VINCENNES

REB. impt. p.d.t., récent. 9ds stand, super 210 m² + 12 m² beloon, box 2 votures, plein solel, occapé 1 tits 74 ans, pomptent 250,000 f. rents 4,685 f. Valeur ; 1,250,000 f. Réceignement : 772-69-55.

immobilier information

ANCIENS - NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou forme au Centre d'Information.

NAIM de Paris lle-de-France; A MAISON DE L'IMMOBILIER, A restaurer, TURENNE (19), LA MAISON DE L'IMMOBILIER, bel resis, de car. s/1,000 m², 27 bis, avenoir de Villens, 190,000 F. 883-98-28, 75017 Paris, T.S. 227-44-44.

AUTOMOBILISME

Le renforcement des règles de sécurité

ouvre une nouvelle crise dans la formule 1

Reinhold Messner défie l'hiver himalayen

comme Sisyphe poussant son ro-cher. Je suis condamné à toujours recommencer. Je ne me considère jamais arrivé et reprends toutes les choses à leur début . dit Reinhold d'hydrate de carbone. Messner, le plus grand alpiniste des

Cet Italien repartira à la fin du mois d'octobre pour tenter l'ascen-sion hivernale du Cho Oyu (8 153 mètres), huitième sommet du monde situé dans l'Himalaya, a cheval sur le Tibet et le Népal, dans la du Mont-Everest.

Le nouvei exploit que Messuer en-tend réaliser avec une équipe de hair alpinistes, toes originaires du Haut-Adige, devrait, selon ses propres termes. « se dérouler par des vents soufflant à près de 200 ktiomètresheure et par des températures oscil-lant entre - 50 et - 60 degrés -

En cas de réussite, cette entreprise constituerait une première. Messuer a prévu l'arrivée au sommet du Cho Oyu à la fin du mois de : décembre. « l'a partie basse est un lativement dissicile. Ensuite, il y un aut plateau complètement enneigé. Ce sera la partie la plus dure, avec les bourrasques, les dangers d'avalanches », a-t-il présu.

Les exploits hivernaux ne sont retenus que s'ils ont hen aux mois de décembre m janvier. L'année dernière, une expédition polonaise avait cru réaliser une telle « première » dans l'Everest, mais l'exploit ne fut pas homologué car, ayani pris du retard au cours de l'ascension, les Polonais n'atteignirent le « toit du monde - qu'au mois de février.

introducts.

7-197

Pour part, Reinhold Messner utilisera m technique particulière: equipement ultra-léger (son sac pèse 16/17 kilos), 📖 de masque, pas de bouteille i oxygène pour affronter l'air raréfié. Sa technique, qu'il a perfectionnée, lui a permit d'atteindre onze to des sommets de plus de 000 mètres, dont deux fois l'Eve-848 mètres) et deux fois le Nanga Parbat [[] [76 mètres], ainsi K2 (8 611 mètres), le Manasiu III 157 mètres), le Shishe Pangma (8 013 mètres), le Hidden Peak (8 068 mètres.

Grand (1:85 mètre), très mince (67 kilos), barbe et longs chevênx dans l'alpinisme une place de choix en privilégiant les qualités les des et, en remain tien, une volonté tenace de réussir, de préférence condition physique. Toutefois, ce dernier aspect n'est pes considéré chez lul comme quantité négligeable. « Sisyphe » de conrant d'une vallée à l'autre. Il absorbe les désivaliations de

PROP. COMMI. CAPITAUX

Rome (A.F.P.). - « Je suis 1 000 mètres en trente-cinq minutes omme Sisyphe poussant son ro- quand il faut deux heures à un homme « normal » pour effectuer le même parcours. Il suit également un strict régime alimentaire à base

> Tonnefois, lorsqu'il est en pleine escalade, Reinhold Messner ne cache pas que « tout se passe dans

> Agé de trente-huit ans depuis le 17 septembre dernier, Messner tranche dans un monde que l'on dit replié sur lui-même. Ancien enseignant de mathématiques et de sciences naturelles, il ne fait rien comme les autres, hormis de se promener à plus de 8 000 mètres sans réserve d'oxygène. Notamment, il n'a pas sa langue dans sa poche. Cela lui a valu de solides inimitiés, commencer par celles la phipart des habitants de son village, Villnoss (en italien Santa-Magdalena), en

Val di Funes », dans le Sud-Tyrol. Il refuse en effet de se solidariser avec les Ladins, les habitants deux grandes will du Haut-Adige, et ne s'exprime qu'en alle-mand ou en italien. On l'a dit lié un moment à la Neue Linke, parti d'extrême gauche sud-tyrolien, mais if semble maintenant plus proche du parti communiste italien. Son rejet du particularisme local hui a déjà causé nombre 🖮 problèmes, dont l'explosion de w voiture, détruite par une bombe, west pas là moindre.

Sa formation de mathématicien. lui sert an demeurant pour préparer ses expéditions himalayennes, car il est devenu comptable par obligation. Ses expéditions coûtent cher. très cher. C'est pourquoi il a été contraint d'accepter de se lier à de puissants commanditaires finançant son équipement, ser voyages, de ti-gner d'exclusivité des télévisions privées de langue al-lemande, avec de fabricants d'appareils photographiques japonais.

Pourtant, Messner, que l'on définit souvent comme un « suti-héros », un «mystique»; ne mandim pe shimmer de faire appel à un nombrenx assistants pour ses courses himalayennes. Il a résolument opposé aux expéditions « à l'ancienne - avec quarante sherpas. Lorson'il se trouve de l'agentie de lant appel à ce « personnel spécialise », ceux-ci sont avant tout des grimpeurs et non des porteurs.

C'est dans cet esprit qu'il s'apprête pour la quatrième fois cette année — autre exploit — à repasser la berrière des «8 000 » dans cet Himalaya où il a déjà vaincu mais aussi vécu un drame. Lors de sa première expédition au Nanga Parbat,

emporté sur son passage : tente, équipement, vivres. = Sisyphe - I sauvé pieds nus. Il a dû conrir sans s'arrêter pendant quarante-huit heures pour ne pas mourir. « Wa mort, je l'ai déjà vécue tant de fois ! ». dit Reinhold Messner, qui - sait - qu'il finira ses jours en mon-

Louis Audoubert, un guide toulousain, de quarante-sept ans, a réalisé le 10 octobre l'ascension du Manaslu, neuvième plus haute montagne du monde (8 157 mètres), ■ compagnie du sherpa Nawang Tenzing, ■ de trente-trois ans. Une autre expédition française conduite par Jean-Paul Bahmat, alpiniste chamoniard, âgé de traise ans, en cours

lu avait été escaladé onze fois jusqu'alors, dont une 🛍 par 🔙 Français Pierre Beghin M Bernard

La formule 1 est entrée dans le vif

d'un nouveau et grave conflit, dont

les conséquences pourraient faire peser autant de dangers sur son exis-

tence que la « guerre » FISA — FOCA, il y a deux ans.

Le comité exécutif de la Fédéra-

tion internationale du sport automo-

Mi (FISA), réuni mercredi II

tobre Paris, a roll par voix voix et une abstention d'importantes modifications la ré-

la descrief (1). Cette difetrim a unt

pas acceptée par les constructeurs — association des de

Bernie Ecclestone (FOCA) et

grands constructeurs (Renault, Ferrari, Alfa Romeo, Osella et Tole-

man) - qui avaient soumis au

même vote une proposition

Il l'aménagement des dispositions ac-

grandes i pes par les pilotes et tée ma la FISA, a sera appliquée

que il les constructeurs le maisse

de la Concorde signés y a deux ans entre la Fédération et la

constructeurs, l'amandid de la commission de F l'est nécessaire

« Balestre a encore déterré la ha-

che de guerre, mais il est sans doute

pour modifier le règlement.

Dam is pratique, cette pouvelle

tuellement en vigueur.

mentation technique concernant

ATHLÉTISME

865 KILOMÈTRES AUX SIX JOURS DE COURSE A PIED DE LA ROCHELLE

On n'achève pas Zabalo

La Rochelle. - Ramon Zabalo, trente-cinq ans, C.R.S. Montauban, a gagné, le Boctobre, les six jours de course » pied organisés pour la première fois France » La Rochelle. Parti jeudi » octobre à 21 heures, l'ex-recordman du monde des quarantebuit heures (368,348 kilomètres), a couvert la distance de 864,731 kilomètres. Le record mondial établi en 1888 au Madison Square Garden de New-York par un Anglais, George Littlewood, tient donc

toujours: 1 kilomètres. Quatorze concurrents (six Français, quatre Britanniques, deux Américains, un Néo-Zélandais et un Australien) s'étaient laucés dans cette quête un peu folle. Un seul abandon n été enregistré au cours de la ronde, qui avait pour cadre un tourniquet en ciment de 200 mètres tracés dans un des halls du Parc des expositions. Le vainqueur a effectué 4 323 tours de piste à la moyenne horaire de 6 kilomètres. .

Ramon India se illimite dans la noria des trotte-menu une heure l'arrivée. Une bouille virile. A

la Charlton Heston. Un athlète, un vrai. Et sier de le montrer. « Zabalo, t'es le plus beau », insiste lourdement le speaker au cours d'un dernier tour d'horloge frénétique. Ramon sait depuis le milieu de l'après-midi qu'il a manu gagnée. Il devait de soigner la fin III la che-vauchée. La foule, réunic autour de l'anneau, apprécie 👪 surprenante heures détente et d'un la casse-croûte

all trop link must fois », a declara

Gérard Larrousse, le responsable 🖶

l'Imrte Renault, qui a précisé, i l'is-

nus ile la réunion, que mus les

constructeurs de main se réunir tole

FISA, M. Jean-Marie Balestre, .

claré : - Les consuments de l'actions

faire en effort pour ce man pro-le de la sécurité. In peuvent même demander le report d'appli-

tation in all made au premier

devront aller and a cour a Lau-

(1) Les modifications techniques des

F1 pour 1983 devraient être les sui-unitures à fond plat et supres-sion des jupes ; poids maximal : 540 kg ; monvelle procédure de posée un vi-

dango du reste d'essence dans le réser-voir ; interdiction des pieds de la cm roues motrices des pieds de la cm

(au lieu de 30 cm cette année); nou-velles dimensions de l'aileron arrière (porte-à-faux 60 cm; hauteur; 100 cm, largeur; 100 cm); capacité du réservoir d'essence maintenue à 250 litres, et ravi-ter course autorisé. En 174,

deux restrictors supplémentaires de vraient être apportées : la limitation des réservoirs à 220 litres et l'interdiction de

ravitaillement on course.

sanne. Nous ne céderons pas. =

De son côté, le président il la

prochainement.

notre envoyé spécial

ont rendu Talain aussi léger et euphorique que le jogger in le publicité d'une banque qui jette depuis six jours, du haut de sam affiche, comme un brin d'ironie sur le spec-

On attendait une version moderne du célèbre On achève lien les chevaux. On a eu droit à un happy end rassurant pour les organisateurs, qui craignaient énormément qu'on assassine leur lim saugrenue. Leur cles de file, Thierry Bruant, avait pris mille précautions en mettant en place une organisation médicale hyper-sophistiquée 🔳 en évitant d'engager des femmes après avoir de nerfs, il . . un mois, dans un défi 🛍 même Nottingham.

Mais qui sont-ils au juste 🚃 critica du grand fond pour se lancer dem un menteres um limites de l'acte le la Car le ont souffert 🚞 bienheureux avant 👛 recevoir 陆 chaleureuses récompenses du public. Souffert www pieds, des ambes 🖶 🏪 🕍 tête. Sous le regard d'Alain Mimoun : « Je vous 📣 👞 IT ans ! . Jean [7] Boussiquet, quatrième, aurait Fieu de E peine L offrir un tour 👫 valse 🖫 Andrée, épouse attentionnée, qui 📺 I ses with depuis le difficil Cet ouvrier de trente-huit ans tendinites depuis plusieurs jours. Mais il retient, au-delà de la douleur, son record de monde des quarante-huit heures (379,856 km) qu'il d'amé-liorer La La II retournera à l'usine plus im pour affronter les trois-huit, l'objet d'une angoisse qu'il a du nuri maniment il laver. Boussiquet a Element la munu à pied il y a scalement quatre ana Il aimé gagner sur le tourniquet de 🖛 pays. Mais voilà... Il a de ses forces : 210 Momentes au des premières vingt-quatre heures courus d'affilée. Sur les rem : • In voulais ensuite dormir

Ham heures. Je n'al jamais pu fermer les yeux. .

Roger Mirande, policier en retraite de Saintes, qui le suit parpour l'assister, a presque le vénérer. Boussiquet réfléchit devant lui : « Il faudra courir plus intelligemment l'and prochaine. Il a investi dans l'affaire une semaine de congé et la solde de trois journées : = Cela vaut quand même la peine qu'on s'intéresse un peu plus à nous, non ! », dit ce « Père courage. En retour de ma sacrifices. Boussiquet we toucher une primes Elektrick atm 1 000 III 000 France. Die merren finalement dérisoires en regard des La lun versés aux perchistes français w white the le hall. milieu . la semaine.

Malcolm Campbell ausi 💶 courage. Célibataire, employé 🖿 bureau, anglais. 💶 âgé 💷 quaranteneuf una Avec lui on dépasse le simple cadre in sport pour manuel dans celui in la thérapie. Malcolm racture qu'il prenaît d'épouvan-Little cuites au whisky. Après mur de désintoxication, il p a buit ans, il a prolongé la lam par le grand fond. Et si le pudique Gérard Stenger, cinquante-deux ans, informaticien originaire de Villepinte là, c'est pour avoir de la guérir is l'asthme par l'endurance.

Ils s'aiment im héros de tourniquet. Ils prennent par les épaules le copain I la dérive. - Nous Manuel tous frères », leur tient lieu de discours in le dernier quart'd'heure 📖 les vivats 🗯 la foule. Zabalo, implacable vainqueur, roule à l'impériale au-dessus de tout 👊 et sprinte comme un fou dans la ligne droite d'arrivée. Le public l'adore. A 21 heures et 2 minutes, il s'arrête près des 865 kilomètres. Il lève le drapeau bis blanc rung qu'on vient de jui tendre.

Une de serveuses de la taverne bavaroise installée au unu in l'anneau 🔼 📶 aussi, finir 🚃 📶 jours. Elle fall la synthèse : - C'est complétement dingue, 🗪 il faut

LLIBERT TARAGO.

71.00 .83.50 OFFRES D'EMPLOI 24,70 DEMANDES D'EMPLO 21,00 58,45 ALITOMOBILES #/AB AGENDA

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES MINISTRA D'EMPLOI 40,00 47,04 D'EMPLOI 12,00 14,10 IMMOBILIER 31,00 36.45 31,00 **AUTOMOBILES AGENDA** 31.00 36,45

epinoli ob epinolis

REPRODUCTION INTERDITE

化异丙醇 医超级性反应性

Bijoux Particuliers

(offres)

Photo tourout. 4. bd Saint-Martin (10°): 807-61-10, ferroé tondi, ach, ept photo, crei, fitra, vi-do, Hift, tarques, cassettes, télé et grás choot matér, consens-

Ph.

Cours cours praetrologie La cerse d'Aspologie de Peris commence cours M 18.10.82 à 18 h. – Tél. ;

ersis

Ameublement

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS CAP, spécialista réputé à felt profiner du see prit se et bénéficier de see prit se se veste collection ; se UTEBU : 100 quellule ;

Vends une table an Dole fonce avec consequents in 4 declares publishes + 1 consequents in 4 declares on bois fonce. Muscle living on plaqué chière fonce de 1 mouble de consequent in 1 plaques cui value in 1 declares in 1 mouble de consequent in 1 plaques cui value in 1 declares in 1 mouble de consequent in 1 declares in 1 mouble de consequent in 1 declares in 1

SPÉCIALISTE INTERNATIONAL recharche très benux mechanis et objets de collection 1920-1930 onez au : 329-50-8 Cuisine

+ coisson + mauble
+ coisson + mauble
- phinetterie)
2,400 F Paris
S A N I TO R, 21, rue de
1'Abb4-Grégoice, Paris-5-.
Ouvert le usmedi, 222-34-44. L'ALLEMAND A MUNICH

Artisans

TOUS TRAY, URGENTS Gerantie décernale et R.C. TÉLÉPH. : 858-62-08

J.-J. MOROSOLY. 1, résidence Edmond-Ros 95600 EAUBONNE En ces d'absence, répondeu téléphonique : 416-49-93 Détectives

DUBLY .615 Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8 Tel 387.43.89

Consultations gratuites Décoration · PAPIER JAPONAIS Prix de gros 140 ou 170 F le rouleau de 7 m² ARNOUX 40, the des Poissonniers \$2200 NEURLY - 745-07-36

Psychanalyste Psychanalysis consults à Paris sur rendez-vous. MORTIER. Tél.: 086-29-57.

CRBIS - INTERNATIONALES SPRACHINSTITUT - 8000 MUNCHEN 5 - 14 12-14 - TELEFON 0.85 - 22 49 39

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précieuses, bijoux genteres, pigux genteres, PERRONO 3.4 TE VAEI à l'Opéra, 4, Creu sus-a Antin, à l'Étolle, 37, sv. Victor-Hugo. Vents. Occasions / Echanges.

AU PLUS HAUT COURS AU PLUS HAUT COURS
OR, débris dentaires, pièces or,
bijoux es et modernes.
ARGENTERIE, tablesux, pâra
de varre, lampe, vase, montres
anciennes et modernes,
pendules, botte or et argant,
antiquies.
Déplacements et domicile.
5, rue de Tocqueville (17°)
MP VILLIERS — 763-27-31.
EXPERTISE GRATUITE.

Collections Vend collections titres divers LA VIE POPULAIRE

JOURNAL TO THE POPULABRE JOURNAL TO THE PARES MATCH, collect compleme de 1951 à 1957 (364 ex.) A TRAVERS EXPO coloniale de 1931, DIYERS AUTRES 1771 1875 – 1821 à 1884, Tél. : 622-65-63 sauf matin.

<u>Jeune fille</u> <u>au pair</u> J.F. australienne 24 a. ne parte

3 semaines (6, 9, 12 etc.: Cours acceleres intensifs 1.700. - FFr. avec logement dans le centre 2.500. - FFr. Renseignements.

Chasse

SOLOGNE Cause accident,
revends 1/2 action
grow et petit gibler.
S/BIII bs (bois et plaina)
a VERNOU-EN-SOLOGNE Prix 2.250 F

Livres Achète LIVRES ANCIÈNS Livres rares, Bibliothèques, J.-P. Delon. (50) 01-29-14 74150 Marigny-Saint-Marce

Meubles REVOLUTION

SUR CANAPÉS DU 15 AU 24 OCTOBRE MOITIÉ PRIX

AU LIEU DE 10.800 f 2 places: tiesu, coussins plums
2 202 Au LIEU DE 1.500 F
d'angle 5 places:
1 202 Sum assobile, révirsible, tiesu
5.508 F AU LIEU DE 11.015 F
Canapé 2 places: tiesu,
déhoussable
1.852 F AU LIEU E 3.704 F
Bien d'aurres modèles sont
disponibles et à amporter
VENEZ VITE
24, qual d'Austerfüt Paris 13°
Ouvert tous les jours de 10 h.
à 19 h. Parting.
Mocturae Jeudi 21 Instruments

de musique **ACHAT VIOLONS**

rioloncelles, guitares ans vielles, pianos décorés. Automates et boltes à mus WAGRAM MUSIQUE Tél. : 622-09-93. PIANOS TORRENTE

MODÈLE DÉPOSÉ DE FABRICATION ARTISANALI RESTAURATION GRANDES MARQUES, DEVIS GRATUT Téléphonez eu : 840-89-52. Moquettes

INCROYABLE DE MOQUETTE pure laine et synthétiqu TISSUS MURAUX Papiers japonals CHINTZ... Prix d'usine, pose assurée. enseignements : 757-19-19.

MOQUETTES PURE LAINE - 50 % DE SA VALEUR 334, r. de Vaugirard,

75015 Paris.

Vacances

Tourisme

Loisirs

YOUS PARTEZ AUX U.S.A. F Profitez d'un comb exceptionnel 1 QE2

CONCORDE

an ubben-euzabe IH-2, séjour de 2 jours au Grand Hystt Hotel de New-York et retour an CONCORDE, du 2 au 9 novembre 1982, à partir de : 12.999 F per personne Rens, et réservation : AMERICAN EXPRESS

(lic. 4) (1) 256-08-99, M. Legarde. Midi en pleine garrigue 6 mai-sons paysannes tout confort jouées par part. 165 f jour. Équitation tennis III 30680 LUSSAN. T. (66) 72-81-18.

Tennis

Répondeurs

téléphoniques

RÉPONDEURS TÉLÉPHONIQUES 1.100 F T.T.C. Et avec interrogation à distance 2.100 FT.T.C, TELEPH. SANS Fil. 1,390 F. Renseignements : 651-11-05.

Vêtements

« L'HOMME » HABILE
LES HOMMES
77. rus Riquet. III Peris.
Téléphonez II: RUN: 51-00.
Métro Merx-Dormoy.
VÉTEMENTS SUR MESURE.
ET PRÉT-A-PORTER.

automobiles divers DATSUN

bizot 75012 PARIS (1) 340.80.47

locations ROLLS - MERCEDES 280 SE -BMW 728 i - 323 i - 316 -PORSCHE 911 SC - 944 -RANGE ROVER - GOLF GTI -Super Fast 28/30, rue de Cha-zelles-17*. Tél. 227-08-61.

Upy100/150/

LA VIDEO. DEJA AUSSI INDIS QUE L'INFORMATIQUE?



Studio video France Glaces Findus.

Quelle entreprise, quelle collectivité n'utilise pas l'informatique sous une forme ou une autre? Les particuliers, eux-mêmes, y viennent www la génération des ordinateurs le poche...

De nuumuur langages se créent. (Pas toujours compatibles, du reste). Quoiqu'il en soit, aucune entreprise ne "parle" rumme il y ■ 10 ou 20 ans. Sous peine de mort.

Par extraordinaire, l'exploitation de la vidéo semble union mal perçue des décisionnaires. Alors que... La mas à la disposition aux entreprises m aux collectivités de matériels vidéo très perfectionnés, fiables, malipuler, peu encombrants, à usur multiples, bon marché, rend caduque aujourd'hui tout système 🕮 communication 💷 sein 📠 groupes 🖽 🗺 professions qui 💹 ignorent.

La vidéo, c'est en effet 🖃 moyen 🗺 faire "eclater" 🖹 communication. Prenons un exemple. L'œil collè 🖺 son microscope, un chercheur voit un événement se dérouler 🗷 🗯 yeux. Il voit seul et, quelles que soient ses qualités, il peut passer 🛮 côté de la découverte, de l'événement, Branché sur une installation vidéo, il aurait fait partager no observation tout un groupe, 🛚 🕿 élèves. 🖺 🕿 collègues... En direct. En images sonores et animées, visualisées sur écran. En images enregistrées aussi, qu'ils auraient ou voir, revoir et revoir encore afin de mieux les analyser. Dont ils auraient pu faire des copies. Et faire ainsi participer leur réflexion, s'ils eussent mi présents lors de l'expérimentation, d'autres groupes de chercheurs à l'autre bout du monde.

Grâce 🗎 🕍 vidéo, ils parlent 📗 même langage: celui des unm et des images de l'observation. Le langage de 🖿 nature, 💵 Mis mi boîte (en cassettes) pour un partage universel des connaissances. Des plus élémentaires aux plus ésotériques.

JVC, un I industriels mondiaux les plus importants un recherche électronique, image et son, JVC, inventeur du procédé vidéo VHS, (+ de IMN des magnètoscopes vendus 📺 France sont des VHS) JVC. s'adresse a vous un professionnel. A travers le monde - En France notamment - JVC conseille et équipe depuis des années ille installateurs-conseils, des réalisateursproducteurs, des duplicateurs-éditeurs, pour vous aider i wum installer en vidéo. Combinant au mieux de vos intérêts les procedes 3/4 de pouce U Standard et VHS 1/2 pouce, ils vous apprendront aussi 🛔 exploiter puis à maîtriser la vidéo en général ■ votre installation en particulier. En vrai pro à votre tour.

Quelques exemples d'applications de vidéo JVC professionnelle.

La vidéo JVC et la Formation. La Société France Glaces Findus réalise, sein de m service formation, différents

d'Application III l'Arme Cavalerie III Saumur.

Centre de Formation E.D.F./G.D.F. des Mureaux.

et de l'Industrie de la Villette. avec ses joueurs, analyse les comportements

individuels et collectifs de l'équipe, mais

observe aussi attentivement la tactique des adversaires pour une meilleure préparation des matches retour, Parallèlement, les cassettes sont à la disposition des animateurs des différents points de rencontre du Club, on qui permet à ses supporters IIII revoir les meilleurs

> moments de leur équipe. La vidéo JVC et l'Enseignement. Le d'Education Permanente 🐧 l'Université de Paris T (Panthéon, Sorbonne), au travers de son département audiovisuel. assume un ensemble de formation portant full his techniques audiovisuelles.

En accord avec les industries du spectacle, et par l'intermédiaire de l'A.F.D.A.S., le département / dispense des formations traitant

des techniques vidéo (tournage, montage, réalisation, etc...). L'emploi d'un matériei vidéo JVC.

approprié permet aux stagiaires, des la fin de "leur parcours", de pouvoir affronter le monde i travail.

Dans le 3° cycle de formation (D.E.S.U.P.) portant sur creation de programmes multi-medias, une très grande part est consacrée mux techniques vidéo, ... tant du point de vue pratique que théorique, d'où la nécessité de pouvoir disposer d'un matériel sur et fiable.



programmes audiovisuels m vidéo, de manière à optimiser la qualification de mon personnel qui peut ainsi améliorer façon constante la qualité, l'hygiène et la sécurité dans tous les secteurs du la vie de l'entreprise.

Chaque programme retrace il déroulement de tout me processus de fabrication des règles de travail a respecter, un qui permet unu diffusion au personnel dans différentes salles im l'usine équipées de lecteurs U Standard CP 555 JVC.

La vidéo JVC us service des Armées. Les écoles les régiments du l'Armée de Terre sont équipés III 120 ensembles portables (caméra KY 1000) et magnétoscope CR 4400) leur permettant de

produire des programmes M formation qui sont diffusés sur W 740 magnétoscopes JVC 3/4 de pouce U Standard et T.V., mis en place dans toutes i unités ayant des missions d'instruction.

Ceci permet à l'Armée Me Terre d'améliorer la formation de ses 200,000 appelés du contingent, chaque année, en leur dispensant une instruction moderne et

La vidéo JVC au service d'E.D.F./G.D.F. Le centre de formation E.D.F./G.D.F. des avec compétence le matériel JVC. Mureaux, dans les Yvelines, le perfectionnement if in formation des agents de maîtrise, a cadres techniques

administratifs, à travers un enseignement spécialisé et de culture générale de haut niveau.

Le studio de production JVC permet la réalisation de programmes pédagogiques complémentaires à cet enseignement.

La vidéo JVC et la Culture.

Le service audiovisuel du Musée National IIII Sciences et de l'Industrie de la Villette réalise des maquettes en vidéo 3/4 pouce pour m produits audiovisuels destinés au Musée, dont l'ouverture au public est prèvue vers 1985.

Pour in faire, il s'est équipé d'une gamme in malantal vidéo JVC: ensemble de prise we vue portable et de studio, télécinéma, régie, banc de montage et moniteurs.

La vidéo JVC et le Sport.

Tous matches du Paris-St-Germain au stade du Parc des Princes sont enregistres en vidéo. Le grand club de football de la capitale compte pour sur le conçours de la Société Top Vidéo International et de www animateur, Alexandre Kohn, qui manie

Aorès chaque match, la cassette est confiée I l'entraîneur qui, au cours d'un débat critique



		1 11		
Je desi	re tout s	evoir		
	que peu		1	10 /
annorth	or JVC à	where the	-	4.
most Co				
IIION ET	treprise	A. 0		
en mati	ere .	- d		1.
de vide	0	Day.	1.	/ /
			"	_/
	100		, J.	./ ./
	3	/_	1	/ /
	W. C.	/	/ //	3/
- 40				/ /
OKE STATE	1		/ /	
- Can	1	1	/ / /	/

SOCIAL v 287

-u . Waoqa 3

A SON INTERCONGRÈS DE VERSAILLES

La C.G.C. propose une voie médiane " . thori entre « un libéralisme archaïque » et le marxisme

A moins de deux mois des prudhomales, la Confé-dération française de l'encadre-ment C.G.C. cherche à améliorer inent C.G.C. cherche à améliorer ininge. A l'occasion de son atercongrès, qui réunit, les 15 et 16 octobre, buit cents délégnés à Versuilles, elle entend démontrer que, tout en se voulant porteuse des impiétudes des cadres, elle es s'enferme pas dans une attitude négative consistant à critiquer quasi systématiquement les orientations gouvernementales. orientations gouvernementales sum proposer de solutions de re-

Les congressistes de Versailles Les congressistes de Versailles donc avoir l'adopter une Charte pui l'avenir » présentée scoume un prolongement de la plate-lime minimale des «états pénément » le no-sembre 1980 à Vincennes, le no-sembre 1980 à Vincennes, à une lépoque où la C.G.C. menaçait de présenter un candidat à l'élection présidentielle il ses aspirations mentielles n'étaient prises en compte.

compte.

Depuis le contexte changé, la gauche il au pouvoir, il la C.G.C. redoute une évolution « à la hritamique », les cadres étant mairaqués, d'après elle, par « les attaques incessantes » des pouvoirs publics. Face à « l'incapacité » des augustes de tous bords, ceux de droite et ceux de gauche », la centrale entend définir non un projet l'esceité « des propositions et adaptées aux évolutions de notre temps », Pour l'essentiel, il s'agit dooc d'un doctrinal.

Dans le premier chapitre, sur

Dans le premier chapitre, sur l'économie, M. Cambus, délégué gé-néral : l'U.N.C.M.-C.G.C., plaide

pour une généralisation de la « régu-lation contractuelle » à l'ensemble des rapports économiques et sociaux en se référant à l'esprit des premiers contrats salariaux du secteur public, ontrats salariaux du secteur public, qui a partagealent croissance, d'une modulée. fonction de santé économique, c'est-à-dire selon le niveau d'inflition. M. Alain Heilbrum (chimic), dans le deuxième chapitre, préconise une stratégie industrielle qui deut due défini auxiliaité. qui - doit être définie avec lucidité et clairvoyance comme une priorité nationale ». « Il n'y a pas d'activités condamnées, il n'y a que des techno-condamnées, il n'y a que des techno-les dépassées et des hommes in-suffisamment motivés », souligno-til, en recommandant un dévelopment de l'oppour soutenir des secteurs de pointe (novotique, nucléaire, etc.), et des

teurs exposés comme la sidérurgie ou le textile. Pour M. Menin, secrétaire général, il faudrait songer à un découpage de l'existence en trois phases — la formation, le travail et le temps libre - qui ne control pas mais alternantes de façon que chaque individu puisse - décider de la façon dont il entend réportir ces phases au cours de son existence ». M. Menin vont » enrayer la progres-sion vers un système d'assistance généralisée qui remplacerait la res-ponsabilité par l'irres-ponsabilité collective ». Pour ceta, il faut développer gestion pari-taire des régimes de protection so-Dans le chapitre sur l'entreprise le demain, M. Jean-Pierre Charfin (métallurgie) reprend les craintes

de la C.G.C. sur . les dangers de soviétisation » contenus en germe dans les projets Auroux, tout en estidans les projets Auroux, tout en estique les réformes acueues
peuveut être une chance pour noure
pays dans la course la compétitipartefinissent
réalités économiques et sociologiques ». Il souhaite, l'occasion des
négociations sur l'expression, la
mise en place tous azimuit de dispositifs de concertation ».

positifs de concertation ».

positifs de concertation ».

Mais c'est le cinquième chapitre, présenté par M. de Santis, président des V.R.P., sur syndicalisme et politique, qui retiendra le plus l'attention, les récentes positions de l'extrême lisière de la politique. Jugeant dépassée la notion d'apolitisme, reconnaissant que le syndicalisme est devenu « incontestablement un agent de transformation de la soagent de transformation de la so-ciété., M. de Santis affirme que se mettre 🖹 🔤 remorque d'un parti che suicidaire ». Pour autant, la C.G.C. ne s'interdit pas de sortir d'une certaine neutralité politique. Rejetant à la lois « un luér archatque » et « les tenants du marxisme », elle propose une voie médicalisme réfore et évolutionnaire » dont le chartre pour l'avenir chartre pour l'avenir

MICHEL NOBLECOURT.

Les syndicats dénoncent les menaces du C.N.P.F. de quitter l'UNEDIC

C'est dans une atmosphère de crise que M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solida-📷 nationale. 🛮 terminé, jeudi 14 octobre, ses extretiens sur l'assurance-chômage (UNE-DIC), en rocevant la C.F.T.C. puis

Le matin, la menace lancée par E. Gattaz, président du C.N.P.F., de quitter l'UNEDIC, en dénonçant la convention de ce régime paritaire d'assurance-chômage avant le 31 oc-tobre, si me solution exhaunt une majoration de cotisation n'était pas tronvée, a provoqué de vives inquiéet protestations... plus grandes que le soir, M. Bernas-mui, président de la C.G.P.M.E. mais aussi de l'UNEDIC, rappelait que, dès cette année, cette institu-tion est en déficit et en état de « dénôt đe bilan =

M. Bérégovoy, sant imprévu, de-vrait attendre le conseil des minis-tres du 20 octobre avant de fixer sa politique et de la faire connaître aux partenaires sociaux, au cours d'une réunion tripartite.

Les syndicats out dénoncé le comportement du patronat. S'inquiétant de la « grave décision envisagée » par le C.N.P.F., M. Bergeron a es-timé il nouveau que » techniquement un accord est possible sans boule-verser le fond des choses ». Même attitude de la C.G.C.: elle estime que le C.N.P.F., s'il décision » prendrait la lourde responsabilité d'assassiner la politique contractuelle » mais espère qu'il

s'agit d'une ultime pression pour aboutir à un comproms. La C.G.T. I la C.F.D.T., qui, elles aussi, dénoncent le comporte-ment patronal, ont décidé de lancer, séparément, un appel à une manifes-tation, le même jour à la même heure, — le mardi 19 octobre à 17 heures — devant le siège du C.N.P.F. Le Syndicat des chômeurs a décidé de s'associer à cette mani-festation en proposant à ses adhé-rents de se réunir à 17 heures devant l'église Saint-Augustin,

 Nouvelles suppressions d'emplois chez Boussac-Saint Frères (B.S.F.). – Environ cinq cents emplois auront prochainement supprimés dans les usines de B.S.F., a-t-on appris le jeudi - après la réunion d'un comité central d'entreprise. Selon la direction, sculs de plus de cinquente-cinq ans qui semis en pré-retraite. Déjà, 🖚 juin, elle trois emplois avaient été supprimés. De part, les directeurs de branche de l'entreprise devraient présenter 🖫 10 🟬 cembre « leurs pour pour la leurs pour la leurs prochain »,

MONNAIES

FERMETÉ DU DOLLAR : 7,14 F

Le rementée du deller s'est pourse; vie ventroil 15 octobre sur les marchée des changes, som releons apparentes, si ce n'est une légère tension des taux sux

mathrie, valuit, à Patie, 7,14 F environ contre 7,11 F in veille, et, à Francfort, 2,5225 DM contre 2,5050 DM.

AGRICULTURE

En visite à Moscou ME" ÉDITH CRESSON

NEGOCIE LA VENTE D'IMPORTANTES QUANTITÉS DE CÉRÉALES A L'U.R.S.S.

Moscon (A.F.P., Reuter, A.P.) Mª Cresson, ministre français de l'agriculture, négocie avec le vice-ministre da commerce extérieur les termes d'un accord-cadre portant sur la vente de produits agrico plus particulièrement de céréales françaises II IU.R.S.S. Le contrat porterait sur 2 millions de tounes de céréales, écrit l'A.F.P., sur 3 millions de tomnes, précise l'agence Reuter, Seion cette dernière source, PU.R.S.S. ne désirerait acquérir que 1.6 million de toures. Pourtant, se-lon le ministre soviétique de l'agri-enture, la dernière récolte 🌆 céréales m particulièrement

M= Cresson se trouve dans la capitale soviétique à l'occasion de l'manguration d'une exposition – AGRO-PROM – de matériels français pour les industries agroalimentaires. Cette manifestation il-lustre la volonté de Paris de parvenir a rééquilibrer sa balance con ciale "Union soviétique

■ La Commission européenne ne devraif pas s'opposer à la dévalua-tion du franc vert. — Elle avait en effet proposé en septembre une sup-pression des montants compensatoires négatifs (-5,3 %) français qui jouent comme des taxes à l'exportation et des subventions il l'importation. La demande française d'une beisse de (le Monde du 14 octobre) – qui traduiront, il est vrai, par une des prix agricoles français sur devrait les pas rencontrer d'opposition lors du prochain conseil des ministres de l'agriculture les B et 19 octobre.

ÉNERGIE

La politique charbonnière de la France

(Suite de la première page.) Les procettos du budget 1983 (6,5 milliards de francs de subven-tions contre 5,1 en 1982) sont insulfisantes et ne permettront pes d'inaffirment donc, pour une fois d'ac-coli. M. Valid et son directeur gé-néral M. Hug. Il l'on ne veut pes ac-croître l'endettement de l'entreprise - déjà élevé au regard du chitfre d'affaires (1), - il faudra réduire l'activité des puits les moins rentables. La production ne dépasserait pas alors 18 millions de tonnes en 1983.

En fait, le gouvernement doit répondre à une triple interrogation sur le niveau de la consommation, sur celui de la production nationale et sur

15 millions de tonnés

La commission énergie du IXº Plansest en train de réviser les hypothèses III consommation énergétique Cami les années II venir. La politique adop-tée par l'Assemblée nationale en octobre 1981 était fondée sur une hypothèse de croissance économide 5 ll per an de 1961 il 1890.

2 MILLIARDS DE DOLLARS **POUR LE DROFT DE FORER EN ALASKA**

Vingt-treis compagnies pêtro-lières – an premier rang desquelles BP et en filiale Sahio – out effert, le 13 octobre à Anchorage le 13 octobre 4 Anchorage (Alaska), 2,67 milliaris de dellara au total pour obtanir des droits de fiorage au largo de l'Alaska. Le giumment dit de Diapir, proche du giumment giunt de Prudhoe Bay, contiendrait II est vrai 2,36 milliards de herits de pércole et pour-Hards de herfie de pétrole et pour-rait repporter entre 75 et 30 mil-hards de dellers. Les unchères portaient sur plus de 11 000 hoc-tares sur sur 338 sur Sobio — qui participe dijà à l'exploitation de Prufisce Bay su mor de Benn-fort — et BP Alaska ont offert près de 1 milliard de dollers. La filiale américales d'Elf Aquitaine en par-siciacites a abteut 17 lose (145% dicipation a obtant 17 lots (15 % ser seize lots et 20 % ser le dix-

La crise actuelle (2) et le raientissement de la demande d'énergie qui en résulta rendent indispensable une révision en baisse des objectifs de consommation. Pour le charbon, à ce phénomène général s'ajoute le fait que le premier acheteur français — manda de France — verréduire se demande du fait d'un recours accru rénergie nucléaire. La consommation de charbon, qui était de 52 millions da tonnes en 10, ne passer pas 45 millions en 1982, et ne serait plus que de 37,5 millione de tonnes en 1985. Le bas de la Recomme des objectifs actuels pour 1990 (53 mil-lions de tonnes) apparaît donc déjà L'avenir charbonnages pourtent per la relence in la consommation, notamment dans l'industrie où, en dehors des cimen-teries, l'échec est presque total jusqu'à présent. Et parce que la filière charbon reporte sur l'uniferateur au moins 40 lb des la chaîne énergétique complète (con-tre seulement 15 % à 18 % pour les hydrocarbures et 5 % pour l'électricité), C.d.F. des de vendre de la n thermie-cherbon », c'est-à-dire de prendre initialement à sa charge l'inement chez l'utilisateur.

Le niveau de production nationale est largement dépendant de la consommation. Il est évident que plus personne au pouvoir ne croit à l'objectif timidement annoncé en 1981 de 30 millions de tonnes en 1990. Les réunions interministé-rielles de ces demières semaines ont travaillé sur un tableau qui situe le ni-vesu d'extraction à cette échéence à un coût raisonnable pour la collectivité à 15 millions de tonnes per an, sort 5 millions de tonnes de plus que dem le plan Giraud. Un objectif un peu plus difficile à défendre pour les responsables politiques. C'est en tout cas à ce nivesu que correspon-dent les 2,5 centimes per thermie qui seront — le principe en est admis — actualistis. Cat objectif est le simple reconnaissance qu'avant aide de l'Etat, 5 millions de tonnes sont ac-tuellement rentables (les mines découvertes du Centre-Midi, le siège de la Houve et la Provence) ; viennent ensuite 10 millions de tonnes dont l'extraction entraîns une perte égale

ou inférieure à l'aide de l'Etat (Lorraine et quelques sièges du Nord); les 5 autres millions de tonnes sont produits à perte après aide et « man-gent » plus de 50 % de la subvention pour préférence nationale. Le troisième voiet est calui de la

maîtrise des importations. Jusqu'à, présent, celle-ci est la fait de l'Association technique de l'importation 1901, devenue le premier acheteur mondial de charbon et qui, comme tel, obtient des prix jugés perticulièrement intéressents per ses man-dents (E.D.F., le sidérurgle et les autrus acheteurs français). L'idée semble arrêtée de rapprocher les de l'ATIC — sous une les reste à définir mais pourrait n'être qu'un plus grande. nombre de afiges des premiers au d'administration de la se-conde, — mais II n'est pas question d'ouvrir la voie à une péréquation. Il faut, dit-on au ministère de la recher-che et de Tiraca leisser le mar-ché ouvert. Sous peine, il est vrei, de voir les industriels et les grosses chaufferies collectives bouder défini-tivement le charbon.

Coût et productivité

Une autre politique est alle possi-ble que celle qui consiste à donner la priorité à la relance de la consomma-tion et à rendre quelque ambition à Charbonnages en lui confient un rôle d'opérateur sur un merché internatio nal, dont la croissance est certaine ? M. Valbon vient de réclamer 30 mil-Kards de francs d'investiesements en dix ans, ce qui porterait le soutien de le collectivité au charbon rational à près de 100 milliards de francs dans le décennie. On pourrait certes les financer partiellement par une taxe sur les consominations d'énergie, comme cela a été envisagé, voire per une taxe sur les importations de charbon non communautaire. Mals, à en croire certains experts des Char-bonnages, la création per investissement nouveau d'un emploi de mi-neure, si l'on veut que la mine soit rentable (3), coûte de cinq à dix foie plus cher que le création d'un emploi dans l'industrie. En outre, une pro-duction de 25 ou 30 millions de même el les syndicats semblent prêts

à engager une négociation aur le tra-vail le samedi, — une beisse de la productivité moyenne puisqu'il fau-dra maintenir en activité des sièges

Le choix difficile, les experts du gouvernement paraissent l'avoir fait. Il faut maintenant, sux politiques, le courage de l'annoncer pour lever cette ambiguité qui fait que les une préparent des fermetures quand d'autres continuent de promettre une production prochaine de 15 millions de tonnes dans le seule Lorraine. Le pouvoir a cela de désagréable qu'il oblige souvent à délaisser la part du rêve et du cour au profit de le raison et de le locieux forcessiment.

BRUNO DETHOMAS.

(i) L'endemennt devrait être da 13 milliards de francs à la fin de 1962. Le chiffre d'affaires charbon est de Et milliards, cebu du groupe de 23 mil-liards de francs.

(2) La crobsance a 816 de 0,2 % en 1981, devrait être inférieure à 1,5 % en 1982 et de l'ordre de II B en 1983. (3) A la Houve, le rendement est de l'ordre de 7 000 tonnes par homme-poste, critère retent lei.

Le bureau politique de PU.D.F., réuni jeudi 14 octobre mun la présidence de M. Jean Lecannet, a dénoncé « l'intention prêtée qu gouvernement d'amputer le pro-gramme Mindépendance énergéti-que que la France a su mestre en œuvre. Cela constitue à la fois un sion, alors qu'en cas de reprise économique la France ne pourrait résister à de futurs choes pétroliers ».



LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN M	OIS	DEUX	MO18	SOC MORE		
	+ bes	+ heet	Rep. +em	Dip	Rep. +ou	Dip. '-	Rep. +ou	Dép. —	
SE-U	7,1500	7,1540	·+· 130 ·	+ 230	+ 375	+ 425	+ 950	±1000	
\$can	5,9665	5,8135	+ 15	+ 65	+ 75	+ 135	+ 340	+ 475	
Yen (100)	2,656	2,6595	+ 135	+ 165	+ 299	+ 315	+ \$25	+ 930	
Black	2,8285	2,5315 2,5935	+ 139	+ 165	+ 265	+ 290	+ 771	+ \$25	
F.B. (100) F.S.	14,5640	14,5800 3,3145	+ 28	+ 165	+ 130 - + 575		+ 200	+ 60	
L(1 000)	4,9500	49630	- 335	- 275	- 625	- 550	-1625	-1465	
£	12.1630	12 THE	.4 340	+ 445	+ 780 .	+ 900	. +2278	+254	

TAUX DES EURO-MONNAJES

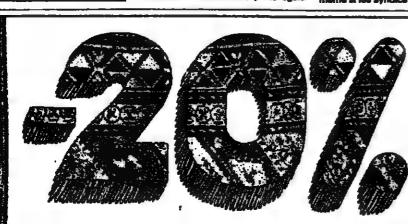
					_								_			
SE-U DM Plorin P.R. (1986)	,	5/8	10		9	7/8	10	1/8	81	40	10	5/16	10	174 15/16	10	5/8
DM	7	3/16	7	9/16	7	•	7	3/8	100	50.00	7	5/16	6	15/16	7	5/16
Florin	7	1/4	7	1/2	6	15/16	7	5/16	D)	276	7	5/16	7	1/16 1/2 3/4 7/8 3/16 5/8	7	7/16
P.B. (100)	13	-	13	1/2	12	1/4	13	1/4	17	To	13	1/8	12	1/2	13	1/4
P.B. (100) P.S.	2	1/4	3	•	2	3/4	3	3/8	2	3/4	-3	3/8	3	3/4	4	1/4
L(1 000)	18	•	21	•	20	1/4	2	1/2	20	1/4	21	1/2	19	7/8	20	3/4
£	9	7/8	10	5/8	9	9/16	10	3/16	,	3/8	10	-	,	3/16	91	15/16
P. femerik		7/2	15		16	1/4	16	3/4	16	1/2	17		18	5/8	19	1/8

Ces coms pratiqués sur le marché interbancaire des devises notes sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

COPIES GEANTES TRAVE 38, Av. Daumesnil PARIS 12" 2347.21.32 Tx 22006



RETROPROJECTION VOS TRANSPARENTS 1/2 JOURNEE A PARTIR DE TOUT DOCUMENT COULEUR J. SIMILI, OU DIRECTEMENT À PARTIR D'UN OBJE TRAVE 38 av. Daumesnii, raris-12f - 🕿 347-21-3;



jusqu'au 13 novembre.

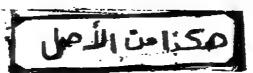
SUR NOS COLLECTIONS TAPIS D'ORIENT ET MOQUETTES

1500 tapis d'Orient faits main, choisis aux meilleures

130 qualités de moquettes, en 2000 coloris et dessins. remière puissance d'achat française en tapis moquettes, il l'expert il qu'est le Nouveau Place Clichy.

93, rue d'Amsterdam. Paris (8°). Tél.: \$26.15.16. Magasin agréé par le Club Découverte du Tapis d'Orient.





AFFAIRES

La conquête des nouveaux marchés de la communication

(Suite a la prendère page.)

Tous magnétoscopes - France, - Pplupart III cenx qui aux Etats-Unis Europe, unique : le Japon. Sur 13 millions d'exemplaires vendus cette année, mesmu nipen en produit 12,2 millions, exporté plus de III millions, le magnétoscope l'attent entrer de l'hi en 1982 environ 4 milliards de les tales II Japon.

Quasi monopolisé par ce par ce marché voit cependant s'affronter deux standards... japonais : le V.H.S. mis au point par Victor Ja-pan, qui 65 du dial et le Betamax de Sony, avec %. Quant we break arron, le tandem germano-néerlandais Grundig-Philips, la percée in l'Europe. Certes, la partie jouee. que l'industrie japonaise aborde cette société de la vidéocommunication, qui naît yeux, dans une singulière position de

PUBLICIS SE DIVERSIFIE EN CRÉANT AVEC GAUMONT UNE CHAINE DE MAGASINS VIDÉO

Le Publicis, au premier français agences de publicité, mais aussi présent dans la régie de médias (Régie-Presse) II la distribution-restauration (les drugstores), continue sa diversification dans la vidéo. Il crée avec Gaumont filiale (50/50) l'enseigne Vidéostore Gaumont-Le mois prochain, in it gasins déjà existant prendront ente enseigne et, en septembre 1983, un lancement publicitaire accompagnera l'ouverture gasins (deux Ima cinquante en franchise un deux ans).

Ce second projet suit de près le lancement, par une filiale avec Hachette, du magazine Vidéode sa version en ce but étant, à terme, d'offrir Will d'une version ulm de leur C'est la première la avec Vidéo-Vidéo, se la la l'édition de journaux.

Comment expliquer un tel cet in exemplaire. y ingrédients qui out III la d'autres comme l'automobile, 🗎 📨 n, 🖿 photo on 🔛 calculettes de poche.

Une strategie à long terme

Créée voils cinquante-cinq aus, R.C.A., « nipponisée » en 1953, produisait li l'origine des ra-dios, électrophones et disques sous licence américaine. Pen li peu, elle allait développer sa propre technolo-gie dans la stéréo et acquérir une po-J.V.C. sera, en fait, le fer de lance du groupe Matsushita, dont elle devient dans les années 1950 une fiser ses dirigeants - 1 5 %. Direct pour les matériels audio. Puis pour a vidéo. Certes, les téléviseurs et les tubes, pièce antimo de postes, de Matsushita. La J.V.C. and plus long

Les premières études sur les mamétoscopes commencent en 1955! Circonscrites profes-sionnels, les recherches vont basculer un début des années III vers le développement I'm magnétoscope grand public. Déjà, la société concurrents nippons, Soay en tête, se projette dat l'avenir. Le una d'équipement des ménages en T.V. una Etats-Unis et m Japon atteint un pourceutage important, il faut produits prendre le relais, développer la production, exporter. C'est la même analyse qui est faite en autophones pais, plus récemment, walk-man . qui un permis Sony it is the petite fortune.

Alors que Sony développe son Betamax, J.V.C. travaille sur me propre système : le V.H.S. Sans doute est-il technologiquement moins su-dacieux; was doute séduit-il moins les professionnels. Mais. . nous avons Misé sur un profabriqué en grande de la un coût réduit », expliquent ses dirigeants.
L'usine de Yokohama est reconvertie de l'audio vers la vidéo, celle de Mito se met à la production de

vidéo-cassettes. L'automatisation y est très poussée, notemment pour la fabrication des têtes de lecture, la pièce maîtresse du magnétoscope. Il s'agit plus, llas a maîtriser techniques in mécanique du précision que de mirro-

Le premier magnétoscope V.H.S. conserver jalonsement la licence, J.V.C choisit au contraire de la distribuer à tout vent. A sa maison mère d'abord, qui se réservera la meilleure part da marché américain (sous la marque National !), à Akaī, Hitachi. Mais aussi à Fischer et... R.C.A. aux Etats-Unis. Le géant américain, pionnier de la T.V. cou-leur, devient le licencié de son ancienne petite filiale. R.C.A. apporte en l'ouverture indipeinable sur la programmes, les films, qui foot cruellement défaut aux Japo-

L. V.H.S. va Mill devenir la principal dinamini mondial. L'industrie japonaise - J.V.C. en tête - dispose alors d'un outil de production prêt à produire et à exporter massivement. Le marché japonais sert de test et de rampe de lancement. Chouchoutés depuis des années, habitués aux ma-tériels hi-fi, aux téléviseurs japonais, les importateurs, les revendeurs qui voient là une nouvelle source de profit, vont, tout naturellement, faire la promotion du magnétoscope. Au contact de la clientèle, ils répercutent sur le fabricant japonais ses désirs. Des études de marché, de motivation, sont systématiquemenut entreprises, la qualité, le dessign améliorés. Bref, la machine japofleurissent.

Contre-attaque

La Américains, les Européeus, eux, vu venir le coup. Aussi vont-us tenter une contreattaque en 1978-1979 avec un autre produit : le vidéodisque (2). Celui-ci a un inconvénient par rapport au magnétoscope : il n'enregistre pas. Mais il présente en théorie plusieurs avantages. Son usage est plus facile.
Avec le système à lecture optique
par laser, le disque sur lequel sont
gravées les images est insullisable, à la différence de la bande magnétique des vidéo-cassettes. De plus, son prix devrait être aettement ialé-

LB.M., R.C.A., Philips, Thom-son, en France, out déjà des proto-

types. Mais chacun va se battre pour affirmaient ne pas croire à ce nonimposer son standard et les négociations trainent en longueur avec les sociétés de films pour constituer les catalogues de programmes, encore synthèse entre le Selectavision de catalogues de programmes, encore plus indispensables que pour le magnétoscope, le vidéodisque n'a pas la fonction d'enregistrement. De finite more Toyona bésiun al préfèrent se cantonner sux neages professionnels.

R.C.A. se lance à l'eau aux Etats-Unis an Man are Selectavision. Malheureusement, dépassé quement, il ne mant per la medi attendu . R.C.A . com englouti draise de millions de jeu. Thomson aussi, abandennam
vidéodisque professionPhilips persévère, mais
tente dans le même temps un come back sur le magnétoscope en 3'alliant & Grundig.

Parfaitement informées - elles des intentions de la concurrence, la sociétés japonaises vont organiser les contre-feux. Dans plusieurs directions. Il s'agit public mi diffère mi intention d'achat de magnétoscopes pour tendre de vidéodisque. expliquer ___ type d'appareil ___ pour - plus tard -, qu'il = substistuer an étoscope, qu'il ne marche pas, etc. Dans le même temps, le développement de le location de vidéocassettes préenregistrées permet la management public plus voste, jusqu'à loû dollars par cent à payer jusqu'à 100 dollars par

L'offensive se développe également en Europe. J.V.C. y cherche points d'appui, des partenaires locaux disposant d'un label et d'un vaste réseau commercial : ce seront Thornes Grande-Bretagne, en R.F.A. Themes J.V.C. va aller plus loin. Pour compolider son imolantation europée consciente de surcroît de la montée des sentiments antijaponais, elle va proposer 11 1980 un accord de « coopération technologique ». Une sorte de répartition euro-péenne, où ses trois = licenciés » développeraient peu peu mm production locale. A There ies caméras pour magnétoscopes, il Telefunken l'assemblage de magnétos-copes dans usine de Berlin, I Thorn-EMI...les vidéodisques. Car J.V.C. a senti le danger. An moment où les industriels japonais

veau produit, les laboratoires de R.C.A. et le Laservision de Philips. Un appareil qui intégrerait éventuel lement un lecteur de disque audiodigital. Une parade à l'arrivée du nouveau matériel mis au point par Philips (dont Sony a la licence) destiné à remplacer peu à peu l'électro-phone et les disques audio classi-

Un certain désenchantement

Pendant que les laboratoires travaillent sur ces nouveaux produits, J.V.C., Matsushita et les autres augmentent leurs capacités de production de magnétoscopes. Plus ils ga-gneront d'argent ainsi, plus ils produits. Plus ils en vendront, meux pourront investir dans les pouveaux tiendront les réseaux de revendeurs pour l'avenir.

- 7 000 Fà Tokyo 3 000 F au port du Havre

Un magnétoscope V.H.S. importé du Japon arrive, en moyenne, au port du Havre au prix (C.I.F.) de 3 000 F.

La taxe de douane (8 %) et les frais de transport et de ma-natemion représentent environ 400 F. Les filiales françaises de I.V.C. prennent ensuite pour leurs frais et la mise en place des produits environ 680 F 20 %), La marge des dizail sersit d'un peu plus de 800 F. Le. prix de vente hors T.V.A. ressortirait dunu a près de 5 000 F.Avec la T.V.A. à 33 %, on arrive à 6 500 F. Prix qui peut être supériour selon les mo-dèles et les points de vents.

Ceux qui connaissent le mar-ché et les habitudes japonaises ne seront pas surpris d'apprendie qu'un magnétoscope J.V.C. du milieu de gamme (équipé aux normes européennes) se vend à Tokyo 268 000 yeus, soit un pen moins de 7 000 F, avec des taxes nettement moins éle-vées qu'en France. De là 2 penser que l'industrie japonaise vend plus cher sur son marché intérieur qu'à l'exportation...

J.V.C., maître de V.H.S., us connaître une crossance spectacu-laire. En cinq ans (de l'exercice clos le 20 mars 1978 à mars 1982), son chiffre d'affaires va passer de 672 millions à 2,34 milliards de dollars (dout 1,53 milliard à l'exportation) la vidéo assurant les deux tiers des ventes. Les bénéfices suivent, pro-gressant de 12,4 millions de dollars 106,5 millions. Rien qu'en France; J.V.C. aura vendu en 1982 directement, au travers de ses deux filiales. pour 900 francs (500 millions pour les magnétoscopes, 400 millions pour les matériels au-dio). A cela il faut ajouter près de 1 milliard de francs représentant les achets par Thomson, de magnétos-copes, à l'usine de Yokohama. Les magnéto-scopes représenteraient un tiers des ventes de l'ensemble du groupe Maususana en 1100 (14 milliards de dollars).

Pourtent, en cette fin d'année, un certain désenchantement apparaît. En fait, maigré les 13 millions de matériels vendus à travers le monde, 1982 ne pas tout à fait le hauteur des espérances des firmes japonaises qui escomptaient, grâce à la Coupe du monde de football, une progression plus impor-tante. Les stocks ont-gonflé (près de un million actuellement au Japon). Les usines ne tournent pas à pieine

Même si les chiffres précis sont difficiles à obtenir, il est certain que l'industrie japonaise a des capacités: de production (18 millions de maprétoscopes par an) qui excèdent la lemande. Ainsi, à l'usine de Yokohama, quatre des vingt chaînes de production sont arrêtées depuis plu-sieurs semaines, et le président de J.V.C., M. Shingi, admet - avoir. pesa-être fait une mauvaise prévi-sion ». La récession mondiale explipour une large part cet inflé-dansement - relatif - de la courbe des rentes de magnétoscopes.

Mais l'existence de trois stan-dards et des débats sur l'introduction prochaine du vidéoscope, n'y sont pes , pon plus étrangers. J-ML QUATREPOINT.

(2) Dans le vidéodisque, les images sont imprimées ser un disque plat. Bran-ché sur un aélévistur, le lecteur repro-duit sions les images gravées sur le vi-

쬁걸

Prochein article:

INNOVER OU SUBIR

CHEZ SPERRY, ON N'ECOUTE PAS SEULEMENT PENDANT LES HEURES DE BUREAU

Au milieu de tous saur qui parlent, celui qui écoute se trouve dans une situation privilégiée c'est un flot continu de nouvelles idées qu'il entend et qui lui parviennent à l'esprit.

On dit que l'on apprend toujours quelque chose des personnes que l'on rencontre, pourvu que l'on prenne la peine de les écouter.

Mais malheureusement, la plupart des gens n'ont pas appris à écouter:

Voilà pourquoi les employés de Sperry, dans le monde entier, bénéficient de programmes de formation à l'écoute.

En aidant nos employés il mieux écouter, notre société devient plus performante.

D'abord nous éliminons les coûts engendrés par de simples malentendus.

Ensuite et surtout, nos employés voient leurs pouvoirs de reflexion et d'imagination renforcés.

Les meilleures idées nous viennent I l'esprit par l'écoute.

C'est une raison impérieuse pour apprendre à écouter.





Pour receioir un livret sur la bonne taçon d'écouter, écrire à Sperry S.A., Dept MD13.19 Rue François let 75008 Pari

ACCORD DÉFINITIF ENTRE I.T.T. ET LA FRANCE

L'État rachète pour 215 millions de francs les sociétés C.G.C.T. et L.C.T.

L'accord définitif entre le groupe américain International Telephone and Telegraph (LT.T.) et le gouver-nement français, a été conclu, jeudi 14 octobre, M. Chevènement, invité jeudi soir, de « L'henre de vérité», l'émission télévisée d'Antenne 2, a indiqué que la totalité des actions détennes par I.T.T. dans la C.G.C.T. et L.C.T. seront acquises par l'État pour la somme de 215 millions de francs. L'intégralité de cette somme sera versée la semaine pro-chaine. « Je pense que l'affaire a été bien menée », a commenté M. Che-vènement.

Inication

Browner black

機能の行うとは

Le 29 juillet, après de dures négociations, un premier accord de prin-cipe avait été conclu aux termes duquet I.T.T. cédait ses principales filiales françaises dans les télécommunications (sept mille cinq cents employés) pour la somme de 350 millions de francs (50 millions de dollars), payables en deux fois, le 30 septembre 1982 et le 31 mars 1983. Ce montant était cependant susceptible d'être révisé en baisse en fonction de l'experrise comptable des entreprises. Les négociateurs des deux parties, après examen des di-vers postes du bilan se sont donc fi-nalement mis d'accord sur la somme

Reste à définir ce que sera l'avenir de la C.G.C.T. et de ses sept mille cinq cents salariés. M. Chevè-nement a indiqué qu'un plan de commandes était prêt pour assurer l'activité des usines de la C.G.C.T. Ce plan comporterait en fait pluinitialement prévues pour 1983 de centraux téléphoniques Metaconta, D'autre part, la C.G.C.T. se verrait confier un programme spécial de 1,5 milliard de francs pour le déve-

et le groupe américain G.C.A. vont construire à Nantes une usine de production de circuits intégrés .

La filiale commune que le groupe Matra et la société américaine construire, dans la région de Nantes, une usine spécialisée dans la fabrication de matériels d'équipements pour la production de circuits intégrés. M. Pierre Mauroy a, ca quel-que sorte, officialisé la nouvelle, jeudi 14 octobre, à l'occasion des Journées de l'ANVAR (Agence uationale pour la valorisation de la recherche) qui se tiennent à Nantes.

Le marché des matériels d'équi-pements pour la fabrication des cir-cuits intégrés se développe rapidoment. Hautement stratégiques, car ils conditionnest le processus de pro-duction des circuits, ces matériels sont vendus plusieurs millions de francs pièce. L'américain G.C.A. en est l'un des principaux fabricants.

L'usine emploiera cent cinquante personnes à la fin 1983 et près de mille en 1987. Cette filiale commuse Matra-G.C.A. (51 %-49%) aura l'exclusivité de la distribution des matériels du groupe américain en Europe. Elle commercialisers casuite les «photo-répéteurs», pro-duits par l'usine de Nantes, avec l'appui technique de G.C.A.

Familier de ces accords francoaméricains (il y a déjà Matra-Harris, Matra-Intel, Matra-L.C.L.). le groupe Matra, retemi par le gou-vernement comme un des deux pôles du plan composants avec Thomson. concentre sinsi dans la région nantaise ses forces pour la production de circuits intégrés. L'investissement pour cette nouvelle usine est important : plusieurs centaines de millions de francs. Outre les aides habituelles de la DATAR, Matra pense obtenir des crédits du gouverement pour cette usine.

Facheuse coincidence, ou relation de cause à effet ? Le jour même où la construction de l'usine Matra-G.C.A. est annoncée, le groupe Thomson décide de supprimer pure-ment et simplement le département de microlithographie de sa filiale Cameca. Ce département, qui emploie une cinquantaine de personnes, a développé depuis trois ans des prototypes de masqueurs électroniques et de « photo-répéteurs ». Plus de 50 millions de francs de crédits dont la moitié publics - ont été inestis. Un plan avait été préparé pour développer la production en série de ces protorypes. L'investisse-ment de plusieurs centaines de mi-lions de francs aurait mobilisé des crédits publics avec une possibilité de financement complémentaire par les Communantés enropéennes.

Quels que soient les avantages que présente pour Matra son accord avec G.C.A., l'État, actionnaire des deux firmes, dispensateur de crédits publics, initiateur du plan composants, a là, indiscutablement, un pro-bième de cohérence de politique industrielle. - J.-M. Q.

ioppement de matériels (appelés URA-2-G) permettant la factura-tion détaillée dans les zones encore

desservies par les anciens centraux.

Ce programme devrait apporter un ballon d'oxygène à la C.G.C.T., le temps de mettre au point une so-Intion industrielle définitive. A ce sujet, la solution consistant à rassembler au sein d'une seule société la division téléphone de Thomson-C.S.F. et la C.G.C.T. fait son chemin (le Monde du 31 août). Thomson-C.S.F. en serait l'actionnaire majoritaire, mais C.I.I.-Honeywell Bull pourrait y apporter son concours. Cela permettrait la constitution d'un second pôle dans la téléphonie, à côté de C.I.T.-Alcatel. - J.-M. Q.

• Contrats pour Siemens et C.G.E. en Indonésie. – Le gouver-nement indonésien a finalement choisi le groupe allemand Siemens pour équiper son réseau téléphonique. La valeur totale du contrat est de 170 millions de dollars. Il prévoit la construction d'une usine de fabrication de centraux électroniques et les liaisons du futur aéroport international de Djakarta.

Submarcom, filiale du groupe français C.G.E., a obtenu, de son côté, le contrat pour la réalisation de la liaison téléphonique sous-marine entre Medan, en Indonésie, et Singapour (soit 640 km de câbles). Le montant du contrat est de 220 millions de francs.

 Wang va construire une usine en Ecosse. - La filiale britannique de Wang Laboratories, un des leaders américains de la bureautique et de l'informatique, vient d'annoncer sa décision de construire une usine

en Grande-Bretagne. Cette seconde usine de Wang en Europe - la firme a déjà un établissement en Irlande -sera située près de l'université de Sterling, dans le centre de l'Ecosse. Sept cents emplois directs seront créés sur une période de cinq ans. L'investissement total est de 38 mil-lions de livres sterling (près de 500 millions de francs).

• Un nonveau plan de réorgani-sation pour International Harvester (LH.). – I.H., un des principaux fa-bricants de matériels agricoles des États-Unis, a annoncé mercredi 13 octobre qu'il avait obtenu de ses créanciers des délais de paiement de ses dettes (4,12 milliards de dollars, soit environ 29 milliards de francs). De plus, et afin de pouvoir continuer ses activités, I.H. négocie avec ses sions » (réductions de prix et faci-lités de paiement). Le groupe améri-cain est au bord de la faillite, et ses créanciers se sont montrés « coopératifs » pour ne pas accroître davantage les incertitudes de remboursement de leurs créances. - (A.F.P.)

• Elf-Aquitaine signe un nou-veau contrat d'achat de gaz norvé-gien. – Le groupe Elf-Aquitaine (S.N.E.A.) a signé le 14 octobre un accord avec la société Saga Petroleum portant sur l'achat, à compter de 1986, de 90 % du gaz du gise-ment de Statfjord revenant à Saga, aunonce un communiqué d'Elf-

Cet accord, signé entre le vice-résident de la S.N.E.A., M. Gilbert Rutman, et M. A. Larsen, directeur général de Saga Petroleum, accroît les fournitures de gaz norvégien à la

société nationale française. Saga fournit déjà du gaz à la S.N.E.A.: • une part substantielle »

du gaz dont elle dispose sur le gisement de Gullfaks et la totalité de sa part dans celui d'Heimdall, dont Elf

• Mise en garde des pays da Golfe au Mexique et à la Grande-Bretague. – Les ministres du pêtrole du Conseil de coopération du Golfe (C.C.G.) - qui comprend l'Arabie Saoudite, le Koweit, les Emirats arabes unis Qatar, Bahrein et Oman - ont adressé, le 14 octobre, une mise en garde aux pays exportateurs de pétrole qui baissent eurs prix pour accroître leurs parts de marché. Cet avertissement s'adresse aux autres pays membres de l'OPEP, mais aussi au Mexique et à la Grande-Bretagne, qui sont pression à la baisse - sur les prix. Les pays du Golfe, dont les exportations représentent plus de 50 % des ventes de l'OPEP, affirment qu'ils ne · protégeront plus ces pays des conséquences de leurs pratiques er-

(Publicité)

LE TRANSPORT AÉRIEN INTÉRIEUR FRANÇAIS

Air Inter **Une politique d'entreprise :**

servir la collectivité

BLEU, BLANC, ROUGE

Les trois couleurs de la productivité et de la qualité du service...

Même saine, une croissence rade ne va pas sans contreparties. Air Inter cut tot fait d'en connaitre. Les hommes d'affaires, qui constituaient l'essentiel de sa clientèle originelle, prenaient l'avion essentiellement en semaine, le matin et le soir. Trop petits, dans ces moments-là, les avions devenaient beaucoup trop gros le reste du temps, ce qui les condamnaient à voler avec de nombreuses places libres et même à demeurer au sol. Deux solutions extrêmement préjudi-ciables à la rentabilité – surrout dans la perspective de la mise en acreice des gros porteurs Airbus — qui risquaient de conduire à un suréquipement raineur.

En 1975, Air Inter décida de lancer une action commerciale destinée à mieux étaler son trafic en incitant, par une modulation tarifeire, le plus grand nombre de passagers à emprumer les vois les moins fréquentés. De là na-quit le fament « plan tricolore » qui devait connaître un tel succès qu'il fit école dans le transport et même l'hérelle----

Tandis que les vols les plus chargés, les « vols rouges », étaient exclusivement réservés aux détenteurs de billets à plain tarif - et aux abonnés, - les autres (« vols blancs » et » vols bleus ») offraient à certaines ca-

Première illustration du

concours que la compagnie apporte à la mise en œuvre de la politique

des pouvoirs publics en faveur de l'emploi : au cours des six premiers

mois de 1982, ses effectifs totaux se

tégories de passagers la possibi-lité de voyager avec des réduc-tions de l'ordre de 25 %, 50 % et même plus sur le prix normal. D'abord proposés aux groupes de dix passagers en 1976 (nombre abaissé à cinq passagers depuis cette année), les vols « bleus » et a blancs a ont ensuite été ouverts aux couples en 1978, aux per-sonnes âgées en 1979, aux jeunes et aux familles en 1980, enfin à deux personnes d'une même fa-mille depuis le 1º janvier der-

... mais aussi de la démocratisation du transport aérien

L'atilisation plus judicieuse des avious obtenue par l'étalement du trafic tout au long de la journée et de la semaine, surtour compté pour peu dans le main-tien de limites tarifaires raison-nables. Sur les lignes de moindre importance, le plan tricolore a trafic qui ont souvent permis d'utiliser des avions nou seulement plus rentables et plus économiques, mais aussi plus conformbles et plus rapides, pour le plus grand profit de l'ensemble

Le moitié des embauches réali-sées depuis le début de l'année ré-

sultent des mesures d'amélioration

des conditions de travail décidées

par la direction : le temps de travail

a été ramené, le 1= janvier dernier,

à 39 heures hebdomadaires, voire

moins pour le personnel de certains

Mille emplois créés en trois ans

politique s'est traduite par une ouverture considérable du transport aérien vers l'ensemble de la population. En 1981, Air Inter en est arrivée à mettre à la disposition de sa clientèle 10 290 000 places à réduction pour 2 800 000 places à plein tarif. Si quelques esprits se sont pris à douter de la réalité de la démocratisation de l'avion, les candidats au surante de la réalité de la démocratique et l'avion, les candidats au surante de la réalité de la démocratique et l'avion, les candidats au surante de la réalité de la démocratique et l'avion. candidats au voyage, eux, l'ont bien saisie, puisque en 1981, un passager sur deux a bénéficié de réductions.

années, le nombre des passagers à tarif réduit a augmenté en moyenne de 22 % per an. Les uti-lisateurs de l'avion pour motifs personnels sont passés de 15 % de la clientèle totale en 1975 à 37 % en 1981. Deux millions de Français ont pris l'avion avec Air Inl'année passée, contre un million en 1977. Dix pour cent des passa-gers d'Air Inter étaient des ines, 9 % des couples ou des fa-

milles, 5 % des personnes âgées. Un dernier chiffre. L'année dernière, plus de 850 000 passagers out pris pour la première fois de leur vie l'avion avec Air luter. Ce n'est pas la moindre de nos fiertés...

neit); la durée des congés payés a été, à la même date, portée à cinq semaines. Les 200 autres emplois créés au cours du premier semestre correspondent à l'accroissement de

correspondent à 1 accross l'activité de l'entreprise.

Une compagnie qui achète du matériel français

Investir est un souci constant des responsables d'Air Inter. A la fois parce que le développement de son trafic le lui impose, et parce que l'acquisition de matériel nouveau permet des gains de productivité et des économies d'exploitation sub-

a consacré 2,8 milliards de francs à ses investissements, soit l'équiva-lent de ses recettes commerciales pour l'année 1980. Les quatre cinquièmes de cette somme (2,3 mil-liards) out été consacrés à l'achat d'avions qui, tous, sont de construction française ou européenne.

En 1974, alors qu'elle possédait déjà une flotte importante de Caravelle-3 et cinq Super-12, Air Inter achetait dix Mercure à la so-ciété Avions Marcel-Dassault-Bréguet Aviation. L'année suivante, elle passait commande à Airbus industrie de ses trois premiers Airbus A-300, avant d'en acquérir cinq supplémentaires entre 1977 et 1981. Deux autres, livrables le 1er novembre 1982 et en février 1983, ont été rachetés à Air France. Enfin, un ouzième Airbus vient d'être commandé. D'autres achats sont prévus en fonction de l'évolution du trafic.

Par ailleurs, en 1979, Air Inter a décidé de compléter sa flotte de Super-12 en rachetant progressivement les sept exemplaires de cet avion exploités par la compagnie danoise Sterling Airways. Les deux derniers d'entre eux entreront en service aux couleurs de la compaguie intérieure en janvier et en octobre 1983.

Une compagnie qui exporte

Air Inter n'hésite pas à partager son savoir-faire. Ses installation son personnel hautement qualifiés lui permettent d'apporter un concours précieux à diverses compagnies aériennes françaises et étran-

Ainsi, elle assure le support en piste de plusieurs transporteurs dans un grand nombre de ses escales. Dans ses ateliers d'Orly, elle se charge de l'entretien - petit et grand - de ses neuf biturbopropulseurs Fokker-27 et de celui de quelques autres. Dans ses laboratoires, elle entretient, révise et répare des équipements mécaniques, hydrauliques, électriques et électroniques, entre autres les calculateurs des pilotes automatiques de types d'avions qu'elle n'exploite pourtant pas. Elle assure aussi la formation de nombreux personnels français et étrangers, y compris des navigants.

Air Inter vient, par ailleurs, de fructueuse expérience d'ingénierie au profit de la compagnie africaine Ivoire. En dix-huit mois, de l'été 1980 à la fin 1981, une équipe d'Air Inter a organisé et structuré une compagnie désireuse d'exploiter buit avious (dont deux jets Fokker-26) sur un réseau comptent vingtdeux escales. Aujourd'hui, Air Ivoire fonctionne sans la moindre

Enfin. Air Inter vend des billets à l'étranger. Grace à des accords commerciaux avec Air France et U.T.A., elle est représentée dans cent cinquante-cinq pays. Elle vend ainsi beauroup de billets aux Allemands (57 500 l'an dernier), aux Américains (49 700), aux Algériens (38 000), aux Britanniques (33 000), mais aussi aux Japonais (11 700) et aux lvoiriens (près de 10 000).

Curieux paradoxe pour une entreprise dont les attributions ne dépassent pas les limites de l'Hexagone : Air inter est une compagnie exportatrice.

Air Inter espère poursuivre et dé-velopper cette politique d'accroisse-ment de ses effectifs, pour autant, bien sûr, que les incertitudes qui pèsent sur le transport aérien l'y autorisent. sont sourus de plus de 400 salariés pour attendre le chiffre de 6 124, dont 1 378 navigants. Au total, de-puis 1979, Air Inter a créé près services (38 h 30 a l'exploitation, 38 h 20 aux réservations, 36 h 35

UNE SOCIÉTÉ FINANCÉE SANS AIDE EXTÉRIEURE

• Gagner de l'argent pour investir

Dans le concert dépressif du transport sérien mondiel, Air Inter fait plutôt bonne figure. Situation nt plus appréciable qu'elle ne le doit qu'à ses ventes de hillets, poisqu'elle ne touche plus un cenposequ'elle ne touche pres un un time de subvenzion depuis 1972.

Ainsi, sans coûter au contribua-Me. Air inter a po, grâce à une gestion same et attentive, obtemir des résultats linanciers flatteurs. Ses bénéfices nets, en constante augmentation ces dernières années, sout passés de 12 millions de francs en 1975 à 68,6 millions en 1981. L'intéressement du personnel est passé de 0 en 1975 à 32 millions en 1981. Et ce, sans nuire le moins du monde suz capacités de développement de l'entreprise : la marge brute d'autofinancement a suivi une courbe analogue à celle des bénéfices, pessant de 111,9 millions de france en 1975 à 369,1 millions

Si bien que la compagnie peut faire face à son développement, malgré l'énormité des investisseus qu'il requiert (2,8 milliards de francs entre 1974 et 1981). Se capacité d'autofinancement s'est même plusôt améliorée, passant, en-tre 1975 et 1981, de 9,5 % à 10,3 % d'un chiffre d'affaires hors taxe qui a pourtant triplé au cours de ces années. L'importance du financement externe s'est réduite au cours de la même période, le ratio entre les cameme persone, te ramp entre les capitaux propres et la dette à long et
moyen terme revenant de 0.33 à
1,3. Son taux d'endettement (rapport entre la capacité d'autofinancement et les dettes à long et moyen
terme) est passé de 1/4,6 à 1/1,6. Il résulte pour elle une réduction quesi constante de ses frais financiers qui, de 2,7 % du chiffre d'affaires hors taxe en 1975, en sont arrivés l'an passé à disparaître du

• 1 % de carburant gagné : 10 millions de francs économisés

Le prix du carburant pour réacteurs utilisé par Air Inter a aug-menté de 24 % en 1979, de 56,5 % en 1980, et de 33 % en 1981. L'achat de kérosène pèse de plus en plus lourd dans les comptes : 14.1 % des dépenses totales en 1979, 18,8 % en 1980, 20,5 % en 1981, alors qu'il en représentait mut juste 8,6 % en

La facture aurait pu être bien plus élevée si la compagnie n'avait engagé, dès la première crise du pé-trole, des efforts vigoureux pour réduire sa consommation, sans perdre de son efficience. Les économies ont résulté de l'achat d'avions modernes moins gourmands en carbu rant que leurs prédecesseurs, mais aussi de l'optimisation des conditions d'emploi de ces appareils. La consommation de l'Airbus - sur une étape de 500 kilomètres a ninsi pu passer de 7 330 litres en 1980 à 7 080 litres en 1981.

La recherche d'économie de consommation a d'abord porté sur les facteurs les plus aisés à infléchir. Ainsi, en voyant sa capacité passer de 280 à 314 sièges, l'Airbus a ipso facto vu sa consommation par ager se réduire de 12 %. En vopassager se réduire de 12 /0 En lant un peu plus haut et à peine moins vite, le Mercure a diminué la sienne de 5 à 6 % par siège. Au prix d'une légère densification des sièges (131 contre 128) et d'une légère réduction de vitesse, la Super 12 a ga-

gné 5 à 5,5 % sur sa consommation. La politique de réduction des tarifs (= vols tricolores =) a eu, ellemême, une influence favorable sur la consommation par passager transporté en permettant un meilleur remplissage des avions.

Ensuite, la chasse aux gaspis » s'est intensifiée, ne négligeant aucun détail. Le jeu en vaut la chandelle, car il faut 20 à 40 kilos de carburant pour transporter une tonne supplémentaire.

Des efforts loin d'être dérisoires. tant pour la compagnie que pour les réserves de devises du pays, lorsqu'on sait qu'un gain de 1 % sur notre consommation totale de carburant représente une économie supérieure à 10 millions de francs au mux actuel du dollar. Or, sur ce plan, les résultats sont spectacu-laires. En 1974, il nous fallait en moyenne 9,1 litres de carburant pour transporter un passager sur 100 kilométres. En 1978, il n'en fallait plus que 7,1 litres, et en 1981, 5,9 litres. En une seule année, de 1980 à 1981, la consommation de l'Airbus a diminué de 3,4 %, celle du Mercure et de la Super 12 de 24 %

Et Air Inter entend aller plus loin. Lors des travaux préparatoires du VIII- Plan, elle s'est assignée, pour 1990, un objectif de réduction de 20 à 25 % de sa consommation de carburéacteur par rapport à 1978. Elle compte v parvenir en agissant encore plus fortement sur les conditions d'execution des vols, mais elle attend aussi beaucoup des évolutions annoncées tant sur les moteurs que sur les cellules des avions de la prochaîne génération.



Correspondance

Buenos-Aires. - Rarement une mission du F.M.I. aura été aussi bien accueillie ici. La présence des fonctionnaires du F.M.I., arrivés quelques jours après la normalisa-tion des relations financières entre la Grande-Bretagne et l'Argentine, a rassuré les milieux d'affaires.

Le plus étonnant est que les for-mations traditionnelles hostiles aux · missionnaires · de Washington, comme le mouvement péroniste et l'Union civique radicale, reconnaissent que l'aide du Fonds (près de 2 miliards de dollars) peut faciliter les négociations avec les barques commerciales (en premier lieu l'octroi d'une « avance » de 1 milliard de dollars par une dizaine de créanciers de l'Argentine, ce qui servira à payer une partie des intérêts échus en attendant le prêt du F.M.I.) et être bénéfique pour l'économie.

Les discussions sont pourtant ardues, et la mission pourrait repartir sans avoir en mains le programme qu'elle est venue chercher. La solution de la crise financière extérieure peut paraître à première vue relativement aisée et d'un coût social acceptable. Celle-ci ne se produit pas en effet après une période de surchausse, mais accompagne un pro-cessus de prosonde récession (le P.I.B. a reculé de 6 % en 1981 et de 7 % durant le premier semestre de cette année)

En fait, la plupart des mesures de stabilisation avaient été mises en œuvre par M. Alemann, ministre de l'économie du général Galtieri, qui était parvenu à diminuer le taux d'inflation et à réduire très sensiblement le déficit budgétaire.

La situation s'était dégradée à la suite de la guerre des Malouires et de la politique inflationniste de l'ancien président de la Banque cen-trale, M. Cavallo (1). Les prix de gros augmentent depuis juillet au rythme de 20 % par mois, Mais, de l'avis des experts, il est possible de relancer une economie travaillant à 60 % de sa capacité, tout en déga-geant un excèdent commercial per-

Le coût de la vie a baissé au mois de septembre en Grande-Bretagne

L'indice du coût de la vie a baissé de 0,1% eu Grande-Bretagne an mois de septembre. Il étuit resté inchangé les baisse des prix mensuelle depuis douze ans. Le taux annuel d'inflation est désormals de 7,6 %. - (A.F.P.)

mettant au moins de payer les intérêts de la dette extérieure. L'excédent de la balance commerciale s'est élevé pour les huit premiers mois de l'année à 2,2 milliards de dollars.

Pourquoi alors les Argentins et, F.M.I. éprouvent-ils autant de diffi-cultés à se mettre d'accord? Cela tient d'abord aux incertitudes politi-ques. Malgré les affirmations des militaires, selon lesquelles le pays sera « institutionnalisé » en mars 1984, il n'est pas exclu en effet que des élections aient lieu au début de 1983... ou qu'un coup d'État réduise en sumée les projets de démocratisa-tion. Il est donc difficile pour le gouvernement Bignone de mettre sur pied un programme couvrant la période de « transition ». D'autant que les membres de l'équipe économique ont des avis souvent opposés.

Au coup par coup

La politique du ministre de l'éco-nomie, M. Wehbe, vise surtout à cal-mer par des mesures au coup par coup et souvent contradictoires les revendications des différents secteurs de l'économie. Les exemples abondent : d'un côté M. Wehbe met en place un contrôle des prix d'une efficacité douteuse qui lui attire les foudres du patronat (l'Union industrielle argentine vient de se déclarer en « état d'alerte ») ; « la planche à

Les importations sont certes sévèrement contrôlées; mais les taxes qui frappent les ventes de produits agricoles sont maintenues, ce qui l'incite guère les exportateurs à céder leurs devises. En outre, il n'existe pas de plan visant à développer la production et l'exportation de gaz naturci.

Seul résultat positif : le calme du marché des changes. Le dollar qui sert aux opérations commerciales se rapproche progressivement du dollar · financier », tandis que le dollar · parallèle · se maintient autour de 49 000 pesos. Cette tranquillité tient cependant de l'avis général beaucoup plus à la présence de M. Brachet (chef de la mission du F.M.I.) qu'au retour de la confiance et ressemble fort au calme qui précède la tempêtê.

JACQUES DESPRES.

(1) M. Cavallo avait misé sur l'inflation et des taux d'intérêt négatifs pour assainir la situation financière des entreprises et éviter du même coap l'effon-drement du système bancaire.

Chaque lundi et mardi

Dans les annonces classées du Monde

Une nouvelle Rubrique

DIRECTIONS

Toutes les institutions françaises at

étrangères vont se rassembler à :

1° Semaine Internationale des Langues

véhiculent les langues et les cultures

Pendent 5 jours, tous ceux qui concoivens

les methodes, perfectionnent les techniques, enseignent ou apprennent, tous ceux qui

et ceux qui s'y intéressent vont se retrouver.

Pour la premiere fois au monde,

tous ces professionnels vont rencontrer

tous les publics à EXPOLANGUES.

EXPOLANGUES.

et des Cultures

ÉQUIPEMENT

A PROPOS DE...

LA SITUATION DE LA S.N.C.F.

Les dettes du Rail

Les liaisons transversales, qui représentent 16 % du trafic de la S.N.C.F., constituent l'une de ses préoccupations prioritaires. M. André Chadeau, président de la Société nationale, l'a rappelé, jeudi 14 octobre, devant l'Association des journalistes ferroviaires. Bien avant que la décentralisation vienne à l'ordre du jour, de gros efforts ont été consentis sur les lignes qui évitent la capitale : erioris our ete conseilus sui es ugres qui evatem la capitalis. Ouest-Méditerranée, Nord-Méditerranée, Lyon-Nantes, Lyon-Strasbourg, Lyon-Bordeaux, Alpes-Méditerranée. Avec 6 milliards de francs en parts de la Société nationale, en

dix ans, les investissements sur le réseau transversal ont représenté 25 % du budget des installations fixes du réseau principal de la S.N.C.F. 350 kilomètres de lignes ont été électrifiés et les vitesses relevées un peu partout (une demi-heure gagnée sur Lyon-Nantes, Lyon-Bordeaux, Lyon-Strasbourg). De 242 en 1971, le nombre de trains rapides est passé à 478 cette année sur ces transversales; les fréquences ont, dans bien des cas, été doublées, et même quintuplées sur Lyon-Nantes. L'offra a donc été améliorée quantitativernent (capacités accrues de 11 % en cinq ans contre 7 % sur l'ensemble du réseau) et qualitativement (voltures Corail, turbo-

Six autres milliards seront dépensés dans les prochaines années pour améliorer l'infrastructure, notamment par de nouvelles électrifications intes-Tours et Rouen-Amiens en 1983, Lyon-Grenobie en 1985, Tours-Lyon en 1990). Le programme de renforcement des dessertes sere poursulvi : 17 trains ont été créés au service d'été 1982, et 6 au service d'hiver 1982-1983 ; 5 autres le seront en été 1983.

Sur son réseau radial, la S.N.C.F. va prochainement se trouver confrontée à un gros point noir : la saturation des sorties ouest et sud-ouest de Paris, comme l'a expliqué M. Chadeau. Y remédier par les moyens classiques supposerait des investisements lourds - 2 millierds de francs d'ici à 1990, 800 millions dans la décennie suivante sans apporter d'avantage décisif à la qualité d'écoulement du trafic. D'où l'intérêt du projet de T.G.V. Atlantique dont la rentabilité apparaît très bonne aux ex-

dépit de son coût : 7,5 milliards de francs pour les infrastructures et 4,5 milliards pour le matériel routant 95 rames). Il générerait un trafic de 21,5 millions de voyageurs en 1990, dont 810 000 a repris » à l'avion et 3,4 millions à la route.

En cas de décision du lancement du projet avant la fin de l'année, la mise en service pourrait intervenir en 1988 ou 1989. Mais M. Chadeau oppose un préalable : que soit trouvé un mode de financement qui ne lèse pas la S.N.C.F. « Je ne puis admettre le même système que pour le T.G.V. Sud-Est », a-1-8 dit, - c'est-à-dire par un appel au marché financier sans la moindre aide des pouvoirs publics. Pour le T.G.V.Atlantique, il demande un différé de remboursement des emprunts qui couvrirait la période des travaux et les deux ou trois premières années d'exaloitation.

M. Chadeau se montre très soucieux de l'avenir financier d'une entraprise gravement malade. A la fin de l'année, sen dettes atteindront 49 milliards de france et ses déficits d'exploitation cumulés 13 milliards. Réduite à l'emprunt pour financer les unes et les autres, elle voit ses charges financières s'alourdis d'année en année (6,1 milliards en 1982)... si bien qu'elle doit à présent emprunter pour rembourser ses emprunts !

M. Chadeau souhaite donc un apurement de ses comptes -trop maisains - et une clarification de ses rapports financiers avec l'Etet : « la S.N.C.F. n'est pas une vache à lait que l'on peut traire impunément, en s'étonnant en fin d'année qu'elle coûte si cher », a-t-ii conclu.

JAMES SARAZIN.

Faits et projets

La C.F.D.T. et les comités économiques et sociaux

Après la publication da décret (le Monde daté 10-11 octobre) relatif à la composition et au fonctionnement des comités économiques et so-ciaux des régions (C.E.S.), la C.F.D.T. estime, dans un communi-qué, qu'il était temps que ce texte paraisse au Journal officiel « afin de donner à la décentralisation et à la régionalisation la dimension qui leur manquait ».

La C.F.D.T. regrette, toutefois, que ce décret « ne précise pas suffisamment les moyens à mettre à la disposition des membres des C.E.S. pour exercer leur mandats dans de bonnes conditions. C'est indiscutablement un frein, en particulier à l'expression des représentants des travailleurs, même si leur représen-tation globale dans les C.E.S. a été

sensiblement augmentée ». A propos de la répartition des sièges dans les c.e.s., la C.F.D.T. es-time qu'elle a été défavorisée ».

« La moralité politique consiste aussi, en la matière, à respecter la représentativité des organisations syndicales en prenant mieux en compte les résultats des élections professionnelles qui constituent la base de cette représentativité.

Une critique de la politique américaine de l'environnement

Dix groupes américains de protec tion de l'environmement ont publié un rapport qui accuse le gouverne nt Reagan de mettre en danger la santé des Américains, d'altérer les paysages du pays et d'augmenter les problèmes de poliution de l'air et de

Le rapport critique les sévères ré ductions de l'aide fédérale aux programmes de protection de l'environnement des Etats. Il évoque également différents problèmes régionaux, notamment la pollution des Grands Lacs, négligée, selon lui, par l'Agence fédérale de protection de l'environnement (EPA), qui a ré-duit les crédits affectés à ce secteur de 30 millions à 3 millions de doi-

Les auteurs du rapport parlent aussi des pluies acides, retombées des émissions de soufre des usines qui contaminent les lacs et les rivières de la région des Grands Lacs et du Canada. Ils dénoncent la politique de « développement à tout prix des sources d'énergie du secrétaire à l'intérieur, M. James

En réponse à la publication du rapport, le principal conseiller du président Reagan pour les problèmes d'environnement, M. Alan Hill, a déclaré : « C'est de la politique pure et simple . Les groupes qui nous attaquent - sont ceux-là memes qui soutenaient Jimmy Carter en 1980 ». - (A.F.P.)

 Il y a trente ans, « Le Corbu-ier ». — On a fêté le 14 octobre à Marseille le trentième amiversaire de la construction de l'unité d'habitation « Le Corbusier », que M. Claudius-Petit, il était alors ministre de la reconstruction et de l'urbanisme, avait inauguré le 14 octo-bre 1952. Celui-ci a rendu un hommage à l'architecte, décédé en 1965, dont la réalisation, à laquelle il avait appliqué le « Modulor » (cette unité de mesure calculée d'après la taille humaine) avait suscité, à l'époque, de nombreuses criti-

Reprise de la polémique sur l'A-86

Un collectif de vingt-quatre asso-ciations de défense de l'environnement a rendu publique; à Viroflay,dans les Yvelines, une motion demandant au président de la République et au gouvernement de tenir compte de son hostilité au projet de bouclage de l'autoroute A-86 à l'ouest de Paris.

L'A-86, super-périphérique dont les travaux sont achevés au nord, à l'est et au sud, doit ceinturer la capitale pour écarter de l'agglomération parisienne le trafic qui n'a aucune raison de passer par Paris. Sa construction soulève depuis près de dix ans une vive polémique dans l'onest parisien.

« Nous contestons ce bouclage entre la zone industrielle de Nanterre, dans les Hauts-de-Seine, et le pont de Colbert à Versailles, dans les Yvelines, soit 15 kilomètres concernant trois cent mille habitants, sur les 77 prévus par le pro-

Jet . a indique M. Lucien Gendre. ésident de l'Union des associations de sauvegarde. « Le bouclage de l'autoroute A-86 à l'ouest de Paris est, en outre, une menace pour les sites inscrits tels que les forêts de Malmaison, Fausses-Reposes, Meudon et Versailles, où, malgré l'avis défavorables de l'Office national des forets, il est prevu de saccager 300 hectares de bois », a-t-il continué en soulignant le caractère . de vastateur et couteux » (300 millions de francs an kilomètre), selon lui

L'itinéraire de l'A-86 doit être reponssé au-delà de la ceimure yene de Paris », a ajouté M. Gendre, en rappelant que M. François Mitterrand avait émis le vœu d'abandonner ce projet lors des deux dernières campagnes présidentielles et qu'une pétition hostile au bouclage avait déjà recueilli près de cent mille signatures dès 1975.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

.. MULTIRENDEMENT

Le conseil d'administration, dans sa séance du 13 octobre 1982, a arrêté les Examples de l'exercice cios le 31 aout 1982.

Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires du 23 aovembre 1982, la mise en paiement d'un dividende de F. 12,46 par action assorti d'un crédit d'impôt de F. 0,74 contre F. 10,50 assorti d'un crédit d'impôt de F. 0,87 pour l'exercice précédent d'une durée excentionnelle de 11 mois dent d'une durée exceptionnelle de 11 mais.

Au 31 août 1982, la répartition de l'actif était le suivante : obligations etrangeres 3 % 9 % 9 % 9 %

COMPAGNE DU MIDI

Le conseil d'administration, lors de sa rénnion du 13 octobre 1982, a arrêté les omptes du 130 exercise social, clos le 31 aoûz,

Le bénéfice d'exploitation s'élève à 151 640 765,39 F contre 132 921 581,43 F pour l'exercice précédent. pour l'exercice precedent.

Au compte de pertes et profits, le bénéfice courant atteint 139 574 864,25 F mquel s'ajoute le solde net d'impôt des plus-values de cessions et reprises de provisions de 38 880 426,90 F au lieu de 133 138 603,50 F et 41 088 650,99 F pour l'exercice de 38 880 426,90 F au lieu de 133 138 603,50 F et 41 088 650,99 F pour l'exercice

Le conseil propose de finer le dividende pour les 2 880 000 actions à 27,00 F net su lieu de 24,00 F l'an passé.

Ce dividende, qui serait mis en paiement le 4 marz 1983 représente pour les 2 880 000 actions une distribution globale de 77 760 000 F, compte non tenu du crédit d'impôt prévu par la nouvelle législation fiscale.

un u impor prevu par la mouveux regimentant inscant.

La progression satisfaisante des revenus courants comme l'importance des reserves de la COMPAGNIE DU MIDI conduisent le couseil à proposer une distribu-

tion d'actions gratuites de :

• 1 action COMPAGNIE DU MIDI, créée jonissance 1.09.82 pour :

 20 actions societates possibles.

1 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
11 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
12 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
13 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
14 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
15 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
16 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
16 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
17 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serait ainsi créé 144 900 actions correspondent à l'incorporation au capital
18 serai Le détachement du droit d'attribution s'effectmerait à daner du 3 janvier 1983.

Le gerachement du droit d'antribunou s'extercement à dant du 3 janvier 1993.

Le conseil proposera à l'assemblée pour occuper le poste rendu disponible par l'arrivée à échéance définitive du mandet de Monsieur Jean PICARD, la nomination,
comme administrateur, de Monsieur Raymond Maurice DOUMENC, Ingénieur au
Corps des Mines, Président des Ciments Français.

Le conseil, fors de la remnon, a pas comanante des campes comanante des Groupe arrêtés au 31 décembre 1981.

La situation nette comptable du Groupe atteint à cette date 3,694 milliards auxquels s'ajoutent 2,135 milliards au titre des intérêts hors groupe. L'actif net comptable, per action, représente 1 549,20 F se décomposant con

suit:

capital et réserves de la maison mère

part du Groupe dans les réserves des filiales

part du Groupe dans les bénéfices courants

part du Groupe dans les opérations en capital

part du Groupe dans les opérations en capital

An 31 décembre 1980, l'actif net comprable par action s'était établi à 1 457,60 F

après prise en compte de résultats qui pour cette période avaient atteint 109,97 F et

après prise en compte de résultats qui pour cette période avaient atteint 109,97 F et

après prise en compte de résultats qui pour cette période avaient atteint 109,97 F et

après prise en compte de résultats qui pour cette période avaient atteint 109,97 F et

après prise en capital d'autre part. en capital d'autre part.

Sur la base du cours de bourse de l'action COMPAGNIE DU MIDI, au 12 octobre 1982 (600 F) la capitalisation boursière du MIDA représente 1 728 000 000 F.

SOCIÉTÉ BANCAIRE DE PARIS

La Société Benezire de Paris, banque une des groupes Paluel Marmont et Espirito Santo, ogvrira le 20 octobre ochain un bureau de représentation à

Porto (Portugal). Elle pourra ainsi apporter son aide dans les meilleures conditions au commerce franco-portugais à la veille de l'entrée du Portugal dans la C.E.E. et aux ressortissants portugais installés en

Le groupe Espirito Santo qui fut pendant longtemps le plus important groupe bancaire privé portugais confère à la Société Bencaire de Paris une comp

CESSATION DE GARANTIE

Le crédit Lyomais agence AE/430, 7, place Victor-Hugo, 75116 PARIS informé le public que par suite de cessation de la parantie qu'il avait accordés à la confession de la confes cordée à :

FExpansion foncière
SARL au capital de 20 000 F
145, avenue de Malakoff
75116 PARIS

à compter du 11/12/1975, cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la date de la présente publication (article 44 du décret 72-678 du 20 juillet 1972).

l'article 45 du même décret, cette ga-rantie s'applique à toutes créances ayant rantie s'applique à toutes créances ayant, pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations visées par la-loi 70-9 du 2 janvier 1970, qui restent couvertes par le Crédit Lyonnais à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication au siège du Crédit Lyonnais. Il est précisé qu'il s'agit de «créances éventuelles» et qu'il s'agit de «créances éventuelles» et qu'il s'agit de «créances éventuelles» et qu'il s'agit de «créances éventuelles». et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du son-paiement des sommes dues, et ne peut en aucune facon mettre en cause la solvabilité et l'hoperabilité du cabinet ci-dessus indiqué.

Société Bancaire de Paris : 24; res Murillo, 75008 PARIS, 161: 267-01-00. Rua Julio-Dinis : 803 - 1º Dto - 4000 Porto (Portugal) - Tél. 69-18-64.

particulière dans les relations entre les deux pays. Elle sera la première banque

étrangère, non installée au Portugal, à

Porto, au centre de la région économi-

disposer d'un bureau de représ

que la plus active du pays.

RÉSULTATS DU PREMIER

SEMESTRE 1982

Pour le premier semestre de l'exer-cice en cours, le bénéfice net consolidé (part de SANOFI) après impôt, amor-rissements et provisions, s'est élevé à 124 millions de francs contre 113 mil-liens l'actionnes au titre du 1s semestre les milions de francs contre 113 milions de francs au titre du le samente 1981 (chiffre retraité conformément ou changement de méthode de consolidation intervenu à in fin de l'exercice 1981 et pressut en compte une quote part de l'amortissement, de survaleur pratiqué un titre de cot exercice).

La marge brute d'autofinancement a atteint 257 millions de francs, contre 226 millions de francs (chiffre égale-ment retraité).

Les mesures d'ordre général prises par les pouvoirs publics (blocage des prix) ainsi que celles concernant plus spécifiquement l'industrie pharmaceutiprix) aussi que cenes concernant pre-spécifiquement l'industrie pharmaceut-que (une sur les frais de promotion et basse du prix de certaines spécialités) devraint avoir un effet défavorable sur les résultats du 2ª semestre qui pour-raient être inférieurs à ceux du semestre correspondant de l'année précédente.

Le bénésice net de la société mère SANOFI pour le premier somestre 1982 a été de 152 millions de francs contre 151 millions de francs.





Sept. 60 Educate

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 15 OCTOBRE

emique surit

PAR D WID

Prises de bénéfices

Encore surprise par son audace de la veille lorsque le marché avait bondi de 2,2 %, la cose à rapidement fait machine arrière vendredi pour marquer le pas, à l'instar de New-York où le Dow Jones a reculé de plus de

A Paris, l'indicateur de séance per-dait l'% à l'approche du son de cloche, final comme si la corbeille voulait faire la nique aux caméras de télévi-sion qui s'étaient déplacées un jour trop tard.

L'atmosphère est apparue beaucoup l'amosphere est apparue benucoup plus calme autour des tableaux de rotation où plus de 141 millions de francs ont été traités jeudi sur les valeursds françaises (117 millions sur les étrangères), un chiffre que les pro-fessionnels n'avalent pas enregistré depuis plusteurs mois au palais Bron-guiart.

Parmi les plus vifs replis de cette rami les plus vijs replis de ceste séance figurent Sacilor (- 11,8%), Raffinage (- 7%), Fives Lille (-5,9%), Elf Aquitaine (-4,3%) et Thomson C.S.F. (-3,7%) qui vient d'annoncer une perte de 550 millions de francs pour le premier semestre 109?

A l'inverse, Saunier Duval, Primagaz et CEM gagnent 5 % à 7 %.

Le lingot qui inscrivait hier un record historique (99 950 F), est retombé à 98 000 F (- 1 950 F), tandis que le napoléon a gagné 7 F, à 660 F, le métal fin régressant à 437,25 doilars l'once (448 la veille). Le dollar-titre ne varie guère, à 8,40/45 F.

Un élément nouveau est intervenu à on element nouveau est intervenu a propos du dossier Josques Borel avec la publication, par la Sodexho, des modalités officielles de son OPA sur J.B.I. (180 F par action payable pour 1/3 en espèces, 1/3 en obligations convertibles et 1/3 en actions Sodexho.

NEW-YORK

Très vif repli

Reparti à la hausse mercredi 13 octobravec une hausse de 11,40 points de l'indie Dow Jones; Wall Street a chaté assez lou dement jeudi 14 octobre, l'indice perda 18,21 points, son plus vif repli depuis le février deroier, et retombant an-desse de técnier, et retombant an-desse du niveau de 1 000.

Une vague de ventes bénéficiaires a la layé le marché, affectant surtout les valeu vedettes, essentiellement les « Blue Chips (A.T.T., I.B.M., General Electric, Eastma Kodak). Un tel phénomène est considé comme normal par les opérateurs, qui qualifient de « réaction technique » apri sept séances de hausse, on presque, avene progression de plus de 100 points pou l'indice Dow Jones.

Ajoutons que, traditionnellement, le franchisement de la barre des 1 000 s'effectus toujours avec beaucoup d'hésitations. D'an tres considérations sont entrées en ligne telles que la baisse des résultats de certaines sociétés pour le troisième trimestre et une hausse sur les taux d'imérêt, dont le diminution a déjà été largement anticipée Très significativement, le volume des transsactions s'est contracté, avec 107,5 million de titres échangés contre 139,8 la veille (i est vrai que le chiffre étxit le second, en importance, de l'histoire de Wall Street, o qui signifie que les grands investisseurs on raleuti leurs achats.

VALEURS	13 oct.	Cours the 14 oct.
Alcon		29 1/8
ATT.		59 1/2 23 7/8
Chase Manhattsa Bank	473/4	487/8
Do Post de Nacious	40 1/8	39 5/8
Esetmen Kodek	. 82 378	89
Eoun		31 3/8
Ford General Electric		28 3/B 81 1/R
General Foods	127/B	44 1/4
General Motors	53 3/8	E7 1/2
GOOGYANT	. 1 27 1/2	27
LT.T.		80 1/8
Mahi Ci	27 1/8	391/2
Piper	1 47 174	76 1/8
Schlorpberger	45 1/4	43 1/4
Texaco	33 3/4	33 7/8
U.A.L. Inc. Union Carbida	24 5/8	23 3/4 54 1/2
U.S. Steel		207/8
Westinghouse	35 3/4	35 1/2
Xerox Corp.	353/4	36 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SANOFI. — La filiale hygiène santé du groupe Elf-Aquitaine a réalisé un bénéfice net (part de Sanofi) de 124 millions de franca (après impôta, amortissements et provisions) pour le premier semestre 1982 contre 122 millions pour la période comparative du précédens exercice. Dans le même temps, la marge brate d'autofinancement est passée de 226 millions à 257 millions de franca. Essin, le bénéfice net de la société-mère est ressorti à 152 millions de franca pour les six premiers meis de l'exercice en coura, pratiquement inchangé sur 1981 (151 millions). Sanofi tient à précèser que ples mesures d'ordre général priser par les pouvoirs publics (bloonge des prix) et celle concernant plus spécifiquement l'industrie pharmaceutique (taxe sur les frais de promotion et baisse du prix de descrième spécialités), devraient avoir un effet défavorable sur les résultats du descrième trimestre, qui pourraiens être inférieurs à ceux du semestre correspondant de l'année précèdens e rimestre correspondant de l'année précèdens qui ont atteint 173 millions de franca contre 130 millions de franca contre 130 millions de franca contre 130 millions de franca contre 148 millions pour l'exercice au 30 juin dernier, qui ont atteint 173 millions de franca contre 130 millions d

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, have 160 ; 31 ddc. 1961) (Base 100 : 32 dic. 1901) 13 oct. 14 oct.

MARTELL. — Ce producteur de cognac a enregistré une forte progression de
ses résultats d'exploitation pour l'exercice
au 30 juin dernier, qui ont atteint
173 millions de france contre 130 millions,
an titre de 1980-1981, le bénéfice après
impèts s'élevant à 70,8 millions de francs
coatre 54,8 millions pour l'exercice précédent. Les résultats consolidés du groupe
sont en cours d'établissement, précise
Martell, ajoetunt que la progression des
bénéfices en Extrême-Orient (6,2 millions de francs contre 36,7 millions l'année précédente) permettra de compenser
largement la perte caregistrée au Mexique
et qui s'élève finalement à 102 millions de
pesos, son pour la part du groupe l'équivalent de 5 millions de francs.

 172
 Interference
 171 50
 185
 187
 189
 125
 Op6-Parishe
 172 80
 125 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 123 60
 124 50
 124 50
 124 50
 124 50
 124 50
 124 50
 124 50
 124 50
 124 50
 124 50
 126 50
 124 50
 126 50
 124 50
 126 50
 126 50
 127 128 50
 124 50
 126 50
 126 50
 127 128 50
 127 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 128 50
 1

									E - Same		_			
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	1	5	OCTO	B	R
VALEURS	du nom.	% de coupon	VALEURS	Downs préc.	Demier cours	VALEURS	Coass pric.	Derrier cours	VALEURS	Cours pric.	Dermier cours	VALEURS	Cours prác.	De
3%	23 20		Crédit Univers	313 100	316 90 104	Marselle Créd	286	295	Étra	ngêres		S.K.F.(Applie, rafe.)	60 74	8
% 45-54	71	3 521 0 625	C. Selvi, Saine	113		MG	226		AEG	102	100	Ufinez	207	
1/4 % 1963 up. N. Eq. 8 % 87 .	102	0 196 2 252	Derbley S.A	330	E2 10	More	200	205 5 90 s	Alco	77 10 205 50		Voyer S.A	1 35	
np. 7 % 1973 np. 8.80 % 77	8360 100 80	3 520	Degramoni	107 50	90 109 10	Nevel Worms	125	125	Algemeine Bank	780 486	775			_
,80 % 78/93	B1 20	2 578	Deimas-Violjana	483	487	Navig. (Nat. da) Nicolas	· 57 60	55 30e 339	Arbed	173 50	49 50	14/10	Émission	1 15
,80 % 78/88 0,80 % 79/94	82 20		Déc. Rég. P.d.C (Li) . Didot-Bottin	116 50 262	115 SD 290	Nociet-Gouges	92.50 27.90	92.50	Beo Pop Espanel B. N. Nazoone	55 725	85	<u> </u>	inclus	
3,25 % 80/90 3.80 % 80/87	93 80 96 10		Diet. Indochine Drag, Tray, Pub	300 170	296 165 20	OPB Parker	99	100	R. Régl. Internet Barlow Rand	37000 52 50	38800	SIC	CAV	
3,80 % 81/99 6,76 % 81/87	98 30 106 05		Due-Lampthe	216	215	Optorg	75 20 137 9 0	75 10 134 10	Bell Canada	140	130 e	Actions França	192 10	
6,20 % 82/90	101 50	12 250	Duntop	4 85 1049	5 90	Painis Nouveeuté Parie-Orléant	302 83 60	304 97 30	Bowster	26 90	25 60	Actors silecines Astricanti	228 82 263 72	1 2
6 % juio 82 D.F. 7,8 % 61 .	101 50	11 211	Enex Victor	551 960	551 980	Part. Fin. Gest. im	137 10		British Petroleum Br. Lambert	45 224 10		A.G.F. 5000	133 B2 276 41	1
D.F. 14,5 % 90-92 a. France 3 %	94 30 203	5006	Economis Castra	482	485	Pathé-Cinéma	108 52	52.50	Caland Holdings Caraction-Pacific	76 227	77 50 225 10	Ahati ALT.O.	193 97 175 31	1
NE Sques janv. 82 . NB Paribas	99 99 10	4 850 4 850	Electro-Banque Electro-Financ	151 350	157	Ples Worder Piper-Heidelack	73 10 256 70	70 20 264 30	Cockerit-Ougre	19 320 10	18 70 322	Amérique Gestion Bourse-lavestine	371 77 215 74	3
NB Sunz	99 20	4 650	Bi-Antagez	178	178	Porcher	164 50	164 50	Commezheak	416 11 30	11	Caroltal Pleas	1056 02	10
W jame. 112	96.90	4 660	ELM. Leblanc Estrapõta Paris	301 144	296 143 30	Profile Tubes Est Prouvost se-Lain.R	33	33	Dert. and Kraft	541 38		CLP.	636 47 213 26	2
			Epergne (8)	1200 254	1205 254	Providence S.A Publicie	300 454	310 460	Dow Chemical	229 421	228 50 450	Corteen	725 39 288 60	2
			Epade-BF	709	709	Raff. Sout, R	176 10		Fernmes d'Asj	61 10 181		Croiss. Immobil	262 91 54054 43	531
VALEURS	Cours	Denier	Europ. Accumul	239 20 34	235 34	Remorts Indust Riccilo-Zun	100 120 80	100 50 130 50	Resider	0 40	****	Drougt-Investige	210 67 476 40	1
	prie.	cours	Print	235 831	235 938	Ripolin	49 60	50	Gén. Belgique	24 90 212	19 20 211	Energia	198 93 975 30	1 9
ctibal jobi, conv.) .	171 10	177 6	Ferm. Victor (Ly)	140	127	Rich (La)	10 70 94 70	88 30	Geweet	280 138	290	Epergra-Industr Epergra-Inter	348 86 481 69	
ciars Paugent	62 150	64 50 150	Finales	3 30	74	Rochette-Camps	20 10	20 75	Goodyear	230 321	318	Epergoe-Oblig. Epergoe-Unie	154 75 623 87	1
gacco Histors			FIPP	134 90		Rougier et File	115 66	110 68	Grand Metropolitan . Gulf Oil Capada	110	40 50 110	Epargne Valeur	266 18 287 54	2
GF. (St Cont.) GP. Via	380 50 2950	350 50 2955	Frac	260 1500	252 1500	Rossalet S.A	290 32	292	Hartsbeeck	500 710	500	Financière Privile	645 52 471 65	6
gr. inc. Madeg	48 20	48	Foncière (Cin)	147 43 20	147 41 50 a	SAFAA	29 90	29 80	Hoogoven	43 50 294	280	France-Gazania	252 42	2
r-Industrie Bred Herico	13 BD	49 90	Fonc. Lyomeire	1060	1040	Salic-Alcan	190 193	165 191	for, Min. Chass	283 531	285	France-Investing FrCol. indov.)	295 61 355 71	
lobroga	391 73 10	390	Forges Guaugnou	97 12.80	97 20 13 20	Saintapt at Brice Saint-Raphell	135	135 10 78	Johannasburg Kubota	10 90	10 80	Francic	164 35 185 28	1
pplic. Hydraul	247	247	Forges Streebourg Fougerolle	131 80 136	131 60 135	Saline du Migi	79 70 220	222	Macrosomera	216 50 479	****	Fructifiumes	322 83 423 12	4
hel	48 55 282 50	49 65 286	France LA.R.D	83 20	130	Sasto-Fé Saston	131 50 67 60	130 64 90	Marks-Spencer Midland Bank Ltd	30 10 44	30 20 42	Gest. Renderant	421 82 290 10	
Ch. Loire	33	33	France (La)	450 158	450	Sercialerna (M)	73 25		Mineral-Ressourc Mat. Nederlander	65 334	67 343 80	LUSI	256 60 463 71	
ncedat-Rey n C. Moneno	18 66 92 40	17 91 80	Fromagaries Bul	239	240 10	Scac	190 195	180 200	Noranda	119 9 50	122 90 9 55	lad françaige	10409 06	104
·	365	380	GAN	245 662	204 o 860	Secreta Maubauge .	125	127	Pakhoad Holding	110 10	113	interchiq.	7729 33 206 34	1
ique repont. Esz. LP. Intercontin	79 80	200	Gaumont	401	408	SEP. (M)	23	23	Plantine	643	634	intervaleurs indus levest. Obligataire	10180 24	
nédictine	705 82	735 67	Generalia	159 10	706	Sici	68 150	58 60 148 20	Phonix Assuranc Protis Proctor Genbie	38 8 90		Invest. St-Honord Latine Expension	477 53 482 25	- 44
·	261	252	Gér. Arm. Hold		32 360	Singa-Alcetal	500	497	Ricoh Cy Ltd	959 22 70	905 21 90	Laffitto-France Laffitto-Oblig. Laffitto-Rand.	148 13 129 93	12
na. Glac. Int	442 74.20	451 74 20	Gévelot	39		Sinvien	106	105 10 145	Rollingo	691 719	679 730	Laffine-Rand	175 71 535 79	1
mbodge	128	128	Gr. Fin. Constr Gda Moul. Corbeil	127 109 20		Slimines	306	314 80	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholing	50 115	120	Livest portationalle Mondial investion	349 47 243 68	33
A.M.E	98 226	97 50 223	Gris Moei. Paris Goulet S.A	255	265	SMAC Actinoid Sotal financière	155 20 325	160 323	Sparry Rand	220	****	Multi-Obligations	387 25	30
out. Padang	196	193	Groupe Victoire	365 50	365	Softo	163 10	158	Steel Cy of Can	138 120 50	135 118	Natio-Epergne	11354 86	112
rbone-Lorraine maud S.A	37 50 43	43	G. Transp. Ind	103 50	102 45 50a	Soficorni	280	91	Sud. Allumettus	151 278 50	277	Natio-Inter.	706 36 103897 77	1038
wes Roquefort E.G.Frig	535 109	526 109	Hattineon	14 80	14 50	Sotragi	480 268	490	Thorn Edil	52 255		Noon-Valeurs Oblisem	407 SS 141 88	1
reten. Blanzy	888	579	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	41 70 87 70	41 70 85	Southern Autog	114 50	109 90	Visite Montagne Wagone-Lits	530	530 290	Pacifique St-Honoré Paribes Geston	297 79 392 89	
ratrect (Ny)	97 10 104	108	Immindo S.A	133 80	128 50	SPEG	107	105 189	West Rand	30	30	Province Investiga.	319 57 221 48	3
F.F. Ferrolles	113	11270	kranisvest	90 193 70	90 195	S.P.L	148 50	150	HORS	COT	_	Rendera, St-Honoré Silout, Mobilière	10482 06 365 03	
F.S		645	Instruction	297 1098	302 1063	Spie Betignolles Stami	161 242 60	160 242 50				SåLettert tanne	11313 85	1122
G.Markina	10 65	9 90 a	Immolics	250	260	Synthelabo	113	112 403	Compartim	ent spé	cial	Silec. Mobil. Dec	253 186 72	17
G.V	290	90 10	Imp. GLang Industrialis Cis	4 15	3 90 476	Testes Acquites	400 10 77 20	74 20	AGP-RD	715	720	Selection Renders Select, Val. Franc	151 54 160 34	7
embourcy (ML)	942 118 50	118 50	Interchal	235	235	Thorse or Mode	45 90 38	44 90 25 50 o	Entrepose	150		S.F.I. ft. et étr	324 01 352 58	3
im. Gde Perciese .	54 10	55	Jeeger	91 60 43		Tour Elfal	_ 236	230 1	Mitalury, Minitro Novotel S.I.E.H	152 960	150 260	Scav 5000	158 55 703 29	1
Maritime	250 180	270 180	Kinta S.A Lafitta-Bail	460 191 60	470 195	Trailor S.A			Sarakreek N.V	219 150	150	Signaturan	252 31 227 89	2
S	59		Lambert Frères	42 40	42 30	USner S.M.D	77	77	Sofibus	22G 375		Shareste	169 62	16
ram (日	154	290 80	Latrosse-Duport	170 81 25	155 10o	Ugimo	130 10 310	128 20 310 10				Sineter	254 79 588 45	5
MA (Fr318)	295	302	Lebon Cle	348 50	345	Unidel	88 50	98	Autres valeu	rs hors (cote	SJILL	802 98 333 64	3
Mi-Mar Medag. , . chery	67 10		Lille-Sconilles Located Immob	234 50 330		U.A.P	552 36 80	36 50	Alper	152	152	Sogener Sogener Sogieter	270 21 609 71	25 58
éadei (Ly)	445	450	Loca-Expension	116	116 80	Union Habit	182 80	182 50	Cuthulose du Pis Coperex	475	****	Solei Inverses	773 25 25 59	73
ogifi	350		Locatel	345	358 80	Un. Imm. France Un. Ind. Crédit	163 70 225	220 1	F.B.M. (Li)	70 13	3 50 a	U.A.P. Imestes Undance	250 B4 195 14	23
ominions	136 20	138	Lordex (Ny)		104 d	Union Ind. Guest Union	306 70	308	La Márco			Unitables	499 14 438 21	18 43 41
THE LAND SHOWS	1.51	1.5%	TOTAL .	715	275 10	MINERAL	JUE I	113 (1)4				LANDSCOOK	436.71	- 4

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effett privis de 15 ecoère	Concords (La)	15 10 Unipol 106 119 20d 118.5 159 167 178 1	5 University 1463 30 1464 20 5 5 116 0 Univer 1463 30 1267 62 1424 68 1
Compte tenu de le bribmeté du délei qui nous est imparti pour publier le cote complète dans nos demênus édatons, nous pourrions être contrainte parfois à ne pas donner les derniers cours. Dans ce can caus-ci figureraient le lendensin dans la première édition.	Marché à terme	La Chambre syndicale a décidé de prolonger, été exceptionnellement l'objet de transactions raison, nous ne pouvons plus garantir l'exa	entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette
Company VALEURS Costs Preside Costs Costs Costs Section VALEURS Costs Preside Costs		Compension VALEURS Cours Premier Dernier Cours Compensions	VALEURS Cours Premer cours Demier cours Cours
1878 A.S. 9. 1973 18A3 1824 1828 1816 580 Fiche Josepha 724 725 729	78 175	118 Harmony 131 50 129 60 129 70 127 70 330 20 Hinself 23 22 30 22 15 23 15 270	tep, Chemical 43 75
515 Cod Midden: 500 488 495 800 535 Mario-Germ 831 524 624 89 Codete 99 50 103 102 50 101 1720 Mario . 1675 1863 1831 1834 1836 Nr. DH. 9 50 9 30 9 30 9 30 9 30 9 30 9 30 9 30	1563 133 - (obl.) 133 131 131 131 0 8 50 210 Seb 240 242 242 237 20	COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
#3 Compt. Street. 90 50 #8 90 80 600 - ichi 584 584 584 585 248 248 258 278 278 278 278 278 278 278 278 278 27	584 845 SF.LM 713 715 715 644 410 Sgn. Sp. B 444 440 440 438 50	MARCHÉ GRACIEL COURS COURS 15/10 Achet Venta	MONNAIES ET DEVISES COURS préc. 15/10
375 Cold Forciar 355 391 391 391 391 48 48 48 48 48 48 48 4	46 05	First-Unit (\$ 1)	Or fin (bio en berre) 101000 99000 Or fin (en largott 98950 95000 Pèce française (20 fr) 653 650 Pèce française (10 fr) 400 Pèce susse (10 fr) 597 591 Pèce latine (20 fr) 577 578 Souverten 720 720 Pèce de 20 delars 3106 3160 Pèce de 10 dollars 1580 1530 Pèce de 5 dollars 801 25 Pèce de 5 dollars 801 25 Pèce de 5 dollars 601 810 Pèce de 10 fiores 610 810





Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 CULTURE : - Une défaite abso ine ., par Christian Zimmer Que'le symbolique pour les femmes? », par Michelle Coquil-lat; « Comme un voleur dans la mait », par Gabriel Matzneff; · Propos ser un terme usage », par

ÉTRANGER

- 3. LA CRISE DU PROCHE-ORIENT ET SES RÉPERCUSSIONS 4. EUROPE ESPAGNE : Les élections du 28 oc-
- 5-8. AMÉRIQUES
- ell y a ringt ons, la crise des fasées à Cuba (1), par Michel ETATS-UNIS : La principale orga-nisation féminine fait campagne contre l'administration Reagon.
- R. ASIE - CHINE : Les entretiens entre communistes français et chiaois ont lieu dans un climat de confignte cordiolité.

POLITIQUE

9. La rencontre entre le gouverne ment et les parlamentaires du P.C.F.

SOCIÉTÉ

- 12. La lutte contre le terrorisme. - JUSTICE : Les ravisseurs M. Maary-Laribière sout condamnés à vingt uns et sept uns de réclusion criminalle.
- 29. SPORTS : - ALPINISME : Reinhold Messo défie l'hiver bimalayen.

 — ATHLETISME . Les six jours d

course à pied de La Rochelle. LOISIRS

ET TOURISME 15, SOCIALISMES : un antonome en Pologne ; Bilan yougaslave. 17. Faire carrière dans le temps libre

17 à 20. Philatélie ; Jardinage ; Plai-

sirs de la table ; Jeux. CULTURE

- 23. CINEMA : « Comédie érotique d'une unit d'été », de Woody Ailen. THEATRE : . Les Trois Sœurs ».
- MUSIQUE : « Xernès », à Tour-
- 27. COMMUNICATION :
- » L'enjes culturel des nouveaux médias » (11), par Jean-François

ÉCONOMIE

- 31, SOCIAL : L'inter-congrès de la C.G.C. à Versailles. ENERGIE. 32-33. AFFAIRES : Accord définitif
- 34. ETRANGER : La mission du F.M.I.
- en Argentine. 34. EQUIPEMENT : A propos de situation de la S.N.C.F.

RADIO - TELEVISION [26] INFORMATIONS

SERVICES - (22) Loto: Météorologie; . Journal officiel ».

Annonces classées (28-291; Carnet (26); Programmes spectacles (24-25); Mots croisés (20); Bourse

Le numero da - Monde datě 15 octobre 1982 a ěté tiré à 523 327 exemplaires.



Les traitements dans la fonction publique • 4,5 % d'ici à la fin de 1982

Coup de ponce possible pour les bas salaires

M. Anicet Le Pors, ministre délégué suprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives, a présenté vendré di 15 octobre au ma'in, de nouvelles propositions aux "édérations de fonctionnaires. S'il a confirmé l'augmentation des traitements de 3 % au 1° novembre — ce qui n'est pas négociable. — il 3 a ajoute un relévement de 1,5 % au 31 décembre ce qui, selon le ministère, permettrait de bourier l'année 1983 à 7,8 % en niveau. Pour 1983, année pour laquelle le champ de la discussion est un peu moins fermé, l'augmentation sera de 8 % en niveau et de 8,63 % en masse. M Le Pors a proposé quatre relévements de propose quatre relevaments de 2 % au 1 et avril, 1 et juillet, 1 et octobre et 31 décembre. Sans qu'une clause de sauvegarde soit instituée en bonne et due forme, un rendez-vous pourrait avoir ileu en janvier 1984 pour examiner comment le pouvoir d'achat pourra être maintenu en niveau en 1983.

Pour les bas salaires, M. Le Pors a suggéré l'attribution de points dégressifs indictaires (la valeur du point mensuel est de 17,40 P) :

M. Anicet Le Pors, ministre 5 points de 311 (coefficient qui

S points de 311 (coefficient qui correspond an traitement de base) à 218 — soit environ 2 %; i points de 228 à 232; 2 points de 233 à 238; 1 point de 239 à 246 (soit '500 F par mois) Cette mesure pourrait s'appliquer au 12° jan vier 1983, mais le ministre n'exclut pas qu'elle soit prise en 1982. Dans un objectif de remise en certre de la hierarchie, un certa n nombre de points indiciaires pourraient être accordés aux catégories C et D. M. Le Pors s'est déclaré ouvert à toute autre technique d'augmentation des bas salaires. Au 1° novembre 1982, un point de l'indamnité de rèaldence sera intégré dans le traitement. A partir du 1° janvier 1983, la partie des traitements supérieure à 250 000 F par an (primes et indemnités comprises) sera gelée, ce qui pourrait toucher de cinq mille à quinze mille cinq cents fonctionnaires. Après cette négociation, F.O. a décidé de déposer un préavis de grève dans la fonction publique, vraisemblablement pour le 22 octobre. Toutes les organisations syndicales ont considéré les mopositions de

les organisations syndicales ont considéré les propositions de M Delors comme « insufficantes, voire inacceptables ».

L'historien Charles Samaran est mort

L'historien Charles Samaran, directeur honoraire des Archives de France, membre de l'Institut, est décédé le jeudi 14 octo-bre, à l'hôpital de Nogaro, dans le Gers. Il allait avoir cent trois

La vitalité de ca petit homma sec, à barbiche grise, au regard pétillant derrière ses lunettes, qui récemment encore traversalt les océans pour se rendre à des congrès, surprenait plus encore que sa longévité inhabitue Il avait allégrement dépassé son contenaire, salué par un recueil de souvenirs savoureux. Enfance at Jeutres 1979), et l'an dernier il s'entretenait avec un journailste du ... Monde dimanche . (5 avril 1981).

Nè le 26 octobre 1879, à Craven cères, dans le Gers, d'un famille de viticulteurs, c'était un Gascon de Paris, où il était monté des 1897. Ecole des chartes, Ecole trançaise de Rome, puis ensuite une brillante carrière d'archiviste, de professeu et d'historien. D'abord fonction des Archives nationales, il devait en devenir la directeur de 1941 à 19 après avoir été directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études

Ces activités de haut fonctionnaire s'accompagnant d'una production d'ouvrages étourdissants. En 1955, sa bibliographie comptait déjà cinq cents titres d'articles et livres. On en dénombre aujourd'hui près de sept cents. La plupart révélent en lui la passion des textes anciens qu'il inventoria et exhuma, explorant les archives vaticanes d'où il avait tiré

us thèse sur la fiscalité pontificale, les vieilles chroniques, les registres provinciaux, les cartulaires des abbayes, etc. Il s'est d'abord attaché à l'époque médiévale, reasuscitant notam Thomas Basin, chroniqueur Charles VII, il ne s'y limita pas. Dès 1912, il se tuome vers d'Artegnan capitaine des mousquetaires du roi, puis vers Casanova, dant il étudia

minutieusement la vie et les Mémoires iusqu'à devenir un pape du Elu membre de l'Académie des inscriptions et belies-lettres en 1941 comme médiéviste, grand prix litté raire de la Ville de Paris en 1970, directeur du Journal des savants, il avait gardé des liens avec sa terre conne. animant la société d'ar-

Gascons de Paris, et publiant de vieux textes en gascon. En cet homme se marinient d'une façon exemplaira l'érudition, l'éclac

chéologie du Gers, l'association des



ditterrand. La demiere rencontre datait du 1° octobre 1981, avec le cardinal Etchegaray, du temps où il était encure président de la conférence. Mais c'est la première fois que le président de la République s'entretenait avec la nouvelle équips de direction foisconale

épiscopale.

La rencontre a duré une beure environ. Elle a permis un tour d'horison des problèmes d'actus-lité. La Pologne a retenn longuement l'attention. En l'absence de tout communiqué — qui n'est pas dans les habitudes, — ce sont les propos tenus à la sortie de la réunion par Mgr Vilnet qui permettent de se faire une idée des entretiens et de parcevoir un large accord entre l'attitude du gouvernement et celle de l'épiscopat : « Nous apprécions, s-t-il dit, la fermeté du gouvernement frunçais à dénoncer la violation des libertés en Pologue. Nous condamnous aussi le système en Pologne, et nous comdamnes de l'analyse des évêques polonais. »

est des moments d'impasse durant lesquels il faut continuer de res-pirer, d'espèrer, sans cependant

RECUS A L'ÉLYSÉE

Les représentants de l'épiscopat français apprécient la « fermeté du gouvernement » à propos de la Pologne

Mgr Jean Vilnet, président de la conférence, ont été reque jeudi 14 octobre, à l'Elysée par M. François Mitterrand. La dernière rencontre datait du 1 octobre 1981, avec le conférence ont eté reque jeudi 14 octobre datait du 1 octobre 1981, avec le conférence ont eté reque jeudi 14 octobre 1981, avec le conférence outre datait du 1 octobre 1981, avec le conférence outre datait du 1 octobre 1981, avec le conférence outre datait du 1 octobre 1981, avec le conférence outre de la conférence de la conférence de la conférence de la conférence de la con

daires de l'analyse des évêques polonais. »

Le souci des évêques français, a ajouté Mgr Vilnet, est « d'apporter un soutien moral et matériel au peuple polonais, en l'aidant à ne pas courber l'échine, en étant ferme... » « La Pologne est emmurée définitionment au nineau des libertés », a-t-il constaté.

Devant la gravibé d'une situation qui risque de durer, l'épiscopat français insiste sur « la nécessité de ne pas reculer au niveau des principes et de concéder espendant qu'il y a des impossibilités et que la Pologne ne saunul entrer dans une révolution sangiante ». « Un four viendru, a-t-il ajouté, où les libertés jondamentales renaîtront. Mais il est des moments d'impasse durant

Les évêques français attachent une particulière importance à une aide internationale à la Pologue notamment à la petite agriculture et aux artisans qui sont le plus souvent démunis de l'outillage élémentaire. Sur le plan religieux, les catholiques de France s'efforcent d'approvisionner les paroisses en ouvrages confessionnels (cinquent mille exemplaires en 1981).

cent mille exemplaires en 1981).

Mer Vilnet a indiqué que le président Mitterrand aveit « port saitsfait » du contenu de la déclaration publiée fin septembre par les évêques français sur la conjoncture économique et sociale intitulée « Pour de nouveaux modes de vie ». Cette note, a-t-il dit, « a provoqué un débat contradictore qui nous paraît affeindre une portie da but que nous nous proposions ».

Aux reproches adressés par cer-

Aux reproches adresses par certains aux évêques de faire du socialisme, l'évêque de Saint-Dié a répondu : « Nous n'apportons notre caution directs à qui que ce soit, et nous n'apportons notre caution directs à qui que ce soit, et nous n'apportants pas eu l'impression, aujourd'hui, d'être solidaires et encore moins otages d'une politique déterminée. » « Le bien général de la France, a-t-il souligné, su sein des préoccupations mondiales, rassemble les hommes de bonne polonté, et, lorqu'à un titre ou à un autre on assume des responsabilités importantes, il est assez aprual qu'on se rencontre et dans l'angue et dans des propositions de comportement nouveau. »

Ya-t-Il actuellement un contentieux entre l'Eiglise de France et le gouvernement ? Sans doute Mgr Vilnet a-t-Il précisé que le remboursement éventuel de l'I.V.G. (interruption volontaire de grossesse) avait été à nouveau désapprouvé et que l'essentiel était de promouvoir une politique familiale équilibrée. D'autre part, le point de la situation actuelle de la question scolaire a été évoqué. Aux reproches adresses par cer-

Le conflit de l'acier

LES ALLEMANDS REMETTENT EN CAUSE L'ACCORD PRÉVU ENTRE LA C.E.E. ET LES ÉTATS-UNIS

(De soire correspondant)

Bruxelles (Communautés européennes). — Rebondissement dans Parfaire des exportations communautaires d'acies yers les Etats-Unis les Allemands ont refusé, jeudi 14 octobre, de donner leur avai à la demière version de l'accord d'autolimitation négocié entre la Commission europeenne et l'adminis tration américaine (le Monde du 13 octobre). Le représentant allemand a émis une réserve générale, expéquant que le cabinet fédéral ne serait pas en mesure de se pré-noncer avant le 20 uctobre.

Les aménagements apportés à l'accord du 6 août entre la Commission et l'administration Resgan afin the persuader les sidérurgistes américaine d'accepter l'opération qu'ils avaient dans un premier temps récusée - et, par conséquent, de retirer les plaintes déposées devant leur juridiction compétente sont d'une portée pratique relativement

On considère à Braxelles que l'aménagement sur les tubes d'acier en cours de négociation, à la de-mande des Etats-Unia, ne devrait pas être de nature à gêner les

pas pourquoi les Allemands, qui, à quelques mannes près, avaient accepté voici quelques semaines, d'autolimitation conclu en solit ains que la répartition entre les pays mambres producteurs des escrifices qu'il implique, le refusent sujourd'hui. Le changement de gouvernement à Bonn, dans une sitaire de gestion de cette sorte, set d'autant plus considéré comme une mauvaise raison que les deux ministres les plue directement concernés. A sevoir les Rhéraux M. Lembadorf et M. Genscher, sont restés en place. - Ph. L.

DES PROFESSEURS DE MÉDECINE NUCLÉAIRE S'INQUIÈTENT DU SORT D'INFORMATEK

tiame et la science. On lui doit des

1925 l'application des rayons ultra-

violets au déchiffrement des gri-

moires. Il a scruté non seulement

la France sur l'ensemble de son

territoire, mais l'a parcourus des

Mérovingiens à Gérard de Nerval.

Quand on l'interrogeait sur le secret

de sa fongévité, de son activité, il

cier de la Légion d'honneur. - J. P.

Samaran était grand offi-

ne devaît jamais mourir. »

deuxième fois en quelques mois, l'existence de la société informatek, l'intormation en médecine nuclès est sériousement intenacée. Il doue paraît nécessaire d'attirer l'attention l'industrie sur la situation drama tique dans laquelle nos centres de médecine nucléaire se verraient de conséquence les services qu'elle nous assurant, devalent disparaître,

Tel est l'appel que viennent de biophysique et chefs de service de médecine nucléalre (1).

La situation d'Informatek, princi pele société française d'information médicale, avait déjà été évoquée y a moins de trois mois le Monde du 30 julilet). Aucune euite n'ayant été donnés aux promes vention de ministre de la recherche et de l'industrie, de nombreux mèdecins s'inquiètent d'une situation qui, affirmențilla, menace l'existence de la médecine nucléaire française

Menace qui s'étend à l'étranger font-lis remarquer, cer - la suppres-sion de la meintenance de deux cent vingt systèmes répartis dans le monde, porterait sans aucum doute un coup sérieux à la crédibilité du matériel français ».

(1) Parmi les signataires, on note les nums des professeurs C. Keilershohn (biophysique, Necker-Enfants malades, Paris); M. Tubiana (Institut Gustave - Houssy); R. Itti (biophysique, C.H.U. de Tours); P. Calles (biophysique, C.H.U. de Créteil).

PETROF

K 114.3 pédales - Noyer ciré-Origine Tchécon

Des chercheurs américains obtiennent une transformation héréditaire chez des insectes

américain Science (1) publiera deux des résultats similaires ont délà été manipulation génétiques de deux chercheurs de l'Institution Carnegie de Washington. Les docteurs Allan Spradling et Gerald Rubin ennoncent être parvenus, pour la première fuis, à incorporer des gênes clonés dans des drosophiles, genre particulier de mouches depuis tongremps étudiées en génétique. Les chercheurs américoine opt utilisé une tachnique déjà connue, permettant d' = injecter = des fragmente de matérial héréditaire étranger dans des céllules vivantes.

its ant choist pour claim des embryons de drosophiles qui, naturellement, surplent du être porteurs d'yeux de couleur marron. Le gêne ainsi introduit a, dans un certain nombre de cas, modifié cette curactéristique : un petit nombre de droso-philes sont nées avec des yeux de couleur rouge. Cette mutation expérimentale est, chez ces insect devanue héréditaire.

Des résultate d'autres travaux qui ne sont pes encore publiée concernent aussi la drosophile. s'agit dans ce cas de l'intégration dans des embryons d'un gêne qui dirige la synthèse d'une enzyme perticulière (alcool - déshydrog dans certaines lignées de mouches Dans tous les cas, la modification naître et see descéndami

Pour le professeur Karl Illmen (Laboratoire de différent laire - Université de Senève) qui, avec le docteur T. Mantatis (Université Harvard, Etats-Unis) e e t parvenu à ces demiers résultats. l'ensemble de ces treveux perme d'enviseger à terme la mise au point d'une nouvelle théraper dite « génétique ». La possibilité de modifier la abscture du patrimoine

IMPORTATEUR

EXCLUSIF.

U CHEZ HANLET

A Paris, 264, Fg Saint-Honoré. 766.51.94

A Vélizy, Z.I. rue Grange-Dame-Rose. 946.00.52

Payable on 60 x 300 F per more and assessment. 1000 Feb improst.

Pair woul is refer 24.400 F supremer comprise. TESG. 24,00 N CREATERS.

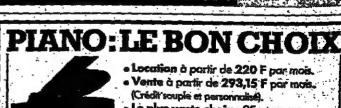
La prochain numéro du magazine háréditaire des espèces vivantes 6 janvier 1981) - ouvrent en effet de nouvelles perspectives en physio-logie et peut-être en médacine. De tels résultats filustrent auss

la rapidité avec laquelle les techniques des manipulations génétiques sont, dans de nombreux laboratol appliquées au premier stade de la quent notamment qu'ils étudient actuellement la possibilité d'utiliser leurs techniques dans d'autres JEAN-YVES NAU.

(I) Numero daté du 22 octobre 1982

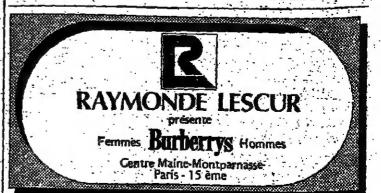
Plusieurs centaines de personnes, dont notamment, les grands rabbins Sirat et Goldman, des représentants des églices eatholique et réformée, et M. Georges Barre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, ont participé, jeudi soir lé orthes à un rassemblement Paris, ont participé, jeudi soit lá octobre, à un rassemblement devant l'ambassade d'U.R.S.S à Paris. Elles entendaient exprimer leur solidarité avec le mathèmaticien qui, condamné à treise ans de détention pour atrantion et espionnage », a entamé, le 27 septembre, une grève de la faim filimitée pour protester contre ses conditions d'interment. De même, du 13 au 17 octobre, des journées de jeune, ornanisées par la commission Julis d'U.R.S.S. du CRIF avec la participation de différentes organisacipation de différentes organisa-tions se tiennent au Mémorial du marter juif (17, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris-4").





· Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

namm La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544-38.66. Parking à proximité



ABCD